S. Pierre de Vérone, martyr.

TEMPS PROBABLE:

NUAGEUX AVEC PLUIE

LE DEVOIR

Directeur : Gérard FILION

FAIS CE QUE DOIS

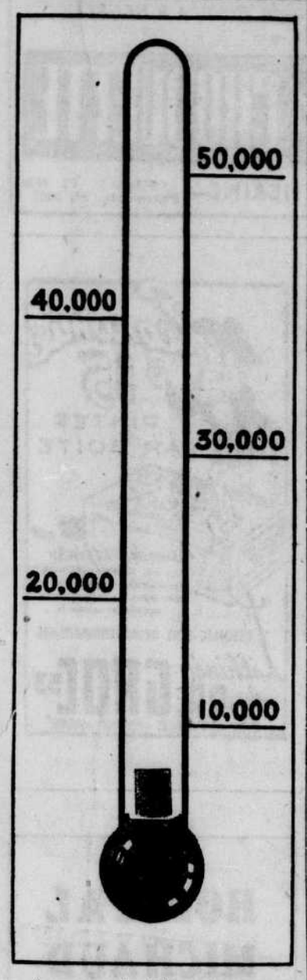
Rédacteur en chef : Omer HEROUX

"Vous avez une double mission : premièrement, la mission de conserver intact votre héritage religieux et national : deuxième ment, la mission de répandre cet héritage. J'ajoute que c'est votre droit de garder votre héritage, et votre devoir de le répandre."
Son Exc. Mgr Ildebrando Antoniutti, délégué apostolique au Canada

VOL. XLI — No 99

MONTREAL, SAMEDI, 29 AVRIL 1950

Cinq sous le numéro



Au moment d'aller sous presse, ce matin, à 8 hrs, le comité des Amis du "Devoir", avait reçu $5,234 de l'objectif minimum de $50,000. Pour que le souhait du Dr Prince se réalise, il faudrait que les deux courriers de cet avant-midi nous apportent une somme d'au moins $5,000 pour que le montant recueilli à la fin de la première semaine de souscription, soit au delà de $10,000. Est-il téméraire d'espérer que pareille somme va nous parvenir en une seule matinée ? Nous osons croire que non.

La campagne se poursuit encore pour deux semaines et si chacun veut envoyer son chèque avec diligence, et souscrire jusqu'à la limite de ses moyens, nous pourrons atteindre et dépasser l'objectif. A quand votre chèque à vous qui nous lisez ?

Les inondations créent un état national d'urgence au Manitoba

Au dire d'autorités provinciales — Le maire d'une ville inondée réclame un subside fédéral — Réponse de M. St-Laurent — La situation hier soir

Winnipeg, 29 (C.P.). — Le niveau de la Rivière Rouge, rapporte-t-on, atteignait hier soir 53 pieds dans la plus grande partie de son bassin, au sud du Mantitoba; et l'on s'attendait que la crue se poursuive encore. La crête de l'inondation issue du Dakota-Nord ne devrait toutefois atteindre Emerson, sur la frontière, que demain, dimanche, ou lundi.

Autorités municipales comme provinciales assurent que cette crue provoque déjà un état national d'urgence et réclame une aide fédérale pour compenser les résidents de la région de leurs dommages. A Emerson, le niveau de la rivière est plus élevé qu'il ne l'avait été depuis 1897; et la ville est aux trois quarts disparue sous l'eau.

Le ministre provincial des travaux publics, M. Errick Willis, qui fait fonction de premier ministre en l'absence de M. Douglas Campbell, assure que la situation est présentement plus grave au Manitoba qu'elle ne le 'a encore été en 1948 en Colombie. Le niveau des eaux a toutefois commencé de baisser plus en amont, aux Etats-Unis même.

Par ailleurs, l'ingénieur principal des eaux courantes manitobaines, M. George Wallace, prévoit que, même si à peu près aucun point le long de la rivière Rouge ne pourra échapper à l'inondation, le fléau n'y sera pas si grave qu'à Emerson ou à Morris, 30 milles plus au nord (en aval), dont le maire, M. Harry Shewman, vient de réclamer par télégramme l'intervention du premier ministre du pays, M. St-Laurent.

M. Walace signale que d'autres rivières, comme l'Assiniboine, qui vont se jeter dans le lac Winnipeg, de même que la rivière Rouge, ont déjà dépassé le moment de leurs crues, de sorte que le passage devrait être plus aisé aux eaux de cette dernière rivière. Il ne croit pas que le niveau prochain à Winnipeg même dépasse de beaucoup les records précédents.

A Ottawa, M. St-Laurent a promis que les autorités fédérales enquêteront sur la situation et décideront plus tard des mesures pécuniaires de secours à prendre, s'il en est besoin. M. Shewman avait requis une commission royale d'enquête, de même qu'un subside et une exemption d'impôts; mais Ottawa ne se montre pas prêt à lui donner satisfaction immédiate.

Le premier ministre affirme qu'il tient à traiter toutes les provinces exactement sur le même pied. Des enquêtes sont d'ailleurs déjà en cours, révèle-t-on, chez les ingénieurs américains comme canadiens pour améliorer le cours de la rivière Rouge et parer d'une manière définitive à cette menace d'inondation générale.

A ce propos, le ministre aux affaires extérieures, M. Lester Pearson, ajoute que ces ingénieurs doivent bientôt faire rapport à la commission des eaux limitrophes. Leur étude s'est portée aussi bien sur toutes les autres rivières qui alimentent les grands lacs centraux du Manitoba.

Hier soir la souscription avait rapporté la somme de $5,234

Hier soir à la fermeture des bureaux, les souscriptions recueillies par le comité des Amis du "Devoir" se chiffraient par $5,234. Dans la journée d'hier, la somme recueillie a été de $975,50.

Il est peut-être trop tôt pour s'alarmer, mais il est certainement temps de faire un effort soutenu, si l'on ne veut pas que la journée de la clôture de la campagne, le 17 mai, soit une journée de grand désappointement.

Nos amis auront toute la fin de semaine pour penser à envoyer leur contribution aux "Amis du "Devoir". Qu'ils n'aillent pas oublier, car il faut de toute nécessité que la campagne prenne une allure plus accélérée. Pourquoi n'iriez-vous pas immédiatement signer et mettre votre chèque à la poste ?

POUR L'OEUVRE DU "DEVOIR" — La maison J.-W. Jetté, Limitée, spécialiste en chauffage et plomberie, nous a fait parvenir un chèque au montant de $100 comme contribution à la campagne des Amis du "Devoir". Le président de la compagnie, M. J.-W. Jetté, a remis le chèque au secrétaire du Comité des Amis du "Devoir", M. Pierre Laporte. "Nous vous souhaitons, dit M. Jetté, tout le succès que vous méritez". Sur la photo ci-dessus, on voit M. Jetté en train de signer le chèque qu'il remettait quelques instants plus tard à M. Laporte que l'on voit également sur la photo.

La guerre civile de Chine nous a infligé une perte de $51,000,000

Valeur d'un emprunt que le régime de Formose ne peut plus rembourser — Deux légations à ouvrir cette année — Progrès de l'Allemagne démocratique

Ottawa, 29 (C.P.). — La présente guerre civile de Chine a déjà coûté au Canada $51,000,000. Et notre ministre aux affaires extérieures, M. Lester Pearson, a indiqué hier, aux Communes, qu'il conserve peu d'espoir que notre pays récupère cette somme que lui doit encore le gouvernement nationaliste chinois de Formose.

Il faisait allusion à un crédit de $60,000,000 que nous avions ouvert au régime nationaliste après la dernière guerre mondiale et qu'il a presque entièrement utilisé à se procurer de l'équipement militaire. Ce régime ne nous a encore remboursé qu'une très faible partie de la part utilisée de l'emprunt et se trouve maintenant dans la situation légale du débiteur insolvable.

Dans une revue de l'activité de son ministère, M. Pearson signale les progrès accomplis par l'Allemagne dans la voie de la restauration démocratique et son espoir que nous aurons l'occasion de participer aux discussions sur son sort à la prochaine session du conseil de l'Atlantique, à Londres, en mai.

Il révèle aussi s'être plaint aux autorités américaines occupantes de certaines tentatives japonaises de "dumping" commercial en notre pays commises en dépit des assurances que le général MacArthur lui avait données à son passage à Tokyo en janvier dernier.

M. Pearson explique que la nécessité d'équilibrer le budget le force à une réduction dans l'expansion projetée du nombre de nos légations mais qu'il pourra quand même en ouvrir deux nouvelles cette année, de même qu'un autre consulat canadien à l'étranger.

C'est surtout du problème allemand qu'il a traité devant les députés. Il nie toute possibilité d'entente entre Est et Ouest au sujet de ce problème, sinon sur la base des conditions posées par la Russie, les seules que ce pays est prêt à accepter.

Certains milieux ont bien proposé un retrait général des troupes occupantes. Mais cette idée, séduisante en théorie, ne pourrait être appliquée en pratique, car un peuple de l'importance de celui des Allemands devrait forcément un jour faire son choix entre l'un et l'autre des deux camps idéologiques qui s'affrontent présentement.

Prêts à travailler pour la société

Au cours du semestre s'étendant de mai à octobre 1949, 71 jeunes hommes ont quitté l'Accueil masculin de la J.O.C., 4258, rue Delorimier, moralement prêts à se subvenir à eux-mêmes et à faire oeuvre utile dans la société.

Voilà le chiffre consolant qu'annonçait M. Roland Morency, secrétaire de l'Accueil, dans son rapports aux membres du conseil d'administration de cette oeuvre, à l'occasion de leur réunion annuelle, tenue sous la présidence de M. Roger Dubois, président de l'Accueil.

Les protégés viennent de plusieurs institutions: services sociaux de la J.O.C., Mont Saint-Antoine, Bureau d'assistance sociale aux familles, Société d'adoption, Société d'orientation et de réhabilitation sociale et autres. Auprès de tous ces jeunes qui, autrement, deviendraient vite un fardeau pour la société, l'Accueil de la rue Delorimier accomplit une oeuvre essentielle en leur assurant une protection morale, sociale et, le cas échéant, financière.

M. Dubois, dans son rapport annuel, a souligné que l'Accueil, grâce aux travaux d'aménagement réalisés au cours de l'année, constitue maintenant un véritable home. La messe y est célébrée tous les dimanches.

M. Euclide Laliberté, directeur, en titre de l'Accueil, a rappelé brièvement les grandes étapes de la législation relative aux jeunes délinquants. Ce n'est pas tout d'avoir de bonnes lois. "La législation seule ne peut réussir à résoudre le problème, dit M. Laliberté. Il faut des travailleurs sociaux, des oeuvres, des bénévoles et surtout de bons parents qui comprennent la grandeur de leur rôle .. Malheureusement, il faut l'avouer, la cause principale de la criminalité est le déséquilibre des foyers".

Au cours de l'année financière écoulée, l'Accueil a reçu une subvention globale de $10,000 de la Fédération des Oeuvres de Charité canadiennes-françaises.

Assistaient à la réunion annuelle, outre les personnes mentionnées, Mgr Albert Valois, P.A., V. G., directeur diocésain de l'Action catholique, MM. A. Bellemare, vice-président, René Angrignon, trésorier, l'abbé Léo Tougas, aumônier, Me R. Langlois et M. Lucien Gauvin, directeurs, et M. L. Dufresne, assistant-directeur.

A la préparation de la nouvelle constitution

Québec, 29 (D.N.C.) — L'hon. Maurice Duplessis, premier ministre de la province, a annoncé hier, au cours d'une conférence de presse, que sir Mathias Tellier et M. Arthur Beauchesne, deux autorités reconnues en droit constitutionnel, avaient été nommés pour travailler avec le gouvernement provincial, à la préparation d'une constitution canadienne, faite au Canada, par des Canadiens et pour des Canadiens.

EN 4e PAGE, PREMIER-MONTREAL

LA CONCURRENCE RUINEUSE DE LA MARGARINE

par Gérard FILION

Campagne en faveur de la consommation laitière du Québec

Québec, 29 (D.N.C.) — Une campagne de souscriptions, afin d'organiser une intense publicité en faveur d'une plus grande consommation de tous nos produits laitiers, sera lancée bientôt. Cette décision a été prise lors d'une réunion des principaux groupes intéressés, association des producteurs de lait de Montréal, Coopérative Fédérée, U.C.C.

A cet effet on ouvrira incessamment un secrétariat provincial à Montréal. Cette campagne sera conduite en collaboration étroite avec l'Association nationale des producteurs de lait du Canada qui organise telle campagne dans tout le reste du pays.

Funérailles de M. A. Desroches lundi, à 9 heures

Les funérailles de M. Arsène Desroches, père de M. Gilles Desroches, gérant de la rédaction du *Canada*, auront lieu, lundi prochain. Le cortège funèbre partira des salons mortuaires Alex Savaria, 8078, rue Drolet, à 8 h. 45 pour se rendre à l'église Saint-Vincent-Ferrier, où le service sera célébré à 9 h. L'inhumation aura lieu au cimetière de la Côte-des-Neiges.

Le défunt laisse cinq enfants: Mme Dominique Lattaro (Enée), M. Gilles Desroches, gérant de la rédaction du *Canada;* Mlles Claire et Hélène Desroches ainsi que M. Jean-Paul Desroches, tous de Montréal; deux belles-filles, Mme Lévis Desorches, d'Ottawa, et Mme Gilles Desrochers, de Montréal; deux frères: M. Zachée Desroches, de St-Alphonshe de Granby, et M. Félix Desroches, de Montréal; une soeur, Mme Herménégilde Dion, de Cowansville.

Lignes de construction

Hier, le conseil municipal a accordé d'emblée son approbation à une intéressante suggestion de Me Guy Vanier. De l'avis de M. Vanier, si l'Administration mettait ces mesures à exécution, elles remédieraient au problème de la circulation, elles assureraient de meilleures conditions d'embellissement et d'hygiène et elles permettraient de procéder à l'élargissement d'un grand nombre de rues avec un minimum de frais d'expropriation pour la ville, en même temps qu'un minimum de frais pour les propriétaires qui transforment les façades de leurs immeubles.

M. Vanier propose que sur toute l'étendue du territoire composant la ville de Montréal, partout où des constructions sont érigées en retrait du trottoir, la ligne occupée par la majorité des constructions érigées constitue dorénavant une ligne de construction qu'aucun propriétaire ne peut dépasser, sans avoir, au préalable, l'autorisation de la Commission consultative du service d'urbanisme ou des personnes constituées en autorité par elle pour cette fin.

Me Vanier propose que la cité de Montréal fasse sans délai les démarches nécessaires pour obtenir l'autorisation de constituer semblables lignes de construction sur toute l'étendue du territoire montréalais, nonobstant toute disposition contraire pouvant exister, dans les titres des immeubles concernés, si ce droit ne lui est pas déjà attribué par sa charte.

Les Amis du Devoir et... l'anonymat

Dans certains milieux, il s'exerce des pressions indues pour empêcher des gens de souscrire à la campagne des "Amis du Devoir".

Ce procédé n'est pas nouveau; "Le Devoir" lutte depuis sa fondation contre pareil fanatisme.

De nos amis qui sont exposer à des ennuis aimeraient souscrire en conservant l'anonymat. Ces personnes n'ont qu'à nous envoyer leur contribution avec une note demandant de ne pas mentionner leur nom; ce désir sera respecté avec une scrupuleuse exactitude.

SOUSCRIVEZ A LA CAMPAGNE DES "AMIS DU DEVOIR"

Assemblée du syndicat de la chaussure

Une assemblée spéciale très importante du Syndicat des travailleurs en chaussures de Montréal, aura lieu, lundi soir prochain, le 1er mai, en la Salle du Lion d'Or, 1696 est, rue Ontario, coin Papineau. Des questions aussi vitales que l'élection d'un nouveau président général, qu'une conférence sur la Loi de l'assurance générale seront à l'agenda de la réunion. Ajoutons que M. G.-A. Gagnon, président de la Fédération de l'imprimerie et échevin de la ville de Montréal, qui a agi comme arbitre syndical dans l'arbitrage qui vient de se terminer relativement au différend survenu entre le syndicat et la compagnie Lasalle Sleeper, adressera la parole à cette réunion pour expliquer l'enjeu de la sentence arbitrale qu'il sera appelé à signer d'ici quelques jours.

De plus, M. René Rocque, directeur adjoint de l'organisation pour la C.T.C.C., tracera le plan de la campagne de recrutement qui doit débuter sous peu dans l'industrie de la chaussure. En outre, M. Rocque présidera l'élection du nouveau président général. M. Philippe Girard, organisateur du Syndicat des travailleurs en chaussures de Montréal, fera un compte rendu de la situation des employés de cette industrie, à travers le Canada et la province de Québec.

Le syndicat tient tout particulièrement à attirer l'attention des membres sur l'importance exceptionnelle de cette assemblée. Depuis longtemps l'association patronale des manufacturiers de chaussures niait au syndicat le droit de signer des contrats particuliers et se refusait à conclure toute entente particulière qui pouvait améliorer les conditions de travail des employés de l'industrie. La sentence arbitrale réglera définitivement cette question et décidera si les ouvriers ont un droit spécifique d'être protégé par un contrat particulier comportant entre autres une clause de sécurité syndicale, la formation d'un comité de griefs, et maints avantages immédiats que ne prévoit pas le décret administré par le comité paritaire.

Tous les membres du syndicat sont donc priés d'être présents à cette importante réunion.

D'ici la fin de l'année, Montréal posséderait un 'Palais du Commerce'

Projet d'un centre permanent d'exposition au carré Berri — Le conseil municipal sera appelé à ratifier la cession du terrain

D'ici la fin de l'année, la ville de Montréal posséderait son premier centre permanent d'exposition. Ce "Palais du Commerce" s'élèverait sur le côté ouest du carré Berri, entre les rues de Montigné et Ontario. L'édifice coûterait près de $1 million.

A une séance qui aura probablement lieu vendredi prochain, le conseil municipal sera invité à ratifier la cession du terrain sur lequel on érigerait l'immeuble. Un syndicat dirigé par M. J.-Roland Dansereau a accepté les conditions qu'a posées le comité exécutif à ce sujet. Le dernier mot appartiendra au conseil de ville.

Si le conseil donne son assentiment au projet, les travaux de construction de l'édifice commenceront aussitôt. L'immeuble aura 500 pieds de longueur par 150 pieds de largeur et sa hauteur sera de 22 pieds, avec façade de 45 pieds.

Une vaste salle d'exposition permettrait l'installation de quatre cents kiosques et deux cents exposants trouveraient de l'espace sur la mezzazine qui entourerait la salle.

L'édifice compterait, dans son sous-sol, un garage d'une superficie de 75,000 pieds carrés et les fondations seront construites de façon à pouvoir supporter trois étages additionnels.

Le "Palais du commerce" comprendrait aussi un restaurant, des bureaux, des salles de réception et la grande salle, qui pourrait recevoir plus de 20,000 personnes assises, servirait à la tenue de congrès et autres événements montréalais.

Le terminus d'autobus

A la même séance du conseil, il sera aussi question du terminus d'autobus que la *Provincial Transport* veut ériger sur le côté est du carré Berri. Il s'agirait d'une location du terrain pour dix années, mais les conditions du contrat entre la ville et la compagnie concernée ne sont pas encore définitivement arrêtées.

Trente Doukhobors condamnés à trois ans de prison

Nelson, C.-B., 28 (C.P.) — Trente Fils de la liberté de la réserve des Doukhobors ont été condamnés aujourd'hui à chacun trois ans de prison après avoir été reconnus coupables de s'être promenés nus.

Les accusés ont quelque peu manifesté durant leur procès.

Dora Perihoudoff a lancé au moment de sa mise en accusation: "La seule preuve de protester contre ma condamnation est de me vêtir de nouveau... Mais les officiers de police ont tôt fait de prévenir son geste, et le tribunal de ne point exiger de preuve supplémentaire.

A un autre moment, quatre femmes ont réussi à se mettre nues en pleine enceinte du tribunal. Les policiers ont dû leur jeter des couvertures sur les épaules pour éviter des scènes trop disgracieuses pour la dignité de la justice.

Le procès a duré plus de deux heures et demie.

Durant la journée d'hier, dix femmes avaient reçu des peines d'emprisonnement de deux ans et demi, sous le même chef d'accusation.

Le T.R.P. Godefroy Spikeman, S.S.S., arrivé par "Le Pèlerin Canadien"

Hier soir, le T. R. P. Godefroy Spiekeman, supérieur général des Pères du T. S. Sacrement, est arrivé à Montréal par *Le Pèlerin Canadien* qui a conduit à Rome le groupe des Montréalais partis dimanche dernier de Dorval pour le sacre de Mgr Léger.

Le T. R. Père s'est dit enchanté de son voyage sans escale de Paris à Montréal et des bons services de Curtiss-Reid. Il nous rapporte que le Saint-Père est très heureux de constater le grand nombre de Canadiens qui se rendent à Rome pour l'Année sainte.

Le Père Spiekeman en est à son premier voyage en Amérique. Il y a longtemps qu'il désirait visiter notre pays. Nommé supérieur général en mai 1949, il a profité de la première chance pour venir visiter les maisons de sa congrégation au Canada et aux Etats-Unis. Il se rendra également en Australie, où plusieurs Canadiens français font une oeuvre excellente dans les maisons de la congrégation.

Le T. R. P. Godefroy Spiekeman est né à Jutphaas, Hollande, le 29 janvier 1905. Il entra très jeune au juvénat des Pères du T. S. Sacrement, à Nimègue, où il fit ses humanités. Puis, après son noviciat à Bassenge, en Belgique, il fut envoyé à Bruxelles où il poursuivit ses études de philosophie et commença la théologie.

Le 21 août 1945, il est nommé supérieur provincial de la Hollande. Il crée plusieurs maisons de mission, à Lourenço-Marquès et à Naamacha, au Mozambique. Elu supérieur général le 29 avril 1949, au chapitre tenu dans la Ville Eternelle. Le T. R. Père parle plusieurs langues.

On célébrera la fête de la citoyenneté le 23 mai

Ottawa, 29 (D.N.C.). — Le premier ministre Saint-Laurent a annoncé hier à la Chambre des communes que le gouvernement fédéral s'était entendu avec les provinces pour que la journée du 23 mai soit consacrée à la citoyenneté canadienne dans les écoles. C'est une façon de canadianiser, dans une certaine mesure, une fête impériale.

On sait que nos compatriotes de langue anglaise célèbrent le 24 mai le *Victoria Day* ou *Empire Day*. Comme le premier ministre l'a rappelé, la veille de la fête civique est consacrée dans les écoles des provinces anglaises à des manifestations destinées à renforcer la solidarité impériale. Dans la plupart des écoles françaises, on honore le 24 mai la mémoire de Dollard des Ormeaux.

Voici le texte de la déclaration de M. Saint-Laurent:

"Je tiens à faire une brève déclaration sur les manifestations qu'on organise pour le 23 mai: "Depuis plusieurs années la plupart des provinces célébraient le 23 mai la fête de l'Empire qu'on définissait originairement en 1899 "un jour consacré spécialement à l'étude de l'histoire du Canada et à d'autres manifestations ayant pour but de stimuler l'intérêt des écoliers envers leur propre pays et d'accroître leur attachement à l'Empire auquel ils appartiennent".

Plusieurs associations ont recommandé qu'on trouve le moyen de faire ressortir les avantages et les devoirs que comporte la citoyenneté canadienne en fonction de notre position et de notre importance dans le Commonwealth et xis-à-vis l'univers.

"Il semblait à propos que cela ait lieu le 23 mai dans les écoles de chaque province, de la façon dont les autorités scolaires provinciales l'entendraient, sans aucun préjudice aux célébrations qui ont coutume d'avoir lieu ce jour-là, mais en y ajoutant.

"Après entente avec les premiers ministres des provinces, il a été convenu que cette année le 23 mai on ferait en sorte que les écoles soulignent que c'est maintenant la citoyenneté canadienne qui caractérise notre présence dans le Commonwealth.

"On ne désire pas que ce soit un jour férié, mais que les écoles et les associations imbues d'esprit public organisent des cérémonies de façon à ce que nous nous rendions mieux compte de la signification de notre citoyenneté."

M. Marcel Ouimet n'est pas un adversaire du syndicalisme

M. Marcel Ouimet, directeur du réseau français de Radio-Canada, nous envoie la déclaration suivante:

"Dans leur déclaration d'hier soir, le président de la Société des auteurs dramatiques et le président de l'Union des artistes lyriques et dramatiques tentent de créer l'impression qu'en refusant de reconnaître l'entente intervenue entre les deux groupes, la Société Radio-Canada et moi-même nous posons en adversaires du syndicalisme. On me représente personnellement comme ayant refusé d'admettre l'existence d'une union et d'avoir refusé de discuter avec ses membres. On assure que j'ai menacé ces mêmes membres de suspension de travail, que j'ai proclamé que nous briserions les reins des unions. Il n'y a rien de plus faux ni de plus fantaisiste.

"Le conflit survenu en est un entre l'Union de sartistes lyriques et dramatiques et la Société Radio-Canada. Il n'est pas question de reconnaissance des unions, mais de la reconnaissance d'une entente qu'elles ont signée.

"Il n'y avait pas d'autre interprétation à donner au télégramme du secrétaire de l'Union des artistes que celle que nous avons adoptée, à moins que les dirigeants des artistes et des auteurs ne connaissent plus la valeur des mots de la langue française.

"Ce n'est pas nous, non plus, qui avons forcé les artistes à refuser de jouer, mercredi soir. Ils ont pris leur décision après de longues discussions avec leurs chefs et Radio-Canada n'avait pas d'autre chose à faire que de s'excuser auprès de ses auditeurs.

"Quant aux pourparlers qui auraient pu avoir lieu, il est étrange qu'aucune copie de l'entente intervenue le 1er mars 1948 entre les deux organismes n'ait été signifiée à l'attention des autorités de Radio-Canada avant le 21 avril 1950.

"Je n'ai jamais refusé de discuter la question. On ne nous a tout simplement jamais demandé de prendre une décision avant la semaine dernière."

"Le Devoir n'est pas à vendre... il est resté pauvre" (Dr Jean-Baptiste Prince)

SOUSCRIVEZ A LA CAMPAGNE DES AMIS DU DEVOIR

Célébrations de la St-Jean-Baptiste

Selon une tradition plus que centenaire, la fête des Canadiens français sera célébrée avec éclat un peu partout dans la province, le 24 juin prochain.

A Montréal, le défilé traditionnel organisé par la Société Saint-Jean-Baptiste aura pour thème: "le folklore." Une vingtaine de chars allégoriques, brillamment décorés, illustreront des légendes, des contes, des chansons, des métiers et des costumes de chez nous.

A Québec, la Société Saint-Jean-Baptiste reprend la tradition des défilés. Cette année, elle adopte un thème général qu'illustreront tous les chars allégoriques. Ce thème sera "le visage français du Québec." Le défilé se composera d'une vingtaine de chars dessinés par les élèves de l'école des Beaux-Arts et se fera à la Haute-Ville.

Ailleurs dans la province, et en particulier dans les localités où existe une Société Saint-Jean-Baptiste, de belles réjouissances marqueront le 24 juin.

Rappelons que la Saint-Jean-Baptiste, le 24 juin, est fête légale dans notre province.

Réunion annuelle des anciens de Ste-Marie

C'est jeudi prochain, 4 mai, qu'aura lieu la réunion annuelle des Anciens du collège Ste-Marie. Il y aura banquet, à six heures p. m, suivi d'une intéressante soirée récréative. Ces fêtes se dérouleront au collège-même et procureront à tous les anciens une attrayante occasion de revivre le passé dans une atmosphère de franche gaieté.

Petites Annonces

A VENDRE

A vendre chaises et tables pliantes usagées, aubaine à $1.25 chacune. Gervais, 4510 De Laroche, CH. 5653.

BUREAUX A LOUER

Bureaux à louer pour professionnels, 934, Cherrier. S'adresser sur les lieux entre 10 heures et 5 h. 30, HO. 7693; le soir et le dimanche: AT. 5583. 1-5-50

CAMP D'ETE A LOUER

Une ou deux chambres à louer pour la saison. Facilité de transports matin et soir. Lac des Deux-Montagnes AM. 8923, AM. 1588. 5-5-50

CHAMBRES A LOUER

Grande chambre, eau chaude, usage du gaz, bon chez soi. Tél.: CH. 8743. j.n.o.

HOMMES DEMANDES

Bon salaire à vendeur sérieux pour annoncer nos chaussures Florida directement aux consommateurs. Expérience non nécessaire. Faites facilement $150.00 par mois. Ecrivez pour détails et l'équipement nécessaire sans obligation de votre part. FLORIDA SHOE ENR'G, 33 Christophe-Colomb, Québec. 1-5-50

LOGEMENT DEMANDE

5 ou 6 pièces, nord de la ville de préférence. Téléphone: DU. 2329.

MAISONS A LOUER

Magnifique logement à louer, 7 pièces séparées, cave finie comme logis, garage. 8310 Lajeunesse.

Beau logement chauffé, 3 pièces meublées, eau chaude fournie. Situé dans centre. CH. 5143.

Casgrain 7726, près Villeray, sous-sol, 3 pièces chauffées, eau chaude, taxes payées, réfrigérateur, poêle à gaz. Libre 1er mai. CR. 8453.

MAISON A VENDRE

Détachée et ensoleillée, 5 logements, pièces fermées, 2 garages, bas libre, 11 pièces finies modernes, système à l'huile automatique. Site idéal. Aubaine, 4001, rue Parthenais. 1-5-50

MAISON A VENDRE

A GREENFIELD PARK un 5 pièces libre dans 6 semaines, un 3 pièces loué $500.00 par année, chauffé eau chaude, près église et école, 1 mille du pont Victoria. S'adresser à 30 Murray, Greenfield Park. 1-5-50

MEUBLES A VENDRE

A qui la chance, un magnifique chesterfield en mohair de marque Krohler avec tapis 9 x 6, bibelots, table à café, etc., aussi mobilier de chambre en coeur de noyer. DU. 2862.

PROPRIETES A VENDRE

Deux cottages neufs, 1½ étage, semi détaché, chauffage eau chaude. Terrain 50 x 107. Tuile d'asphalte sur plancher cuisine, chambre de bain, portique, cave 7 pieds, cuve à buanderie, 20 minutes de la gare centrale. Comptant requis: $3,500.00, balance capital et intérêts, $38.00 par mois, 20 ans. Occupation 10 jours. TA. 3963.

PROPRIETE A VENDRE

Plus beau site d'Ahuntsic, 10,825, boul. des Ormes, près du boul. Gouin et la nouvelle église Ste-Madeleine-Sophie, face au parc, place idéale pour professionnels, construction de choix, 2 logis: 5 et 6 pièces. VE. 5277. 1-5-50

TARIF

Annonces classifiées

"Le Devoir" — BElair 3361

430-434 Notre-Dame est

(Commandes prises jusqu'à 10 h. a.m. pour le jour même. Pour le samedi jusqu'à 4 h. le vendredi précédent):

1 cent le mot; 25c minimum comptant. Annonces facturées 11½c le mot, minimum 40c

Annonces semi-vedettes (caractères de différentes grosseurs ou indentées, etc.) Tarif fourni sur demande (Variant de 8c à 5c la ligne, mesure agate — 14 lignes au pouce sur une col.) selon le nombre d'insertions

Naissances services, services anniversaires, grand-messes, remerciements pour condoléances etc. 2 cents le mot, minimum 50 cents.

Fiançailles prochains mariages, 2 cents le mot, minimum $1.00 l'insertion.

LES PROVINCES FRANÇAISES

La Gascogne,

Patrie de d'Artagnan et de Foch

Un article de James DONNADIEU

Récemment élu à l'Académie française, M. Maurice Genevoix prononçait l'éloge de son prédécesseur, Joseph de Pesquidoux, et, par la même, célébrait la province de Gascogne que l'académicien défunt avait illustrée. A vrai dire, les traits du Gascon sont depuis longtemps fixés. On s'accorde à reconnaître qu'il a le verbe facile et devient aisément orateur ou écrivain. D'esprit vif et alerte, il fait également un bon diplomate. Son desir de paraître en fit souvent un courtisan. Enfin, son amour de l'action le poussa au métier des armes; si on le prétend volontiers léger, il sait aussi faire preuve de bravoure, qui atteint parfois la témérité.

La Gascogne compte parmi ses fils saint Vincent-de-Paul, le saint de la charité, et Théophile Gautier, l'écrivain romantique. Mais elle fut surtout une source précieuse de cadets, une "pépinière des armées". Depuis La Hire, compagnon fidèle de Jeanne d'Arc; Blaise de Monluc, l'écrivain-soldat qui joua un rôle si important au cours des guerres de religion; d'Artagnan, qu'Alexandre Dumas rendit célèbre et auquel rêve toute la jeunesse du monde; le maréchal Lannes, héros des guerres de l'Empire; le marechal Galliéni, grand colonial moderne; le marechal Foch, généralissime des armées alliées au cours de la première guerre mondiale, combien de soldats et de capitaines gascons servirent vaillamment leur patrie et donnèrent leur sang pour la France!

Si l'on entend par Gascogne le pays situé au sud de la Garonne, il faudrait y comprendre le Béarn et citer le plus illustre de ses fils, le bon roi Henri IV, qui représente le type même du Gascon, avec ses qualités et ses défauts. Mais le Béarn, sous l'ancien régime, était le siège d'un gouvernement distinct de celui de Gascogne et il ne saurait entrer dans le cadre de cette étude. Par contre, si le pays Basque, qui faisait indiscutablement partie de la Gascogne, est ici écarté, c'est par suite de son individualité très forte. On ne retiendra donc que les départements suivants: les Landes, la partie méridionale du Lot-et-Garonne, le Gers, les Hautes-Pyrénées et les parties occidentales de la Haute-Garonne et de l'Ariège.

Aspect physique

La Gascogne est tout à la fois: la mer, la plaine et la montagne. Elle est la rive océane, là où la vague puissante monte à l'assaut des hautes dunes. Les Landes? Qui ne revoit l'image d'un berger, perché sur ses échasses, vêtu de peaux d'agneaux que recouvre un ample manteau? L'image est poétique, mais elle n'est plus exacte. Les Landes, qui constituaient jadis un véritable désert, torride durant les mois d'été, inondé pendant les mois d'hiver, toujours battu des vents, furent, sous le Second-Empire, asséchées et plantées d'essences diverses, parmi lesquelles le pin maritime domine. Elles sont devenues une vaste forêt de 800,000 hectares, le "pignadar", où le résinier pratique de continuelles saignées, tandis que le bûcheron abat les fûts qui feront des poteaux ou des traverses. Hélas! trop souvent, des incendies viennent attaquer les réserves et, au cours de la dernière guerre, les Allemands ne se sont pas fait faute d'opérer des coupes sombres dans la forêt, qu'ils ont compromise pour un demi-siècle.

Le Landais a quitté ses échasses, mais il a conservé son goût pour les jeux: pelote et corridas. Cependant, ce ne sont pas ici, le plus souvent, des taureaux qu'on rencontre — mis ou non à mort, comme en Espagne ou en Provence — mais de petites vaches landaises, qui savent faire respecter leurs cornes et sortent fièrement des combats, non sans avoir parfois mis à mal ceux qui les ont tirées de leur habituelle quiétude.

A l'intérieur du pays, c'est la plaine. Plaine fertile, où poussent les céréales et où paissent les troupeaux. Terre aussi de pêcheurs et de chasseurs. Les nombreuses vallées se prêtent admirablement à leur distraction favorite, avec des eaux vives et des défilés où passent les palombes migratrices. Terre enfin où, sur les coteaux du Gers, pousse la vigne d'où naîtra l'eau-de-vie d'Armagnac, "rosée ardente, sucre et flamme à la fois", dont le pays est justement orgueilleux.

Là-haut, c'est la montagne. Ce sont les Pyrénées centrales, qui dressent une barrière quasi infranchissable entre l'Espagne et la France, barrière à pic sur la première, en gradins sur la seconde. Michelet évoque, en termes saisissants, l'époque lointaine où "la masse embrasée du globe souleva l'axe des Pyrénées, quand les monts se fendirent et que la terre, dans la torture d'un titanesque enfantement, poussa contre le ciel la noire et chauve Maladetta". La Maladetta est en Espagne et culmine, avec ses 3,404 mètres, au pic d'Aneto. Le joyau de la Gascogne pyrénéenne est le cirque de Gavarnie, à l'aspect hallucinant, chaos de blocs amoncelés qui s'ouvre sur la France et d'où s'échappe le gave de Pau. Près de là, le plus haut des pics pyrénéens français, le Vignemalo, domine avec ses 3,398 mètres.

Les sources thermales

Dans cette région privilégiée, les sources thermales abondent: Bagnères, Barèges, Luchon, Cauterets, Superbagnères voient affluer les amateurs de sport d'hiver. Des flancs de la montagne sont sortis les marbres — rouges, blancs, jaunes, roses, veinés de vert ou de violet — qui ont servi à construire les monuments de la Rome antique, le Louvre, Versailles et l'Opéra. La richesse des eaux a donné naissance à la houille blanche, génératrice de force industrielle. Sur les pentes, recouvertes de sapins, de hêtres et de châtaigniers, que hantent de grands aigles noirs, vivaient autrefois des ours, que les paysans, après dressage, montraient dans les foires. On n'y trouve plus aujourd'hui que des isards, guettés par les chasseurs; ils doivent seulement à leur agilité extrême d'avoir échappé à une destruction totale.

A l'exception des Landes, dont les bois font sa prospérité en même temps que celle de Bordeaux, la Gascogne n'est pas une province riche. C'est, hélas! une de celles qui se dépeuplent le plus. Souvent, ses cités sont à demi-mortes. On trouve beaucoup de places fortes en ruines et de châteaux démantelés. Saint-Bernard-de-Cominges, très ancien lieu de pèlerinage, vit retiré parmi les vestiges de l'époque romaine. Auch, capitale de la province, fière des beaux vitraux et des stalles Renaissance de sa cathédrale, rêve au passé. Mont-de-Marsan est une ville très calme. Tarbes est plus vivante, avec ses entreprises touristiques et ses haras. Cependant, une cité déborde de vie: c'est Lourdes, où accourent les pèlerins du monde entier, qui viennent se plonger dans l'eau de la piscine miraculeuse.

Après avoir été unie au duché d'Aquitaine, en 1058, la Gascogne suivra le sort, à la fois brillant et tragique, de cette grande province. Elle échoit à la France en 1137, lors du mariage de la duchesse Eléonore avec le roi Louis VII. Elle passe ensuite à l'Angleterre en 1154, lorsque la duchesse, après après avoir été répudiée par le roi de France et s'être remariée avec Henri Plantagenet, accède au trône britannique.

Remarquons ici que lorsque l'occupation anglaise s'étendit à presque toute la France, l'Armagnac, s'opposant au Bourguignon, donna son nom au parti de la résistance. La maison d'Armagnac acquit alors une puissance considérable, ainsi que la seigneurie d'Albret, sa rivale, d'où Henri IV devait descendre. Ceci explique que toute la Gascogne ne soit pas revenue à la couronne de France, en 1453, lors du départ des Anglais. L'Albret, l'Armagnac et les fiefs de la Gascogne méridionale ne furent unis à la France qu'en 1607, sous le règne d'Henri IV.

Avis de décès

DUSSAULT. — A Montréal, le 27 avril 1950, à l'âge de 78 ans, est décédé M. Thomas Dussault, époux en premières noces de feu Cécile Reneault, et en deuxièmes noces, de Marie-Anne Fauteux. Les funérailles auront lieu lundi, le 1er mai. Le convoi funèbre partira de sa demeure, No 497, av. Stuart, Outremont, à 8 h. 30, pour se rendre à l'église St-Viateur d'Outremont, où le service sera célébré à 9 h. Et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

ACHETEZ VOS FLEURS ICI

La Patrie Fleuriste

168 est, Ste-Catherine

Livraison partout directement de notre serre-chaude.

PL. 1786-1787

Ecoutez le jeudi C.H.L.P. 12 h. 25 12 h. 30

10% d'escompte aux communautés religieuses.

Tél.: CR. 5700

MAGNUS POIRIER

Entrepreneur Pompes Funèbres Expert Embaumeur

6603, rue ST-LAURENT

Georges Godin

Successeur d'Arthur Landry Enrg.

DIRECTEUR DE FUNERAILLES

SALONS MORTUAIRES MODERNES

SERVICE D'AMBULANCE

Salons: 518 RACHEL EST

Bureau: 528 RACHEL EST

FAlkirk 3571

BONNE ENTENTE — Le premier ministre Saint-Laurent passait récemment par Dresden, municipalité de l'ouest ontarien où des bagarres avaient éclaté l'an dernier lorsque des restaurants avaient refusé de servir à manger à des nègres. M. Saint-Laurent s'est adressé à la population de l'endroit en "reconnaissant la liberté de l'homme". Il a tenu à se faire photographier avec une fillette de huit ans, à qui l'émotion coupait la parole. On sait que l'oncle Tom, qui a inspiré Harriet Beecher Stowe dans la composition de son fameux ouvrage, est enterré non loin de Dresden. (Photo C.P.)

Deux Américains tués en Indonésie sans raison connue

Djakarta, 29. (A.P.) — On a découvert sur une route pavée près de Tomo, dans l'ouest de l'île de Java, les corps d'un professeur de sociologie de l'université Yale, Raymond Kennedy, 43 ans, et d'un correspondant des revues *Time* et *Life*, Robert Doyle, 30 ans, qui semblent avoir été assassinés pour des motifs encore inconnus.

Leur meurtre est survenu sur une route qui n'est ordinairement fréquentée sans armes que le jour, car elle traverse une région fortement boisée de plantations de thé, de riz et de caoutchouc peuplée surtout d'indigènes favorables à un mouvement musulman rebelle.

Le correspondant de Radio-Djakarta à Bandoeng dit savoir que 4 inconnus ont arrêté le jeep des 2 Américains, les ont amenés dans une clairière et fusillés puis ont forcé les villageois voisins à enterrer les corps avant de s'enfuir. On croit que les 2 cadavres ont subi des mutilations sexuelles.

Important vol de bijoux et de poussière d'or

M. Rodolphe Rosen, 3880 avenue Ridgedale, quittait son travail entre 8 h. 30 et 9 h. 30, jeudi soir, et allait fermer les portes de la Marek Noll Co., une entreprise de galvanoplastie, située à 2040 rue Bleury, quand il fut assailli par un inconnu et laissé évanoui.

On estime le vol à au delà de $5,500.

SIXIEME COUPLE DE JUMEAUX A CETTE FEMME DE ROME

Rome, 29 (Reuter) — L'épouse d'un ouvrier de Rome, Maria Di-Colio, vient de donner le jour à son sixième couple de jumeaux, ce qui porte à 16 le nombre de ses enfants. Le même jour et à la même clinique, on a enregistré les naissances de deux autres couples de jumeaux et d'un groupe de triplets.

Préparation au mariage

Pour la deuxième année, le Service de Préparation au Mariage de Montréal organise des cours durant l'été pour ceux et celles qui se marieront pendant la belle saison ou à l'automne. Il est entendu en effet que les fiancés dont le mariage est plus éloigné devront attendre la série de cours de septembre.

Ces cours auront lieu soit le mardi, soit le jeudi de chaque semaine et commenceront respectivement le 9 et le 11 mai prochains. Ils se donneront dans deux paroisses d'accès facile: St-Denis, rue Laurier près de St-Denis et St-Jacques, rue Ste-Catherine près de St-Denis.

Les inscriptions sont priés de donner leur nom le plus tôt possible en s'adressant au secrétariat du Service, 3774 rue St-Denis. HA. 9218.

La reproduction de cette prière a été payée par un particulier de Montréal pour faveurs "extraordinaires" reçues de MARIE REINE DES COEURS, dont le sanctuaire est situé à Saint-Théodore de Chertsey, comté de Montcalm, avec promesse de publier dans l'espérance qu'elle bénéficiera à d'autres.

PRIERE EFFICACE A

Marie, Reine des Coeurs

O Marie, Reine des Coeurs, avocate des causes désespérées, Mère si pure, si compatissante, Mère du Divin Amour et pleine de lumière divine, je mets entre vos mains si tendres, les faveurs que nous attendons de vous aujourd'hui. Regardez nos misères, nos coeurs, nos larmes, nos peines intérieures, nos souffrances; vous pouvez nous exaucer par les mérites de votre divin Fils, Jésus-Christ. Nous promettons, si nous sommes exaucés, de répandre votre gloire et de Vous faire connaître sous le titre de MARIE, REINE DES COEURS" et Reine de l'univers entier. Exaucez-nous près de votre autel, où tous les jours vous donnez tant de preuves de votre puissance et amour pour la guérison de l'âme et du corps.

Nous espérons contre toute espérance: demandez à Jésus notre guérison, notre pardon, et notre persévérance finale.

O Marie, Reine des Coeurs, guérissez-nous. Nous avons confiance en vous. (3 fois).

Réciter cette prière 9 jours consécutifs, se confesser et faire la sainte Communion.

Imprimatur: J.-C. CHAUMONT, P.A., v.g.

Montréal, 9 mai 1938.

Protestation de M. Frank Hanley

Contre certains propos de M. Taggart Smyth sur l'administration municipale

Les reproches contre certains points de l'administration municipale qu'avait formulés M. Taggart Smyth, à sa dernière réunion de la *Ligue du progrès civique*, n'ont pas plu au conseiller Frank Hanley. Il a voulu les réfuter hier, à l'ouverture de la séance du conseil, en invoquant une question de privilège.

M. Smyth avait notamment reproché à l'autorité municipale de ne pas travailler avec assez de vigueur à l'élimination de la fumée et il dénonçait l'état de malpropreté repoussante de certaines rues.

M. Hanley réplique qu'une nouvelle réglementation de la fumée entrera en vigueur prochainement et qu'en ce qui concerne la saleté des rues, cela est dû à une disette d'eau; il ajoute que le service des travaux publics fait son possible et que la situation n'est pas pire qu'en plusieurs autres villes.

M. Hanley proteste, au nom du conseil municipal, contre certains des propos de M. Smyth; il estime qu'un citoyen éminent ne devrait pas ainsi nuire à la bonne réputation de sa ville à la veille surtout d'une saison de tourisme.

DÉTECTIVES PRIVÉS

INVESTIGATIONS GENERALES SERVICE CONFIDENTIEL

Haney Detective Bureau

28 ST-JACQUES OUEST

Tél.: Jour, HA. 8823 - Soir, CR. 2937

Maurice-L. JULIEN directeur

Offrons des choses pratiques

TOMBOLA

de paroisse

Demandez notre circulaire

Nous fabriquons nombre d'articles utiles pour cette fin.

Métalite Cie, Ltée

Cap de la Madeleine, P.Q.

LUNETTES • EXAMEN DE LA VUE

JACQUES TARDY OPTOMETRISTE DIPLOME

EXAMINATEUR OFFICIEL AU CANADIEN NATIONAL

ASSISTE D'OPTOMETRISTES ET OPTICIENS DIPLOMES

OUVERT LE VENDREDI SOIR JUSQU'A 9 HEURES

Bureaux chez

SARRAZIN et CHOQUETTE

921 EST, RUE STE-CATHERINE — Optique: PL. 3646 Pharmacie: PL. 9622

Il n'y a rien que les hommes aiment mieux à conserver et qu'ils ménagent moins que leur propre vie. LA BRUYERE

COURROIES TEXROPE en V POULIES en V TEXLITE ET MAGIC GRIP.

DOMINION BELTING

971 St-Jacques O. Montréal

ALLEZ A

ROME et à PARIS

par

le fameux avion DC-4

Curtiss-Reid

le "PELERIN CANADIEN"

Une seule direction	Aller et retour
Rome $360	$550
Paris $325	$500

ANNEE SAINTE

Excursion de 14 jours, aller et retour

Toutes dépenses comprises

$675

CURTISS-REID AIRTOURS, LTD.

Case postale 365, Station O., Montréal — BYwater 0644

HOPITAL MICHAUD

•

DRUMMONDVILLE

"La garde et le sort de nos traditions religieuses et scolaires"

déclare

M. Edouard MONTPETIT

économiste, secrétaire général de l'Université de Montréal.

Il y a bien des années, j'avais accepté de faire un cours sur le civisme auquel j'ajoutai plus tard des leçons sur notre civilisation. Pour le bâtir, j'avais concentré autour de l'homme une série de cercles qui avivent chez lui le sens de la civilité comme on disait joliment au XVIIIième siècle: l'Empire, notre gouvernement fédéralisé, la province, la municipalité, l'école, la paroisse, l'association, le cœur humain.

J'évoque ce souvenir à propos du Devoir *parce qu'il me paraît s'être placé au carrefour de ces avenues diverses où s'engage la plénitude de son action. J'insisterai, puisque c'est l'agréable mission que l'on m'a confiée, sur deux de ces institutions: la paroisse et l'école.*

Le Devoir *s'est attaché à les définir toutes deux et à marquer leur rôle dans notre vie nationale, poursuivant leur action au delà de nos frontières provinciales jusqu'aux confins de notre pays, aux Etats-Unis et même dans le vaste champ de nos évangélisations.*

Par cette attitude très ferme, cette surveillance souvent angoissée, Le Devoir *a indubitablement mérité la sympathie et la reconnaissance de ceux que préoccupent la garde et le sort de nos traditions religieuses et scolaires.*

Il ne s'agit pas, au dire même des organisateurs de cette campagne, de discuter les interventions du Devoir, *ni de rechercher jusqu'à quel point on en partage l'esprit, mais bien d'appuyer dans son ensemble la tâche que le* Devoir *a assumée depuis ses origines pour nous inciter à prendre conscience de nous-mêmes et à mettre en lumière les forces et les conditions essentielles de notre survivance.*

Edouard Montpetit

Les personnes qui tiennent à la conservation de la paroisse et de l'école et qui reconnaissent, comme M. Edouard Montpetit, le rôle que joue le *Devoir* dans ce domaine, accueilleront avec générosité la campagne de souscription des *Amis du Devoir*

Objectif: $50,000.

•

LES AMIS DU DEVOIR

434 est, rue NOTRE-DAME MONTREAL — Téléphone: MA 2156

Membre de la Canadian Press et de la Canadian Daily Newspaper Association

LE DEVOIR

MONTREAL, SAMEDI 29 AVRIL 1950

Tirage certifié par l'Audit Bureau of Circulations

INONDATIONS — Dans Elm Park, une banlieue de Winnipeg, des volontaires ont été forcés d'ériger des barrages de sable pour endiguer les eaux débordantes de la Rivière Rouge. Leurs efforts étaient d'autant plus pénibles qu'ils devaient subir en même temps une violente tempête de neige. (Photo C.P.)

Deux nouveaux centres d'accueil pour les pèlerins

Deux nouveaux centres d'accueil pour l'Année sainte viennent d'être inaugurés.

Le premier, "Centro Clementino", situé via delle Terme di Diocleziano, a été bénit par le curé de la basilique de Sainte-Marie-Majeure; il pourra accueillir environ 613 personnes, en des chambres spacieuses et bien aérées; l'autre, dit centre du "Cottolengo" et appartenant à la petite maison de la Divine Providence, a été bénit par l'archevêque de Turin, S. E. le cardinal Fossati, en présence de LL. EE. NN. SS. Valeri et Bartolomasi, de Mgr Serge Pignedoli, de l'avocat Vittorino Veronèse, de don Marocco et de don Chiara de la Divine Providence de Turin, du Père Général chanoine Chiese, de don Martino, directeur du Cottolongo de Rome, de l'avocat Prana, de l'ingénieur Del Bufalo et des autres membres du comité central de l'Année sainte.

Ces deux grands immeubles modernes, de cinq étages chacun, offrant un ensemble de 440 lits, situés dans les environs immédiats de Saint-Pierre, constitueront de précieux auxiliaires pour les pèlerinages qui affluent toujours en plus grand nombre dans la Ville éternelle.

Plus nécessaire qu'en 1910

Les Révérends Pères Rédemptoristes, par l'intermédiaire de leur supérieur provincial, le R. P. Léon Laplante, nous envoient une magnifique souscription de $300.00, au nom des "Pères Rédemptoristes de Ste-Anne-de-Beaupré."

La souscription s'accompagne de la note suivante: 'Le Devoir' est aujourd'hui encore plus nécessaire à la cause religieuse et nationale du pays qu'il ne l'était en 1910. Nous lui souhaitons longue vie."

SOUSCRIVEZ A LA CAMPAGNE DES "AMIS DU DEVOIR"

Une passerelle, rue Parthenais

La "Dominion Oil Cloth" obtient la permission de l'ériger, entre les rues Notre-Dame et Sainte-Catherine

La "Dominion Oil Cloth and Linoleum Co. Ltd" a reçu ce matin, du conseil municipal, l'autorisation de construire une passerelle au-dessus et à travers la rue Parthenais, entre les rues Notre-Dame et Sainte-Catherine.

On représente que cette passerelle, une fois installée, ne pourra pas nuire au développement déjà existant du voisinage, car la rue Parthenais, dans ce secteur, traverse une zone industrielle sise au nord du fleuve et à l'est du pont Jacques-Cartier. De plus, les îlots riverains à la rue Parthenais, entre les rues Notre-Dame et Sainte-Catherine, sont la propriété de la compagnie concernée. Ils sont occupés en entier par des bâtiments industriels, des cours à charbon, d'outillage et de marchandises.

La passerelle sera érigée à plus de 25 pieds au-dessus du niveau de la rue Parthenais, ce qui, explique-t-on, assurera un passage sans encombre même aux camions, tout en laissant une visibilité adéquate. De plus, une construction de ce genre existe déjà dans cette section de la rue Parthenais, à environ 250 pieds au sud de celle qui sera érigée.

$75,000 pour signaux d'alarme

Le conseil municipal a ratifié ce matin une dépense de $75,000 pour l'installation de signaux d'alarme à Montréal. Cette somme sera imputée sur l'emprunt de $16 millions autorisé par le règlement 1923. Ces travaux font partie de la liste des dépenses capitales mentionnées dans ce règlement et la Commission municipale a attribué à cette fin la somme ci-dessus indiquée.

Restaurants dans les parcs

La ville de Montréal renouvelle pour un an les privilèges accordés aux concessionnaires au carré Viger, au parc La Fontaine et au chalet du Mont-Royal

En attendant que la ville de Montréal assume l'exploitation des restaurants dans les édifices municipaux, elle renouvelle pour une année les privilèges accordés à trois concessionnaires, ainsi en a décidé le conseil à sa réunion de ce matin, sur la recommandation du comité exécutif.

M. Zénophile Dupras conserve son privilège jusqu'au 1er mai 1951 pour la vente des bonbons et rafraîchissements au kiosque du carré Viger, au prix de $150. M. Philippe Lafontaine sera de nouveau le concessionnaire du restaurant du parc La Fontaine et pourra encore avoir le droit de louer des embarcations à son profit, moyennant la somme de $10,000. Quant au restaurant du chalet de la montagne, M. Spiros Colivas continuera de l'exploiter pour une autre année, contre le prix de $6,500 qu'il devra verser à la ville.

L'octroi de ces concessions a toutefois donné lieu à un long débat. Plusieurs conseillers se plaignent des prix trop élevés exigés pour les bonbons et les rafraîchissements dans les restaurants du parc La Fontaine et du chalet du parc Mont-Royal ; on se plaint aussi de l'état de malpropreté de ces établissements, notamment au rond-point de la montagne.

Rénovation de deux restaurants

A ce propos, le président du comité exécutif, M. J.-O. Asselin, note que la ville verra à faire observer les règlements de l'hygiène en ce qui regarde la bonne tenue des restaurants concédés. Il annonce aussi que l'administration municipale se propose de rénover et d'agrandir le restaurant du parc Mont-Royal. Il en sera de même pour le restaurant du Jardin botanique.

Toutefois, tous les conseillers qui ont pris la parole ont approuvé le projet arrêté par le comité exécutif que dès l'année prochaine, la municipalité prenne à sa charge les restaurants installés dans les édifices municipaux.

Une motion du conseiller Ulric Leblanc

A la séance de vendredi prochain, au conseil municipal, le conseiller Ulric Leblanc demandera par une motion que le Comité exécutif soit prié d'étudier l'opportunité de modifier les règlements existants, de façon que les terrains situés à l'angle nord-ouest de l'avenue Bureau et de la rue Marquette fassent partie de la zone commerciale.

Les psychologues préconisent de nouvelles réformes dans le monde de la personnalité

Congrès de l'Association des psychologues de la province de Québec, à l'Université

Réformes de notions fondamentales et réformes de méthodes—La technique des tests — Une institution modèle

"Dans le passé, la psychologie dynamique a fait porter le gros de son effort sur l'étude de l'inconscient et des réactions de défense de la personnalité en face du conflit. Nous voudrions envisager ici les implications d'un contact plus adéquat et plus positif avec la réalité et de l'effort constructif d'une personnalité en paix avec elle-même."

C'est ce qu'a déclaré ce matin le R. P. Noël Mailloux, O.P., directeur de la Faculté de physchologie de l'Université de Montréal. Sa communication était intitulée: "Déterminisme psychique, liberté, et développement de la personnalité". Il parlait devant les membres de l'Association des psychologues de la province de Québec, réunis en congrès annuel à l'Université de Montréal sous la présidence conjointe de MM. Jacob Tuckman et Gérard Barbeau.

Le R. P. Mailloux a ensuite montré, dans un bref raccourci, comment le déterminisme psychique est l'alternative de l'indéterminisme, et non de la liberté, et comment il constitue une étape nécessaire dans l'acquisition de celle-ci.

Il a ensuite insisté sur le fait que c'est dans le comportement intentionnel et libre que se réalise la synthèse de la détermination parfaite et de la prévisibilité, d'une part, et de la délibération et de l'autonomie, d'autre part.

Dr Jean-Marc Chevrier

Le Dr Chevrier, du ministère du bien-être social et de la jeunesse, participait aux délibérations des deux comités français et anglais du congrès. Il a présenté un essai de formule abrégé du questionnaire de préférences Désautels. Il s'agit d'un test psychologique bien connu des experts.

"Comme méthode d'entrevue, les psychologues utilisaient volontiers le test Gérard Désautels. Le mémoire présenté au congrès des psychologues rapporte que les auteurs ont réussi à diminuer la longueur du test de moitié, sans qu'il ait pour cela perdu de sa valeur ni de son efficacité. Leur recherche compte pour avantage de diminuer de moitié le temps matériel accordé à l'administration et à la correction."

Le R. F. Marie-Eugène

"Il apparaît essentiel d'adapter à notre milieu les examens psychologiques américains", déclare le Frère Marie-Eugène.

C'est à la suite d'une étude intensive sur près de 500 sujets variant de 8 à 17 ans et fréquentant de la 3e à la 9e années scolaires que cet éducateur préconise l'établissement des méthodes d'examen psychologique américaines. Cet éducateur base son opinion sur la répartition de l'adaptation émotive dans la population générale, qui, selon lui, se distribue selon une courbe normale. Il souligne aussi dans son mémoire l'importance de l'entraînement des examinateurs qui se serviront du test d'adaptation Rogers, la dernière acquisition technique en matière de test psychologique.

Dr Gérard Barbeau

Le Dr Barbeau expose les conditions d'une institution d'enseignement où se rencontrent les meilleures méthodes de formation: le collège Saint-Denis de Montréal.

Le collège Saint-Denis se propose de créer un milieu scolaire qui possède le maximum d'éléments favorables à l'épanouissement de la personnalité. Il est destiné aux jeunes gens qui ont un degré d'intelligence suffisant pour poursuivre des études primaires ou secondaires, mais qui éprouvent certaines difficultés d'ordre psychologique ou pédagogique. Il leur fournit l'aide nécessaire à une meilleure adaptation dans leur travail scolaire, dans leur milieu familial ou dans la vie en général

La direction du collège veut maintenir une atmosphère de liberté individuelle propice au développementa de l'étudiant. Ce sera une juste application des droits de l'autorité et de la personnalité

Les méthodes d'enseignement seront en conformité avec les besoins individuels. Le collège tient compte de l'une des plus grandes variétés: l'interaction entre la vie émotive et la vie intellectuelle des individus. Un service d'orientation personnelle facilite cette tâche, pour le plus grand bien de la formation individuelle et pour l'efficacité de l'enseignement.

Le pont de la Côte St-Paul fermé dimanche matin

Dimanche matin, le 30 avril, le ministère fédéral des Transports effectuera des réparations au pont qui enjambe le canal Lachine à la Côte Saint-Paul. Durant cette période, soit de 7 h. a.m. à 12 h. a.m., les tramways ne pourront traverser le canal à cet endroit, seuls les piétons pouvant le faire.

Durant ces réparations le service de tramways régulier sera maintenu au sud du canal avenue Church et à Ville-Emard. Du côté nord, les tramways Notre-Dame retourneront à la rue Notre-Dame et chemin de la Côte Saint-Paul.

La fête de saint Joseph aux Syndicats nationaux

Les syndicats nationaux de Montréal reviendront, dimanche prochain, à une tradition déjà ancienne d'une trentaine d'années, en célébrant la fête du Patronage de Saint-Joseph, qui commémorera les débuts du syndicalisme catholique dans la province de Québec. Une messe spéciale sera chantée, à cette occasion, par le R. P. Jacques Cousineau, s.j., conseiller moral des syndicats, en la chapelle Notre-Dame de la Pitié, de la paroisse Sainte-Catherine, à 8h. 45, située rue Amherst.

Tous les délégués des nombreux syndicats de Montréal affiliés au Conseil central ont reçu une invitation spéciale les convoquant à cette journée du souvenir. Après la messe, les délégués se réuniront dans l'édifice syndical, 1231 est, rue DeMontigny, où une causerie rappelant les principales étapes de l'histoire syndicale, sera prononcée par le R. P. Cousineau.

Cours d'été de bibliothéconomie

Le prospectus de l'Ecole de Bibliothécaire de l'Université de Montréal, pour 1950-1951, vient de sortir des presses. On y remarque que cette année l'Ecole donnera des cours d'été à Montréal.

Ces cours conduisent au diplôme de bibliothéconomie et de bibliographie, après deux sessions de quatre semaines. La session de 1950 s'ouvrira le lundi, 26 juin, à 9 h. a.m., à la Bibliothèque Municipale, 1210 est, rue Sherbrooke, Montréal, pour se continuer tous les jours, du lundi au vendredi, de 9 h. à midi et trente et de 2 h. à 3 h. et trente.

Le programme de cette année comprend: l'histoire du livre, la classification systématique, la rédaction des catalogues, l'administration des bibliothèques et la compilation bibliographique.

Pour tous renseignements, prière de s'adresser au secrétariat de l'Ecole de Bibliothécaires, immeuble Fides, 25 est, rue Saint-Jacques, Montréal. *PL 8335. Le prospectus sera envoyé sur demande.

Beaux gestes à signaler

La semaine dernière la police de Montréal et celle de la province rapportaient la disparition de M. Richard O'Reilly, de Bourlamaque, Abitibi, et de sa fillette Maureen, âgée de 5 ans, atteinte de la poliomyélite.

La raison de cette disparition était le souci du père de trouver un hôpital où sa fillette pourrait être traitée. Après avoir voyagé durant plusieurs jours, M. O'Reilly s'est adressé au Bureau de Montréal du Ministère des Vétérans pour avoir de l'aide. Le mystère de la disparition était résolu.

Du ministère des vétérans cependant, on nous communique les détails suivant qui méritent certainement d'être signalés. La petite Maureen a été hospitalisée à Alexandra, grâce au Fonds de polio de la Légion Canadienne.

Quant au père il a pu réintégrer son domicile avec l'aide du R.C.A.F. Benevolent Fund qui lui a fourni le prix de son billet de retour.

Lettre de Rome

De Montréal à Rome à bord du "Canadian Pilgrim"

Premières impressions de voyage — Escales à Terre-Neuve et en Irlande — La fête de l'Indépendance de l'Italie — La veille du sacre de S. E. Mgr P.-E. Léger

Rome, 25 (De notre envoyé spécial, Gilles Marcotte). — C'est à six heures, la nuit dernière, que les quelque cinquante passagers du *Canadian Pilgrim* sont arrivés dans la Ville Eternelle.

Le *Canadian Pilgrim*, on le sait, est l'avion spécialement affecté par l'agence *Curtiss-Reid* aux pèlerinages canadiens de l'Année Sainte, sous le patronage de l'Association des prêtres-adorateurs. C'était son premier voyage Rome-Montréal, et il s'est comporté de façon parfaite. Si la traversée a pris plus de temps que prévu, c'est que le brouillard nous a forcés d'attendre cinq heures à Gander, Terre-Neuve (je ne vous souhaite pas pareille aventure!) C'était la première escale. La deuxième fut celle de Shannon, en Irlande, où nous accueillit le plus jovialement du monde le curé de la paroisse, le chanoine Michael Hamilton. Il compte nous voir au retour, pour constater les effets de l'indulgence plénière sur nos canadiennes personnes! Tous les Irlandais que nous avons rencontrés là-bas sont d'ailleurs aussi aimables que leur curé. Tant d'amabilité, tant d'empressement à rendre service nous paraît phénoménal, après Gander...

C'est aujourd'hui la fête de l'Indépendance, en Italie, et toutes les boutiques de Rome sont fermées. Tandis que les pèlerins prennent la température de la ville, le directeur du pèlerinage, Mgr Albert Valois, V.G., s'occupe d'organiser l'audience avec le Saint-Père, qui doit avoir lieu demain. Dans la matinée, nous assisterons au sacre de Son Excellence Mgr Léger, le nouvel archevêque de Montréal, en l'église Notre-Dame des Anges. Les célébrants secondaires seront presque tous des étudiants du Collège canadien de Rome, dont trois de Montréal même: MM. les abbés Wilfrid Laporte, Paul-Emile Charbonneau et David McKee. On note également parmi les célébrants de demain, les noms de MM. les abbés Aurèle Poirier, d'Ottawa, Yvon Melançon, de Joliette, Léonard Lebel, de Rimouski, Jean-Marie Fortier, de Québec, Paul Joncas, de Gaspé, Jean-Denis Cadieux, de Valleyfield, Jean Beaumier, des Trois-Rivières, Marc-André Poulin, de Sherbrooke, Alphonse Parent, de Chicoutimi, Bertrand Gaboriau, de Saint-Jean, Gaston Heins, de Saint-Hyacinthe, et autres. De nombreux dignitaires, cardinaux, archevêques, évêques, diplomates, assisteront à la cérémonie.

Les pèlerins de Montréal sont présentement logés dans le plus riche hôtel de Rome, qui vient à peine d'être terminé, le *Felix Palace*. C'est, transformé évidemment, le "club" que Mussolini avait fait construire à l'intention de sa jeunesse fasciste; c'est là, également, qu'il reçut Hitler au temps de leur bonheur .. Il y a de quoi faire pâlir de jalousie tous les "hotel-keepers" américains. Du marbre à profusion (nous en avons toujours sous les pieds, même dans notre chambre), des dimensions formidables, un ameublement de première qualité. Le pèlerinage n'est plus ce qu'il fut en ce lointain moyen âge!..

L'historien Groulx

L'HISTOIRE DU CANADA FRANÇAIS (1er tome) que M. le chanoine Lionel Groulx fera paraître, vers le 12 mai, aux Editions de l'Action Nationale, devrait éclairer définitivement la méthode et l'esprit de son oeuvre historique.

L'action nationale du professeur GROULX a été un signe en butte à la contradiction. Les uns ont crié au séparatisme. D'autres, à l'anglophobie. Ces adversaires n'ont pas été les plus assidus aux cours lucides et sereins de l'historien GROULX.

A l'écart de tout plaidoyer, en un sens ou en un autre, le Président de l'Institut d'Amérique française dresse, selon la vérité, le tableau vivant des débuts de la Nouvelle-France. C'est le texte d'un maître.

On ferait bien de placer rapidement sa commande ($2.00 l'exemplaire) aux Editions de l'Action Nationale, 422 est, rue Notre-Dame, Montréal. MA. 2837.

Le maire de New-York sera présent à l'ouverture de l'exposition industrielle

Une initiative de la Chambre de commerce des jeunes — 70 exposants — On attend plus de 50,000 personnes—Une automobile sera donnée comme prix de présence

Le public montréalais est invité à visiter une exposition commerciale et industrielle que vient de mettre au point la Chambre de commerce des jeunes.

Cette exposition sera tenue au manège militaire de la rue Craig et durera de mercredi à samedi soir prochains.

M. Maurice-T. Custeau, organisateur de cette manifestation, donnait hier aux journalistes une brève description de ce que l'on pourra voir à cette exposition.

Il y aura une centaine de kiosques montés par 70 compagnies Celles-ci représenteront les branches les plus diverses de notre vie économique.

De hautes personnalités ont été invitées pour l'ouverture officielle; on notera la présence du maire de New-York, M. W. O'Dwyer, et de plusieurs représentants officiels des différents gouvernements et corps publics.

Le choeur des Disciples de Massenet, dans une dernière apparition avant son départ pour l'Europe, offrira un spectacle inédit. Le jeune pianiste, Gilles Breton, présentera également quelques pièces de son répertoire. Il est à noter que de tels spectacles ont lieu tous les soirs mettant en vedette nos artistes les plus en vue, comme Fernand Robidoux, Claudette Jarry, le trio Americo Funaro, Jean Charette, Jacques Normand et la troupe du fantôme au clavier, Jean Raffa, etc.

Un programme tout à fait spécial est réservé pour samedi soir, le 6 mai. En effet, au nom de "Radio '50", la Chambre de commerce des jeunes du district de Montréal procédera à la remise des palmes que les vedettes et les émissions ont pu mériter durant la saison radiophonique 1949-1950.

Samedi soir également, la maison Dupuis Frères présentera une parade de modes; les modèles défileront sur la vaste scène aménagée au manège et décorée d'une façon des plus artistiques. Bref, rien ne sera négligé pour offrir aux nombreux visiteurs des attractions et des spectacles de tout premier ordre.

On prévoit tous les jours une assistance de dix à quinze mille personnes.

Une superbe automobile de marque Meteor 1950, gracieuseé de Pouliot Garage Enrg., sera donnée comme prix de présence, lors de la fermeture de l'expo., samedi, le 6 mai.

Notons que l'Office national du film tournera sur place quelques films d'actualité; on pourra voir les techniciens à l'oeuvre le vendredi et le samedi.

Un buffet-restaurant sera aménagé pour servir les exposants et le public. Plusieurs kiosques vont distribuer des échantillons de toutes sortes et intéresser davantage la foule qui se pressera au manège militaire les 3, 4, 5 et 6 mai prochains.

Parmi les exihibits que l'on pourra admirer, notons une réplique en miniature des brasseries Molson; des presses en action de la maison DesMarais; une boutique de fleuriste en pleine activité. Le fond du manège sera décoré d'un immense tapis de velours que l'on a fait venir tout exprès de Winnipeg. L'entrée de la salle sera surmontée, à l'extérieur, d'une enseigne en néon valant $3,000.

M. Edgar Genest, président honoraire de la Chambre, assistait à la conférence de presse, en compagnie de plusieurs autres officiers de la Chambre.

M. Custeau a souligné que cette manifestation voulait servir à marquer les débuts d'une exposition permanente qui serait fort utile aux hommes d'affaires de notre région.

N'oublions pas d'avancer nos montres d'une heure

"Minuit, l'heure du crime!..." C'est une phrase assez anodine, si on l'applique à ce soir.

En fait, nous sommes persuadés qu'aucun crime ne sera commis cette nuit entre minuit et une heure du matin... pour la raison péremptoire que les soixante minutes fatidiques entre ces deux moments n'existeront pas.

Ça semble compliqué, mais c'est assez simple: on a déjà deviné qu'à minuit et une minute, ce soir, nous avancerons d'une heure montres et horloges. Nous entrons dans "l'heure d'été" — et cela durera jusqu'au 29 octobre prochain. (Ce sera, alors, temps double pour les criminels).

Nous ne serons pas les seuls à adopter l'heure d'été. Notre geste sera imité dans la plupart des régions du Canada et des Etats-Unis.

Cependant, on note qu'en Alberta une loi oblige les gens à garder l'heure solaire. Au Manitoba, un membre du Parlement a proposé une mesure du même genre, mais ses collègues n'ont pas été du même avis; l'heure avancée sera donc de rigueur, là aussi.

En fait, Montréal, Winnipeg, Québec et Windsor sont à peu près les seules villes où l'heure d'été commence à minuit et une minute. Dans les autres centres, on n'avancera les horloges qu'à 2 heures du matin.

En Angleterre, les Britanniques ont adopté l'heure avancée depuis le 9 avril et la garderont jusqu'au 30 octobre. En ce moment, il y a 6 heures de différence entre Londres et Montréal; elle sera réduite à 5 heures (ce qui est normal) à partir de demain matin.

Condamné à 15 jours de prison pour voies de fait

Trois-Rivières, 29. (D.N.C.) — Un jeune homme de dix-huit ans Paul-Emile Bergeron, a été condamné par le juge Léon Lajoie, de la Cour de magistrat, à quinze jours de prison, pour s'être rendu coupable de voies de fait sur la personne de Vianney Labrecque, dans la nuit du 23 avril 1950. Accompagné de Philippe Martin, 16 ans, Bergeron aurait brutalement assailli Labrecque, lui causant particulièrement une fracture ouverte du nez, ce qui a nécessité son hospitalisation.

Le jeune Martin était représenté par Me Lucien Comeau, c.r. Il a enregistré un plaidoyer de non-culpabilité et opté pour un procès sommaire qui a été fixé au 4 mai. La plainte contre les jeunes gens a été portée par M. Alphonse Labrecque, père de la victime, qui a retenu les services de Me Jules Provencher, c.r.

Avec le consentement de ce dernier, le juge Lajoie aurait pu imposer une amende à Bergeron qui avait plaidé coupable à l'accusation portée contre lui. Me Provencher insista pour qu'une peine d'emprisonnement fût imposée au jeune accusé en raison de la gravité de l'offense. En outre, à sa sortie de prison, Bergeron devra fournir un cautionnement de garder la paix pour une période de six mois. Quant à Martin, il a été remis en liberté sur un cautionnement de $200.00 en attendant son procès.

Le Service de l'Habitation familiale

Québec, 29. (D.N.C.) — Le service de l'habitation familiale, administré par l'Office du Crédit agricole, a publié des chiffres sur ses opérations au 31 mars 1950.

3,966 dossiers ont été soumis. Les emprunteurs non qualifiés étaient au nombre de 229.

3,108 prêts ont été consentis. On compte 28 compagnies prêteuses pour un montant de $13,161,567 et 208 caisses populaires pour un montant de 3,713,474.

La moyenne d'âge des emprunteurs est de 35 ans. On en compte 3,108.

Les prêts sont pour 26,649 maisons familiales et 918 maisons à deux logements. L'Office a engagé le gouvernement de la province pour une contribution d'intérêt de $5,316,649.00. L'engagement moyen par prêt est de $1,707.83.

35 compagnies autorisées et 276 caisses collaborent à l'application de la loi.

Aux Membres du Clergé

Dans le but de prouver à leur clientèle religieuse l'efficacité de leur service les AGENCES REMUS ont délégué à Rome un représentant qui a retenu les services de M. FELICIS, photographe pontifical pour photos exclusives du sacre de notre nouvel archevêque, Mgr Paul-Emile Léger.

Les spécialistes des Agences Rémus sauront présenter un travail artistique qui mettra en lumière la grandeur de ce moment, à tous les membres de la Province Ecclésiastique.

Les moyens de vous procurer ces photographies vous seront indiqués dans une annonce qui paraîtra en cette page, samedi prochain le 6 mai.

Les Agences Rémus, Enr.

400, ave Mont Plaisant, Westmount WE. 8174

Recueils de pièces récréatives pour piano 2 mains

Parents!!!

Rendez la pratique du piano plus agréable à vos enfants, en leur procurant ces recueils qu'ils auront du plaisir à jouer.

CHAQUE RECUEIL

.75

par la poste .80

PREMIER RECUEIL

Kohler, Louis	Rosebud, Rosebud, Swabian Folk Son.
Bordman, G. N.	The Blacksmith's Song
Fearis, J. S.	Recollections of Home. Regimental March.
Duval, Paul	Laughing Eyes.
Ascher, J.	Simple Story.
Behr, Franz	Violet. A Roseleaf. Minuet.
Cramer, Wilhelm	Dreamland.
Weber, C. M. von	Invitation to the Dance.
Cramer, Wilhelm	The Beautiful Rose Hobby Horse.
Crammond, C. C.	Song of the Reaper.
Bizet, G.	Carmen March.
Duval, Paul	Song Without Words.
Read, Edward M.	Sweet Clover.
Behr, Franz.	The Lilac Fairy,
Rohde, E.	Rondo.
Aubry, Léon	Sunshine.
Fearis, J. S.	Dance of the Marionettes.
Aubry, Léon	Home Again.
Strauss, Joh.	Blue Danube.

DEUXIEME RECUEIL

Baumfelder, F.	Good Humour.
Behr, F.	Gipsy Dance. Gipsy Serenade. Pomponette. Turtle Dove.
Brahms, J.	Waltz in Ab.
Delibes, L.	Passepied. Pizzicati.
Gossec, F. J.	Gavotte.
Massenet, J.	Elégie.
Grieg, E.	Albumleaf.
Gurlitt, C.	Valse.
Karganoff, G.	Arabesque
Kjerulf, H.	Berceuse.
Lange, G.	Playfulness.
Lege, W.	Butterflies.
Lichner, H.	Gipsy Dance. In the Meadows. Joyous May.

Ed. Archambault INC

500 est, rue STE-CATHERINE — MA. 6201

"Le Magasin de Musique le plus complet au Canada"

Messieurs du clergé

Nous vous invitons à nous consulter pour vos vêtements de voyages ou de vacances. Un personnel courtois est à votre disposition. Vêtements tout faits ou sur mesures.

Pour renseignements, téléphonez, écrivez ou venez à notre magasin et consultez M. Venne.

901 est, rue Ste-Catherine coin St-André

Bonin FRERE LTEE

HA. 6878 PL. 6930

FONDE LE 10 JANVIER 1910 — **LE DEVOIR** — FAIS CE QUE DOIS

"Le Devoir" est imprimé aux nos 430-436 est, rue Notre-Dame à Montréal par l'Imprimerie populaire, compagnie à responsabilité limitée qui en est l'éditrice-propriétaire. Directeur-gérant Gérard Filion.

"Le Devoir" est membre de la Canadian Press, de l'Audit Bureau of Circulations et de la Canadian Daily Newspaper Association. La Canadian Press est seule autorisée à faire l'emploi pour réimpressions de toutes les dépêches attribuées à la Canadian Press, à l'Associated Press et aux agences Reuter, ainsi que de toutes les informations locales que "Le Devoir" publie. Tous droits de reproduction des dépêches particulières au "Devoir" sont également réservés.

Abonnement par la poste : EDITION QUOTIDIENNE (un an) : Canada (sauf Montréal et la banlieue) $8.00; Montréal et banlieue, $11.00; Etats-Unis et Empire britannique, $10.50; Union postale, $12.00. EDITION DU SAMEDI (un an) : Canada, $3.00; Etats-Unis et Union postale $4.00. Les abonnements sont payables d'avance par mandat-poste ou par chèque encaissable au pair à Montréal.

Autorisé comme matière postale de deuxième classe par le ministère des Postes, Ottawa.

Téléphone : BElair 3361*

SAMEDI, 29 AVRIL 1950

LA CONCURRENCE RUINEUSE DE LA MARGARINE

Les consommateurs se réjouissent de la baisse prochaine du prix du beurre. Quelques journaux, dont la *Gazette* de Montréal, ont regretté que le gouvernement persiste dans sa politique de soutien des prix; ils voudraient le retour à la libre concurrence.

La libre concurrence, dans le cas des produits laitiers, signifie la lutte entre le beurre et la margarine. Car la margarine est un facteur nouveau dans le commerce des produits laitiers.

Autrefois, le problème consistait à trouver un juste équilibre entre le beurre, le fromage, les laits évaporés et concentrés et le lait en nature. Les prix devaient être ajustés de manière que les producteurs ne soient pas incités à créer une rareté dans un marché et un encombrement dans l'autre. Le lait vendu en nature devait rapporter les meilleurs prix; venaient ensuite le lait évaporé, le fromage et le beurre.

L'introduction de la margarine sur le marché canadien a complètement détruit l'équilibre ancien. La concurrence ne se fait plus aujourd'hui entre producteurs laitiers, mais entre cultivateurs canadiens et planteurs des Etats-Unis, d'Afrique, d'Asie, d'Amérique centrale. La margarine provient d'un mélange d'huiles végétales: arachide, coco, soya, palme, etc. Ces plantes sont cultivées principalement dans les pays à la main-d'oeuvre indigène et à niveau de vie ridiculement bas. Le revenu d'une journée d'un cultivateur canadien peut faire vivre un Noir du Kénya durant toute une année. Comment l'agriculteur canadien peut-il concurrencer une production agricole provenant d'une main-d'oeuvre d'esclave?

A trente-cinq sous la livre, la margarine laisse des bénéfices confortables aux fabricants et aux intermédiaires. A cinquante-trois sous la livre, le beurre donne au cultivateur canadien juste de quoi vivre. Laisser le beurre en concurrence libre avec la margarine, cela voudrait dire la ruine de l'industrie laitière canadienne. Certains journaux protestent vigoureusement contre la perte d'un million de dollars que le gouvernement fédéral subira en revendant les 19,000,000 de livres de beurre qu'il a entreposées.

Il ne faut pas oublier que c'est l'introduction de la margarine sur le marché canadien qui a créé un tel surplus. Sans margarine, il ne serait pas resté une seule livre de beurre en entrepôt au trente-et-un mars dernier et il est probable que nous aurions dû, comme l'année précédente, en importer.

En 1949, le Canada a produit 73 millions de livres de margarine. Durant les trois premiers mois de 1950, la production de margarine a atteint les 27,661,000 livres comparativement à 30,806,000 livres de beurre.

Rien de surprenant, par conséquent, que nous voyions les stocks de beurre s'empiler dans les entrepôts.

●

La question est de savoir si le cultivateur canadien a droit lui aussi à certaines mesures de protection. Les tarifs douaniers sont calculés de manière à laisser à l'industriel canadien une marge raisonnable de bénéfices tout en payant à sa main-d'oeuvre des salaires convenables. On va même, dans certains cas, jusqu'à interdire purement et simplement l'importation de produits finis, quand on a la certitude qu'ils proviennent d'une main-d'oeuvre dépréciée. C'est ainsi que le gouvernement fermait récemment le marché canadien aux cotonnades et aux soieries japonaises.

Les ingrédients qui entrent dans la margarine proviennent d'une main-d'oeuvre dépréciée. Le cultivateur canadien ne peut lutter contre cette concurrence tout en gardant son niveau de vie actuel. Il réclame une protection égale à celle de l'industriel et de l'ouvrier. Il y a droit.

●

Les revenus agricoles sont nettement à la baisse depuis un an. A l'exception des viandes de boeuf qui ont encore une tendance à la hausse, les fruits, les légumes, les produits laitiers, les oeufs ont baissé sensiblement. Le pouvoir d'achat du cultivateur se rétrécit.

Par ailleurs, les unions ouvrières continuent de réclamer et d'obtenir des augmentations de salaires malgré un chômage déjà assez prononcé. Si le pouvoir d'achat de la classe agricole continue à décroître et si les prix industriels persistent vers la hausse, il y aura rupture avant longtemps. Quand la classe agricole cesse d'acheter, le chômage se répand et les prix industriels tombent. Nous avons tous intérêt à maintenir l'équilibre actuel: empêcher la chute des prix agricoles et retenir la hausse des prix industriels, de manière à ce que le pouvoir d'achat des ruraux et celui des citadins restent en équilibre.

Et surtout, qu'on n'aille pas réclamer, par simple égoïsme, le retour à la libre concurrence dans le commerce des produits laitiers. Cette libre concurrence serait, à cause de la margarine, une injuste concurrence, une concurrence ruineuse.

Gérard FILION

BLOCS-NOTES

Adjutor Rivard

L'autre jour, à l'Université d'Ottawa, on a rendu à la mémoire d'un homme de grand mérite un juste hommage.

Un religieux, le Frère Léo, des Frères du Sacré-Coeur, aujourd'hui professeur au séminaire de Sherbrooke, a fait de l'oeuvre littéraire du juriste-homme de lettres, une étude particulière, qui lui a valu un doctorat et qui, espère-t-on, sera bientôt publiée. Il est à souhaiter que l'on fasse davantage et que l'on consacre quelque jour à l'oeuvre entière de Rivard un volume qui l'évoque sous ses aspects divers.

Adjutor Rivard fut l'une des figures intéressantes de son temps. Il appartenait à un groupe où se coudoyaient entre autres, avec son beau-frère Prince, professeur à l'Université Laval, l'abbé Paul-Eugène Roy, le futur archevêque de Québec, l'abbé Stanislas-Alfred Lortie, professeur de talent et organisateur-né. On y brassait beaucoup d'idées et à certains de ces hommes, notamment à Mgr Roy, à l'abbé Lortie, à Rivard lui-même, il faudrait attribuer une large part de mérite dans plusieurs initiatives qui provoquèrent des entreprises considérables, telle la fondation de l'*Action sociale catholique*, d'où est sorti l'actuel quotidien, tel le lancement en 1912, du premier et fameux congrès de la Langue française sorti de la *Société du Parler français*.

Adjutor Rivard, jusqu'au jour où son appel à la haute magistrature publia avec éclat son mérite professionnel, souffrit peut-être un peu, auprès de certains, de sa double fidélité, au droit et aux lettres. Son fils, le ministre provincial d'aujourd'hui, parlant à Ottawa, après la soutenance de thèse du Frère Léo, *s'attaqua*, dit le compte rendu du *"Droit," au préjugé encore courant selon lequel on risque d'être inférieur dans sa profession lorsqu'on s'intéresse aux lettres.* De ce préjugé, Adjutor Rivard, nous le craignons, a singulièrement souffert. Nous nous rappelons l'avoir entendu dire, alors qu'il n'était encore qu'avocat, avec la liberté de langage que permettait la conversation intime : *Si j'avais passé au Club de la Garnison ou à des spectacles sportifs le temps que j'ai donné à l'étude des questions de langue ou de littérature, j'aurais meilleure réputation auprès de plusieurs . . .*

Il est, en effet, nombre de gens qui comprennent difficilement que l'on puisse, en ménageant son temps, en ordonnant méthodiquement son emploi, associer deux supériorités. Et, pourtant, il n'est pas besoin de passer en France, où ce cumul n'est pas rare, pour constater qu'avec du travail, de l'ordre . . . et du talent, on peut se faire dans les lettres et dans le droit, une place fort honorable.

Chacun sait que M. Mignault, l'ancien juge à la Cour suprême, l'un des plus remarquables jurisconsultes qu'ait produits notre pays, fut pareillement — en anglais comme en français — un écrivain distingué. Nous n'avons jamais ouï dire que les faiblesses que peut entretenir, à l'endroit de la littérature, M. le juge Fabre-Surveyer aient diminué sa compétence professionnelle; et M. Antonio Perrault, s'il peut être compté parmi nos sociologues et nos historiens de valeur — lisez, en particulier, sur ce dernier point, son étude sur l'oeuvre du Conseil spécial — ne continue pas moins d'être considéré comme l'un de nos juristes de grande classe.

Adjutor Rivard est de ceux qui auront contribué à ruiner le préjugé dont son fils regrette la survie.

Témoignage et souvenir

Parmi les juges universitaires du Frère Léo, il y avait un homme qui pourrait être qualifié de spécialiste des questions de langue, M. Louvigny de Montigny. Elles l'intéressent depuis toujours. *Selon lui*, dit le compte rendu du *"Droit"*, *l'oeuvre linguistique de Rivard, la plus abondante et peut-être la meilleure, reste insurpassée.*

C'est un témoignage de poids; M. de Montigny connait son affaire et il n'a jamais passé pour flagorneur.

Au temps où ses multiples travaux et sa clientèle croissante lui en laissaient encore le loisir, Adjutor Rivard donnait à l'Université Laval des cours de diction. Ces cours se composaient essentiellement d'une analyse de textes. L'exécution ne venait qu'après, et comme illustration. Qu'a voulu dire l'auteur ? se demandait Rivard ; quel trait général a-t-il voulu mettre en relief et quelles nuances souligner ? Comment donc faut-il interpréter son texte ?

Ces analyses constituaient pour l'esprit un pur régal. C'était une joie de suivre le professeur dans cette élégante, souple et pénétrante dissection.

Ce travail délicat, qui exigeait qu'il serrât de si près la pensée de l'auteur, qu'il scrutât toutes les possibilités d'une phrase, ne devait pas nuire à l'avocat dans son examen des lois et des témoignages. Il constituait pour lui une magnifique gymnastique intellectuelle.

— *J'ai suivi des cours de ce genre à Paris*, nous disait un soir le vieil Ernest Gagnon, l'écrivain-artiste, à son aise dans la littérature comme dans la musique. *On n'y fait pas mieux. Si Rivard n'était pas Canadien, tout le monde en conviendrait.*

Nous nous réjouissons de ce que l'on commence à rendre justice à ce grand travailleur, qui fut un patriote de haute classe.

Il n'est pas le seul de cette génération à qui les contemporains doivent un respectueux hommage.

Finira-t-on par les comprendre ?

Si les hôteliers, les propriétaires de restaurants, tous ceux qu'intéressent dans notre province les développements du tourisme, et qui en attendent des bénéfices, ne se rendent pas compte de ce que représente pour eux le visage français du Québec, ce ne sera décidément pas la faute des chefs des services du tourisme, tant à Québec qu'à Ottawa.

Nous avons plus d'une fois cité et commenté les appels réitérés de M. Dolan, le chef du service fédéral, qui a dit, et sur tous les tons répété, que c'est le français, — c'est-à-dire ce qui pour lui est neuf et différent — qui intéresse d'abord chez nous le visiteur étranger.

Notre ancien camarade Léveillé, actuellement chef du service provincial, vient — et ce n'était sûrement pas pour la première fois — de répéter à un groupe de restaurateurs montréalais cette vérité première.

Il leur a cité à ce propos une lettre adressée par un visiteur des Etats-Unis au premier ministre de notre province.

Cet Américain dit que ses compatriotes ne viennent pas au Canada pour trouver mieux que ce qu'ils ont chez eux en fait d'hôtels. Ce qu'ils viennent chercher ici, c'est quelque chose de différent, l'aspect français d'une terre américaine où l'on parle la langue de Racine et de Descartes.

Finira-t-on par le comprendre ?

L'idée est en marche

Ainsi qu'on a pu le voir, par la lettre publiée dans le *Devoir* de jeudi du nouveau gérant des hôtels Sheraton, celui-ci, pour sa part, entend procéder, sans retard, à l'oeuvre de francisation qu'il a annoncée.

Espérons que son exemple portera fruit.

O. H.

Un ami fidèle

Mgr Emile Dubois, P.D., curé de St-Jérôme, enrèchit sa souscription du commentaire suivant :

"Un abonné de la 1ère heure,
"Un collaborateur quelquefois . . .
"Un admirateur toujours!"

SOUSCRIVEZ A LA CAMPAGNE DES "AMIS DU DEVOIR"

LETTRES AU DEVOIR

APPEL POUR L'ENSEIGNEMENT LIBRE

Le 6 avril 1950.

Monsieur le directeur,

Vous n'êtes pas sans savoir qu'à la suite de la laïcisation des écoles libres des houillères et malgré l'opposition des parents et d'une grande partie de la population qui ont multiplié manifestations et réclamations, La Grand'Combe et les environs ont été particulièrement touchés.

Afin de conserver l'enseignement libre à ses enfants la petite localité de Trescol a décidé la construction d'une école.

Le projet est assez modeste : quatre classes avec logements des instituteurs au-dessus (soit un bâtiment de 40m. de long sur 7m. de large) et achat d'un petit immeuble à côté pour servir de garderie et d'asile après l'avoir transformé.

Tout cela, la construction terminée et aménagée, atteindra un prix de revient de plusieurs millions de francs.

Depuis mars 1949 grâce aux bénéfices des kermesses, fêtes, loteries, etc... et grâce aussi à la main-d'oeuvre bénévole nous avons pu élever la construction à moitié. Mais hélas, si nous ne sommes pas aidés, nous seront très bientôt obligés d'interrompre les travaux ne pouvant plus les financer et il nous manque plus de 2 millions.

Sachant que votre journal s'est réclamé de la liberté et de toutes les libertés, nous vous demandons (si ce n'est pas trop abuser et si cela est possible) de bien vouloir faire un article pour exposer nos difficultés et demander à vos lecteurs de nous venir en aide.

Confiant en votre réponse satisfaisante, le Conseil de la Société d'Education Populaire vous assure de tous ses remerciements et de sa profonde reconnaissance.

Pour le Comité:
le secrétaire: M. Sapet.
Capet, Marcel, 22 rue de Trescol, Trescol par La Grand'Combe (Gard).

(Société d'Education Populaire de Trescol par La Grand-Combe (Gard), c/c Montpellier 782-41. Trésorier: Courbette, Paul, Le Paillé, Trescol par La Grand-Combe (Gard).

SAMUEL DE CHAMPLAIN NE S'EST PAS TROMPE

Monsieur le directeur,

L'un de vos correspondants se demandait, dans votre livraison du 4 avril, si monsieur de Champlain s'était trompé d'endroit en choisissant Québec au lieu de Montréal, pour fonder le Canada, n'ayant pas prévu que Montréal en deviendrait la métropole.

Cette question pourrait faire l'objet des débats oratoires qui ont lieu en divers milieux. On y entendrait des déclarations et des points de vue intéressants. Ces débats remettraient dans les mémoires le fait que les forces de la nature et de la géographie, à la longue, annihilent presque toujours les mauvais effets des rivalités entre les hommes.

L'opinion des historiens et des économistes, toutefois, est déjà établie sur ce point et la plupart s'accordent à dire que Samuel de Champlain ne s'est pas trompé, que ses prévisions ont été géniales et que son choix de Québec, comme base de la fondation du Canada, a été et restera le meilleur.

Pour juger de la décision de Champlain, il faut se placer au-dessus des siècles et envisager un espace de temps couvrant plusieurs centaines d'années, peut-être mille années. Si, au cours du vingtième siècle, Montréal a été favorisé au point de devenir la métropole, il ne faut pas oublier que Québec, au cours des 17e, 18e et partie du 19e siècles, a rempli elle-même le rôle de métropole, avec grand succès, en même temps que celui de capitale. Elle a alors acquis un prestige international ineffaçable, qui dure toujours dans le monde entier.

Le titre de métropole peut encore revenir à Québec dans un avenir plus ou moins éloigné. Quelques siècles dans la vie des nations représentent quelques années dans la vie des individus. Qui peut prévoir exactement ce qui adviendra sur ce point au 21e ou au 22e siècles? Cependant, en se basant sur les réalités géographiques et sur les forces historiques, on peut prédire que Québec reprendra une nouvelle vigueur et remplira de nouveau ses véritables fonctions. Alors, la décision de Champlain s'avérera juste comme elle l'a été pendant trois siècles de notre vie nationale pionnière.

D'ailleurs, si on se sert du chiffre de la population pour attribuer le titre de métropole, notons qu'il y a cent ans, en 1850, Québec et Montréal avaient une population à peu près égale. Québec comptait alors 42,000 âmes, tandis que Montréal en comptait 44,000. Cent ans plus tard, en 1950, Montréal compte plus d'un million d'âmes, tandis que Québec en compte plus de 200,000. Que s'est-il passé en cet espace de temps pour tellement favoriser Montréal? Des journalistes canadiens-français qui aiment à faire de grandes enquêtes pourraient entreprendre ce sujet!

Plusieurs facteurs jouent leur rôle dans la marche ascendante d'uunne ville jusqu'à ce qu'elle devienne métropole, en plus d'être une capitale. Au 19e siècle, la ville de Québec a subi des revers délibérément voulus par le monde politique et les hommes d'affaires du Canada confédéré, mais elle a toujours gardé son prestige dans le monde entier.

C'est ce prestige qu'on a voulu détruire sans y avoir réussi. Au milieu du 19e siècle, notre nationalité a abandonné sa vie nationale pour adopter la vie confédérative, première cause d'affaiblissement de la ville de Québec. Les politiciens "confédérés" lui ont enlevé le titre de capitale du Canada. L'un de ces "confédérateurs", sir John-A. Macdonald, dans un accès de colère, de représailles, a promis la ruine économique de Québec en déclarant au Parlement: "Je ferai pousser l'herbe dans les rues de Québec". Le Parlement du Canada lui-même et, à sa suite, un grand nombre d'hommes d'affaires, ont pris des mesures politiques et économiques pour affaiblir volontairement la position stratégique de la ville de Québec, pour détruire son prestige, et ainsi fausser les prévisions de Samuel de Champlain, lesquelles étaient fondées sur une étude approfondie de la géographie continentale, et des bases de la vie économique du pays.

Dans une économie nationale organisée au grand jour, sans intentions secrètes au détriment de quelque groupe, toutes les villes sont censées se développer normalement ensemble, les unes croissant à peine un peu plus que les autres, selon les nécessités géographiques et selon l'exploitation des ressources naturelles. Seule une capitale, à cause de ses services gouvernementaux, peut prendre définitivement le dessus sur les autres le long des années.

Il est clair que la politique confédérative a favorisé le développement de Montréal au cours du 20e siècle et qu'elle a été délibérément appliquée contre la ville de Québec, dans l'Est du Canada. L'histoire constate que les grandes compagnies de voies ferrées et fluviales, par exemple, ont négligé Québec malgré la nature, la géographie et le bon sens; que les grandes industries exploitant les ressources naturelles, les produits manufacturés, les brevets d'invention, ont sacrifié, de gaieté de coeur, leurs intérêts les meilleurs et les plus chers, pour s'efforcer d'éliminer la ville de Québec dans leurs plans d'administration. Nombre d'organisations industrielles ont fait volontairement des sacrifices énormes simplement pour détruire le prestige de la ville de Québec et atteindre, par ce moyen, celui de notre nationalité. Elles ont causé des dommages considérables, mais elles n'ont pas réussi.

Les prévisions de Champlain étaient tellement justes et géniales que, malgré des milliers de revers imposés par manque de générosité, la ville de Québec se relève de sa chute économique, grandit de façon étonnante, reprend rapidement le terrain perdu et s'apprête à devenir, en un siècle ou deux, la capitale et la métropole des Canadiens français. Sa situation géographique, à l'entrée du continent, favorise ce développement, en fait un centre économique de l'Europe et de l'Amérique. C'est ce que Samuel de Champlain a constaté, après avoir parcouru et étudié les terres et les eaux du continent américain. (...)

Compte tenu des circonstances de temps, le Canada s'est moins développé durant les 19e et 20e siècles, sous l'administration britannique, que durant les 17e et 18e siècles, sous l'administration des gouverneurs et des intendants français qui procédaient d'après les directives de Champlain. La politique française du continent nord-américain, si elle avait continué, aurait accompli mille fois plus de progrès que la politique britannique. Le monde anglo-saxon a fait un immense et irréparable tort à l'humanité et à la civilisation en contrecarrant et en essayant d'annihiler le vigoureux et merveilleux élan imprimé à l'Amérique par la France. Il aurait dû s'abstenir de vouloir ruiner la plus belle et l'oeuvre la plus féconde accomplie dans les temps modernes, celle de l'unique et glorieux fondateur, Samuel de Champlain, l'homme de la force d'âme, qui n'a jamais fait d'erreur, au dire de M. Morris Bishop, de l'Université de Cornell, son plus récent historien.

Je demeure, monsieur le directeur, votre tout dévoué,

Lorenzo SAVARD,
700, 5e rue, Québec.

Citation d'actualité

L'âme a des illusions comme l'oiseau a des ailes: c'est ce qui la soutient.

La première "Histoire du Canada français" depuis Garneau

La Ligue d'Action Nationale a le très grand honneur d'annoncer que ses éditions publieront d'ici quelques semaines le premier tome de *l'Histoire du Canada français*, du chanoine Lionel Groulx.

Depuis Garneau, c'est la première fois qu'un historien s'engage chez nous dans une aussi vaste entreprise. Non qu'on ait négligé l'histoire depuis un siècle: nous nous en voudrions de paraître nier des oeuvres très importantes. Mais l'abbé Antoine Ferland s'est limité au régime français, Thomas Chapais, après deux monographies sur Talon et Montcalm, a borné son étude au régime anglais. D'autres chercheurs ont exploré des périodes plus restreintes. Certains ont vulgarisé les connaissances acquises, parfois d'une manière fort heureuse. Mais nous le répétons: c'est la première fois depuis Garneau qu'un historien professionnel entreprend de synthétiser toute notre histoire.

Nous n'entendons pas nous substituer aux critiques. Toutefois, nous entendons souligner la portée de cet événement.

●

On sait que la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal a organisé les cours d'histoire, par radio, du chanoine Groulx. Non seulement elle les a organisés, mais encore, elle en a rendu la diffusion financièrement possible; c'est à elle que l'historien dédie son oeuvre.

Cela a commencé modestement à CKAC. Puis le mouvement a pris de l'ampleur. Seize postes ont radiodiffusé l'enseignement de M. Groulx. Presque toutes les régions de la province ont pu le suivre — d'autres, nous dit-on, l'entendront au cours de l'été. Quatre autres provinces (l'Alberta, le Manitoba, l'Ontario et le Nouveau-Brunswick) l'ont réclamé. Jamais cours d'histoire n'auront suscité au Canada pareil intérêt.

Etait-ce là un pur travail de vulgarisation? Bien au contraire: il s'agit de l'entreprise la plus importante du chanoine Groulx: elle s'appuie sur quarante ans de recherches quotidiennes, et sans elle son oeuvre fût demeurée incomplète.

Un journaliste a marqué le caractère de ces cours. "J'ai l'impression, confiait-il, de commencer à comprendre quelque chose à l'histoire de mon pays. Ce sont des fresques, où pourtant le détail reste vivant et réel. Les faits sont mis à leur place et non bousculés. On m'avait parlé de vues étroites ou de développements oratoires: je trouve au contraire un esprit remarquablement doué pour la synthèse, des opinions aérées, des notations tassées, précises, des conclusions honnêtes et puissantes".

Un chroniqueur a noté ses impressions d'auditeur: "Ces leçons radiophoniques du dimanche après-midi à CKAC sont une joie — joie austère, car l'historien reste dépouillé, il s'adresse à l'esprit. Mais joie pleine devant cette souveraine mise-en-place de tant de notions jusque là mêlées, devant cette forte prise du réel, ces explications lumineuses qui ne violentent rien, ces formules musclées qui condensent de larges périodes . . ."

Les paroles s'effacent. Il ne suffisait pas que les leçons de l'historien national soient parlées: encore faut-il qu'on puisse les lire, s'arrêter après chaque chapitre, méditer sur leur enseignement.

C'est pourquoi la Ligue d'Action Nationale offrira dès le début de mai le texte de vingt premières leçons, dans un beau volume de plus de deux cents pages.

●

On l'a noté ailleurs: le chanoine Groulx — l'abbé Groulx, comme persistent à dire ses amis — est lu, discuté, admiré, on le goûte comme conférencier, il a publié une vingtaine de livres. Et pourtant son oeuvre proprement historique est assez mal connue — parce que, dans sa majeure partie, elle reste inédite.

Il a professé trente ans à l'Université de Montréal. Les cours donnés durant cette période feraient au moins trente volumes: à peine en a-t-il publié sept, la plupart au début de sa carrière. Soit en tout, un livre sur les découvertes (*Jacques Cartier*) et une vue à vol d'oiseau du régime français (*Naissance d'une race*); deux volumes sur les débuts du régime anglais (*Lendemains de conquête* et *Vers l'Emancipation*); trois études sur des questions plus délimitées (*Nos luttes constitutionnelles, La Confédération canadienne*, et beaucoup plus tard *L'enseignement français au Canada*) sans compter de nombreuses pages éparses dans les trois series de *Notre Maître le passé*, et la récente *Indépendance du Canada*.

C'est beaucoup, assurément. Mais au regard de ce qu'il a produit, c'est peu, et surtout cela reste fragmentaire.

Or, fragmenter l'oeuvre du chanoine Groulx, c'est la trahir. Ce qu'elle apporte avant tout, ce ne sont pas des découvertes d'archives — bonheurs réservés aux spécialistes d'une époque, d'un personnage. L'histoire comme il nous la donne vaut par l'ensemble, par la synthèse après une longue analyse, par les lignes de force qu'elle dégage d'une infinité de faits: elle est d'abord une explication dynamique du passé.

Et voilà ce qu'on trouvera dans le livre dont l'Action Nationale commence l'édition. L'auteur l'a modestement intitulé: *Histoire du Canada français* (1), encore qu'il s'occupe autant que les historiens passés des groupes qui nous environnent et du développement de notre pays entier. Mais il a estimé ce titre plus honnête, parce que sa recherche est centrée sur la nation canadienne-française, dont il étudie la naissance et le développement. Ainsi continue-t-il magnifiquement de la servir, en la révélant à elle-même.

L'Action Nationale

(1) *L'Histoire du Canada français* paraîtra dans la première quinzaine de mai. Fort volume de 224 pages, illustré par trois cartes géographiques, le premier tome se vendra $2.00 l'exemplaire.

Il y aura en outre une édition spéciale sur papier de luxe, de mille exemplaires numérotés de 1 à 1,000, et autographiés par l'auteur ($3.50 l'exemplaire).

L'enquête Massey

Ce n'est pas à Ottawa d'apporter une aide financière aux institutions de culture et d'enseignement

Quant aux données fondamentales en jeu, les Canadiens français s'opposent fermement à ce que l'action des cultures l'une sur l'autre soit dirigée par l'Etat fédéral — car une telle direction, l'expérience le leur a appris, irait contre l'une des cultures en présence: celle du groupe le moins nombreux, le moins influent, et cela pour répondre au sentiment de la majorité et soi-disant au nom du bien commun. Ils demandent qu'on laisse à chaque culture le soin d'évoluer selon son propre dynamisme interne et de s'adapter librement au milieu dans lequel elle évolue. Ils ont, dans la province de Québec, donné l'exemple de la façon dont l'Etat doit se comporter vis-à-vis une minorité culturelle. La sociologie et l'expérience historique conseillent aux Canadiens français de conserver toutes les libertés auxquelles ils ont droit et de s'opposer à toute extension nouvelle dans leur vie nationale d'une influence à laquelle ils n'ont malheureusement pu jusqu'ici accorder pleine confiance.

C'est à la lumière de ces données que votre Commission devra, de l'avis de la Chambre de commerce du district de Montréal, juger les mémoires qui lui ont été présentés et conclure sur les problèmes qui lui ont été soumis. D'une façon générale, il sera désirable qu'elle statue sur l'inopportunité pour l'Etat fédéral de répondre au voeu d'assistance financière exprimé directement ou implicitement par diverses institutions culturelles et éducationnelles, du fait qu'elles se sont adressées à une Commission d'origine fédérale. Si elle juge réels et valables les besoins financiers des institutions en cause et bien fondées leurs demandes d'assistance à l'Etat, votre Commission pourra cependant jouer un rôle extrêmement utile et propre à faciliter les progrès de l'union au Canada en signalant aux autorités fédérales les besoins financiers qui peuvent en découler pour les provinces habilitées à fournir l'assistance requise.

La Chambre de commerce de Montréal estime donc particulièrement opportun de soumettre ici à l'attention de votre Commission le mémoire qu'elle a déjà présenté aux autorités fédérales et provinciales sur le problème des relations financières entre le pouvoir central et les provinces et sur la nécessité de les établir sur une base conforme à la protection de l'autonomie des provinces dans le véritable esprit de la Confédération. Elle attire particulièrement l'attention de votre Commission sur le fait que ce mémoire concernant les relations fédérales provinciales en matière d'impôt, met en valeur qu'une politique générale de subsides à toutes les provinces avec la centralisation concomitante des sources de l'impôt que cela suppose, est difficile à concilier avec l'autonomie des provinces.

(Extrait du mémoire présenté par la Chambre de Commerce de Montréal, à la Commission d'enquête sur l'avancement des arts, des lettres et des sciences au Canada.

*Le texte entier du mémoire a paru dans l'*Action Nationale *d'avril).*

Pie XII s'adresse aux Canadiens

Aux pèlerins canadiens, conduits à Rome par l'*Action catholique* de Québec et qui assistaient à une audience publique, le Pape a adressé des paroles touchantes que rapporte le rédacteur en chef du journal et que nous ne saurions trop conserver dans nos coeurs et méditer: "Maintes fois, mes chers Canadiens, Nous avons eu les échos de vos splendides manifestations de foi dans le Christ et de votre attachement au Saint-Siège. Soyez donc les bienvenus à Rome, centre de la chrétienté, dans cette basilique de Saint-Pierre. Nous n'avons pas oublié votre grande générosité ni les expressions de votre ardent amour marial. Nous avons eu aussi des preuves officielle de votre fidélité au Pape. Vous êtes donc dans les meilleures dispositions pour bénéficier des grâces du jubilé, qui veut dire joie. Restez fidèles à vos sentiments de ce jour: groupez-vous autour de vos évêques et de vos prêtres, serrez les rangs afin que rien ne vienne effriter votre foi! Vous êtes venus en pèlerins; retournez dans votre beau pays, apôtres par la parole, par l'exemple, par l'action. Pour qu'il en soit ainsi, c'est de tout coeur que Nous voulons vous bénir, vous et tous ceux qui vous sont chers". (I.S.P.)

L'ACTUALITE

L'ART DE LA CONFERENCE

Donc, André Siegfried vient de publier un livre sur l'art oratoire.

Il est rare qu'un économiste doublé d'un géographe ait quelque chose à dire sur l'éloquence. Même sans Guermante nous aurions pourtant deviné que son exposé est vif, substantiel, chargé d'expérience.

Car Siegfried fut l'un des meilleurs conférenciers de notre temps. Il ne fallait pas lui demander la grande émotion, le trémolo, le coup d'archet du violoncelle ou l'éclat de la trompette. Ce n'était point là son registre, et d'ailleurs il était mal servi par une voix tantôt engorgée et tantôt aigre. Mais pour la finesse, le trait, la phrase primesautière lancée en même temps qu'un coup d'oeil perçant et ironique, pour le détail pittoresque éclairant et vivifiant un lourd sujet, il n'avait pas d'égal.

(J'en parle au passé en vertu d'un pur apriorisme, parce qu'André Siegfried doit atteindre sinon dépasser les soixante-quinze ans. Mais il n'est pas du tout impossible que sa verte vieillesse conserve la plupart de ses dons).

Siegfried a beaucoup contribué à intéresser l'opinion française au Canada. Son Canada puissance internationale *fut d'abord donné dans l'amphithéâtre du Collège de France; et bien que ses leçons fussent radiodiffusées, la vaste salle était toujours archicomble. J'y ai assisté debout, parce qu'un autre cours m'empêchait de m'y rendre vingt minutes à l'avance.*

Cela faisait sans doute cinq à six cents personnes, et l'on trouvera qu'à Paris un tel auditoire n'a rien d'extraordinaire. Mais qu'on ne s'y laisse pas prendre. Réveiller le vieil Institut n'est point chose facile, et les foules ne s'y rendaient pas aisément.

Le cours d'Etienne Gilson, conférencier remarquable comme savent les Canadiens, rassemblait à peine trente personnes. J'en fus scandalisé. Pourtant son sujet ne manquait pas d'intérêt: il cherchait les origines européennes de l'humanisme, à la première époque médiévale. L'histoire des idées nous menait ainsi d'Irlande en Alsace, d'Angleterre à l'empire de Charlemagne. C'était passionnant. Pourtant, seuls quelques étudiants, de vieilles femmes et des flâneurs venaient l'écouter. Jusqu'au jour où il aborda le drame d'Héloïse et d'Abélard.

Des idées, nous passons alors au monde des sentiments. Admirez comme toutes les foules se ressemblent. Celle du Collège de France n'avait point mordu aux réformes d'Alcuin et aux pérégrinations des moines d'Occident. Mais survient cette pathétique histoire d'amour. Alors le mot se répand. De trente auditeurs on saute à cent, à cent cinquante, puis la salle est presque pleine. L'historien n'expédie pas son sujet, il s'y arrête, s'y prélasse, analyse, raconte, cite ces merveilles, les lettres d'Héloïse. Que le récit dure trois semaines encore et il y aura du monde debout. Mais hélas il faut bien laisser mourir Abélard, et disparaître Héloïse. Comme par enchantement la foule disparait. On revient aux étudiants et flâneurs du début.

Le cours Siegfried... Mais c'en est assez pour aujourd'hui.

CANDIDE

Magnifique manteau de tweed anglais, souple et chaud, sans col et aux manches dolman présentées dans une version fort originale. Les plis très seyants partent des poches fixées sur une ligne diagonale. Création de Stefan de Linker & Herbert. Le chapeau est de M. John.

En marge de la prochaine campagne des Amis de l'Art

Il y a huit ans, la fondation de l' "Association des Amis de l'Art" s'imposait pour bien des raisons; son existance est toujours nécessaire, les services qu'elle rend, toujours aussi précieux. Cette oeuvre de diffusion artistique et littéraire est même peut-être plus que jamais indispensable pour faire contrepoids au matérialisme et à la vulgarité de plus en plus appuyés de la vie moderne et qui constituent, hélas! le pain quotidien de la majorité des esprits.

Le but de l'Association est d'abord d'aider les jeunes à mettre dans la somme de leurs loisirs, autre chose que le jeu, la banalité ou l'ennui mais surtout de faire naître et d'accroitre dans les esprits le culte du Beau. Qui pourra nier que cela est plus nécessaire que jamais aujourd'hui, où le goût en général, semble se pervertir de plus en plus, où la masse se tourne de plus en plus aussi vers le laid et le vulgaire ?

Les activités de l'Association sont multiples et toutes plus appréciables les unes que les autres: concours variés de musique, de danse classique, d'art oratoire, cours de peintures à l'huile, gouache, aquarelle, fusain, organisation d'expositions de peintures à Montréal et à l'extérieur, visites en groupes aux écoles de danse, d'arts et métiers, à l'Ecole du Meuble, aux musés, etc. Billets vendus ou distribués à titre gracieux pour concerts et matinées symphoniques, opérettes, ballets, récitals, théâtre, spectacles, musées et galeries d'art (38,068).

Ne serait-il pas souhaitable de voir s'ajouter à ce capital intellectuel, déjà si appréciable, des cours sur la langue française, sa valeur économique, sa valeur littéraire, sa valeur sentimentale . . . pour nous. Pourquoi pas ? Puisque tant des nôtres la maltraitent à qui mieux, mieux, et la dédaignent quand nous devons tant batailler par ailleurs pour en faire respecter les droits dans notre propre pays? Pourquoi pas des cours de culture de l'oreille en français comme il y a de ces cours de culture de l'oreille en musique? Parler sa langue convenablement, la parler et l'écrire avec élégance si possible, n'est-ce pas l'A,B,C, du culte de la Beauté? Hélas! le français que l'on entend sur les lèvres de la jeunesse côtoyée aux manifestations artistiques est trop souvent d'une qualité douteuse. Comment peut-on prétendre avoir l'oreille musicale ,et ne pas être frappé et ne pas réagir devant un langage toujours débraillé, un français farci de fausse notes ?

Les membres inscrits aux "Amis de l'Art", sont au nombre de 13,904 répartis dans 338 institutions françaises, 66 groupements anglais et 65 hors de Montréal. Comme on peut le constater cette "Association des Amis de l'Art" est une organisation de première importance, non seulement par le but qu'elle se propose mais en fait par le nombre de ses adhérents et la valeur de ses services.

Les résultats de cette culture destinée en somme à combler la faible ambiance artistique où nous évoluons, vont-ils être ce que l'on espère avec les années? Cette culture va-t-elle finir par nous donner, en plus nombreux et en plus exigeant, le public lecteur, le public auditeur, le public appréciateur qui manque encore trop souvent aux manifestations de l'esprit chez nous, dès qu'elles s'élèvent quelque peu au-dessus du niveau populaire ?

Dans deux ans, les "Amis de l'Art" auront dix années d'exitence. Il serait probablement très intéressant alors, ou même à présent, d'enquêter ou d'organiser un concours chez les cent premiers abonnés, par exemple, pour savoir ce que l'adhésion à l'Association leur a apporté au point de vue intellectuel? Quelles étaient leurs chances de culture dans leur milieu respectif, avant la fondation des "Amis de l'Art" ? Quelle a été l'orientation de leur esprit et leurs préoccupations intellectuelles après être devenus membres de l'Association? Quelle a été leur grande découverte dans le domaine de l'art? Ont-ils trouvé dans ces occasions de culture que leur offrait l'Association, une simple façon de meubler leurs loisirs ou un véritable départ vers les joies de l'esprit? Evidemment la façon de dire ces choses devrait compter aux yeux des juges tout autant que les faits eux-mêmes; il n'y a pas de raison de négliger la forme quand le fond s'est enrichi.

Parce que chez tous ces jeunes, si cet entrainement vers les moyens de culture n'a réussi qu'à valoriser les loisirs, le but de l'Association est certainement atteint; mais les bénéfices possibles du côté intellectuel pour les membres auront été malheureusement perdus si l'on n'arrive pas, en fin de compte, à la formation du goût, à plus d'exigence intellectuelle, au goût de l'effort personnel et au raffinement de l'esprit.

Quant aux raisons qui doivent nous presser de répondre au prochain appel des "Amis de l'Art," elles sont toutes trouvées si l'on comprend la nécessité d'élever par tous les moyens possibles, le niveau intellectuel de nos gens, des jeunes surtout qui sont les lecteurs, les spectateurs et les auditeurs de demain, les futurs artisans de la majeure partie de notre vie intellectuelle et artistique.

Germaine BERNIER

200,000ème PATIENTE DE LA CROIX BLEUE — Louise Girouard, 12 ans, s'est si bien sentie après son opération pour l'appendicite, qu'elle a demandé à demeurer à Sainte-Justine pendant longtemps, pour apprendre à être garde-malade avec sa gentille garde, Madeleine Abran, I.L. Réaction typique des jeunes patientes parce qu'elles sont si bien traitées, dit la Croix Bleue, qui a payé le compte d'hôpital de Louise, sa 200,000ème patiente. La Croix Bleue du Québec est maintenant le plus grand plan de services médicaux au Canada.

Feuilleton du "Devoir"

JE VOUS ATTENDAIS...

roman d'ELISABETH VERNON

traduction de Claude d'Arthies.

7 (Suite)

— Le marquis de Montebello. Vous ne le savez pas ? Ah ! Elle vous a joliment plaqué. C'est une . . .

Perker s'arrêta net. Le comte de Saint-Maur venait de se lever brusquement.

— Je n'ai pas voulu vous offenser, bégaya le louche personnage enfin décontenancé.

Et il fit une seconde maladresse en se levant aussi.

— Mon cher monsieur Perker, dit Pierre avec une aménité inquiétante, vous ne pouvez pas m'offenser, mais il faut que je vous apprenne à vivre.

Et en disant ceci, il lança un "direct" digne d'un sportif consommé qui atteignit Perker en plein visage. Sous le choc, l'homme chancela, essaya de se raccrocher à la table qu'il entraina dans sa chute.

Un silence de mort s'établit soudain. Aucun des consommateurs voisins ne fit un geste. Seuls, des garçons accouraient. Pierre sortit un billet de son portefeuille et le tendit à l'un d'eux.

— Voici pour la casse. Bonsoir, monsieur Perker.

Puis il tourna les talons et traversa la salle sans que le silence ait été rompu. Un petit groom intimidé par ce visage blême, aux mâchoires serrées, fit glisser respectueusement le tambour. Pierre de Saint-Maur sortit d'un pas ferme.

Sur le trottoir, il resta sans bouger, appuyé contre les vitres. A l'intérieur, les langues s'étaient déliées, le bruit confus de propos animés parvenait jusqu'à lui ; il sourit et, levant les yeux vers le ciel d'été, il lui sembla que toutes les étoiles s'étaient éteintes.

— Ainsi donc, voici ma première soirée à Paris, murmura-t-il.

Il s'emporta, s'accusa de stupidité pour avoir pensé un seul instant qu'il pouvait en être autrement.

Le jeune homme s'éloigna à grands pas, l'esprit tout occupé de Marguerite. Il la voyait, il la reverrait toujours. Tout la lui rappellerait dans cette ville où ils s'étaient si souvent promenés ensemble. Le vieux Paris, les jardins, les quais, le Bois . . . Ne l'avait-il pas parcouru au volant de sa voiture, sa fiancée auprès de lui, confiant en son bonheur, lisant l'envie dans les yeux des autres hommes, ne doutant pas de l'amour . . . Et puis . . . et puis, brusquement, l'abîme s'était creusé, l'abîme entre sa vie d'hier et celle d'aujourd'hui !

Après le procès, Marguerite lui avait renvoyé sa bague avec quelques mots émus, mais sans exprimer le désir de le revoir. D'ailleurs, lui, comte de Saint-Maur, dont le nom venait d'être trainé dans la boue, n'eût jamais voulu accéder à ce désir. Mais en ces années d'exil, il songeait à elle, comme à un joyau précieux que rien ne pouvait ternir. Quelle folie ! Il avait le vague espoir de la rencontrer, de la retrouver . . . Qui sait ? Et cependant, il se disait bien souvent qu'une fille, jeune et jolie comme elle, chercherait très vite un dérivatif dans le mariage. Et elle s'était mariée, mariée avec un vieillard . . . par intérêt, par vanité, par égoïsme . . .

Elle empoisonnait ainsi tous les souvenirs heureux, elle avilissait à jamais les heures où leurs deux coeurs avaient battu à l'unisson. Et, des lèvres sèches de l'homme désabusé, le mot qu'il venait de châtier si rudement sur les lèvres d'un autre s'échappa ; il le cracha comme s'il crachait sur les pavés qu'il martelait d'un pas rageur.

Puis, par un revirement bien humain, dans son extrême amertume, la proposition de Perker lui parut toute simple. Bah ! Pourquoi pas ? Pourquoi ne pas se venger d'un monde qui l'avait rejeté odieusement ? Et ce serait si facile, sa connaissance approfondie de ce monde dont il faisait partie autrefois lui faciliterait les choses, lui éviterait les maladresses, plus que Perker même ne le supposait.

Un peu calmé, Pierre alluma une cigarette et poursuivit son chemin à une allure moins accélérée. Mais les femmes qui cherchent l'aventure au coin des rues, averties sans doute par certaine flamme brûlant dans son regard, n'osaient pas l'aborder.

En effet, il n'éprouvait qu'un sentiment de haine pour le genre humain.

. . . . . .

La vieille maison de la rue de l'Arabe-Blanc se dressait devant lui ; il appuya sur le timbre d'une porte ancienne en bois sculpté ; elle s'ouvrit et il pénétra dans la cour familière. Le gravier craquait sous les pieds, une senteur humide s'élevait, l'eau d'une fontaine bruissait dans l'obscurité.

(A suivre)

Arbres et Arbustes Fruitiers et d'Ornement, Oignons à Fleurs, Plantes Vivaces, Semences de Légumes, de Grande Culture, de Fleurs, de Gazon,—et Accessoires de toutes sortes.
Liste de prix sur demande 27
TÉLÉPHONE *LAncaster 4191
W.H.PERRON & CIE LIMITÉE
GRAINETIERS & PÉPINIÉRISTES
939 BLVD ST LAURENT, MONTRÉAL

Retraites fermées

Ecole des Arts Graphiques	1 mai au 4 mai
Groupe industriel	4 mai au 7 mai
Jeunes gens (Collège Marie-Médiatrice)	7 mai au 10 mai
Officiers des Ligues du Sacré-Coeur	11 mai au 14 mai

VILLA SAINT-MARTIN
sous la direction des Pères Jésuites
Pour retenir une chambre, tél. : BY. 2866

Mme Vinay chez les écrivains pour les jeunes

Les raisons de lire et les qualités des livres

La conférencière invitée à la Société des Ecrivains pour la Jeunesse, à l'occasion de sa dernière assemblée régulière de la saison, était Mme Marie-Paule Vinay, qui a intéressé vivement son auditoire en parlant des problèmes des lectures enfantines.

La première partie de cet exposé énumérait les raisons pour lesquelles l'enfant doit lire. L'enfant, le jeune adulte, doivent lire pour les mêmes raisons : multiplication des réactions affectives, imaginatives et mentales destinées à les affiner en étendant d'une manière semi-fictive, semi-réelle le toucher du monde de créature jeunes et en besoin d'expériences.

L'enfant de huit à dix ans doit lire afin de reposer ses mécanismes moteurs continuellement en branle à cette époque et de favoriser l'irrigation sanguine abondante de son système cérébral supérieur. Une circulation intra-cervicale intense tend, en effet, à favoriser le développement des qualités les plus fines de l'être humain.

Enfin, l'enfant bénéficie, par la lecture, d'une initiation préparatoire à la période d'évolution vitale supérieure à celle dans laquelle il se trouve. Ce dernier motif est surtout sensible au moment de la puberté. Ces raisons valent tout le temps de la vie humaine mais avec des dominantes en faveur de l'une ou de l'autre suivant la période de vie traversée.

Que doivent lire nos enfants ? Tel fut le second point de la conférence.

Selon les âges, la lecture doit servir l'évolution psychologique et surtout entrainer en avant vers le stade futur, non en passant au delà de la prochaine étape mais en y préparant.

Les livres de nos enfants doivent présenter les vérités les plus saines et les plus hautes sous des images, des récits qui grandissent le coeur. Ils doivent provoquer des contagions de pureté, de noblesse, de générosité. L'enveloppe de ces leçons variera selon les âges pour que justement la leçon soit intimement incorporée dans les structures intellectuelles de l'enfant.

La psychologie enfantine est une psychologie de croissance; la psychologie de l'auteur des livres pour enfant doit être une psychologie de progrès personnel, d'appétit croissant vers ce qui fait l'altitude de l'âme à six ans comme à vingt : une gloire de Dieu incorporée dans un monde réel, concret, aimable.

Le choix du sujet, tout est là !

L'actrice - romancière, Ruth Chatterton, a besoin d'un sujet qui la révolte pour en écrire l'histoire

New York. (A.P.) — "Pour écrire un roman, dit Ruth Chatterton, j'ai besoin d'un sujet qui me mette en colère."

L'étoile de la scène et de l'écran a frappé un tel sujet ou un semblable sujet l'a frappé il y a deux ans et elle a écrit son premier roman, "Homeward Borne", publié par Simon & Schuster.

Comment l'a-t-elle écrit ? Sur un clavigraphe, écrivant et recommençant. Ce n'est pas la seule chose qu'elle ait commencée en improvisant. Par exemple, elle est partie avec moins que rien dans son étude du français. Comme elle l'explique elle-même, son seul bagage linguistique était : "J'adore la France !" Mais elle avait aussi de l'oreille. C'est de là qu'est venues à la fin, avec l'aide d'un dictionnaire, la traduction de trois pièces de théâtre.

UNE OEUVRE SERIEUSE

Cependant son roman n'est pas ce que le public du théâtre attend ordinairement. Les dernières pièces fournies aux troupes de la scène sont bourrées de faits comiques. "Homeward Borne" est sérieux, dénote de la maturité, le travail en vaut la peine et le sujet vous met en colère tout comme il a mis l'auteur en colère.

L'idée lui en vint au temps de la guerre quand elle travaillait pour la Palestine libre. L'histoire raconte comment une femme du Vermont avait adopté un réfugié de onze ans. L'enfant passe pour être Juif, et cette femme bientôt harcelée rencontre tout un ensemble de difficultés avec sa famille, ses amis et le jeune réfugié lui-même, enfant maltraité et de mauvais caractère. En premier, Mlle Chatterton avait pensé en faire une pièce pour la scène. Quand elle en raconta le trame à un ami romancier, il lui dit que la matière était trop abondante pour une pièce, qu'elle devrait en faire un roman.

"Comment écrivez-vous un roman ?" demande-t-elle, et elle répond : "Exactement comme vous le racontez."

Des gens sont désireux de voir le roman passé à l'écran. Mlle Chatterton déclare qu'elle n'aura pas de blonde aux yeux troublants dans le rôle de Pax Lyttleton qui adopte l'enfant; et au lieu de quelque jeune acteur habillé chez le bon faiseur pour jouer le rôle du jeune adopté, elle veut un garçon déroutant, difficile, suspect, un vrai réfugié.

Elisabeth et Philippe dans l'attente

La maison royale d'Angleterre s'enrichirait d'un nouveau membre au mois d'août

Londres. (A.P.) — Il se peut que la princesse Elisabeth rétablisse la royale tradition des familles nombreuses, laisse-t-on entendre au palais de Buckingham.

L'héritière présomptive du trône et son jeune mari, le prince Philip, duc d'Edimbourg, attendent leur second enfant au mois d'août. Dans les cercles de la Cour on pense bien que le bébé ne sera pas le dernier.

"Il n'y a pas de doute, les deux aiment les enfants", dit un informateur. "Ceci est particulièrement vrai de la princesse Elisabeth depuis la naissance de son premier bébé."

La reine Victoria a commencé une tradition de famille nombreuse pour la maison royale. Elle a eu elle-même neuf enfants, et au moment de sa mort, avait 37 arrière-petits-enfants sur sa liste de Noël.

Le roi Edouard VII a eu cinq enfants, trois princesses et deux princes. Le roi Georges V en a eu six dont cinq garçons. Cette tradition de la famille nombreuse a été interrompue par le père d'Elisabeth, le roi Georges VI, qui a donné à la Grande-Bretagne deux filles : Elisabeth et sa séduisante soeur, la princesse Marguerite.

La princesse Elisabeth est actuellement à Malte où se trouve son mari retenu par son service dans la marine royale. Elle doit retourner par avion en Angleterre mercredi de cette semaine.

Protection complète 2% de la valeur estimée.
2½% pour protection toute l'année.
Confiez à nos experts le soin d'entreposer vos fourrures dans nos voûtes modernes. Vous pouvez être assurés qu'on en prendra tout le soin voulu.
A. PICHET FOURRURES INC.
2170 ouest, Ste-Catherine

Nouveau registre de la Miséricorde

Soeur Rogatien, directrice des aides maternelles de l'hôpital de la Miséricorde, informe le public que le registre des diplômées de l'école de puériculture de la Miséricorde se tiendra dorénavant au numéro 5160, rue Saint-Hubert. On est prié d'y communiquer avec Mme R. Gagnon, directrice, soit en se rendant à l'adresse précitée, soit en signalant TAlon 2254.

LES ACTIVITES FEMININES

AU PENSIONNAT DE NAPIERVILLE

A l'occasion du centenaire de la communauté des soeurs de Ste-Anne, la supérieure et les religieuses du couvent de Napierville invitent toutes les anciennes élèves de cette maison à une réunion familiale, dimanche, 14 mai, à 1 h. 30.

Le plus cordial accueil attend toutes les anciennes et l'on est prié de considérer cet avis comme une invitation personnelle si, faute d'adresse, on n'a pas reçu de lettre de convocation.

MME ODETTE OLIGNY A L'ECOLE SAINTE-CLAIRE

L'Amicale N.-D. de l'Annonciation (Ecole Ste-Claire) invite cordialement les anciennes à venir entendre Mme Odette Oligny, conférencière, et "Les petit chanteurs de chez nous" à leur réunion annuelle, samedi, 6 mai, à 2 h. 30, à 8500, Ste-Claire, Montréal.

PENSIONNAT SAINTE-EMILIE

Jeudi, le 4 mai, à 2 h., aura lieu au pensionnat Sainte-Emélie, 4837, rue Adam, une partie de cartes au profit des missionnaires et des enfants pauvres, sous la présidence d'honneur de Mme Marcel Dubeau. Cordiale invitation à toutes les anciennes élèves et à leurs amies.

PELERINAGES A NOTRE-DAME-DE LIESSE AU GESU

Comme par les années passées, il y aura, dans l'église du Gesù, de nombreux pèlerinages au Sanctuaire de Notre-Dame-de-Liesse, organisés par les Enfants de Marie. Voici la liste de ces pèlerinages du 1er au 8 mai inclusivement:

1er mai: Collège Ste-Marie. — Les membres de l'Ouvroir et le public — Les Enfants de Marie du Gesù.

2 mai : Paroisses Notre-Dame des Victoires. — St-Pierre-aux-Liens. — St-Raymond. — St-Vital.

3 mai : Paroisses Ste-Bernadette-Soubirous. — St-Bernard. — Très St-Sacrement de Lachine. — Notre-Dame-des-Sept-Douleurs. — Notre-Dame-Auxiliatrice. — Ste-Madeleine-Sophie. — St-Nazaire de Ville La Salle. — Ecole Notre-Dame-des-Sept-Douleurs.

4 mai : La Congrégation des Dames du Sacré-Coeur. — Les Scouts catholiques.

5 mai : Paroisses St-Pierre-Apôtre. — St-Louis-de-France. — Très Saint-Rédempteur. — St-Pascal-Baylon.

6 mai : Ecole Baril.

VILLA NOTRE-DAME-DU-ROSAIRE

Prochaines retraites fermées prêchées par le Père G.-R. Méthot, O.P., à la Villa Notre-Dame-du-Rosaire, 12435, rue Sainte-Croix, Cartierville, Té. BY. 1776.

Mai: 5-7, jeunes filles; 12-14, employées de bureau; 18-21, Vie intérieure, sujet: "Une foi élevé de terre J'attirerai tout à Moi", dames et demoiselles; 26-28, employées de bureau; juin: 2-4, jeunes filles; 9-11, employées de bureau; 16-18, Retraite de Vocation religieuse.

JOURNEE MARIALE

Dimanche, le 30 avril, les membres de l'Oeuvre Notre-Dame de la Victoire réciteront le Rosaire à la chapelle de la Villa St-Antoine, 9000 est, rue Notre-Dame, via tramways Notre-Dame 22.

Le premier samedi du mois de mai, le 6 mai, la Messe sera célébrée à 7 h. au Couvent de Marie-Réparatrice, rue Mont-Royal. Elle sera suivie de la récitation du Rosaire.

Tous ceux qui sont libres de s'y rendre ont là une magnifique occasion de se rendre au désir de Notre-Dame de Fatima, en honorant son Coeur-Immaculé par la Messe, la communion et le rosaire.

Prochain concert de Pierre Brabant

Pierre Brabant, jeune pianiste-compositeur canadien, est né à Montréal. Depuis plusieurs années, il a donné un nombre important de concert à Montréal, dans les régions du Saguenay, de l'Abitibi, du Témiscamingue, dans les Cantons de l'Est et dans l'Ontario-Nord.

En 1947, Pierre Brabant eut l'avantage de faire un séjour en Europe. Il poursuivit ses études à Paris et visita successivement les provinces de France, la Suisse et l'Angleterre. Revenu au Canada, il a entrepris une nouvelle tournée de concerts avec un succès toujours grandissant. Il compte parmi les rares pianistes-compositeurs canadiens qui, tout en se livrant à la composition, se distinguent également comme pianistes de concert.

On sait que Pierre Brabant a composé la musique du premier Ballet entièrement canadien: "La Gaspésienne". Ce ballet fut créé à Toronto, par les Ballets Ruth Sorel. Par la suite "La Gaspésienne" a été joué à New-York, Montréal, les Trois-Rivières, Hull, etc...

On aura le plaisir de l'entendre en récital, dimanche, le 7 mai prochain, à 8 h. 30 à la salle de l'Ecole Esther-Blondin, 95, Parc G.-E.-Cartier, St-Henri, Montréal.

Ce concert, organisé par l'Amicale Esther-Blondin, sera sous la présidence d'honneur de M. le curé G.-E. Boileau. Une cordiale invitation est lancée au grand public et spécialement aux anciennes élèves des Couvents St-Zotique et Esther-Blondin.

Renseignements et réservation des billets: Mlle Simone Brodeur, WE. 3291 ou Mlle Annette Daignault, WE. 2475.

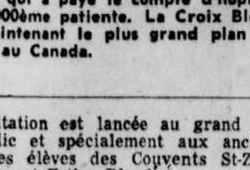
Produits de la ferme :
BEURRE, OEUFS, FROMAGE
H. Dubois & Cie
PROVISIONS EN GROS
HA. 4274-5 · Bureau : HA. 4280
273-277 EST, RUE SAINT-PAUL

Mesdames, Mesdemoiselles

Exigez de votre mari ou de votre ami

UN JOLI CADEAU

Savon de luxe RICHELIEU



et faites ainsi la charité pour votre prochain car le profit de la vente du savon de luxe "Richelieu" sert pour les oeuvres charitables du

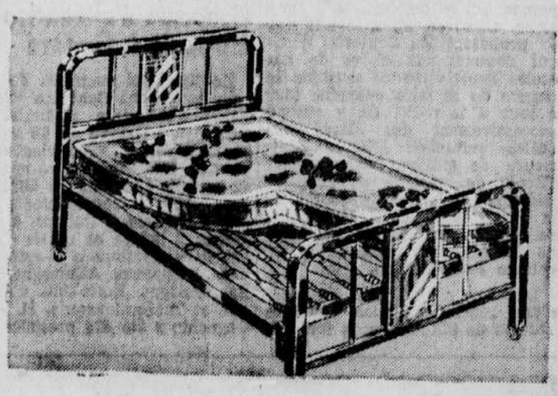
Club Richelieu Montréal

Si votre mari ou votre ami ne peut s'en procurer, téléphonez à UNiversité 1229

"La Vieille Maison à l'ombre de l'église Notre-Dame"
1892
TRANCHEMONTAGNE
Cotons - Toiles - Lainages
C.-X.
TRANCHEMONTAGNE & CIE LTEE
(Les Fils d'Alfred Bernier)
TEXTILES EN GROS
BE. 4428
459 St-Sulpice
MONTREAL 1

Heures d'affaires : Du lundi au vendredi, 9 h. 30 à 5 h. 30
— Le magasin ferme à 1 heure le samedi.

SPECIAL A L'OUVERTURE LUNDI CHEZ EATON



ENSEMBLES 3 PIECES

Spécial à l'ouverture lundi — 3 pièces 24.95

- Lit en acier fini noyer.
- Sommier en acier, à câbles angulaires.
- Matelas rembourré de coton duveté, recouvert de coutil de coton résistant.
- Dimensions : 3'3" — 4' — 4'6".

CONDITIONS DU PLAN BUDGETAIRE — versement initial de 3.75, taxe de vente en plus. Solde en 6 paiements mensuels de 3.69. Prix total du Plan Budgétaire 25.91.

LITERIE, AU SEPTIEME, CHEZ EATON

T. EATON Co LIMITED OF MONTREAL

Gingers est également la vedette de WEEK END AU WALDORF, dont l'Electra présente cette semaine la version française.

Jean Marchat et Madeleine Robinson ne semblent pas d'accord dans cette scène de LE MYSTERE BARTON, que le cinéma St-Denis présente à partir d'aujourd'hui.

La Vie musicale

par Eugène Lapierre

LE nombreux public qui se presse, depuis le 18 avril, aux concerts et cérémonies jubilaires de l'"Institut des Soeurs de Sainte-Anne", peut aisément se rendre compte de l'excellence du centre musical et artistique qui s'est développé à Lachine. Bien rarement Centenaire aura-t-il été marqué par des auditions et des créations aussi pleines d'intérêt.

Droit à la gratitude des nôtres

IL Y A plus de vingt-cinq ans — exactement en 1922 — les dirigeantes de l'*Ecole supérieure de musique* du Mont-Sainte-Anne entreprenaient de doter la littérature musicale du pays d'un *Dictionnaire biographique des musiciens* où les nôtres auraient leur place. Après de longs mois de recherches et d'entrevues, parut un ouvrage qui connut un tel succès qu'on le réédita plus tard avec, cette fois, uniquement des biographies de musiciens canadiens (1935). On n'aurait jamais cru que l'on pût, sur un pareil sujet, éditer un fort volume de 300 pages. Et c'est pourtant ce qui fut accompli. C'était le premier travail de son espèce à paraître dans toute l'Amérique. Même aujourd'hui, il n'est pas très sûr qu'on pourrait réaliser le même genre de publication aux Etats-Unis à même les musiciens américains. Il n'y aurait que cette preuve caractéristique et irréfutable à fournir du talent musical des nôtres que ce serait déjà assez probant. Récemment, à un congrès de musiciens canadiens tenu à Vancouver (C.-C.), le chroniqueur du *Devoir* se voyant poser la question: "Y a-t-il un certain nombre de musiciens et de compositeurs dans le Québec?" put répondre à ses interlocuteurs éberlués: "En voici tout un dictionnaire; vous n'avez qu'à lire"(!) Après quinze ans, l'ouvrage quoique n'étant plus très au point, reste encore un lexique extrêmement utile à consulter et instructif à parcourir.

Planté en pleine terre

FONDE en 1850 par Mère Marie-Anne (Esther Blondin, de Vaudreuil), sous l'épiscopat tutélaire de Mgr Ignace Bourget, l'*Institut des Soeurs de Sainte-Anne* a toujours fait montre de régionalisme. La fondatrice y fut pour quelque chose, sans doute. On cite d'elle ce mot-programme: "Plus un arbre enfonce profondément ses racines dans le sol, plus il a de chances de grandir, de s'élever dans l'air et de produire des fruits". Les prémisses furent solidement posées: les résultats consécutifs ont découlé tout naturellement.

Une réalisation d'aujourd'hui

DIMANCHE dernier, au collège Marie-Anne, siège de l'*Ecole supérieure de musique*, avait lieu à 2 h. p.m., en présence de Son Excellence Mgr Antoniutti, délégué apostolique au Canada, une reprise de *Féerie Florale*, jeu scénique et musical dû à deux religieuses de Sainte-Anne: Soeur M.-Blanche-Yvonne (pour le poème), et Soeur M.-Madeleine-de-Provence (pour la musique). Deux choeurs nombreux, constitués par les élèves de l'Ecole de musique et du pensionnat de Lachine, ont rendu les ensembles sous la direction de Soeur M.-Louis-Raymond. L'orchestre chargé de l'accompagnement, de la musique incidente et des phrases d'ambiance était dirigé par M. Maurice Dela. Il nous est impossible de rendre ici à chacun son dû, dans la réalisation et l'exécution d'une oeuvre aussi importante, qui dure plus de deux heures d'horloge. Il nous faut nous borner à dire un mot de la composition même. De nature symbolique, le poème procède par pensées successives traitées comme vers isolés et plutôt assonancés que rimés. Après un prélude sur un thème de *Souvenir*, trois parties se développent résumant: a) les débuts de l'Institut, b) les épreuves traversées, c) la paix vespérale, pour se clore enfin sur un magnifique choral dit "du Centenaire". La part musicale est assurément moindre que l'évolution et l'affabulation scéniques. Mais le style en est noble, éloquent et réalisé avec des harmonies sagement dissonantes. Certains choeurs sonnent comme de beaux morceaux européens. Nous sommes heureux conséquemment de féliciter les auteurs d'être sorties avec autant de bonheur d'une très difficile et redoutable entreprise.

LES FILMS . . .

THREE CAME HOME — Au Loew's

"This is the true story of women without their men . . . at the mercy of men without their women . . ." Voilà bien l'exemple d'une publicité grossière et indécente. Non, les affiches mentent encore une fois, *Three Came Home* n'est pas une aventure sexuelle ou sensuelle, mais simplement le récit tragique, humain, de la vie dans un camp de concentration japonais.

Le scénariste, certes, a trop puisé dans l'armoire aux épisodes mélos; les scènes déchirantes, les visages brûlés par la sueur et la malaria, la brutalité ou le sadisme des gardes nippons, autant d'éléments, autant de ficelles qu'un grand metteur en scène aurait évitées au profit d'une belle image, d'un éclairage savant. Là encore, Hollywood nous envoie un exemple de réalisme, de vie "telle qu'elle est ou qu'on croit qu'elle est". On finit par se laisser prendre et la scène, incontestablement puérile, du dénouement fait jouer, comme un rouage bien graissé, le ressort émotionnel et incontrôlable que tout homme possède en lui.

Le film vaut vraiment par l'interprétation supérieure de Claudette Colbert. On verra avec indifférence les grimaces inchangées de M. Sessue Hayakawa.

EAST SIDE, WEST SIDE — Au Capitol

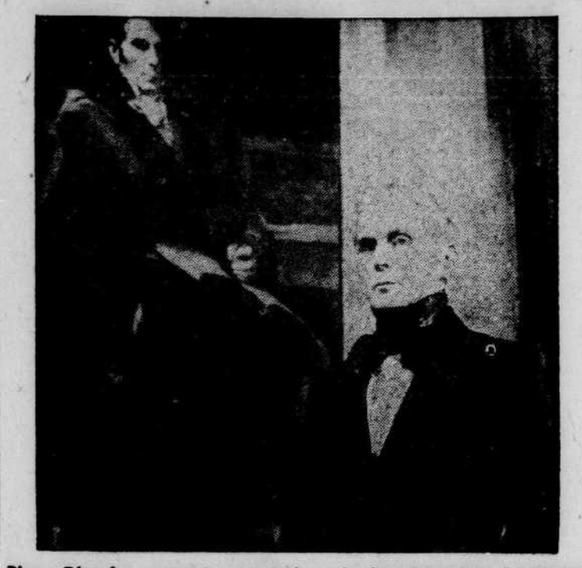
On l'a souvent remarqué, Mlle Ava Gardner, aussi monnayable et attirant que soit son sex-appeal, ne sait pas jouer la comédie. Son contact aurait-t-il troublé MM. James Mason et Van Heflin à ce point que tous deux, généralement excellents, offrent dans *East Side, West Side* des compositions quelconques? Et jusqu'à Mlle Barbara Stanwick, dont chacun connait le talent sûr, qui adopte cette fois une invariable rigidité.

Que dire du scénario? Banal? Invraisemblable? Inintéressant quoi qu'il en soit. Trompée par son mari (dont la passion d'ailleurs pour une entraineuse de cabaret est fort mal amenée), une jeune femme finira par devenir à son tour amoureuse d'un autre homme, une sorte de journaliste, partisan des réformes socialo-syndico-humanitaires. Le rideau tombe à l'instant où la dame en question a décidé une séparation de corps, et de biens vraisemblablement puisque la scène se passe dans un de ces appartements new-yorkais fabriqués à Hollywood. Le dialogue est particulièrement navrant.

Jean VINCENT

. . . NOUVEAUX

Claudette Colbert et Florence Desmond dans une scène de THREE CAME HOME, le drame de guerre que présente cette semaine le cinéma Loew's.



Pierre Blanchar remporte un grand succès dans DOCTEUR LAENNEC, que présente une autre semaine le cinéma de Paris.

Les Amis de l'Art

Deux bourses d'études d'une valeur respective de $115 sont offertes aux Amis de l'Art (féminins et masculins) par l'Ecole de haute couture Cotnoir-Capponi. Pour y être admis, il faut avoir au moins 18 ans, — avoir fait une neuvième année, — et ne faire partie d'aucune école spécialisée. — L'inscription est ouverte jusqu'au 20 mai prochain. Pour tous renseignements, prière de s'adresser à Mlle Larose, au secrétariat, 3815, av. Calixa-Lavallée.

Evénements artistiques: Au théâtre des Compagnons, les 6 et 13 mai, en matinée, "Roméo et Juliette" de Shakespeare. — A la Municipale, le 3 mai, "Votre auteur préféré" présente Eloi de Grandmont dans une causerie intitulée "La comédie des comédies" (Entrée libre).

Billets à prix réduits sur présentation de la carte de membre aux endroit suivants: A la salle St-Stanislas, le 2 mai, "Notre-Dame du Saguenay" drame canadien.

Pour rappel

CE SOIR, à l'*auditorium Le Plateau*, à 8 h. 30, concert conjoint Gilles et Langis Breton. Programme substantiel d'oeuvres pour le piano et le violon.

Les "Disciples" reçus par le Quai d'Orsay

Le Quai d'Orsay... c'est la France officielle.

Lorsque les Disciples de Massenet auront terminé leur mission en France, ils seront, le 8 juin prochain, reçus par le ministère des Affaires étrangères de France au Quai d'Orsay. L'ambassade du Canada se joindra au monde officiel français en cette occasion.

Pouvait-on espérer un plus merveilleux point final à l'oeuvre de propagande artistique canadienne que les Disciples de Massenet auront eu l'occasion d'accomplir durant leur court séjour sur le sol de notre ancienne mère-patrie. Point final à un majestueux périple qui, débutant par Notre-Dame de Paris, conduit les Disciples aux cathédrales de Chartres, de Reims, à Rouen, à l'hôtel de ville de Paris, à la salle Pleyel, etc.

Le ministère français a insisté ne voulant pas laisser les Disciples quitter Paris sans qu'officiellement et par les voix les plus autorisées ils soient remerciés de leur geste. Cette réception aura lieu le lendemain même du concert de gala donné en la salle Pleyel et qui aura réuni le Tout-Paris. Selon les récentes nouvelles de Paris, M. Charles Goulet, directeur du choeur montréalais, est en mesure de déclarer que son groupe chantera devant des salles combles. "Tous les journaux de France," de dire M. Goulet, "ont déjà signalé notre mission et les volontés les plus agissantes ont offert leur collaboration à notre impresario parisien, M. Dandelot. De notre côté, nous multiplions les répétitions et nous partirons sûrs d'être nettement à la hauteur de notre mission. Nous avons à mieux faire connaître le Canada... ce devoir sera à la fois notre guide et notre inspiration."

TIT-COQ DEVANT LE PUBLIC DE LANGUE ANGLAISE

M. Gratien Gélinas nous a fait part aujourd'hui de la distribution pour la version anglaise de sa pièce "Tit-Coq" devant se jouer une semaine au Gesù, à compter du 15 mai.

Par ordre d'entrée en scène, le rôle du commandant sera joué par George Alexander; celui du padre par Christopher Ellis; Jean-Paul, Clément Latour; Tit-Coq, Gratien Gélinas; le père Désilets, Fred Barry; la mère Désilets, Amanda Alarie; Marie-Ange, Muriel Guilbault; la tante Clara, Juliette Béliveau; Germaine, Juliette Huot; Rosie, Mary Barclay.

Il est à remarquer que la distribution est la même que pour la version française de l'an dernier, sauf pour le rôle du padre où Christopher Ellis remplace Albert Duquesne.

Les autres comédiens, Fred Barry) Amanda Alarie, Muriel Guilbault, Juliette Béliveau et Juliette Huot, donneront à un auditoire de langue anglaise l'occasion de voir et d'entendre ceux qui furent appréciés par un auditoire français dans les dix revues "Fridolinons" et dans la version originale de "Tit-Coq" l'an dernier.

Gazette artistique

Horaire des cinémas

ST-DENIS :
"Le Mystère Barton"
12 h. 30, 3 h. 45, 6 h. 40, 9 h. 55.
"Les Aventures des Pieds Nickelés"
1 h. 55, 5 h. 16, 8 h. 25.

CINEMA DE PARIS :
"Dr Laënnec"
11 h. 20, 1 h. 55, 4 h. 45, 7 h. 10, 9 h. 45.

CHAMPLAIN :
"La maison du docteur Edward"
12 h. 30, 2 h. 30, 4 h. 40, 6 h. 50, 9 h. 50.
Samedi, dimanche, lundi, mardi, mercredi, jeudi, vendredi.

PALACE :
"Perfect Strangers"
10 h. 30, 12 h. 50, 3 h. 05, 5 h. 25, 7 h. 40, 9 h. 55.

PRINCESS :
"Side Street"
10 h., 12 h. 40, 3 h., 5 h. 20, 7 h. 40, 10 h.

CAPITOL :
"East Side West Side"
10 h., 12 h. 20, 2 h. 40, 4 h. 55, 7 h. 15, 9 h. 30.

LOEW'S
"Three Came Home"
9 h. 55, 12 h. 15, 2 h. 35, 4 h. 55, 7 h. 15, 9 h. 35.

IMPERIAL :
"Bodyhold"
10 h. 30, 1 h. 05, 3 h. 40, 6 h. 15, 8 h. 55 — Dim. : 1 h. 20, 3 h. 50, 6 h. 25, 8 h. 55.
"Nevadan"
11 h. 40, 2 h. 15, 4 h. 50, 7 h. 30, 10 h. 05 — Dim. : 11 h. 55, 2 h. 25, 5 h., 7 h. 30, 10 h. 05.

ELECTRA :
"Weekend au Waldorf"
12 h. 15, 2 h. 35, 5 h. 05, 7 h. 35, 9 h. 15.

ORPHEUM :
"Young Widow"
11 h., 2 h. 40, 6 h. 10, 9 h. 40.
"Strange Woman"
9 h. 55, 12 h. 50, 4 h. 25, 7 h. 55.

De la Scène à l'Ecran

Il semble que la distribution du film *Son Copain* que doivent tourner en collaboration la compagnie *Québec Productions* et l'acteur-producteur français René Dary, soit en passe d'être choisie. René Dary lui-même tiendra un rôle important, du côté canadien, on mentionne le nom de Guy Prévost, et du côté féminin, celui d'Annabella.

* * *

Le metteur en scène de *Roméo et Juliette*, M. Robert Speaight, nous fait parvenir la lettre suivante qu'il ne nous demande pas de publier. Nous la présentons néanmoins à nos lecteurs en raison des remarques pertinentes qu'elle contient:

". . . Dans sa critique intéressante de *Roméo et Juliette*, M. Jean Vincent s'étend sur deux détails auxquels je me crois obligé de répondre. Il me demande d'abord si je suis responsable pour la façon intense avec laquelle M. Coutu, dans le rôle de Roméo, exprime son premier amour pour Rosaline. Je ne veux pas discuter ici le jeu de M. Coutu pour lequel je ne suis que trop reconnaissant, mais je me permets de suggérer que la transposition française de la pièce perd la différence établie par Shakespeare entre les deux amours de son héros, dont le premier n'était qu'un prétexte et le deuxième une vraie passion. Shakespeare, lui, a bien marqué cette différence par la structure même des vers; la partie consacrée à Rosaline est franchement artificielle et livresque, tandis que dès le moment que Roméo est vraiment épris de Juliette il trouve tout à coup le lyrisme par lequel la pièce est si justement célèbre. M. Pierre-Jean Jouve, malgré les qualités extraordinaires de sa traduction, n'a pas réussi tout à fait à retrouver cette distinction. Par ailleurs, j'avais suggéré à M. Coutu qu'il entre en scène en lisant un petit volume de vers, parce que je crois bien que le premier amour de Roméo s'est nourri de sonnets. Nous allons revenir, peut-être, à cette idée. De toutes façons, M. Vincent a mis le doigt sur une des difficultés principales du rôle; c'est d'établir dès le début un Roméo qui est capable d'amour mais qui n'aime pas encore.

En second lieu, M. Vincent me demande pourquoi M. Guy Hoffmann a campé un personnage de Labiche au plein centre de la tragédie. C'est pour la bonne raison que c'est justement ce personnage-là que Shakespeare a créé. Tout comme la Nourrice, Capulet apporte un relief nécessaire à une histoire qui ne cesse de s'assombrir à travers les cinq actes de la tragédie. Car *Roméo et Juliette* ne se situe pas seulement entre les premières pièces historiques de Shakespeare et les grandes tragédies, elle précède également les grandes comédies. Dans le rôle de Capulet Shakespeare fraye son chemin vers Falstaff comme avec Roméo il commence à dessiner ses héros plus proprement tragiques. Je dois ajouter que le jeu de M. Hoffmann, dont j'admire énormément le talent comique, est nettement plus sobre que celui de la plupart des comédiens anglais qui tiennent le même rôle . . ."

* * *

La distribution de la pièce *Detective Story*, qui vient de débuter au théâtre Princess, est presque entièrement composée d'acteurs canadiens. Douglas Montgomery, un ancien combattant de l'armée canadienne, interprète le rôle du policier. Charles Farrel, de Toronto, Jon Farrel, de Vancouver, Virginia Bédard, d'Ottawa, Waren Stanhope, de Vancouver et Ronan O'Casey, de Montréal, se font également applaudir dans des rôles divers.

* * *

Le film *It's a Wonderful Life*, le premier film d'après-guerre de James Stewart, avait été réalisé pour la modique somme de $2,900,000 et doit en rapporter $4,200,000 avant que les producteurs ne commencent à réaliser un bénéfice quelconque. Peut-être est-ce là une des raisons pour lesquelles les réalisateurs hollywoodiens pratiquent maintenant la politique de l'économie.

Les concerts Willis à C.K.A.C.

Tous les dimanches, à 1 h. 15, revient pour le plaisir des auditeurs mélomanes, l'émission des Concerts Willis. M. Robert Paradis, l'animateur de cette série, a certes droit aux félicitations de tous les connaisseurs et de tous ceux qui pensent avec lui qu'il faut encourager les efforts des jeunes qui se destinent à la musique. C'est, en effet, le but que se proposent les Concerts Willis qui donnent aux élèves de nos écoles supérieures de musique la chance de se faire entendre tour à tour à la radio. On y entend successivement des élèves des écoles suivantes: L'Ecole supérieure de musique d'Outremont; l'Ecole de musique de l'Institut pédagogique; celle des Soeurs de la Présentation de St-Hyacinthe; de l'Ecole des Soeurs Ste-Anne de Lachine et enfin, celle du collège Basile-Moreau.

La photo ci-haut, prise au cours d'une récente émission dans les studios de C.K.A.C., nous fait voir de gauche à droite: Mlles Jacqueline Lépine et Fleurette Gilbert, élèves de l'Ecole de musique de l'Institut pédagogique, et M. Robert Paradis, spécialiste en orgues et pianos, l'animateur de cette excellente série de concerts classiques.

Concours d'exécution musicale à Genève

La liste des membres du jury pour le sixième Concours international d'exécution musicale, qui aura lieu à Genève du 25 septembre au 8 octobre 1950, vient d'être publiée. Elle contient les noms de 42 artistes éminents de différents pays, dont 15 représentants suisses, 9 français, 5 italiens, 4 autrichiens, 2 belges et un de chacun des pays mentionnés ci-après: Canada, Angleterre, Allemagne, Pays-Bas, Pologne, Etats-Unis d'Amérique et Tchécoslovaquie. M. Henri Gagnebin a été élu président.

On reconnait ici Ginger Rogers qui partage avec Dennis Morgan, la vedette du film d'amour PERFECT STRANGERS que présente cette semaine le Palace.

CHEZ Les Compagnons
Roméo et Juliette
de SHAKESPEARE
"Roméo et Juliette est un spectacle à voir"
Lever du rideau à 8.30 précises.
$1.50 et $1.00 — AMherst 7739
Aucun billet pour ce soir. Bons billets pour demain et la semaine prochaine.

DARYL F. ZANUCK présente THREE CAME HOME
A L'AFFICHE CLAUDETTE COLBERT Loew's

GINGER ROGERS DENNIS MORGAN in "Perfect Strangers"
A L'AFFICHE PALACE

BARBARA STANWYCK · JAMES MASON · VAN HEFLIN · AVA GARDNER
EAST SIDE, WEST SIDE
CYD CHARISSE · NANCY DAVIS · GALE SONDERGAARD
A METRO-GOLDWYN-MAYER PICTURE
A L'AFFICHE Capitol

FARLEY GRANGER · CATHY O'DONNELL · JAMES CRAIG · PAUL KELLY
SIDE STREET
(WHERE TEMPTATION LURKS)
A METRO-GOLDWYN-MAYER PICTURE
A L'AFFICHE PRINCESS

THE WORLD'S MOST EXCITING WOMEN
RUSSELL
BREATHLESSLY TANTALIZING
BEWITCHINGLY EXCITING...
"Young Widow"
Jane RUSSELL · Louis HAYWARD
NEW LAMARR
STRANGE CHARM THAT SET MEN BURNING WITH DESIRE!
"THE STRANGE WOMAN"
A L'AFFICHE Orpheum
FREE PARKING

COLUMBIA PICTURES presents
RANDOLPH SCOTT
in The Nevadan
2e semaine
au "The BODYHOLD"
in CINECOLOR
Imperial

ST-DENIS À L'AFFICHE
MADELEINE ROBINSON · FRANÇOISE ROSAY · FERNAND LEDOUX
dans Le Mystère BARTON
EN PROGRAMME DOUBLE avec Les Aventures des PIEDS NICKELÉS avec RELLYS

CINEMA DE PARIS
DEUXIEME SEMAINE
Pierre BLANCHAR dans Docteur LAENNEC par JANY HOLT

Variétés Lyriques
MONUMENT NATIONAL
Ce soir et demain
LA Veuve Joyeuse
avec Jacques Jansen
Rideau — 8.24 P.M.
Bureau fermé de 6 hrs à 7.15 P.M.
Aussi les 2 - 4 et 6 mai.
PLateau : 9161

L'histoire d'un amour étrange!
INGRID BERGMAN · GREGORY PECK
"La Maison du Docteur Edwards"
A L'AFFICHE CHAMPLAIN

Voyez ce qui se passe dans ce luxueux hotel
Ginger ROGERS · Lana TURNER · Walter PIDGEON et Van JOHNSON
DANS "Weekend au WALDORF"
A L'AFFICHE ELECTRA

DIMANCHE ELLE appréciera ce geste
Faites les délices de votre famille en l'invitant à dîner aux Champs Elysées pour goûter à notre Cuisine Française de Réputation Mondiale.
The BERKELEY HOTEL
ONZE 88 SHERBROOKE O. MA. 7351
André Bertheau, prop., ex-prop. du restaurant "Aux Délices"

RADIO

DIMANCHE, 30 AVRIL

6.00 A.M.
CKVL-Musicale.
7.00 A.M.
CKVL-Sérénade.
7.30 A.M.
CKVL-Jewels of Melod...
8.00 A.M.
CKAC-Ouverture.
CKVL-Vloces you know.
CJAD-Nouvelles.
CFCF-Nouvelles.
8.15 A.M.
CKAC-Rhapsodies ryth...
CJAD-Business Men.
CFCF-Music Time.
8.30 A.M.
CKAC-Orch. de concert.
CKVL-Cavalcade.
CJAD-Church of the Air
CHLP-Aux 4 coins de...
9.00 A.M.
CBF-Radio-journal.
CBM-Radio-journal.
CKAC-Oratoire.
CKVL-Singin Strings.
CJAD-Voice of Proph...
CFCF-Salvation Army.
9.15 A.M.
CBF-Musique légère.
CBM-Piano.
CKAC-E Power Biggs.
9.30 A.M.
CBF-Heure du concerto.
CBM-Musique de ballet.
CKVL-British Israel.
CJAD-Lutheran Hour.
9 45 P.M.
CKAC-Douces chansons.
CKVL-Cote Glee Club.
10.00 A.M.
CBM-Nouvelles.
CKAC-Dimanche mus...
CKVL-Gospel Service.
CJAD-C. Power Biggs.
CFCF-Message of Is...
CHLP-Grand-messe.
10.15 A.M.
CBM-Revue.
10.30 A.M.
CBF-Récital.
CBM-Récital.
CKVL-Thru the...
CJAD-Children's Play...
CFCF-Negro Choir.
CHLP-Musica per voi...
10.45 A.M.
CKVL-United Irish...
11.00 A.M.
CBF-Musicale.
CBM-Service religieux.
CKAC-Messe à l'Orat...

CKVL-Eglise protestante.
CJAD-Nouvelles
CFCF-Concert Master.
11.30 A.M.
CJAD-Orgue.
CFCF-Hour of Faith.
MIDI
C3F-Musique de scène.
CBM-Nouv. de la BBC.
CKVL-Nouvelles.
CJAD-Nouvelles.
CFCF-News & Music.
CHLP-Théâtre italien.
12.15 P.M.
CBM-Causerie.
CKAC-Mus. classique.
CKVL-Sunday Varieties.
CFCF-Foreign Reporter.
12.30 P.M.
CBM-Harmony Harbour.
CKAC-Aux 4 coins car...
CKVL-Billy Munro.
CJAD-Faits de la sem...
CFCF-Curtain Call.
CHLP-Théâtre italien.
12.45 P.M.
CKAC-Sous le ciel...
CJAD-Mélodies.
CCF-Treasure Chest.
1.00 P.M.
CBF-Jardins plantureux.
CBM-Folk Songs.
CKAC-Mus. choisie.
CKVL-Nouvelles.
CJAD-Howard K. Smith.
CFCF-Nouv. et musique.
CHLP-Mélodies.
1.15 P.M.
CBF-Radio-journal.
CBM-Just Mary
CKAC-Concerts Wills.
CKVL-Etoiles du dim...
CJAD-This is the Story.
CFCF-Fan Fare
1.30 P.M.
CBF-Tableau d'opéra.
CBM-The Way of the...
CKAC-Journal parlé...
CKVL-Gérard Barneau.
CJAD-Music You Know.
CFCF-National Vespers.
CHLP-L'Art dans les...
1.45 P.M.
CKVL-Souv. du bon...
CJAD-Canary Pet Show
CHLP-Romanza
2.00 P.M.
CBF-Concert populaire.
CBM-Nouvelles.
CKAC-La musique la...
CKVL-Musique.
CJAD-Nouvelles.
CFCF-Around the...
CHLP-Su Disco preferito.
2.15 P.M.
CBM-Reportages.
CKVL-Musique.

CJAD-Heure catholique.
CHLP-L'Opéra.
2.30 P.M.
CBM-Service religieux.
CKAC-Chansons.
CKVL-Parade des ved...
CJAD-Family Theatre.
CFCF-At Home with...
2.45 P.M.
CBF-Notre français...
3.00 P.M.
CBF-Beau geste.
CBM-Studio.
CKAC-N.Y. Philharm...
CKVL-Cavalcade.
CJAD-Nouvelles.
CFCF-Town Meeting.
3.15 P.M.
CJAD-David Rose Show.
3.30 P.M.
CBM-Gilbert and Sul...
CKVL-Hockey.
CFCF-Southern Symp...
4.00 P.M.
CKVL-Hockey.
CJAD-Nouvelles.
CFCF-Newscast.
4.15 P.M.
CJAD-Rotary Inter...
CFCF-Show Time.
4.30 P.M.
CBF-Heure du thé.
CBM-Service religieux.
CKAC-Chanoine Groulx.
CKVL-Mus. du monde.
CJAD-Peoples Church.
CFCF-Opera Album.
4.45 P.M.
CKAC-Bon parler fran...
CKVL-A votre santé.
CHLP-Bonne nouvelle.
5.00 P.M.
CBF-Le ciel par-dessus...
CBM-United Church.
CKAC-Occupons-nous...
CKVL-Musique du...
CJAD-Nouvelles.
CFCF-Piano Pyayhouse.
CHLP-Théâtre italien.
5.15 P.M.
CJAD-L. P Records.
5.30 P.M.
CBF-Mélodies.
CBM-Critique.
CKAC-Accordéon mél...
CKVL-Détente.
CJAD-Hit Parade.
CFCF-Henry Aldrich.
5.45 P.M.
CKAC-Causerie.

SOIREE

6.00 P.M.
C3FéMusique légère.
CBM-John Fisher.
CKAC-Les cordes qui...
CKVL-Choeur Verdun...
CJAD-Judge Hardy's...
CFCF-Roy Rogers.
CHLP-Théâtre italien.
6.15 P.M.
CBF-Radio-journal.
CBM-Radio-journal.
CKVL-Billy Bushell.
CHLP-Théâtre italien.
6.30 P.M.
CBF-Les plus beaux...
CBM-My Uuncle Louis.
CKAC-La semaine...
CKVL-French School...
CJAD-Dr. Kildare.
CFCF-Our Miss Brooks.
6.45 P.M.
CKAC-Nouvelles.
7.00 P.M.
CBF-Mélodies.
CBM-Evening Hour.
CKAC-C.-H. Grignon
CKVL-Band of the week.
CJAD-Nouvelles.
CFCF-Kenny Baker.
CHLP-Coffret musical.
7.15 P.M.
CKAC-Paulette et Ray...
CKVL-Gypsy Caravan.
CFCF-Doctor's Orders.
CHLP-Mort ou vif.
7.30 P.M.
CBF-Les disciples de...
CKAC-Caus. politique.
CKVL-Word News...
CFCF-Amos N'Andy
7.45 P.M.
CBF-Théâtre dans un...
CBM-Ref d'autrefois.
CKAC-Chans. pour rire.
CKVL-Junior Singing...

8.00 P.M.
CBF-L'Heure des ved...
CBM-Heure des vedettes
CKAC-Léo Le Sieur.
CKVL-Waltzes of the...
CFCF-Edgar Bergen.
CHLP-Concert.
8.30 P.M.
CKAC-Réminiscence.
CKVL-Can. Capers.
CJAD-Young Love.
CFCF-Enchantement.
HLP-Amis de l'Art.
8.45 P.M.
CKVL-Community...
9.00 P.M.
CBF-Futures étoiles.
CBM-Stage 50.
CKAC-Cours d'histoire.
CKVL-Behind the pages.
CJAD-Théâtre.
CFCF-Opéra.
CHLP-C'est arrivé...
9.15 P.M.
CJAD-M.G.M. Theatre.
9.30 P.M.
CKAC-Dosithée Boisvert
CKVL-Dance studio
CFCF-Bod's Scrap...
CHLP-Variétés Samson.
9.45 P.M.
CKAC-Tangos de Paris.
CKVL-Report of the...
10.00 P.M.
CBF-Radio-journal.
CBM-Radio-journal.
CKAC-Moment musical.
CKVL-The Smoothies.
CJAD-Concert Hall
CFCF-Contend Hour.
CHLP-Nocturne.

10.15 P.M.
CBF-Chronique de...
CBM-Revue.
10.30 P.M.
C3F-Musique de ballet.
CBM-Festival Bach.
CKAC-Notre patrimoine
CJAD-Côté Glee Club.
FCF-Don Wright Chorus
CHLP-Perry Como.
10.45 P.M.
CKAC-Nouvelles.
CKVL-Her'e Health
CJAD-Jamaica Calls.
11.00 P.M.
CBF-Adagio.
CBM-Orch. Winnipeg.
CKAC-Nouv sportives.
CKVL-Vesper Meditat...
CJAD-Sports Final.
CFCF-Nouvelles.
CHLP-Aux 4 coins de...
11.15 P.M.
CKAC-Chanteur de...
CJAD-Prelude to Mid...
CFCF-Thouts in Pass...
11.30 P.M.
CBF-Orchestre.
CKAC-Tommy Ryan.
CKVL-Sweet & Low.
CFCF-Modern Mood.
MINUIT
CBF-Fin des émissions.
CBM-Nouv. et fin des...
CKAC-Journal parlé.
CKVL-Prog. Summary.
CJAD-Nouv. et ferm...
CFCF-Nouvelles.
CHLP-Nouv. et fin des...
12.30 A.M.
CKAC-Hugo Malan
1.00 A.M.
CKAC-Journal et ferm...

LUNDI, 1er MAI

5.00 A.M.
CKVL-Bonjour cultiv.
6.00 A.M.
CBM-L'heure du réveil
CKAC-Messe du jour.
CKVL-Bonjour cultiv.
CJAD-Nouvelles.
CFCF-Merry Go-Round.
6.15 A.M.
CKVL-Prière du matin.
CJAD-Farm and home.
6.30 A.M.
CKAC-Réveil provincial.
CKVL-Bonjour cultiv.
CJAD-Réveil Montréal.
6.45 A.M.
CKVL-Bonjour cultiv.
CJAD-prog. S.-Coeur.
7.00 A.M.
CBF-Opéra.
CBM-Nouvelles.
CKAC-Journal parlé.
CKVL-On prend le café...
CJAD-Nouvelles.
CHLP-Le Carrousel.
7.15 A.M.
CJAD-Horloge musicale.
7.30 A.M.
CKAC-Nouvelles.
CJAD-Nouvelles.
7.45 A.M.
CKAC-L'Oratoire.
CJAD-Horloge musicale
8.00 A.M.
CBF-Radio-journal.
CBM-Radio journal.
CKAC-Nouvelles intern.
CKVL-Bonj. mss.-dames.
CJAD-Nouvelles.
CFCF-Nouvelles.
CHLP-Radio S.-Coeur
8.15 A.M.
CBF-Elévations mat.
CBM-Dévotions.
CKAC-Sourions à la vie
CJAD-Horloge musicale.
CHLP-Impromptu.
8.30 A.M.
CBF-Rythmes et mélod.
CBM-Mélodies.
CHLP-En déjeûnant.
9.00 A.M.
CBF-Nouvelles.
CBM-Nouvelles.
CKAC-Journal parlé.
CKVL-Prog. R. Baulu.
CJAD-Nouvelles
CFCF-Nouvelles.
CHLP-H. Pr.-madame
9.15 A.M.
CBF-Chansonnettes.
CBM-Musique.
CKAC-Les Laieunesse.
CJAD-Harmonies.
CFCF-Breakfast Club.
9.30 A.M.
CFCF-Breakfast Club
CBF-Le p'tit train
CKAC-Gerbes de chans.
CJAD-Time was.
CHLP-Yves Montand.
9.45 A.M.
CBM-Musique.
CJAD-Dick Haymes.
10.00 A.M.
CBF-Sur nos ondes.
CBM-Kindergarten.
CKAC-Journal parlé.
CKVL-Prix Weston.
CJAD-Nouvelles.
CFCF-Rosemary.
CHLP-Au bal musette.
10.15 A.M.
CBF-M'Amie d'amour.
CKVL-Prog. Catelli.
CKAC-Panier provisions
CJAD-Salle de bal.

CFCF-Brighter Day.
CHLP-Canzone.
10.30 A.M.
CBF-Chansonnettes.
CBM-Commentaires.
CKAC-Casino de la cha.
CKVL-Chansons.
CFCF-Kate Aitken.
CHLP-CHLP 1 4 1 0.
10.45 A.M.
CBF-Qu'est-ce qui ne...
CBM-Song shop.
CJAD-The Northenaires.
CFCF-Jane Ogilvy
11.00 A.M.
CBF-Francine Louvain.
CBM-Road of life.
CKAC-Journal parlé.
CKVL-La chansonnette.
CJAD-Nouvelles.
CFCF-Nouvelles.
CHLP-Au buffet...
11.15 A.M.
CBF-La Métairie Ran.
CBM-Grande Soeur.
CKAC-La casino de la...
CJAD-Kate Aitken
11.30 A.M.
CBF-Les Joyeux trou.
CBM-Album Leaf.
CKVL-La chansonnette.
CJAD-Young Widder.
CFCF-Music by Martin.
11.45 A.M.
CBM-Laura Ltd.
MIDI
CBF-Jeunesse dorée.
CBM-Nouvelles BBC
CKAC-Journal parlé.
CKVL-La chansonnette.
CJAD-Nouvelles.
CFCF-Today's the Day.
CHLP-L'heure fémin.
12.15 P.M.
CBF-Rue principale
CBM-Barry Wood.
CKAC-Le casino de...
12.30 P.M.
CBF-Le Réveil rural.
CBM-Emission rurale.
CKAC-Le plaisir de
CKVL-Edition spéciale.
CJAD-Nouvelles quiz.
CFCF-Nouvelles.
CHLP-L'heure fémin.
12.45 P.M.
CKAC-En parcourant...
CJAD-Anne Richard.
CFCF-Today's the Day.
1.00 P.M.
CBF-Quelles nouvelles
CBM-Radio journal.
CKAC-Nouvelles.
CKVL-Nouvelles.
CJAD-Nouvelles.
CFCF-Nouvelles.
CHLP-Nouvelles.
1.15 P.M.
CBF-Radio Journal.
CBM-Happy Gang.
CKAC-Refrains de Paris
CKVL-La chansonnette.
CJAD-Concert Pops.
CFCF-Canadian-Club.
1.30 P.M.
CBF-Tante Lucie.
CKAC-Tangos.
CKVL-La chansonnette.
1.45 P.M.
CBF-Chansonnettes
CBM-Rita Martin.
CKAC-A la guinguette.
2.00 P.M.
CBF-Grande Soeur.
CBM-Brave voyage.
CKVL-Hits on parade.
CKAC-Journal parlé.

CJAD-Nouvelles.
CFCF-Welcome to Hol...
2.15 P.M.
CBF-Maman Jeanne.
CBM-Commentaires.
CKAC-Fern. Robidoux.
CJAD-Backstage Wife.
2.30 P.M.
CBF-L'ardent voyage.
CBM-Encores.
CJAD-Hollywood.
CFCF-Club Time.
CHLP-Votre goût.
2.45 P.M.
CBF-Lettre à une Cana.
CKAC-Rêverie musicale.
CJAD-Dan Daly.
CFCF-Hannibal Cobb.
3.00 P.M.
CBF-Les Chefs-d'oeuvre
CBM-Life can be
CKAC-Journal parlé.
CKVL-Yours for the...
CJAD-Nouvelles.
3.15 P.M.
CBM-Ma Perkins.
CKAC-Rendez-vous ...
CJAD-Show Time.
CFCF-Modern Roman...
3.30 P.M.
CBM-Pepper Young's
CKVL-Yours for the...
CJAD-Music for You.
CHLP-Fantaisie swing.
3.45 P.M.
CBM-Right to happi.
CJAD-Lionel Barrymore.
CFCF-Rem. the year.
4.00 P.M.
CBF-Notre pensée
CBM-Jack Berch.
CKAC-Journal parlé.
CKVL-Nos artistes can.
CJAD-Nouvelles.
CFCF-Tello-Test.
CHLP-Au Grenier.
4.15 P.M.
CBM-Musique.
CKAC-Evénements soc.
CKVL-L'Oncle Troy.
CJAD-Club 800.
CFCF-Guiding Light.
CHLP-Comme le temps
4.30 P.M.
CBF-Heure du thé.
CBM-Bernie raden
CKAC-Thé dansant.
CKVL-La chansonnette.
CFCF-Dr. Malone.
CHLP-Au Carrefour
4.45 P.M.
CBM-Concert.
CFCF-Aunt Mary.
5.00 P.M.
CBF-Faire-part.
CKAC-Journal parlé.
CKVL-La chansonnette.
CJAD-Nouvelles.
CFCF-When a Girl...
5.15 P.M.
CBF-Valses.
CKAC-Chansons.
CJAD-Salle de bal.
CFCF-Partia Faces...
5.30 P.M.
CBF-Chansonnettes
CBM-Contes.
CKAC-Hollywood.
CKVL-La chansonnette.
CHLP-Chambre sociale.
CFCF-West Round-Up.
5.45 P.M.
CBF-Chansonnettes.
CBM-Don Messer.
CKAC-Lise et J.-Claude.
CFCF-Uncle Troy.

SUR NOS ONDES

DIMANCHE, 30 AVRIL

CBF, 9 h. 30 a.m.: L'Heure du concerto.

C3F, 8 h. p.m.: L'Heure des vedettes sera diffusée pour la dernière fois de Toronto, dimanche. Trois chanteurs participeront à cette émission: Dorothy Deane, diseuse, Bernard Johnson, baryton, et Eddie Allen, ténor lyrique.

CBF, 9 h. p.m.: Le deuxième concours de chant de "Nos futures étoiles" se terminera le dimanche. Radio-Canada proclamera les noms des deux gagnants au cours d'une émission de gala qui sera diffusée du Plateau, à Montréal, de 9 à 10 h. du soir. On remettra des bourses de $500 à la chanteuse et à uchanteur qu'un jury de cinq musiciens connus aura choisis entre les dix finalistes.

Artistes invités à Radio-Canada

Semaine du 30 avril 1950

Dimanche, 30 avril, 10 h. 30 a.m.: Roland Pack, violoncelliste; 7 h. 30 a.m.: Les Disciples de Massenet; 8 h. p.m.: Percy Faith, chef d'orchestre; 10 h. 30 p.m.: Jean Beaudet, chef d'orchestre.

Le lundi, 1er mai: 7 h. 45 p.m.: Estelle Caron, diseuse; 8 h. p.m.: Gérald Desmarais, basse; 9 h. 30 p.m.: Hector Gratton, chef d'orchestre.

Le mardi, 2 mai: 7 h. 30 p.m.: Colette Delisle, diseuse; 8 h. p.m.: Louise Marietta, soprano.

Le mercredi, 3 mai: 7 h. 45 p.m.: Félix Leclerc, chansonnier; 9 h. p.m.: Les Lauréats de "Nos futures étoiles"; 10 h. 30 p.m.: Jeanne Pengelly, soprano.

Le jeudi, 4 mai: 8 h. p.m.: Simone Quesnel, diseuse.

Le vendredi, 5 mai: 7 h. 45 p.m.: Claudette Jarry, diseuse; 8h. p.m.: Jean Beaudet Jeanne Landry, pianistes; 9 h. 30 p.m.: Muriel Millard, diseuse; 10 h. 30 p.m.: Charles Peaker, organiste.

Le samedi, 6 mai: 6 h. 30 p.m.: Milton Katims, chef d'orchestre, et Elaine Malbin, soprano.

L'heure avancée à Radio-Canada

Le réseau français de Radio-Canada, de concert avec la majeure partie des grandes villes du Canada et des Etats-Unis, avancera ses horloges d'une heure, dimanche, le 30 avril prochain.

Qu'on n'oublie donc pas que toutes les émissions seront avancées d'une heure dès les premiers programmes du dimanche matin. L'heure avancée durera jusqu'à l'automne.

CBF, 10 h. 30 p.m.: Jean Beaudet jouera la "Boîte à joujoux" de Debussy et "Le festin de l'araignée" de Roussel au concert de "Musique de ballet" que Radio-Canada diffusera dimanche.

SOMMITES TECHNIQUES A RADIO-CANADA — Gordon Olive (à gauche) et Alphonse Ouimet que Radio-Canada vient de nommer respectivement directeur des Services techniques et ingénieur en chef. En ce moment, M. Olive dirige la construction du grand centre radiophonique que deviendra bientôt l'ancien hôtel Ford à Montréal, tandis que M. Ouimet a pour principale tâche de coordonner toutes les activités de Radio-Canada en vue de l'avènement prochain de la télévision.

CONFIRMATION A LA CATHEDRALE

Le premier dimanche de mai et le premier dimanche de juin des cérémonies de confirmation auront lieu à la cathédrale, à 3h. de l'après-midi.

Les confirmands devront arriver à l'église une demi-heure d'avance, soit à 2 h. 30, afin de faire viser leurs certificats de naissance et leurs billets de présentation.

(Officiel)

La fête de Marie-Médiatrice de toutes grâces

POUR L'ARCHIDIOCESE DE MONTREAL, LE 31 MAI

Accédant à la demande de Son Excellence Mgr Joseph Charbonneau, la Sacrée Congrégation des Rites, dans un rescrit du 19 décembre 1949, vient de concéder à l'archidiocèse de Montréal, avec le consentement du chapitre cathédrale, la faveur de célébrer tous les ans, le 31 mai, la fête de Marie, Médiatrice de toutes grâces, sous le rite double-majeur.

Eloi de Grandmont à la Bibliothèque municipale

"Votre auteur préféré" présentera mercredi, 3 mai, à 8 h. 30, à la Bibliothèque municipale, M. Eloi de Grandmont, poète et auteur dramatique dont la pièce *Un fils à tuer*, a été créée l'automne dernier sur une de nos scènes montréalaises. M. de Grandmont a intitulé sa causerie: "La comédie des comédies".

Le conférencier sera présenté par M. André Roche, journaliste, et remercié par M. Fernand Séguin, professeur à l'Université de Montréal. Le public est cordialement invité. L'entrée est libre.

A l'occasion de cette soirée de clôture, le comité composé de Mlles Blanche Faucher et Claire Gervais, est heureux de remercier toutes les personnes qui ont contribué au succès de cette série de conférences au cours de laquelle dix figures du monde des lettres canadiennes sont venues se faire entendre et connaître à des auditoires nombreux et enthousiastes.

Franc succès de la partie de sucre au Vestiaire des pauvres

Selon la tradition, les protégés du Vestiaire des pauvres ont eu, dimanche dernier, leur "fête au sucre" en leur salle de la rue Des Commissaires.

Cette fête était sous la présidence d'honneur de M. Ulric Leblanc, échevin, et de son épouse. M. Leblanc représentait le maire de Montréal. Parmi les autres invités, on remarquait le juge A. Laramée, président de la Société Saint-Vincent-de-Paul, MM. Emery Sauvé et Israël Morin, conseillers municipaux, le Père Santès, o.f.m.; les abbés Raoul Allard et Léopold Guillemette ainsi que des membres du conseil central de la Société Saint-Vincent-de-Paul.

Les dames patronnesses et leur présidente, Mme Z. Dubuc, ainsi que Mlle Yvette Loiselle, ont également assisté à la fête.

Le Vestiaire des pauvres est dirigé par Soeur Gervais, de la communauté des Soeurs Grises.

Les classes moyennes au Canada français

M. Claude Ryan, militant social et essayiste bien connu, publie, aux Editions de l'*Action Nationale*, une étude sociologique extrêmement intéressante, en laquelle il analyse la situation et le comportement des classes moyennes au Canada.

Une première partie introduit le lecteur dans le problème des classes sociales: quelle est leur base objective; comment elles se forment autour de certaines fonctions civiles, ouvrières, agricoles ou autres: fluidité de la notion de classe moyenne, etc.

La deuxième partie, la principale, dresse le tableau des classes intermédiaires au Canada français. On voit se combiner en notre pays divers facteurs déterminants: activité économique — milieu familial — instruction et culture — condition financière — milieu social — intérêts et aspirations.

M. Claude RYAN fait une oeuvre de pionnier, de sociologue consciencieux, d'observateur sympathique. Cette brochure se vend 0.25 sous. C'est une édition de l'*Action Nationale*, 422 est, rue Notre-Dame, Montréal. Tél. MA. 2837.

Le R. P. Porter, lauréat du prix Raymond-Casgrain

Québec, 29. (D.N.C.) — Le R. Père Fernand Porter, o.f.m., L.C., S.T.D., professeur de première au collège Séraphique des Trois-Rivières et secrétaire de rédaction à la revue de l'*Enseignement Secondaire au Canada*, est l'heureux gagnant du prix Raymond Casgrain, qui est de $100.00. Le nouveau lauréat avait soumis au concours son ouvrage historique, paru en novembre dernier, l'*Institution catéchistique au Canada, deux siècles de formation religieuse*.

Le prix Raymond Casgrain est décerné au printemps de chaque année par l'Université Laval au professeur de l'Université ou d'un collège affilié ou à un étudiant de Laval, qui a publié au cours de l'année précédente l'ouvrage historique ou littéraire reconnu le meilleur par les membres du jury.

LA SYPHILIS PLUS ACTIVE QUE JAMAIS CHEZ NOS VOISINS

Washington, 29 (A.P.) — Le Dr Gurney Clark, de l'Université Columbia de New-York, signale que la syphilis a fait mourir 13,000 individus aux Etats-Unis l'an dernier et forcé d'en confiner 66,000 autres dans des asiles d'aliénés. Le Dr Clark s'élève contre le bruit voulant que nos voisins soient près de voir disparaître ce fléau chez eux. Il affirme que la syphilis demeure une menace de première importance pour les Américains, car on a relevé des épreuves positives de ce mal chez 3,000,000 d'entre eux.

Offices de l'Eglise

LE DIMANCHE 30 AVRIL

Solennité extérieure de saint Joseph, époux de Marie, confesseur, patron de l'Eglise universelle et patron particulier du Canada. Double 1 cl. (ornements d'or ou blancs). Messe, *Adjutor*, avec *Gl.* et *Cr.*; rite pascal; 2e or. du dim. III; aux messes basses, 3e oraison de sainte Catherine de Sienne, vierge; préface de saint Joseph; dernier Ev. du dim. — Aux II vêpres chantées de saint Joseph, avec mémoires de saint Philippe et saint Jacques le Mineur, apôtres (I Vp.) et du dim. III seulement.

N.B. — Toutes les messes basses peuvent être aussi de saint Joseph, comme ci-dessus.

● TRES BAS PRIX
● QUALITE EXCELLENTE

ARBRES FRUITIERS

et d'ornementation

Pommiers, 30 variétés. Poiriers, 6 variétés. Pruniers, 12 variétés excellentes. Cerisiers, 4 variétés. Pivoines d'exposition. Rosiers vivaces à grandes fleurs. Epinettes bleues de Koster, etc., etc. Catalogue gratuit rempli d'aubaines.

La plus ancienne et la plus considérable du Québec.

Pépinière Arthur-V. GADBOIS, Rougemont, P.Q.

ACCESSOIRES ELECTRIQUES EN GROS

Au service des
● PROPRIETAIRES
● ENTREPRENEURS
● COMMUNAUTES

BEN BELAND

Accessoires électriques en gros

7152 boul. Saint-LAURENT Tél. : GR. 2465

Réponse à qui ne peut se décider...

"Vos moyens vous permettent une auto neuve!"

C'est ce que nous répondrions à tous ceux qui—à la fois désireux d'avoir une voiture neuve tout en craignant de grever leur budget—tergiversent et se font du mauvais sang! Voyez, par exemple, la *Prefect* Ford, qui coûte *jusqu'à $227 de moins* que toute autre automobile de fabrication anglaise ... et qui vous permet d'économiser *de toute façon!* *Prix initial minimum*—comparez et calculez l'économie! *Frais d'emploi minimums*—ses acheteurs nous disent qu'ils obtiennent jusqu'à 40 milles au gallon d'essence! *Frais d'entretien minimums*—à cause de sa plus longue durée utile et d'un mécanisme pour ainsi dire indéréglable. Où que vous vous trouviez, un vendeur autorisé de Ford-Canada vous offrira un "service" expert et un stock complet de pièces d'origine.

ÉPARGNEZ JUSQU'À $227.00

Anglia SEDAN 2 PORTIÈRES

La moins chère des automobiles neuves au Canada! Confort et sûreté pour toute la famille. Performances exceptionnelles.

Prix, livré dans cette localité: $1186

TAXES PROVINCIALE ET LOCALES, ESSENCE ET PERMIS EN PLUS

Prix, livré dans cette localité: $1271

TAXES PROVINCIALE ET LOCALES, ESSENCE ET PERMIS EN PLUS

LE SEDAN - 4 PORTIÈRES PREFECT

Vous le conduirez avec orgueil. Vaste et facilement mis en stationnement. Tenture cuir facultative moyennant supplément.

Demandez une promenade d'essai dès aujourd'hui

VOITURES anglaises FORD

LES MOINS CHÈRES AU CANADA!

JUSQU'À 40 MILLES AU GALLON

SERVICE D'UN LITTORAL À L'AUTRE

1100 DÉPOSITAIRES D'UN LITTORAL À L'AUTRE

DÉPOSITAIRES FORD—MONARCH • DÉPOSITAIRES MERCURY—LINCOLN—METEOR

DÉPOSITAIRES FORD-MONARCH

JARRY & FRÈRE LIMITÉE
7275, boul. St-Laurent

LATIMER MOTOR SALES LTD.
1953 ouest, rue Ste-Catherine

GENEREUX MOTOR CO., LTD.
2144, rue Bleury

PAGE & SON, LTD.
3350, rue Wellington, Verdun

BLUE BONNETS AUTOMOBILE LIMITED,
7965, boul. Décarie

FORTIER GARAGE LTÉE
5021 est, rue Notre-Dame

BELAIR-CARDINAL AUTOMOBILES INC.
4638, rue St-Denis

LAKESHORE MOTOR INC.
101, boul. Métropolitain, Lachine

HODGE BROS. REG'D., 6170 ouest, rue Sherbrooke

DÉPOSITAIRES MERCURY-LINCOLN-METEOR

CUMMING PERRAULT, LIMITED
1640 ouest, rue Ste-Catherine

BÉDARD & HAMEL LIMITÉE
306 est, rue St-Zotique

HART MOTORS LIMITED
531, chemin Côte-de-Liesse, Dorval

HAMELIN et FRÈRE LIMITÉE
3491 est, rue Notre-Dame

P. POULIOT'S GARAGE REG'D
7146, chemin Côte-des-Neiges

LALONDE AUTOMOBILE LIMITÉE
3897-99, ave Bannantyne, Verdun

PATENAUDE AUTOMOBILE LIMITÉE
10830, boul. Lajeunesse

TOWN & COUNTRY MOTORS, LIMITED
4269 ouest, rue Ste-Catherine

LANTHIER & LALONDE AUTOMOBILE ENR., 4391, ave Papineau

La deuxième joute de la série ce soir au Forum

Le Canadien espère l'emporter de nouveau sur les Pats

(Par X.-E. NARBONNE)

Le Canadien Junior jouera sa deuxième partie de la série finale pour la Coupe Memorial, ce soir, au Forum, et les joueurs de Sam Pollock sont confiants de l'emporter de nouveau sur les Pats de Regina afin de prendre une avance qui permettra au Tricolore d'espérer de remporter la palme dans cette classique du hockey junior.

Jeudi soir, le Bleu Blanc Rouge a réussi à vaincre les champions de l'Ouest canadien mais la lutte fut très contestée et ce n'est que par la faible marge d'un point que les locaux triomphèrent des protégés de Murray Armstrong, car la joute se termina au compte de 8 à 7.

Les amateurs qui ont été témoins de la première joute de cette série qui doit marquer la fin de la saison de hockey ont pu constater que les deux clubs étaient nerveux et qu'ils n'ont pas semblé donner le rendement que leurs instructeurs attendaient d'eux mais la chose s'explique facilement.

Les Pats avaient fait un long trajet en chemin de fer et mercredi ils n'avaient pu pratiquer car le Forum était réservé pour la séance de lutte du promoteur Eddi Quinn et ce n'est que dans la matinée de jeudi que les visiteurs purent évoluer sur la glace afin de se dégourdir quelque peu. De plus, les joueurs de l'Ouest n'étaient pas familiers avec la patinoire locale et ils jouaient devant une assistance qui était étrangère et ils ne se sentaient pas appuyés par les spectateurs.

De leur côté les joueurs de Sam Pollock et de Billy Reay redoutaient leurs adversaires et ils ne prenaient aucun risque, se contentant, pour les deux premières périodes, de protéger leurs filets et donner l'assistance que méritait Morissette dans les buts du Tricolore. Polock savait qu'il ne pouvait compter sur les conseils de la direction du Forum car dans cette joute les deux adversaires appartiennent à l'organisation du Canadien Senior et Frank Selke tient à rester neutre et laisser à ses pilotes le soin de diriger leur équipe.

L'on a pu constater que les visiteurs sont des patineurs fort rapides et qu'ils sont également très combattifs et si la guigne ne s'acharne pas à eux ils seront capables de donner beaucoup de fil à retordre au Tricolore. Le club montréalais a semblé plus solide sur la défensive et plus résistant mais la joute de ce soir devrait nous donner une bonne idée de la valeur des deux adversaires.

Comme on le sait, la troisième joute aura lieu à Toronto au début de la semaine prochaine et les Pats comptent avoir l'appui du public torontois tout comme les gens de Toronto ont encouragé les Rangers à l'emporter sur le Détroit lans la série finale de la coupe Stanley Les champions de l'Ouest canadien compte sur l'appui moral des sportifs de la Ville Reine pour s'assurer la victoire et prendre le devant au cas où ils sortiraient victorieux ce soir. Les autres joutes de la série auront lieu au Forum jusqu'à ce que l'un des deux clubs ait obtenu quatre victoires.

Quel que soit le résultat final de cette série, les joutes de la Coupe Memorial ne manqueront pas de fournir du beau jeu et il nous fait plaisir de mentionner le bel esprit sportif déployé par les deux rivaux juedi soir, car d'un côté comme de l'autre on a scrupuleusement respecté les règlements du jeu et la rudesse fut totalement bannie de cette rencontre. Espérons qu'il en sera de même pour les autres joutes et que la victoire ira au meilleur club.

DANS LA LIGUE CAN.-AMERICAINE

Joutes d'hier:

Tr.-Rivières	020110001—	5	7	3
Gloversville	010001000—	2	9	0

Kuzera et Gibson; Secoli et Bedford.

Québec	0150 10 0400—	20	22	4
Pittsfield	020000101 —	4	6	5

Danelshen et Altop; Allabaugh 3, N. Smith 3, Burchett 5 et Jones.

Ecoutez le
RADIO BASEBALL
Dou
DEMAIN 3h.
APRES-MIDI A
POSTE
CHLP • 1410 kc

Autre succès pour Turk Lown

Springfield, 29. — Les Royaux de Montréal, dirigés par Walter Alston, ont enregistré une autre victoire hier soir dans les séries de la ligue de baseball Internationale alors qu'ils ont gagné par le résultat de 14 à 4 contre les Cubs de Springfield. Grâce à cette victoire, les protégés de Buzz Bavasi ont pris possession de la première position du classement dans le circuit du président Frank Shaughnessy.

Turk Lown a espacé six coups sûrs aux Cubs pour remporter sa deuxième victoire de la saison contre aucune défaite. Les Royaux ont cogné un total de 14 coups sûrs contre Spicer, Valenzuela, Emmerich et Atchley. Spicer fut chargé de la défaite.

L'attaque des Royaux a été conduite par Damon Phillips, qui a réussi trois coups sûrs, tandis que George Schmees en a cogné deux.

Un circuit de Tom Peden, alors que Thurman était au premier but, dans la deuxième manche, a fait produire les deux premiers points du Springfield. Ces derniers ont compté deux autres fois à la huitième manche, grâce à l'erreur de Bridges et aux simples de Red Hollis et de Ben Taylor.

Les Royaux seront inactifs aujourd'hui, mais joueront deux parties demain après-midi contre les Chefs à Syracuse. Ensuite ils prendront le train à destination de Montréal, où ils commenceront leur saison locale le 3 mai après-midi.

MONTREAL

	AB	P	CS	R	A
Gionfriddo, cc	4	2	2	1	0
Fiala, 2b	5	2	0	3	4
Tohmpson, D. cc	4	3	2	1	0
Connors, 1b	5	2	1	7	0
Phillips, 3b	5	3	4	2	3
Schmees, cd	6	1	2	0	0
Bridges, ac	5	0	2	5	2
Atwell, r	5	0	2	7	0
Lown, l	4	1	0	1	1
Totaux	43	14	15	27	10

SPRINGFIELD

	AB	P	CS	R	A
Talbot, cc	5	1	1	5	0
Hollis, 2b	5	0	1	2	4
Taylor, 1b	4	0	2	12	0
Walleasa, 3b	4	0	1	0	2
Thurman, cd	3	1	0	4	1
Peden, r	4	1	1	2	0
Sepkowski, cg	3	0	0	1	0
Baker, ac	3	0	0	1	3
Spicer, l	0	0	0	0	0
Valenzuela l	0	0	0	0	0
Emmerich, 1	1	0	0	0	0

FORUM
CE SOIR, à 8 h. 30
FINALE POUR LA COUPE MEMORIAL
REGINA PATS
vs
CANADIENS
Prix : $1.00, $1.50, $2.00, $2.50
3,000 sièges pour enfants, sur la Terrasse, 50c.

Champions des Golden Gloves

Le tournoi annuel des Golden Gloves a pris fin hier soir, au Forum, alors que les finales dans les diverses catégories furent disputées en présence d'environ 7,000 personnes et le club Square a remporté la palme avec trois de ses représentants comme vainqueurs.

Roy Keenan a affiché une tenue remarquable pour triompher de Noël Paquette dans la catégorie poids léger de la classe ouverte.

Cette rencontre de cinq rondes opposait deux boxeurs qui faisaient partie du même club soit le Square A. C. C'est probablement la raison pour laquelle Pete Audette n'était pas dans le coin de Keenan, son favori.

Aimé Gauthir, un mi-moyen, a causé une certaine surprise alors qu'il a triomphé de Roger Bergeron. Ce dernier était favori pour l'emporter à cause de sa puissance, mais hier soir, il n'a pu rivaliser avec son adversaire qui a excellé avec ses jabs de gauche.

Armand Savoie, aspirant au championnat poids plume du Canada, a vu son protégé Frankie Fitzgerald remporter une brillante victoire sur Albert Colthorpe.

Voici les résultats des combats:

CLASSE OUVERTE

112 livres. — Emile Lamarche, Griffintown Boys Club, bat Robert Jones, Grenadier Guards, décision.

118. — Frank Fitzgerald, Griffintown Boys Club, défait Albert Colthorpe, R.M.R., décision.

126. — Gordon Crawley, R.M.R., bat Richard McDonald, University Settlement, décision.

135. — Roy Keenan, Square A.C., défait Noël Paquette, Square A.C., décision.

147. — Aimé Gauthier, St-Paul A.C., défait Roger Bergeron, St-Paul A.C., décision.

160. — Bobby Malouf, Grenadier Guards, défait Walter Gordon, Grenadier Guards, décision.

175. — Stanley Best, University Settlement, défait Marcel Robert, Square A.C., décision.

Poids lourds. — Maurice Lévesque, R.M.R., bat William Dodd, Grenadier Guards, bise hors de combat à la 4e ronde.

CLASSES NOVICES

112 livres. — Roger Martel, Drummondville, défait Gabriel Paliotti, Lions Boys Club, décision.

118. — Georges Dubois, Square A.C., défait James Broadhust, Black Watch, décision.

126. — Marcel Brunet, C.P.R.A. A.A., défait Freddie Deegan, Grenadier Guards, décision.

135. — Robert Dufour, Chauvin A.C., bat Albert Remmer, Rosemont Boys Club, mise hors de combta à la 2e ronde.

147. — Norman Dufort, Square A.C., bat Martin Conroy, Griffintown Boys Club, décision.

169. — John Wilson, Central Y, défait Arthur Fraser, Grenadier Guards, mise hors de combat technique, 3e ronde.

175. — Carlo Simont, Champêtre A.C., défait Calvin Brown, Central Y, par défaut.

Poids lourd. — Charles Rioux, Champêtre A.C., défait Dick Desjardins, R.M.R., décision.

Ashley, l	0	0	0	0	2
aBfrnes	0	0	0	0	0
bLamanna	1	1	0	0	0
cEhlers	0	0	0	0	0
dBurgess	0	0	0	0	0
Totaux	33	4	6	27	12

aFrappa pour Valenzuela à la 2e
bFrappa pour Emmerich à la 7e.
cFrappa pour Baker à la 9e.
dFrappa pour Ashley à la 9e.

Montréal . . . 431021003—14
Springfield . . 020000200— 4

Sommaire — Erreurs: Connors, Bridges, Taylor, Wallaesa (3). Points produits par: Phillips (2). Bridges (2), Atwell, Lown, Connors (2), Schmees (4), Peden (2) et Hollis (2). Coups de deux buts: Phillips, Taylor, Schmees (2), Thompson, Gionfriddo et Hollis Coup de circuit: Peden. Buts volés: Phillips et Bridges. Double-jeu: Bridges à Fiala à Connors. Laissés sur les buts par: Royaux 13, Springfield 7. Buts sur balles contre: Spicer 4, Valenzuela 0, Emmerich 4, Ashley 1 et Lown 5. Retirés au bâton par: Spicer 1, Valenzuela 0, Lown 7, Emmerich 0, Ashley 0. Coups sûrs contre: Spicer 2 en ⅔ de manche; Valenzuela, 4 en 1⅓; Lown 6 en 9; Emmerich 6 en 5. Frappé par le lanceur: Fiala (par Spicer). Passé sur balles: Peden. Mauvais lancers. Emmerich et Ashley. Lanceur gagnant: Spicer; lanceur perdant: Lown. Arbitres: Napp, au marbre: Froeze et Tatler sur les buts.

Toronto . . . 100000000— 1 7 3
Baltimore . . 00025400x—11 13 0

Batteries: Strincevich, Kasrazzek (5) et Heslet; Medlinger et Kluttz Lanceur perdant: Strincevich. Circuits: Barna, Kluttz, Moore.

Buffalo . . . 000200210— 5 10 2
Jersey-City . 36000100x—10 11 1

Buch, Silverman (2), Robinsin (2), Wade (8) et Novick; West et Yvars. Lanceur perdant: Burch. Circuits: Hancock, Blaylock.

Rochester à Syracuse, partie remise à cause de la température trop froide.

Fumez les CIGARETTES
British Consols
Extra douce

L'ouverture de Blue Bonnets se fera dans trois semaines

Un grand nombre de coursiers américains viendront participer à la réunion de la Compagnie d'exposition de Valleyfield, sous la direction de Lucien Chartrand

Plusieurs chevaux attendus à Blue Bonnets pour la saison des courses qui commencera le 20 mai connaissent actuellement des succès sur les pistes étrangères. Parmi les récents vainqueurs se trouve Ellis, de l'écurie Apalucci-Tellier et conduit par le jockey Shaeffer bien connu du public local, qui a causé une légère surprise en capturant les honneurs de la quatrième course mardi à Lincoln Downs pour payer $33.80, $11.20 et $5.40 au mutuel.

LUCIEN CHARTRAND

La liste de chevaux pour lesquels le secrétaire Jimmy Phelan a fait des réservations de stalles comprend un bon nombre de deux ans et de trois ans et les propriétaires locaux promettent d'offrir une forte opposition aux visiteurs dans ces classes. C'est afin d'encourager l'élevage chez nous et augmenter la compétition que le gérant général Lucien Chartrand entend leur porter une attention toute spéciale au cours de la prochaine saison qui, selon les perspectives, devrait être la meilleure depuis plus de quinze ans.

L'écurie Luziana du sportsman Russell Graul comprend en plus de Balayeuse, Tedwee, Chastlehem, Balayeuse et Wing Commander déjà connus des amateurs de courses par moins de sept maiden de deux et trois ans qui promettent de donner du fil à retordre à leurs rivaux. Ce sont: Acajette, Stipwell, To The Ground, Stelplass, Speer Cod, Rapid Stride et une pouliche de deux ans dont le nom n'a pas encore été choisi.

L'entraîneur E. E. Miller vient d'écrire à Phelan afin de lui demander des réservations pour cinq chevaux qui ont remporté 17 victoires la saison dernière et qui seront pilotés par son fils, Billy. Ce sont Gaywin, un vainqueur de six courses, Sara Boy, Bessies Bliss, Aga, et Vermont Son. L'on se souviendra que Miller a recueilli plus de $10,00 0en bourses à Blue Bonnets l'an dernier et ses chevaux, toujours en bonne condition, méritent d'être surveillé.

A Lawland reviendra pour l'ouverture avec Lawandos et Hi-V-York, gagnants de cinq et quatre courses respectivement l'an dernier.

P. C. Kniceley est attendu de Lincoln Downs où Lucien Chartrand et le surintendant des stalles Lester Snow se trouvent actuellement pour compléter les arrangements avec propriétaires et entraîneurs. En plus de Majesto et Day After, vainqueurs de cinq courses chacun pour un total de $9,370 en bourses, son écurie comprend quatre deux ans: Bienerie, Ester P., Miss Lucy Webb et Lucy's Better.

Yvon Robert effectuera un retour dans l'arène du Forum, mercredi

Mercredi prochain marquera une date importante dans l'histoire de l'un des plus grands athlètes qu'ait connus le Canada français. En effet l'ancien champion mondial des poids-lourds à la lutte, qui détient encore la couronne de l'Empire britannique, le seul et unique Yvon Robert effectuera un retour dans l'arène après une absence de plus de deux mois.

On se souvient qu'Yvon fut sérieusement blessé à un genou lorsqu'il perdit son championnat mondial aux mains de Bobby Managoff. Il dut subir une intervention chirurgicale à l'hôpital Notre-Dame et se soumettre à une cure de repos et de reconditionnement dans les climats chauds de la Floride. Mais aujourd'hui il est complètement rétabli et se déclare dans la condition la plus parfaite possible. Yvon a hâte de revenir en action pour plusieurs raisons. Tout d'abord, il entend venger l'insulte que lui a adressée Whipper Watson, de Toronto, en disant que l'idole canadienne-française était "finie". Et il entend se venger de la seule façon qu'il connaisse, en prouvant le contraire par ses actes. Et puis, on sait que le nouveau champion, Yukon Eric, a su capter l'admiration et l'estime des amateurs montrealais par sa série de victoires consécutives. Tout en convenant qu'Eric est un beau spécimen de force, Robert tient à démontrer qu'il est encore de force à dominer sa catégorie. Le promoteur Eddie Quinn doit lui trouver un adversaire dès aujourd'hui pour la finale de mercredi soir prochain.

Les joutes des ligues majeures

Les parties disputées hier dans les séries régulières des ligues de base-ball Américaine et Nationale ont donné les résultats suivants:

LIGUE AMERICAINE

Washington . . 00200021x—5 6 1
New-York . . . 011100100—4 11 1

Nagy et Grasso; Sanford, Page et Berra.

Cleveland . . . 000020103—6 6 1
Détroit . . . . 000000010—1 8 2

Feller et Hegan; Gray, White, Calvert et Ginsberg.

Philadelphie. . 100000000—1 8 0
Boston . . . . 20010001x—4 8 0

A Keliner et Tipton; Parnell et Tebbetts.

Chicago à Saint-Louis, pluie.

LIGUE NATIONALE

Brooklyn . . . 004001000—5 11 1
New-York . . . 002100000—3 10 1

Newcombe, Bankhead et Campanella; Kramer, Hansen, Hartung et Westrum.

Boston . . . . 000000001—1 3 1
Philadelphie. . 01104000x—6 14 1

Sain, Hall, B. Johnson et Crandall; Simmons et Lopata.

Saint-Louis . . 200010000—3 9 1
Pittsburgh . . . 10000030x—4 12 1

Staley, Boyer, Poholsky et Rue, Garaglia; Werle, Main et Fitzgerald, McCullough.

Cincinnati . . 000030000—3 9 1
Chicago . . . . 000001000—1 2 1

Wehmeler et Howell; Minner, Vandermeer, Hiller, Dubiel, Owen.

Dans le monde du Base-Ball

HIER

Ligue Internationale
Royaux 14, Springfield 4.
Jersey-City 10, Buffalo 5.
Baltimore 11, Toronto 1.
Rochester à Syracuse (remise).

Ligue Nationale
Cincinnati 3, Chicago 1.
Pittsburgh 4, St-Louis 3.
Brooklyn 5, New-York 3.
Philadelphie 6, Boston 1.

Ligue Américaine
Cleveland 6, Détroit 1.
Boston 4, Philadelphie 1.
Washington 5, New-York 4.
Chicago à St-Louis (joute remise: pluie).

AUJOURD'HUI

Ligue Internationale
Rochester à Springfield.
Toronto à Jersey-City.
Buffalo à Baltimore.
(Seules joutes cédulées).

Ligue Nationale
Brooklyn à New-York.
Boston à Philadelphie.
Pittsburgh à Cincinnati.
Chicago à St-Louis (soir).

Ligue Américaine
New-York à Washington (soir).
Philadelphie à Boston.
St-Louis à Cleveland.
(Seules joutes cédulées).

DIMANCHE

Ligue Internationale
Royaux à Syracuse (2).
Rochester à Springfield (2).
Toronto à Jersey-City (2).
Buffalo à Baltimore (2).

Ligue Nationale
Brooklyn à New-York.
Boston à Philadelphie (2.).
Pittsburgh à Cincinnati (2).
Chicago à St-Louis.

Ligue Américaine
Détroit à Chicago (2).
St-Louis à Cleveland (2).
New-York à Washington.
Philadelphie à Boston (2).

LA DECISION A RAY ROBINSON

Détroit, 29 — Le champion mi-moyen, Ray Sugar Robinson, a remporté une victoire relativement facile sur le jeune Rex Barnes, hier soir, dans un combat de 10 rondes. Le champion a pris les choses aisément, mais ne fit quand même qu'une bouchée de son adversaire. Il a fallu que Barnes affiche une tenue courageuse pour terminer le combat.

LE CLASSEMENT

Ligue Internationale

	G.	P.	Moy
MONTREAL	4	1	.800
Rochester	3	1	.750
Jersey-City	4	2	.667
Baltimore	3	2	.600
Toronto	4	3	.571
Syracuse	2	2	.500
Springfield	2	6	.250
Buffalo	1	6	.143

Le choix des instructeurs

Les instructeurs des divers clubs de la ligue Nationale de hockey ont fait connaître les noms des joueurs qu'ils avaient choisi pour constituer les clubs d'étoiles du circuit Clarence Campbell et à la suite de ce scrutin le Canadien de Montréal a la distinction de posséder trois de ses joueurs sur la première équipe tandis que le Détroit compte deux de ses porte-couleurs; l'autre joueur appartient à l'alignement des Leafs de Toronto.

Sur la deuxième équipe, les champions du monde comptent trois porte-couleurs, ce qui donne un total de cinq joueurs sur les clubs étoiles mais le Bleu Blanc Rouge n'a aucun représentant sur l'équipe no 2. Les Rangers ont Rayner et Leswick et Toronto a vu Ted Kennedy placé sur ce même club.

Voici le choix des six instructeurs de la Nationale:

GEO. BOUCHER, BOSTON

	Premier choix	Deuxième choix
Buts	Durnan, Canadiens	Rayner, Rangers
Défense	Mortson, Toronto	Reise, Détroit
Défense	Barilko, Toronto	Kelly, Détroit
Centre	Kennedy, Toronto	Abel, Detroit
Aile droite	Richard, Canadiens	Howe, Détroit
Aile gauche	Lindsay, Détroit	Leswick, Rangers

CHARLIE CONACHER, CHICAGO

Buts	Rayner, Rangers	Durnan, Canadiens
Défense	Reardon, Canadiens	J. Stewart, Détroit
Défense	Kelly, Détroit	Mortson, Toronto
Centre	Kennedy, Toronto	Abel, Detroit
Aile droite	Richard, Canadiens	Howe, Détroit
Aile gauche	Lindsay, Détroit	S. Smith, Toronto

HAPPY DAY, TORONTO

Buts	Rayner, Rangers	Durnan, Canadiens
Défense	Reise, Détroit	Kelly, Détroit
Défense	Reardon, Canadiens	J. Stewart, Détroit
Centre	Howe, Détroit	Laprade, Rangers
Aile droite	Richard, Canadiens	Howe, Détroit
Aile gauche	Lindsay, Détroit	Leswick, Rangers

DICK IRVIN, CANADIENS

Buts	Broda, Toronto	Lumley, Détroit
Défense	Kelly, Détroit	Reise, Détroit
Défense	Mortson, Toronto	Gadsby, Chicago
Centre	Abel, Detroit	Laprade, Rangers
Aile droite	Howe, Détroit	Reardon, Canadiens
Aile gauche	Lindsay, Détroit	Leswick, Rangers

TOMMY IVAN, DETROIT

Buts	Durnan, Canadiens	Rayner, Rangers
Défense	Reardon, Canadiens	Quackenbush, Boston
Défense	Mortson, Toronto	Kennedy, Toronto
Aile droite	Laprade, Rangers	Thomson, Toronto
Aile droite	Richard, Canadiens	Peirson, Boston
Aile gauche	Leswick, Rangers	Watson, Toronto

LYNN PATRICK, RANGERS

Buts	Durnan, Canadiens	Broda, Toronto
Défense	Reise, Détroit	Thomson, Toronto
Défense	Reardon, Canadiens	Mortson, Toronto
Centre	Abel, Detroit	Kennedy, Toronto
Aile droite	Richard, Canadiens	Howe, Détroit
Aile gauche	Lindsay, Détroit	R. Conacher, Chicago

Cité de Montréal

REGLEMENT No 1965

AVIS PUBLIC est par les présentes donné que le Conseil de la Cité de Montréal, en vertu des pouvoirs qui lui sont conférés par la charte de ladite Cité, a, à sa séance tenue le le 28 avril courant (1950), adopté le règlement suivant :

Règlement no 1965 modifiant le règlement no 1842 autorisant un emprunt de $10,000,000.00 pour dépenses d'expropriation.

Les intéressés pourront obtenir tous les renseignements dont ils auront besoin concernant le règlement ci-dessus, en s'adressant au soussigné.

Le greffier de la Cité,
J.-ALPHONSE MONGEAU.

Bureau du greffier de la Cité,
Hôtel de ville,
Montréal, 29 avril 1950.

Dauthuille aura fort à faire lundi contre Steve Belloise

L'Américain est fort expérimenté mais le Français est confiant de l'emporter dans un combat de dix rondes qui aura lieu au Forum comme finale

Tout est prêt pour le combat de lundi soir, au Forum, alors que le promoteur Raoul Godbout présentera une finale de tout premier ordre, un combat qui aurait plu aux amateurs américains, et nul doute que l'assistance à cette soirée pugilistique sera l'une des plus nombreuses encore enregistrées dans la métropole canadienne.

Comme on le sait cette finale, qui sera limitée à dix rondes, mettra aux prises Laurent Dauthuille, boxeur français de grande renommée, et Steve Belloise, un aspirant au championnat mondial des poids moyens, et l'on peut assurer en toute confiance que le vainqueur de ce combat obtiendra, dans un avenir rapproché, un combat contre Jake La Motta, le détenteur du titre depuis sa victoire sur le regretté Marcel Cerdan.

Les opinions sont partagés sur l'issue de cette rencontre. Les uns favorisent l'Américain à cause de sa longue expérience tandis que d'autres sont d'avis que les coups de Dauthuille auront pour effet d'affaiblir son adversaire et que finalement il obtiendra la décision s'il ne parvient pas à gagner par mise hors de combat.

Lors de la dernière séance de lutte au Forum Jack Dempsey, ancien champion mondial des poids lourds, un monarque de la boxe qui s'est toujours intéressé à son sport favori, a bien voulu exprimer une opinion sur le combat de lundi soir et selon l'ancien champion, le Français semble être celui qui a la plus belle chance de vaincre Belloise. Dauthuille frappe très fort, a déclaré Dempsey, et il peut descendre les plus courageux boxeurs et comme il est fort endurant, il résistera aux attaques de l'Américain, à moins qu'un coup "chanceux" ne vienne causer une surprise.

Chez les autres experts, les opinions sont partagées. Dave Castilloux, ancien champion du Canada, croit que Dauthuille n'aura pas la tâche facile. Il favorise même l'Américain pour triompher. "J'ai souvent vu Steve à l'oeuvre et je peux dire qu'il est un dur frappeur. Il ne perd jamais une occasion de mettre un type hors de combat. J'opte en sa faveur, mais d'autre part, Dauthuille pourrait bien me causer une surprise", a-t-il dit.

Jackie Cravatz, gérant de Gus Mell, ne partage toutefois pas l'opinion de Dave. "Je ne suis pas inquiet pour Dauthuille. Il saura bien prendre soin de lui. Le Français est non seulement un dur cogneur, mais il sait se surpasser sur la défensive. Je crois sincèrement qu'il a de belles chances de triompher", a-t-il déclaré.

Le promoteur Godbout a complété son programme hier alors qu'il a organisé un combat de six rondes entre Lévis Côté et Jerry Laliberté. Cela signifie donc qu'il y aura trente-huit rondes de boxe en tout.

Armand Savoie a de nouveau poursuivi son entraînement à la Palestre Nationale hier. Il n'a toutefois fait que de légers exercices. Savoie tentera de remporter sa 13e victoire consécutive par mise hors de combat contre Young Junior dans un match de huit rondes.

Dans un autre match de huit rondes, Sal Belloise, considéré comme un futur champion, rencontrera Mike Sobbell. Le match qui opposera le spectaculaire Rocky Armando à René Trudeau promet également de fournir beaucoup d'action. Armando a déjà perdu une décision aux mains de Trudeau et il est bel et bien déterminé à prendre sa revanche.

IL FAUT RENOUVELER LES LIVRETS D'ASSURANCE-CHÔMAGE

EMPLOYEURS!—Prière d'adresser immédiatement tous les livrets d'assurance-chômage de l'année 1949-1950 et des annés antérieures à votre bureau national de placement, sauf si vous avez déjà pris des dispositions en vue de leur renouvellement. Il faut les échanger contre de nouveaux livrets.

Avant d'envoyer vos livrets d'assurance de 1949-1950, prenez note de la date où vous avez apposé le dernier timbre, afin d'éviter un double timbrage dans les nouveaux livrets.

Le renouvellement des livrets revêt de l'importance pour vous, pour vos employés et pour la Commission. *Prière d'agir promptement.*

TRAVAILLEURS ASSURÉS! — Avez-vous un livret d'assurance en votre possession? Dans l'affirmative, prière de l'apporter ou de l'envoyer immédiatement au bureau national de placement le plus rapproché afin de le faire renouveler. Si vous envoyez votre livret, joignez-y votre présente adresse afin qu'on puisse vous expédier votre nouveau livret sans délai.

LA COMMISSION D'ASSURANCE-CHÔMAGE

C. A. L. MURCHISON, *Commissaire* — J. C. BISSON, *Commissaire en chef* — R. J. TALLON, *Commissaire*

C.A.C.

ANNÉE SAINTE
VOYAGE EN EUROPE

Ce coupon me donne droit de participer au tirage d'un pèlerinage en Europe en 1950 sans autres conditions que celles énumérées ci-dessous.

1 — Répondre correctement à la question posée.

2 — Retourner le coupon dûment rempli à l'adresse suivante:

Chef du tirage, "Le Devoir", 434 est, rue Notre-Dame, Montréal, Québec.

Toutes les semaines, un coupon semblable sera inséré dans le journal. Augmentez vos chances en remplissant autant de coupons que vous le désirez.

A NOTER : Aucun employé de L'Imprimerie Populaire et du "Devoir" n'est éligible.

COUPON

QUESTION : Combien de pèlerinages en Europe seront organisés sous les auspices du "Devoir" en 1950 ?

REPONSE : .....

NOM .....

ADRESSE ..... VILLE .....

COMTE ..... PROVINCE .....

La Nouvelle-Angleterre offre un bon débouché pour nos produits

La Nouvelle-Angleterre offre un débouché riche et concentré, où la concurrence est vive. Mais l'exportateur canadien, qui peut offrir un produit dont le prix, le dessin, la qualité et l'emballage conviennent aux exigencee des consommateurs de ce territoire, peut s'attendre à une bonne mesure de succès.

La situation géographique favorise l'exportateur canadien

En premier lieu, la situation géographique représente un véritable avantage pour l'exportateur de l'est du Canada qui destine ses produits à la Nouvelle-Angleterre. Comme les provinces Maritimes, les provinces de Québec et même de l'Ontario sont assez rapprochées de la Nouvelle-Angleterre, le coût du transport est raisonnable. En outre, la Nouvelle-Angleterre, qui compte plusieurs bons ports le long de sa côte, est facilement accessible au transport par eau. Le transport maritime peu coûteux est un autre avantage dont peuvent tirer parti nombre d'expéditeurs de la province de Québec, des provinces Maritimes, et même de la Colombie canadienne.

La compacité et la densité de la population caractérisent la partie nord-est de l'Union. Dans une région un peu plus considérable que celle du sud de l'Ontario, vivent plus de 9.25 millions d'habitants, concentrés surtout dans les nombreuses régions urbaines de la partie méridionale de la région. Boston, par exemple, se trouve au coeur de l'une des plus grandes agglomérations du continent. Bien que la ville proprement dite ne compte que 750,000 habitants, elle est entourée de plus de quarante municipalités qui portent la population du Boston métropolitain à plus de 2.5 mllions. Si l'on ajoute les cinq agglomérations avoisinantes, la population de la région de Boston se chiffre à plus de 4,300,000 habitants.

Boston est le principal centre commercial

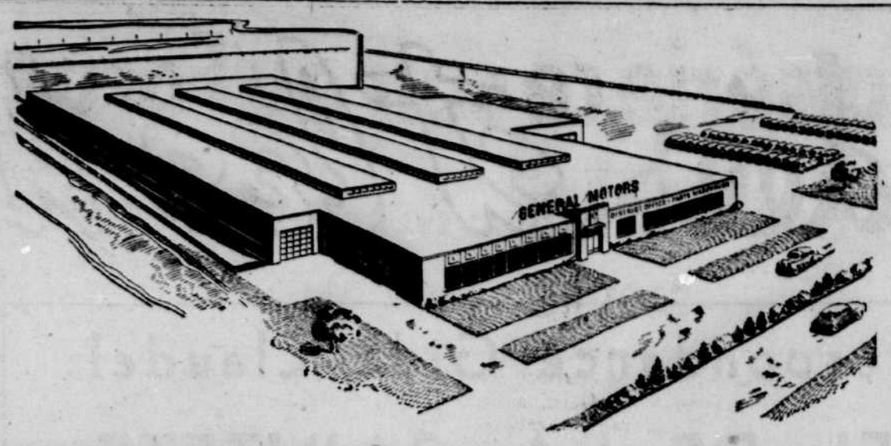
Les excellentes facilités de port de Boston, l'importance de sa situation comme aéroport domestique et international, le réseau de voies ferrées et routières ayant accès à cette ville, en font le principal centre commercial, financier et de distribution de la Nouvelle-Angleterre. Il se trouve, cependant, de nombreux autres centres industriels et commerciaux, situés à des points stratégiques en d'autres parties de la région, comme Providence, R.I.; Hartfort, Conn.; Bridgeport, Conn.; Springfield, Mass.; Worcester, Mass.; et Rutland, Vt.

La concentration de la richesse en Nouvelle-Angleterre, est en rapport avec la concentration de sa population. Les dépôts en banque, per capita, au Massachusetts, dépassent de 50 p. 100 la moyenne nationale. Les fabriques de la Nouvelle-Angleterre produisent une grande variété de marchandises, surtout des textiles, des machines, des articles en cuir et du papier.

Groupe considérable de Canadiens

La population de la région comprend aussi une grande variété de groupes ethniques, dont certains se sont assimilés à la population générale et d'autres se sont concentrés surtout dans certaines régions. Le groupe étranger le plus considérable est d'origine canadienne. On estime qu'il se trouve plus d'un million de Canadiens d'origine dans la Nouvelle-Angleterre. Il s'ensuit qu'il existe, dans cette région, un grand esprit de bienveillance envers le Canada et tout ce qui est canadien, et que l'acheteur de la Nouvelle-Angleterre est probablement porté à apprécier les standards canadiens de valeur.

Les habitudes d'achat des habitants de la Nouvelle-Angleterre se ressentent naturellement de la situation économique de la région et de ses particularités géographiques. Parce qu'elle est un débouché riche et concentré, elle constitue un champ fertile pour toutes les sortes de publicité et d'intensification des ventes. Il en résulte qu'une grande variété de marchandises est offerte au public. La concurrence est vive, et l'introduction de nouveaux produits pourrait nécessiter beaucoup d'efforts.



General Motors entreprendra bientôt la construction de vastes édifices près du rond-point du boulevard Décarie dans la banlieue de Montréal. Les nouveaux bâtiments couvriront 74,000 pieds carrés et serviront à la fois comme bureaux du district local et comme entrepôt. Ils font partie du projet de construction de la General Motors qui nécessitera des déboursés de $5,000,000 au cours de 1950.

Chez les Hommes d'affaires du Nord

Assemblée générale annuelle lundi le 1er mai

L'Association des hommes d'affaires du Nord de Montréal tiendra son assemblée annuelle générale, lundi, le 1er mai, à 8 h. 30 du soir en la salle de la Maison d'Italie, située au No 505 est, de la rue Jean-Talon. Le programme comprend le rapport du président ainsi que le rapport financier du dernier exercice. Tous les comités de l'Association feront aussi part de leurs activités. On parlera également de la grande campagne de recrutement et du plan d'assurance-groupe d'hospitalisation de la Croix Bleue. L'assemblée se terminera par la projection de films documentaires.

Bourse de Montréal

	Ouv.	Haut	Bas	Ferm.
Abitibi nouv	27	27½	26⅝	29⅛
Do $1.50 pr	23¾	23⅞	23¾	23⅞
Acadia A pr	23⅜			
Algoma Steel	16	16¼	16	16¼
Aluminium Ltd	61			
Ang Can Tel pr	46½			
Argus Corp	8¼	8⅜	8¼	8⅜
Asbestos Corp	23⅞	29	28⅝	29
Bell Tel	41		40⅞	41
Brazilian	23¼	23⅜	23¼	23¼
B A Oil	26⅛	26¼	25⅞	26¼
Do pr	36			
BC For. Prod	375		370	
BC Pow A	29⅜	29½	29⅜	29½
Bruck Silk B	7½			
Build. Prod	35			
Can. Cem	36½			
Do 1.30 pr	29¼			
Can Iron Fdr	22			
Can. Steam	20½			
Can. Brews	23		22⅝	
Can. Car	12			
Do A pr	143⅝	14½	14⅜	14½
Can. Cel	34⅜			
Can In Alco A	12⅛	12¼	12⅛	12¼
Do B	11⅜			
Can. Loco	27			
Can Oil Co	17			
Can Pac Ry	18	18¼	18	18¼
Cock. Plow	17	17¼	17	17¼
Cons. Mng. & S	100	100¼	100	100¼
Cons. Glass	25½			
Crown Cork	38			
Dist. Seag	25⅜		25⅛	25¼
Dom Coal pr	20⅜			
Dom. Glass	47¼			
Do pr	36			
Dom. Stl. B	21			
Dom Tar 5½ pr	22⅛			
Dom. Text	11⅛	11¼	11⅛	11¼
Do pr	175			
Donahue Bros	19¾			
East Kooten	9			
Eddy Pap. A	17			
Electrolux	17⅛	17⅛	17⅛	17⅛
Fam. Players	14¾			
Foundation	31			
Fraser Com.	26¾	27	26⅝	27
Gat. Pow.	19			
Do 5 pr	108			
Gen. Bakeries	285			
Gypsum Lime	19¼			
Hamil Bridge	14			
Hudson Bay	46½		46¼	
Imp. Oil	25⅞	26⅜	25⅞	26⅜
Imp. Tob.	13⅝			
Do 6 pr	71			
Shawinigan	24½			
Do pr	47½			
Do pr	47½			
Sicks Brew.	21¾	22	21¾	22
Winn. Elect	40⅛	40⅜	40	40⅛
Zellers	17			
BANQUES				
Can. Nat.	20½			
Commerce	25½			
Montréal	28⅜	28⅞	28⅜	
Nova Scotia	40¼	40¾	40⅛	40¾
Royale	27⅝			

La Société d'établissement rural poursuit des buts bien définis

Les fonds recueillis au cours de la prochaine campagne de souscription serviront à mettre sur pied des services de caractères culturels et économiques

S'inspirant des nécessités pressantes de l'heure, le programme de la Société canadienne d'établissement rural vise à raffermir l'attachement des familles canadiennes-françaises à la terre, à consolider les établissements agricoles existants, et à fonder des paroisses nouvelles pour y déverser continuellement l'excédent de notre population terrienne du Québec. Cela suppose la mise sur pied de services de caractère culturel et économique.

Les services culturels s'emploieront à lancer, et surtout à soutenir une campagne d'éducation susceptible de pénétrer tous les milieux, en vue d'y développer une mystique de la terre, de la propriété personnelle, conditions essentielles d'un patriotisme éclairé, militant convaincant. Cette orientation des esprits amènera la mise sur pied dans chacune de nos paroisses rurales de comités qui pourront prendre en main l'étude du rythme de la vie elle-même de nos familles, pour en venir à découvrir les besoins de rajeunissement et d'établissement.

Les services économiques auront une portée plus immédiate et s'adresseront au tout début aux familles dont l'éducation terrienne n'est pas à faire. On peut les résumer de la manière suivante: a) faire le relevé des terres disponibles surtout en dehors du Québec et en déterminer la valeur agricole; b) faire l'achat d'étendues de terre en vue de les revendre à des familles intéressées; c) aider les aspirants sérieux à l'établissement par le moyen de prêts hypothécaires; d) introduire de nouvelles pratiques culturales et de nouvelles industriels régionales, de préférence connexes à l'agriculture.

Les disponibilités pécuniairés que la Société canadienne d'établissement espère recueillir au cours de sa campagne de souscription seront employées à commencer la réalisation de ces objectifs. Aussi bien entend-elle débuter en consolidant les paroisses du diocèse de Hearst, dans l'Ontario-nord, et celles du vicariat apostolique de Grouard, dans l'Alberta-nord, deux endroits stratégiques où il presse davantage de raffermir nos positions terriennes afin de mieux résister à la compénétration étrangère. Au reste les migrations des nôtres vers ces territoires arables par excellence seront faciles à organiser parce que le recrutement est déjà très avancé. Des excursions auront lieu incessamment, et l'on a la certitude d'effectuer de nombreux établissements cette année. Avec le temps, compte tenu d'un mouvement croissant de familles, la Société verra à rendre toute une série de services se rapportant à l'orientation agricole, à la mise sur les marchés des produits, et le reste.

Le temps n'est plus aux paroles, mais à l'action positive, concrète. D'où le mot d'ordre de la campagne de souscription: "Sur nos terres sans hommes, établissons nos hommes sans terres."

Curb de Montréal

	Ouv.	Haut	Bas	Ferm
Ang. Nor. Ltd.	15⅞	..	15½	15¾
Atlas Stl. Ltd.	9	..	..	..
Auto Fab B	400	..	..	..
Brand & Mill	55	..	..	..
Brown Co Com	430	435	430	..
Do pr	103	..	..	..
Can & Dom Su	22¼	..	22¼	..
Can Malting Co	50	..	..	..
Can Ing. R	71	..	..	..
Can. Marc	485	490	475	490
Can Silk Pro A	33½	..	..	..
Can West Lum	435	440	435	440
Can West Co	62	..	..	..
Cassid. Ltd. pr	115⅛	..	..	..
Com Alc	245	..	240	..
Cons. Pap C	22½	22¾	22⅜	23¾
Cons. Text. M	14½	14¾	14½	..
Do pr	19	..	..	..
Dom. Wooll	10	..	..	..
Fleet Mfg.	125	..	..	..
Ford Mot. of C	35	35½	34⅞	35½
Lamb Alf. Inc.	9	..	..	..
Lown. Walt M	16	16¼	16	16⅛
Maple Leaf M	9⅜	..	..	..
Mica	100	..	..	..
Wind. Hotel	18	..	..	..
MINES				
Aumaque	40	..	..	..
Anacon	90	105	90	105
Ascot	91½	104	91	103
Aubelle	9	..	..	..
Base Met. MO	31	..	..	..
Bouzan	5¾	6	5¾	6
Barnat	163	..	160	..
Candego M	8½	..	8	..
Unit Asbest	52	50½	51	50
HUILES				
Ang. Can Oil	485	500	485	500
Calmont Oils	52	..	..	..
Cons. Home Oil	5¾	..	5	..

Dividendes payés par Imperial Oil

Sarnia. — Les dividendes payés par Imperial Oil Limited en 1950 ne semblent pas être sujets à l'allocation d'épuisement en vertu des nouveaux règlements touchant l'impôt sur le revenu. Voici ce que déclarait M. G. L. Stewart, président de la compagnie, lors de l'assemblée annuelle de l'Imperial Oil Limited qui eut lieu aujourd'hui. Les nouveaux règlements accordent aux actionnaires l'épuisement sur les dividendes lorsque les profits miniers sont d'au moins 25% du revenu d'une corporation.

Le marché des animaux vivants

Les deux marchés à bestiaux de Montréal ont offert en vente cette semaine: 2,215 bêtes à cornes, 112 agneaux et moutons, 4,189 porcs et 5,552 veaux. De plus 100 bêtes à cornes venant des provinces de l'Ouest furent reçues au marché de la Pte St-Charles comme étant des envois directes à des salaisons locales.

Avec plus de bêtes à cornes à offrir, comprenant environ 400 bouvillons de différente qualité et environ 1,600 vaches, les vendeurs eurent tôt fait de vendre toutes les catégories à des prix élevés. Des bouvillons pesants de qualité bonne et choix, se vendirent aussi haut que $27. à $27.75, les bons et les moyens mélangés $26. à $27., les moyens $23. à $25.-50, les communs $19. à $21. Trois bonnes taures rapportèrent $25., les moyennes $20. à $24., les communes $14. à $19. Les bonnes vaches valaient de $19. à $21., quelques choix $21.50, les moyennes $17. à $18.50, les communes $14. à $16.50, les très communes $10. à $13.50. Les bons taureaux rapportèrent de $19.50 à $21., quelques-uns $22., les communs et les moyens $15. à $19.

Les arrivages assez nombreux de veaux comprenaient surtout des veaux de lait de qualité commune à moyenne. Les bons veaux de lait se vendaient de $23.50 à $25., les bons veaux de lait se vendaient de $23.50 à $25., les communs et les moyens en lots mélangés $19. à $22.50, avec des communs légers de $15. à $18.

Les porcs rapportèrent de bon prix soit $27. pour ceux de la catégorie A, et $26.60 pour les B-1.

Premières semences dans la Saskatchewan

Prince-Albert, 29. (C.P.) — Les semences commenceront dans la Saskatchewan d'ici quelques jours annoncent aujourd'hui les représentants agricoles de cette province. Les conditions d'humidité du sol, bien qu'inférieures à la normale, demeurent cependant bonnes. Les perspectives pour la prochaine récolte sont excellentes.

PREVISIONS DES COUVOIRS

La production de poussins à la fin de mars dans le Québec était d'environ 19 pour cent inférieure à celle de la même période l'an dernier. Toutefois, les commandes pour livraison future ne sont que de 9 pour cent inférieures. On prévoit donc que la production totale de poussins au cours de la saison ne sera pas aussi faible qu'on l'avait prévue au début de la saison. Bien qu'il semble y avoir un assez bon marché pour les cochets lourds, la demande des cochets légers est très pauvre. Depuis le début de la saison, on a expédié aux Bermudes trois expéditions de poussins contrôlés (R.O.P.). On prévoit compléter d'autres expéditions dans les quelques prochains jours. Les clients de Bermudes se sont dits très satisfaits de la qualité des poussins reçus.

Notre commerce d'exportation doit être laissé à l'initiative privée

Trop de nos hommes d'affaires croient que c'est au gouvernement de prendre toutes les initiatives dans ce domaine, note M. E. P. Rees, devant les membres du Board of Trade de St-Jean, Nouveau-Brunswick

Le fait que nos exportations outre-mer ont été considérables au cours de la guerre et pendant les quelques années qui suivirent ne doit pas nous conduire à un optimisme trop grand en ce qui concerne maintenant nos ventes à l'étranger, déclarait aujourd'hui, M. E.-P. Rees, de la Chambre canadienne de commerce lors d'une causerie donnée devant les membres du Board of Trade de St-Jean du Nouveau-Brunswick.

Nous ne devons pas oublier, a précisé M. Rees, que la plus grande partie de nos exportations aux pays européens a été rendue possible grâce aux crédits du plan Marshall et que ce plan prendra bientôt fin; c'est pourquoi, M. Rees considère comme un devoir urgent pour tous les hommes d'affaires canadiens de prendre une part plus active dans la lutte actuellement menée par la Chambre canadienne de commerce pour la conquête des marchés extérieurs. Nous devons avoir notre part des débouchés extérieurs et si nos hommes d'affaires ne prennent pas l'initiative de cette conquête d'autres la prendront pour nous a noté M. Rees.

L'importance de notre commerce extérieur est très grande, si on considère qu'une forte proportion des ouvriers canadiens travaillent pour maintenir le niveau de nos ventes à l'étranger et par le fait même pour maintenir notre standard de vie au point élevé qu'il connait présentement. Nous ne pourrons maintenir cette grande activité économique que si nous avons la possibilité de vendre davantage aux pays étrangers. C'est une mauvaise habitude chez un trop grand nombre de nos hommes d'affaires de penser que notre commerce international relève avant tout du gouvernement; la guerre nous a habitués à penser ainsi. Ce n'est pas que le gouvernement ne fasse pas tout son devoir, mais la survivance de l'entreprise privée exige que les hommes fassent aussi leur large part dans ce domaine.

M. Rees a finalement exposé les buts poursuivis par la Chambre canadienne de commerce pour montrer que cette dernière avait fait beaucoup depuis quelque temps pour amener les autres nations à adhérer au principe du commerce multilatéral.

Forte production agricole en Australie

Tout porte à croire que l'Australie aura cette année une production agricole record. C'est le blé et la laine qui ont marqué les augmentations les plus fortes depuis la période d'avant-guerre. A elles seules, ces deux productions comptent pour 60% dans l'accroissement de toutes les industries agricoles. La valeur de la récolte de blé en 1949-50 sera plus élevée de 335% qu'au cours des cinq années d'avant-guerre; celle de la laine, probablement de 391%. Pour les autres produits combinés, la hausse n'est que de 158%.

Consolidated Mining and Smelting augmente sa production de zinc

Les principales remarques faites hier par M. R.-E. Stavert, président de Consolidated Mining and Smelting, indiquent que les conditions mauvaises de la température et les réductions dans la production de l'énergie électrique à Kimberly, ont quelque peu affecté le volume des ventes de la compagnie et la production, même au cours du premier trimestre de l'année. Toutefois, depuis le début du mois de mars, la compagnie a pu livrer presque tous les matériaux accumulés et au cours de ces dernières semaines, la livraison a atteint un sommet.

Le président a noté que la production du zinc au cours du premier trimestre de l'année avait haussé d'environ 7 p.c. comparativement à la moyenne établie en 1949. La production de fertilisants a cependant enregistré une baisse de 16 p.c.; celle du plomb est demeurée inchangée.

On a décidé d'équiper la propriété Bluebell pour la production initiale de 500 tonnes par jour et cela sera immédiatement entrepris. La production qui y sera faite de concentrés de plomb et de zinc sera expédiée aux usines métallurgiques de Trail.

Le marché du plomb a été tranquille au cours du premier trimestre de 1950 avec des approvisionnements considérables. Cependant, la demande s'est améliorée récemment et au cours de la semaine passée, le prix a augmenté de ½ cent la livre. Le marché du zinc a été actif et les approvisionnements ne suffisent pas comme on le voudrait à la demande actuelle. Les prix de l'argent ont été quelque peu plus faibles, mais les derniers rapports indiquent qu'ils sont sur le point de se renforcir.

Les affaires de la compagnie dépendent encore beaucoup des marchés d'exportation, avec environ 70 pour cent des envois de plomb, 80 pour cent de ceux du zinc et 60 pour cent de ceux de l'argent allant vers l'étranger. Environ 84 pour cent des livraisons de fertilisants allant hors du Caanda. Les ventes de métal au Royaume-Uni ont diminué fortement au cours des derniers mois, surtout à cause du change.

Didividendes de Shawinigan Water & Power

Au cours d'une assemblée tenue dernièrement par les actionnaires de The Shawinigan Water and Power un dividende de 50 cents sur les actions privilégiées 4% cumulatif série A et un dividende de 56¼ cents sur les actions privilégiées 4½% série "B" ont été déclarés. Ces deux dividendes seront payables le 2 juillet aux actionnaires inscrits le 2 juin.

ANNONCE MUNICIPALE

AVIS

DEMANDE a été faite à la CITE DE MONTREAL, par Sun Oil Co. Ltd. no 3550, rue Saint-Patrick, pour permission d'ériger un poste d'essence, d'emmagasiner et vendre de l'essence (gazoline) dans trois (3) réservoirs de 2,000 gallons chacun, sur le lot no P-153 de la division cadastrale de la Paroisse de Montréal, Quartier Notre-Dame-de-Grâce, lot coin nord-est du chemin Upper Lachine et de l'avenue Cavendish.

Toute opposition à cette demande doit être communiquée au soussigné dans les quinze jours.

Le greffier de la Cité,
J.-ALPHONSE MONGEAU
Montréal, le 29 avril 1950.

VILLE DE MONTREAL

Contributions foncières et répartitions spéciales d'améliorations permanentes

EXERCICE 1950-51

Echéance

Les contributions foncières et répartitions spéciales d'améliorations permanentes de l'exercice 1950-51 deviendront exigibles le 2 octobre 1950 de toutes les personnes inscrites aux rôles.

LIEUX DE PAIEMENT

Jusqu'au 2 octobre inclusivement, le paiement de ces taxes peut être effectué, soit aux guichets de l'Hôtel de Ville, soit aux guichets des succursales de la Banque Canadienne Nationale, de la Banque de Montréal, de la Banque Provinciale du Canada et de la Banque Royale du Canada, dans les villes de Montréal, Montréal-Ouest, Outremont, Verdun et Westmount.

Cependant, l'acquittement partiel des taxes de l'exercice 1950-51 et tout paiement d'arrérages ne peuvent être affectués qu'à l'Hôtel de Ville même.

Toutes remises par la poste doivent également être adressées à la division des taxes, à l'Hôtel de Ville.

Après le 2 octobre, tous les paiements devront être effectués à l'Hôtel de Ville, soit aux guichets, soit par la poste.

Modes de paiement

Les remises doivent être accompagnées de la facture et peuvent être faites soit en espèces, soit par chèque, mandat ou bon de poste faits à l'ordre de la Ville de Montréal.

Tout chèque doit porter un timbre de 3c pour un montant de $100. ou moins, et de 6c pour un montant de plus de $100.

Conditions de paiement

Tout contribuable qui paiera son compte après le 2 octobre 1950 devra y ajouter l'intérêt accru au taux de 5% par année.

LE DIRECTEUR DES FINANCES,
L. ROBERGE

Cabinet du Directeur des finances,
Hôtel de Ville,
Montréal, le 29 avril 1950.

ADMINISTRATEURS • EXÉCUTEURS TESTAMENTAIRES • FIDUCIAIRES

Outre la ..... COMPÉTENCE
l' ..... EXPÉRIENCE
la ..... PERMANENCE
notre compagnie est en mesure d'offrir à ses administrés les garanties que voici:

CAPITAL SOUSCRIT & PAYÉ
$250,000.00
RÉSERVE GÉNÉRALE
$430,000.00
SURPLUS NON DIVISÉ
$ 75,591.10
soit une sécurité totale de $755,591.10

SOCIÉTÉ NATIONALE DE FIDUCIE
• Président: VICTOR MORIN • Directeur général et secrétaire: HENRI OUIMET
41 OUEST, RUE SAINT-JACQUES • MONTREAL 1 • HA. 3291

M. George-R. SPARKS, qui vient d'être nommé gérant général des ventes de Maytag Company Ltd.

Province de Québec,
District de Montréal
No 280 652

Cour Supérieure

HENRI PRADON, bourgeois, de la cité et du district de Montréal,
Demandeur
— vs —
ALEXANDRE STOYANOFF, ci-devant de la cité de Montréal, et maintenant de lieux inconnus,
Défendeur.

Il est ordonné au défendeur de comparaître dans le mois.
Montréal, 28ème jour d'avril 1950.
J.-B. CARBONNEAU,
Député-Protonotaire.
Mes Lachapelle & Nantel,
Procureurs du demandeur.

RISQUE INUTILE

Quand une chose est indispensable, il faut en payer le prix. L'assurance-vie est dans ce cas: vous ne pouvez vous en passer. Si vous n'en versez pas les primes maintenant, c'est votre famille qui devra les payer plus tard en privations. Risque bien inutile: nous avons *une police pour chaque besoin.*

ASSURANCE-VIE ET RENTES VIAGERES
CAISSE NATIONALE D'ÉCONOMIE
MONTRÉAL
41 ouest, rue Saint-Jacques
HA. 3291

CARTES PROFESSIONNELLES ET D'AFFAIRES

ASSURANCE

Horace Labrecque et Fils Ltée
COURTIERS D'ASSURANCES
Nous invitons les communautés religieuses à se prévaloir de nos services particuliers
CH. 47A 204, Notre-Dame ouest
Tél. MArquette 2383-2384

AVOCATS

Trudeau, Beauregard, Beaulieu & Ethier
AVOCATS ET PROCUREURS
Maurice Trudeau, C.R., Philippe Beauregard, C.R., Roger Beaulieu, J.-Alfred Ethier, François Morel
204, ouest, Notre-Dame - LA. 1126-7-8

Anatole Vanier, c.r., Guy Vanier, c.r
VANIER & VANIER
AVOCATS
57 OUEST, RUE SAINT-JACQUES
Tél. HArbour 2341

BREVETS D'INVENTION

Le Manuel de l'Inventeur et formule de preuve d'invention 10¢ écrivez à: ALBERT FOURNIER PROCUREUR de BREVETS d'INVENTION 934 STE CATHERINE EST MONTREAL

Brevets d'Invention
MARQUES DE COMMERCE
DESSINS de FABRIQUE
en tous pays
MARION & MARION
Raymond-A. Robic et Alfred Bastier
761 ouest, rue Ste-Catherine
MONTREAL

COMPTABLES

Chartré, Samson, Beauvais, Gauthier & Cie
PAUL GONTHIER, associé à titre particulier
Comptables agréés
Montréal, Québec, Rouyn, Rimouski

P.-A. GAGNON & CIE
Comptables agréés
Chartered Accountants
R. GAGNON, C.A.
IMMEUBLE DES TRAMWAYS
159 OUEST, RUE CRAIG
Tél. HArbour 5990

Hurtubise & Richard
Comptables agréés
Gérard HURTUBISE, c.a.
Maurice RICHARD, c.a.
Georges-R. MARTIN, c.a.
Marcel BISSON, c.a.
MONTREAL

VIAU & ROBIN
Comptables agréés
LUCIEN-D. VIAU, C.A.
H.-LIONEL ROBIN, C.A.
JACQUES-R. CHADILLON, C.A.
4457, rue Wellington, VERDUN
YO. 0642

LUCIEN VIAU
ET
ASSOCIES
CHAS. DESROCHES, C.A.
FERNAND RHEAULT, C.A.
159 O., rue Craig, MA. 1339
(EDIFICE DES TRAMWAYS)

ENCADREURS

Winsintainer & Fils
908, BOULEVARD ST-LAURENT
LES ENCADREURS
MANUFACTURIERS
LAnc. 2264
Moulures — Cadres — Miroirs
Réparations de cadres et miroirs

DACTYLOGRAPHES

"TOUT POUR LE BUREAU"
Dactylographes, machines à additionner à écrire les chèques; filières, pupitres, chaises, armoires, etc., etc.
Canada Dactylographe Enr.
44 o., rue St-Jacques, Montréal
Tél. HA. 6968 R. T. Armand

Royal — Remington — Underwood — L. C. Smith, Corona silencieux, régulier et portatif. Protecteurs de chèques, duplicateurs, calculateurs et machines à additionner. Vente et service. Echange, location, achat.
N. MARTINEAU & FILS
1019, RUE BLEURY
(Entre Vitré et Lagauchetière) BE. 2319

IMPRIMEURS GRAVEURS

Téléphone: ★ BElair 3361
L'IMPRIMERIE POPULAIRE Limitée
EDITRICE DU "DEVOIR"
ROBERT PERREAULT
434 est, Notre-Dame, Montréal

LAITERIE

CH. 6988 — 2599, Holt, ROSEMONT
LAITERIE
Rosemont
Laiterie canadienne-française
A. PATENAUDE, propriétaire

MEDECIN

Electricité médicale Rayons X
Dr Maxime Brisebois
L.G.M.C. F.R.C.S.c.
De la Faculté de Médecine de Paris
Maladies génitales, endocriniennes, urinaires, digestives, circulatoires.
FR. 5252 816, Sherbrooke est

Tél. CR. 3958
Tous les jours: 2 à 4 p.m.
Excepté samedi et dimanche
Soir: 7 à 9 p.m.
Lundi - Mercredi - Vendredi
Dr Alfred Adam
6780 ST-DENIS
Spécialités
RHUMATISME
DESINTOXICATION Montréal

REPARATIONS GENERALES

FRontenac 1447
J.-A. ALBERT JEAN
Satisfaction garantie - Prix modérés
REPARATIONS GENERALES
25 ans d'expérience
tapissage, blanchissage, etc.
2246, rue DELORIMIER MONTREAL
Menuiserie, peinture, plâtrage.

SOUDEURS

Nous allons partout
IDEAL ELECTRIC WELDING REG'D.
U. DESROCHERS, prop
1067 MOREAU, FR. 1772
Nuit (CH. 5905

ASSURANCES

Compagnie d'Assurance sur la Vie
La Sauvegarde
MONTREAL
NARCISSE DUCHARME, Président

Les idées et les hommes

ETAOIN etaoin SHRDLU shrldu CMFWYP cmfwyp VBGKQJ vbgkqj Z

la fOiRe AuX leTtreS

ETAOIN etaoin SHRDLU shrldu CMFWYP cmfwyp VBGKQJ vbgkqj Z

Encore Balzac

Albert Béguin est peut-être, parmi les critiques catholiques, celui dont l'autorité est la plus haute. Il vient de consacrer à Balzac sa dernière chronique, parue dans *Témoignage chrétien* — hebdomadaire catholique dirigé par le R. P. Chaillet, S.J., où collaborent régulièrement Mgr Ancel, évêque auxiliaire de Lyon, Yves Cougar, O.P., Alfred de Soras, S.J., Joseph Folliet, Jacques Madaule, etc.

Titre de l'article: *"Pour célébrer le centenaire de Balzac faut-il brûler son oeuvre?"*

N'ayez crainte. Béguin ne réfère pas à l'incident canadien. Il commence ainsi: "J'écris cette chronique en Espagne où, entre deux conférences sur Balzac, je suis allé passer quelques jours dans Avila..."

Durant cette retraite, un journal madrilène lui est tombé sous les yeux. Il y a lu une dénonciation de Balzac par un prêtre espagnol, Pedro Cantero, et un refus de célébrer le centenaire du grand romancier français.

Une interprétation qui date

"Pour le centenaire de Balzac, répond Béguin, plutôt que les avertissements du prêtre espagnol on voudrait que s'élevât une voix autorisée pour demander la révision du procès (de l'Index). Car les arguments qu'invoque l'abbé ou le R. P. Cantero donnent de l'oeuvre balzacienne une idée et une interprétation qui datent terriblement. Cinquante ans d'études balzaciennes, où d'excellents prêtres ont fait leur part non négligeable (je pense à l'admirable thèse de l'abbé Philippe Bertault, éminent et très fervent balzacien, sur la religion de Balzac), ont singulièrement modifié notre optique."

M. Béguin parle évidemment de la France.

A. L.

Images du monde

Notre ami et poète Alain Grandbois a remis depuis quelques mois ses images et ses songes sur la planche. Lui qu'on voyait naguère les mains aux poches, rue Saint-Denis, — mais c'est un itinérant dont les poèmes s'élaborent avec le progrès de son pas...

Le réseau français de Radio-Canada vient de lui confier, sous le titre de *Images du monde*, une série d'émissions où ses dons de paysagiste humain, sensible au moindre tremblement de l'art et de la vie, trouvent leur plus juste expression. Il ne s'agit point de récits, précise le commentateur (Grandbois), mais de quelques physionomies particulières du monde de l'entre-deux-guerres. Peintures de lieux et d'oeuvres privilégiés, dont on a presque perdu le souvenir.

Grandbois méditerait encore deux autres livres, avec la patience et la fidélité qu'on lui sait.

Gloire et popularité

Tirée à 10,000 exemplaires, l'édition originale de *Tit-Coq* s'est, paraît-il, enlevée en moins de deux jours. C'est un succès appréciable. Une réédition à 15,000 exemplaires, actuellement sous presse, répondrait encore à peine à la demande des marchés canadien et américain, qui ne marchandent d'ailleurs pas leurs témoignages d'admiration. C'est la gloire, presque la popularité. Bravo pour Gélinas, et la littérature du Québec!

A cette littérature (dramatique) qui, on le sait, avait par dépit fait la bouche fine sur la pièce de Gélinas, l'auteur de *Tit-Coq* aurait perfidement conseillé de se mettre au boulot plutôt que de faire du ressentiment. Et toc.

A quoi suggère un jeune (aussi perfide) critique: Oui, écrivez toujours des pièces de théâtre, mais gardez-vous soigneusement de la littérature; ce sont les apparences de l'art qui vous perdront. Et retoc.

M. B.

La correspondance Gide-Claudel ou L'APPEL DE LA SAINTETE

par Maurice BLAIN

Sur l'esprit des lettres et la conscience religieuse ce livre va jeter un bien étrange malaise. Rien de plus gênant pour le conformisme esthétique que le ton d'une sincérité certaine; pour le dogmatisme spirituel, de moins indifférent que la passion d'une certaine vérité. Ce témoignage de deux grands écrivains qui pendant vingt-cinq ans ont diversement animé la dernière renaissance de la pensée française, il est maintenant inscrit en signes permanents dans tout itinéraire de liberté spirituelle. Il n'appartient plus à la littérature d'ignorer ce document capital qui jette sur ses propres destinées de si vives lumières. Il n'appartient plus au catholicisme d'écarter cette pierre d'achoppement à ses certitudes. Car cet important ouvrage échappe déjà à sa condition particulière de correspondance pour entrer dans le domaine du dialogue essentiel. Si les prochaines générations retournent jamais à l'inquiétude et du culte des valeurs personnelles, elles devront interroger ce grand lieu commun pour reconnaître la condition humaine universelle du civilisé. Tout se passe, en effet, comme si cette pathétique confrontation dont l'enjeu, au delà de toute contradiction et de toute orthodoxie, paraît être la rupture et la remise en question de toute une tradition d'humanisme, annonçait dans le même temps une commune ambition de rédemption de l'esprit et de perfection personnelle. Jamais peut-être l'histoire de la civilisation européenne n'a connu un moment si riche d'éloquence, si grave de signification; n'a été porté à un tel état de crise le dualisme fondamental qui n'a cessé de confondre et de partager les courants simultanés de l'hellénisme et du christianisme. En plein vingtième siècle, Gide et Claudel poursuivent le dialogue de Paul de Tarse avec les Gentils.

●

Quand Paul Claudel, renonçant après ses dernières illusions à jamais convertir André Gide, écrivait au bas de la dernière lettre de celui-ci: "Vu Gide le 14 au soir. Longue et solennelle conversation. Il me dit que son inquiétude religieuse est finie, qu'il jouit d'une sorte de *félicité* basée sur le travail et la sympathie. Le côté *goethien* de son caractère l'a emporté sur le côté chrétien", *un dialogue engagé depuis vingt-sept ans cessait dans la divergence de deux consciences au terme apparent de leur progrès spirituel. Dans l'affirmation de sa différence, chacun avait trouvé son accomplissement religieux: par un sentiment naturel de la fixité, Claudel ne cessait de professer, avec un lyrisme véhément, la certitude d'un intransigeant catholicisme; par un regard critique averti contre tout repos du dogmatisme, Gide continuait de chercher sa direction vers une spiritualité naturelle et tourmentée. Toute conversation était devenue inutile, pénible. Claudel avait perdu espoir de persuader les résistances de Gide; plus clairvoyant, Gide voulait dissiper une équivoque. Mais à travers le dénouement d'un drame religieux, tous deux prenaient conscience de représenter deux styles d'humanisme, de défendre deux notions de liberté et de vérité, de proposer deux justifications de l'homme à partir desquels ne pouvait plus se poser la question de la foi. Ils reconnaissaient surtout qu'une communauté d'inquiétude dans la recherche de la sainteté, et que le caractère chrétien de cette recherche avaient cessé d'animer leur dialogue spirituel.*

Car c'est bien de la tentation de la sainteté qu'il s'agit. Par delà les préoccupations d'esthétique et les discussions d'orthodoxie de la Correspondance, *Gide et Claudel sont également engagés dans la révélation mystique, jusqu'au bout de la sincérité. Ils sont également penchés, celui qui possède la vérité et celui qui la cherche avec anxiété, sur le problème humain et religieux de l'accomplissement personnel. Gide surtout s'interroge, hésite, et se livre et se reprend. Il est visiblement travaillé par l'Evangile et la pensée chrétienne, sinon par le catholicisme.* "Celui qui veut sauver sa vie la perdra": *cette parole l'aura accompagné toute sa vie. L'inquiétude essentielle de la perfection et du salut, elle apparaît avant même les premiers signes de la crise de foi.* "Nous ne pouvons pas tous devenir des saints, *affirme Claudel*, mais nous devons toujours à tout moment de notre vie faire honnêtement ce que nous pouvons; et à vrai dire, c'est en cela seulement que consiste la sainteté, en une préférence filiale de la volonté du Père céleste à la nôtre. Comment donc pouvez-vous parler d'une sainteté païenne, c'est-à-dire d'un exécrable orgueil, d'une luxure spirituelle de la créature retournée sur elle-même et jouissant de sa force et de sa beauté, comme si elle en était elle-même l'origine? Tout ce qui n'est point la source se corrompt et se tarit." *Et Gide, avant même* La Porte étroite *et* Numquid et tu, *posait avec tremblement la douloureuse interrogation dont à aucun moment ne lui échappe la terrible gravité:* "Peut-être le catholicisme eût-il opposé moins fortement en moi, non point tant deux croyances que deux éthiques... Savez-vous ce qui me tourmentait, à présent: la difficulté, l'impossibilité, peut-être, d'arriver à la sainteté par la route païenne; et quand vous me parlez, Claudel, de ce "devoir absolu que l'on a d'être un saint", pressentiez-vous que nulle parole ne pouvait me ramener plus violemment?"

Voilà posé en termes d'expérience spirituelle exemplaire le fond du problème qui a si longtemps rapproché et opposé les deux grands écrivains. Du drame consommé jaillit maintenant une lumière saisissante sur la contradiction profonde du christianisme, champ clos où s'est jouée l'aventure de l'homme aux prises avec Dieu.

●

"Le côté goethien de son caractère l'a emporté sur le côté chrétien." *La remarque est admirable. Mais le mépris de Claudel pour Goethe et pour toutes les valeurs purement naturelles l'empêchait d'apercevoir à quelle profondeur avait pris naissance la crise religieuse de Gide. Quand il écrit:* "Ni lui (Dostoievsky) ni vous ne paraissez bien comprendre la position du catholicisme. Les protestants se réfèrent à l'Evangile et nous nous référons à Jésus-Christ dont l'Evangile est le témoignage et dont l'Eglise est la demeure. L'Evangile est le souvenir d'un mort, l'Eglise est l'habitation d'un vivant, qui continue avec toutes les transactions de la vie. Vous vous retournez vers un Christ historique et nous respirons un Christ ininterrompu", *Claudel interprète la sympathie du Gide chrétien comme une approche à la charité catholique. Mais à force de solliciter une adhésion, il oublie que Gide ne peut partager son besoin d'appartenir à l'obédience d'une Eglise. La foi de Claudel est surtout impuissante à reconnaître que l'expérience de Gide vit de sa liberté, et que cette liberté, formée à ne jamais élire sans se porter aussitôt au contraire de son choix, et, n'accordant qu'à elle-même une valeur d'absolu, sans cesse en état d'accueillir une vérité particulière, elle est depuis longtemps en marche vers une religion purement humaine et naturelle, où le sens du divin et des valeurs surnaturelles va s'aliéner dans les enseignements d'une sagesse païenne déjà contenue au coeur même du christianisme.*

Humaine, trop humaine ambition d'intégrer dans l'hellénisme les préceptes évangéliques, de sauver sa vie et de posséder la vie éternelle. Car il s'agit bien plus pour Gide de ranimer l'héritage grec par le souffle du message évangélique que de ramener Goethe dans le champ du catholicisme. Si la présence temporelle de l'Eglise semble l'avoir retenu d'aller jusqu'au bout de sa course, il y a le refus de se renoncer. Gide paraît s'être fixé dans l'angoissante incertitude d'une naturelle félicité, d'un apaisement de la conscience par la persuasion de l'intelligence qui, dès à présent peut-être, connaît sa vie éternelle. Goethe chrétien qui renonce à la foi par fidélité à l'homme, Gide oppose et réconcilie dans le même temps le Christ et Prométhée. Symbolique chrétienne dans une éthique grecque, mystique humanisée dans une esthétique divinisée. Telle est la condition tragique du christianisme chez Gide depuis l'origine du débat qui ne relève désormais plus que de lui seul. Tel est le drame permanent qui se joue dans toute expérience totale de la raison et de la foi, de celui qui n'accepte pas la mort de la sagesse humaine dans la vie de cette autre Sagesse, la folie de la Croix. C'est la contradiction profonde du christianisme depuis que la révélation a assumé la perfection humaine de l'Antiquité. La signification de cet affrontement spirituel, elle est devenue notre pain quotidien. Nulle *autre* parole ne pouvait nous ramener plus violemment *à l'appel de la sainteté.*

Maurice BLAIN

(Paul Claudel-André Gide: Correspondance 1899-1926 — *Gallimard, Paris 1950.)*

POESIE CANADIENNE

INTERVIEW par MAURICE BLAIN

Il paraît de plus en plus certain que les poètes de la toute jeune génération, si tant est qu'ils soient fidèles à une vocation d'art qui a déjà donné ses promesses, ont porté la fonction poétique au rang d'expérience de la connaissance. Au traditionnel langage de l'art s'est lentement substitué, entre le monde visible et la conscience, un nouveau mode de correspondances et de significations qui répond précisément au désir de cette connaissance immédiate, clef même de la révélation poétique. La jeune poésie tend encore à rendre clairs les arcanes de la science où elle prévoit qu'un surcroît de mystère va tantôt renouveler les sources de cette révélation.

Depuis cet heureux temps de naguère, au quartier Latin, Raymond-Marie Léger, jeune philosophe, figure parmi cette nouvelle relève. "Le problème de la poésie pose pour moi la plus grave question: accorder les voix simultanées de l'esprit critique et de l'esprit créateur. Les disciplines de la philosophie et de la poésie, même tendues vers les deux extrêmes de la clarté, procèdent selon des lois différentes. Le difficile, et ce vers quoi je m'efforce, est d'empêcher l'intellect de corrompre l'intuition; la logique, le merveilleux." **Est-ce assez dire pour illustrer les intentions d'une jeune poésie, et signifier que l'ordre de la poétique représente désormais pour elle une totale expérience?**

Léger reconnaît avoir emprunté aux décisives recherches du surréalisme au moins dans son exploration de nouvelles sources de connaissance et d'émotion proprement poétiques. Il estime que chaque poète doit inventer son langage, et sa prosodie, et son rythme, enfin son esthétique. Tenir en si haute dignité les fonctions primitives du langage marque peut-être un affranchissement de l'art dont quelques aînés avaient enseigné les premiers pas.

Voici un poème inédit où l'absence de rigueur formelle donne libre cours à la circulation secrète des images condensées dans un même anonyme symbole:

Au fond des lacs et de l'ennui
Et de mes mains jointes sur toi
Au bord des rêves de ma nuit
Sur les Pierrot les fous du roi

Sur les chalands verts de mes songes
Sur la pupille de mes yeux
Même à l'envers de mes mensonges
A l'endroit de mes volets bleus

Sur la suie de ma cheminée
Sur tous les mots de mon silence
Quand je me tais pour mieux t'aimer
Sur mon corps et l'insouciance

S'inscrit ton nom

Raymond-Marie LEGER

(Extrait d'un recueil de poèmes en préparation.)

Savoir écrire des lettres (1)

Nous n'avons pas à présenter Berthe Bernage, si appréciée du public pour ses romans, en particulier la célèbre série des "Brigitte" et pour le précieux guide intitulé *Convenances et bonnes manières.*

A ce guide manquait un complément: l'art d'écrire des lettres. Car, "il faut écrire pour féliciter, pour compâtir, pour remercier, pour offrir des voeux, pour conclure des affaires; et aussi pour entretenir les liens qui nous unissent à notre famille, à nos amis". Voilà un guide parfait de la correspondance moderne qui vous facilitera toutes ces questions en vous donnant des conseils et des formules pour toutes les circonstances.

Cet art d'écrire, "qui espère donner le goût d'écrire", les Editions Variétés le présentent aujourd'hui, rédigé avec le tact, le discret bon goût qui caractérisent le talent si fin de Berthe Bernage.

(1.. Un ouvrage de 416 pages, dans une édition cartonnée, distribué au Canada par les Editions Variétés.

Nous avons lu cette semaine

LES FILS DE LA LOUVE

Parmi nos lecteurs s'en trouvent-ils quelques-uns qui aient conservé de leurs humanités un souvenir qui les porte parfois à retourner à Virgile, à César, à Tacite, Homère ou Ovide? Dans leur esprit ces noms évoquent-ils autre chose que d'arides versions, que d'ennuyeux pensums? C'est bien possible après tout. Et il faut les en louer très sincèrement car de ce fameux cours qui doit former des "testes bien faictes", il ne reste souvent qu'un assassinat, celui de l'esprit par la lettre. Dire que nous avons pu sécher pendant des heures sur quelque période de ce bavard de Cicéron! Si au moins il y avait eu étude du contexte, si le tout avait été précédé ou accompagné d'une étude historique!

Au lieu de cela, des coupes réglées dans les textes, choisis pour le nombre de difficultés grammaticales qu'ils dissimulaient comme des traquenards. De mon temps, on appelait ça: faire de la gymnastique intellectuelle. A la quantité d'amnésiques intellectuels que nous possédons, ce n'était vraiment pas la peine de se donner tant de mal.

A ceux qui ont gardé le goût des auteurs latins, ou encore plus simplement, à ceux qui ont quelque curiosité d'esprit ou assez de sang-froid pour admettre qu'avant les fabricants de la bombe atomique, il s'est trouvé des hommes "qui en savaient déjà sur toute chose humaine autant que nous", les douze études latines d'Emile Henriot apporteront un plaisir certain.

Elles sont d'inégale valeur ces études, et si je le dis c'est moins pour adresser un reproche à l'auteur que pour ne pas tromper le lecteur éventuel. Le seul reproche, mais sérieux celui-là, que je ferais à cet aimable académicien qu'est M. Henriot, c'est de s'être permis tant de négligences après avoir loué la perfection d'écriture de ses maîtres latins. Par endroits, j'aurais aimé qu'il eût imité l'art du trait chez César ou la concision de Tacite.

Mais ceci dit, que l'on pourra d'ailleurs contredire, j'aime la façon dont M. Henriot a interrogé ces douze auteurs latins, c'est la façon d'un *honnête homme.* Une bonne édition critique du texte avec une excellente traduction française en regard, un dictionnaire complet, des connaissances d'histoire et à sa portée les moyens de les vérifier; tout cela en mains, se demander qui est Salluste, qui est Tacite, qui est César, Pétrone, Apulée? Comment accompagnaient-ils leur temps ou par quoi le dépassaient-ils? Et ne s'attachant qu'au vrai, rechercher "ce qu'il a de permanent dans l'homme, sous des masques différents et dans des circonstances autres".

(1 vol. Le Cercle du Livre de France).

J.-P. H.

MUSIQUE

L'ex-éditeur de musique Paul Bertrand, qui dirigea en son temps l'importante maison française Heugel et qui a maintenant pris sa retraite à près de 75 ans, publie, à la Palatine de Genève, un volume de souvenirs sous le titre: *"Le monde de la musique."*

Une carrière aussi longue lui a permis de connaître, surtout sur les scènes lyriques subventionnées de la mère patrie, presque tous les compositeurs, chanteurs, chefs d'orchestre et instrumentistes célèbres de son époque. Il nous les présente en une galerie fourmillante qui sait assez souvent éviter le piège de la simple notice biographique pour exprimer un jugement critique bien senti ou encore nous faire connaître par quelque trait l'homme derrière chacun des artistes examinés.

On sent Bertrand animé de la volonté manifeste de taire ses rancoeurs et de juger hommes et choses avec la sérénité que comporte ordinairement son âge mais que tous n'ont pas à un aussi haut degré que lui. On sent surtout son intense et sincère amour de la musique, déesse qui a reçu l'offrande de tous ses jours.

Il ne s'empêchera pas de prendre parti, d'ailleurs, quand il le faut, car Paul Bertrand a longtemps dirigé, en plus de la maison Heugel, la revue musicale Le Ménestrel et a su y faire campagne pour ou contre des idées et des artistes qui lui semblaient légitimement le mériter. Le coudoiement d'autant de célébrités étrangères comme françaises l'a empêché de se mettre des oeillères et fait de son ouvrage à la fois l'un des plus impartiaux et l'un des plus intéressants du genre que nous ayons encore lu.

Adrien ROBITAILLE

"LIAISON"

Sommaire du no 34—avril 1950

Colette Parent: *Le jardin de Carine* (nouvelle); Claude Melançon: *Origine de la médecine* (légende); Alphonse Piché: *Fin* (poème); Madeleine de Calan: *La question des femmes* (étude critique).

Chroniques. — Hermas Bastien: *Poésie et poètes*, Jean Vincent. *Le Marcheur* d'Yves Thériault. Victor Barbeau, T.-A. Birch, Roland Parenteau, Michel de Saint-Pierre et Hermas Bastien: *Les nouveautés littéraires.* Géraldine Bourbeau: *Les expositions.* Victor Barbeau: *Dragées et épices.* Roger Duhamel, *L'Affaire Balzac.* Damase Potvin, *Louis Hémon à Péribonka.* Michel de Saint-Pierre et François Drogoul: *Les derniers films français et américains.* Jacques Simard: *Les plus beaux disques.*

Liaison est une publication du syndicat coopératif des lettres et des arts *Servir*, 535 avenue Viger, Montréal.

SIMPLIFIEZ vos affaires
Abonnez-vous aux Revues et Journaux du monde entier en vous adressant dès AUJOURD'HUI au
SERVICE GENERAL D'ABONNEMENT
Benoit Baril
4234, rue DeLaroche Montréal-34
Exposition permanente de REVUES
Catalogue sur demande — FR. 7383

LA LIBRAIRIE TRANQUILLE
67 Ste-Catherine ouest
SERA FERMEE DU 1er AU 5 MAI POUR REPARATIONS

UN ALBUM DE JEUNESSE
La Semaine de Suzette
— 2e semestre 1949 —
Un livre qui n'a pas cessé de charmer les petites filles depuis près de cinquante ans.
Prix: $2.75
LES EDITIONS VARIÉTÉS
Dussault et Péladeau
1460, ave Union, Montréal
MA. 3773

CLAUDE RYAN
Les Classes moyennes au Canada français
Un essai de sociologie appliqué à notre milieu avec un souci scientifique.
25c l'ex., $2.50 la doux., $20.00 le cent
Une édition de
L'Action Nationale
422 est, rue Notre-Dame, Montréal. Tél.: MA. 2837

Paraîtra le 10 mai
HISTOIRE DU CANADA FRANÇAIS
(Tome I)
par Lionel GROULX, ptre
"La première Histoire du Canada" depuis Garneau
Trois cartes géographiques originales
$2.00 l'exemplaire
Edition spéciale, (papier et couverture de luxe, numérotée et autographiée par l'auteur): $3.50 l'exemplaire.
L'ACTION NATIONALE
422 EST, RUE NOTRE-DAME MArquette 2837

CATECHISME de la SOBRIETE
Abbé I.-O. Cusson
MANUEL INDISPENSABLE
Alcoolisme, tempérance et abstinence totale
176 p. broché, $1.00 franco
ST-JOSEPH D'ALMA, QUE.

FRANCE-LIVRE
vous offre tous les nouveaux livres parus ainsi qu'un grand choix de livres d'occasion
VENTE et LOCATION
1325 est, Ontario - CH. 5471

"UN PAS DE PLUS... Sans Cailloux"
Le troisième volume de Berthe GAGNON, D. L. Phon.
HEIN! qu'en pensez-vous, ENfants, de la phonétique "Sans Cailloux"?
ON l'appelle, d'ores et déjà, UN trésor... au Canada.
"UN PAS DE PLUS... Sans Cailloux" $0.35
"ECHO . . . "Sans Cailloux" $0.40
"SANS CAILLOUX" $3.00; relié $4.00
Ces contes illustrés sont en vente à l'Institut canadien de Phonétique, 1808 est, boulevard Saint-Joseph, Montréal 34, P.Q.

Pour le mois de Marie
Mois de Marie à N.-Dame du Rosaire de Fatima
Lionel Boisseau, ptre
Un beau volume qui vous suggère quelques pages de lecture pour chaque jour du mois de mai.
168 pages: $0.75 (par la poste: $0.85)
Mois de Marie à Notre-Dame de la Salette
Lionel Boisseau, ptre
Disposé de manière à offrir quelques pages de lecture pour chaque jour du mois, ce volume contient le récit des apparitions à la Salette, le message de la Vierge, des suggestions pratiques pour répondre aux demandes de Notre-Dame.
151 pages: $0.90 (par la poste: $1.00)
FIDES ● 25 est, rue St-Jacques - Montréal - PL. 8335★

Un nouveau Bernage
LARMES ET SOURIRES
L'amour s'éveille — L'amour s'en va
L'amour refleurit — L'amour conjugal
L'amour qui se sacrifie — L'amour divin
192 pages: $1.25 (fr.: $1.35)
RACINES
par Françoise GAUDET-SMET
15 illustrations de Rodolphe DUGUAY
Racines présente une magnifique galerie de portraits canadiens. Rares sont les écrivains qui en ont fait une peinture aussi vivante, aussi naturelle, dans une langue aussi riche malgré sa sobriété.
176 pages: $1.50 (franco: $1.60)
Edition de luxe (25 seulement) $3.00 (franco: $3.15)
AFFAIRES DE FAMILLE
par Françoise GAUDET-SMET
Trois cours aux Semaines d'études sociales du Canada.
96 pages: $0.50 (fr.: $0.55)
FIDES 25 est, rue St-Jacques, MONTREAL
Téléphone: PLateau 8335★

Année Sainte 1950

BULLE D'INDICTION

Jubilaeum maximum

(de S. S. Pie XII — 28 mai 1949)

Le très grand Jubilé, qui sera célébré l'an prochain dans la Ville Eternelle, se propose spécialement d'inviter tous les chrétiens non seulement à l'expiation de leurs péchés et à l'amendement de leur vie, mais encore à poursuivre l'acquisition de la vertu et de la sainteté, selon ce mot du Lévitique : "Sanctifiez-vous et soyez saints, parce que je suis le Seigneur votre Dieu". D'où il est aisé d'entrevoir le caractère et l'importance de cette très antique institution.

Le caractère et l'importance de l'Année sainte

Si, en effet, les hommes écoutent l'appel de l'Eglise, s'ils détournent leurs regards des choses terrestres et changeantes pour les porter vers les éternelles qui ne passent pas, alors s'obtiendra à coup sûr cette très désirable rénovation des âmes grâce à laquelle les moeurs tant privées que publiques se conformeront aux préceptes et à l'esprit du christianisme. Si donc, d'une part, les consciences individuelles sont amenées à rectifier sincèrement leur manière de vivre, il en résultera nécessairement, de l'autre, comme un nouvel élan et une poussée en bloc de la société humaine vers un ordre de choses meilleur et plus heureux. Or, plus que jamais aujourd'hui, il est indispensable de tout réformer par l'infusion de la vérité et de la sève évangélique.

Pour dignes d'éloges qu'ils soient lorsqu'ils ne s'appuient pas sur de faux prétextes, les efforts des hommes n'en demeurent pas moins inaptes à une telle entreprise. Seule, l'auguste religion, confiante dans le secours d'En-Haut et la grâce divine, peut soutenir une si grande cause et la conduire à une fin salutaire avec l'actif concours de tous.

C'est pourquoi Nous souhaitons vivement qu'à travers tout le monde religieux, les Evêques, en union avec leur propre clergé, renseignent diligemment le troupeau confié à leurs soins de tout ce qui concerne le prochain grand Jubilé et qu'ils exhortent les fidèles à y participer de leur mieux, soit qu'ils viennent à Rome, s'il se peut, soit qu'ils restent dans leur pays.

Qu'ils adressent à Dieu de plus ferventes prières et multiplient les actes de pénitence et de charité. Bref, que selon leur pouvoir, ils mettent en pratique ce que Nous-même, en d'autres circonstances, avons prescrit spécialement pour mettre à profit l'Année Sainte.

La discipline du Jubilé

Ayant déjà en vue les nombreux fruits de salut que Nous supplions le divin Rédempteur de nous accorder, et suivant les traces des Pontifes Romains comme le conseil de Nos Vénérables Frères les Cardinaux, par l'autorité du Dieu Tout-Puissant, des bienheureux Apôtres Pierre et Paul et la Nôtre, pour la gloire du même Dieu, le salut des âmes et l'accroissement de l'Eglise catholique, Nous ordonnons, promulguons et décidons, par les présentes Lettres, que soit annoncé et publié un grand et universel Jubilé, qui se déroulera dans notre Ville épiscopale de Noël 1949 à Noël 1950, selon les normes du canon 923.

Durant cette année d'expiation, à tous les fidèles de l'un et l'autre sexe, qui, dûment confessés et après avoir communié, visiteront le même jour ou en plusieurs fois les Basiliques de Saint Jean de Latran, de Saint-Pierre du Vatican, de Saint-Paul sur la Voie d'Ostie, de Sainte-Marie Majeure sur l'Esquilin et réciteront trois *Pater, Ave* et *Gloria*, ainsi qu'un autre *Pater, Ave* et *Gloria* à Nos intentions, auxquels ils ajouteront un *Credo* dans chaque Basilique, Nous accordons miséricordieusement, au nom du Seigneur, l'indulgence plénière de toute la peine que leurs péchés ont méritée.

Ce que Nous venons d'édicter, pour que le pardon du Jubilé obtiennent son plein effet, Nous le concédons également à ceux qui, dans la Ville ou pendant le voyage, se trouveraient empêchés par la maladie ou tout autre motif légitime, comme à ceux qui, frappés entre temps par la mort, n'auraient pas encore accompli, ni même entrepris le nombre imposé de visites. De telle sorte que ces personnes, si elles se sont confessées et ont communié, pourront bénéficier aussi de l'indulgence et de la rémission du Jubilé, comme si elles avaient effectivement visité les Basiliques susdites.

Nous accordons en outre aux fidèles cette indulgence, valable pour eux-mêmes ainsi que pour les défunts, autant de fois qu'ils pourront remplir les conditions rituelles prescrites.

Les intentions générales de l'Année sainte

Vous n'ignorez certainement pas, chers fils, quelles sont les intentions générales des Pontifes Romains. Mais nous tenons toutefois à préciser Nos propres désirs avec une plus grande netteté pour ce qui regarde la prochaine Année Sainte.

Quant aux supplications qu'il convient d'adresser à Dieu, qu'on demande tout d'abord que tous, par leurs prières et leurs pénitences, expient en particulier leurs propres fautes et tendent à l'amendement des moeurs ainsi qu'à la pratique de la vertu chrétienne, en sorte que ce Jubilé hâte heureusement le retour universel de tous au Christ.

De plus, il faut demander, par une prière ardente, que la fidélité due au divin Rédempteur et à l'Eglise fondée par lui soit maintenue par tous dans un esprit irréductible et avec une réelle volonté. Que les droits très saints de l'Eglise soient toujours conservés inviolablement contre les embûches, les tromperies et les menées de ses ennemis.

Et aussi, que ceux qui ne connaîtraient pas la vérité catholique ou qui errent en dehors du droit chemin, y compris ceux qui méprisent et blasphèment Dieu, soient éclairés de la lumière d'En-Haut et touchés par une grâce irrésistible, les amenant à obéir aux préceptes de l'Evangile.

Que soient rétablies au plus tôt par toute la terre, et surtout dans les Lieux saints de Palestine, une tranquillité sereine et une paix stable.

Que les diverses catégories de citoyens, ayant mis fin à leurs haines et à leurs discordes, s'entendent dans la justice et l'union fraternelle.

Qu'enfin les multitudes d'indigents obtiennent de leur travail le moyen de vivre honnêtement, non moins que les secours nécessaires et opportuns, par une large charité des plus privilégiés de la fortune.

Pour tout dire, que la paix tant désirée revienne dans toutes les âmes, dans les familles, dans chaque nation, dans la communauté universelle des peuples.

Que ceux qui souffrent persécution pour la justice aient cette force invincible qui, dès les origines, par le sang des martyrs, fit la beauté de l'Eglise. Que les errants, les captifs, les exilés loin de leurs foyers puissent au plus tôt regagner leur très douce patrie. Que ceux qui souffrent amèrement obtiennent le réconfort des consolations célestes. Que la pureté et la force chrétienne fleurissent au front de la jeunesse et que celle-ci rencontre dans l'âge mûr et dans la vieillesse des exemples lumineux. Que tous enfin jouissent de cette grâce céleste, gage et prémice de l'éternelle béatitude.

Le voyage vers Rome

Rien d'autre n'est prescrit, chers fils, si ce n'est que Nous vous invitons paternellement à vous rendre à Rome très nombreux durant le cours de l'Année Sainte.

Nous disons à Rome, qui pour les chrétiens de toutes nations est comme une seconde patrie, où ils pourront vénérer le lieu de la sépulture du Prince des Apôtres après son martyre, les hypogées sacrés des témoins du Christ, les Basiliques illustres, les monuments de la foi et de la pitié de leurs ancêtres, et où ils pourront voir aussi le Père commun, qui, leur ouvrant les bras, aspire à leur venue de son coeur très aimant.

Nous savons que le voyage ne sera pas facile à tous, surtout à ceux qui n'ont que peu de ressources et habitent en pays lointains. Mais, si quand il s'agit de nécessités de cette vie terrestre, on tâche le plus possible de vaincre les difficultés, pourquoi ne pas espérer que de grandes multitudes venant de toutes les parties du monde, sans épargner aucun effort, ni craindre aucune incommodité, afflueront vers la Ville Eternelle pour y implorer les dons célestes ?

Cependant, chers fils, des pèlerinages de cette sorte ne doivent pas être entrepris à la façon de ceux qui ont coutume de voyager pour leur plaisir, mais avec ce grand esprit de piété qui, dans les siècles précédents, se remarquait chez les fidèles de toutes classes et de toutes races, ayant su, pour atteindre Rome même à pied, surmonter les obstacles de la route, dans le but d'effacer leurs péchés par les larmes de la pénitence et d'implorer de Dieu le pardon et la paix.

Ressuscitez donc, intensifiée et infusée chez certains, cette foi de jadis avec l'ardeur en fait de la divine charité. Et il arrivera de la sorte, grâce à l'inspiration et au secours du Saint-Esprit, que ce prochain et solennel Jubilé produira en chacun des fidèles et dans toute la chrétienté des fruits abondants de salut.

Pour que Notre présente Lettre parvienne plus facilement à la connaissance de tous, Nous voulons que ses exemplaires, même édités pour le public, à condition d'être signés par un notaire officiel avec le sceau d'un dignitaire ecclésiastique, jouissent absolument de la même autorité que l'original.

Qu'il ne soit donc permis à personne d'enfreindre cette Bulle de promulgation, rédigée, concédée et voulue par Nous, ni de s'y opposer par une audace téméraire. Si quelqu'un présumait un pareil attentat, qu'il sache encourir l'indignation du Dieu Tout-Puissant et des bienheureux Apôtres Pierre et Paul.

(Gracieuseté de Roger-H. de Ginet, directeur de P.V.A.)

La basilique de Saint-Pierre de Rome

SAINT-PIERRE DE ROME

...Après avoir passé à travers un véritable dédale de petites rues sans trottoirs; des carrefours où apparaissent comme sortant du néant des églises, des fontaines, des édifices publics; traversé le pont Saint-Ange; entrevu le nouveau et monumental Palais de Justice et suivi une voie étroite, devant nos yeux émerveillés, surgit l'imposante Place de Saint-Pierre qui précède immédiatement la basilique du même nom.

C'est l'expression la plus concrète, la plus vivante du triomphe de la Croix sur le paganisme, le centre dans le monde de cette religion jadis si honnie, le tombeau de celui qui, le premier, prêcha la nouvelle doctrine au coeur de l'Empire: saint Pierre. Tous les détails de l'extérieur et de l'intérieur de la basilique ont si souvent été reproduits par la photographie et l'image, qu'il est presque inutile d'en donner une description détaillée. Toutefois, certains chiffres permettront de mieux juger de l'immensité de ce temple, le plus grand de l'univers.

La longueur totale de la façade est de 357 pieds et sa hauteur de 144. La balustrade supérieure est couronnée de treize statues de 19 pieds de hauteur chacune. Les proportions intérieures sont encore plus étonnantes: longueur totale 614 pieds; largeur 447 pieds. Du pavé au point culminant du dôme, la hauteur est de 440 pieds. Cependant tout est si parfaitement calculé, tout a été si harmonieusement travaillé, qu'on ressent en entrant dans ce temple en est une de désappointement. L'on s'attend à quelque chose qui allait créer un sentiment de pesanteur et de lourdeur, de saisissement. Il n'en est rien.

Saint-Pierre paraît à peine plus grand qu'une de nos églises ordinaires. Ce n'est que lorsqu'on entreprend la visite détaillée, que l'on parcourt les unes après les autres les nombreuses chapelles latérales, que l'on détaille les peintures, les mosaïques, les marbres de toutes couleurs, les statues, les confessionnaux où l'on reçoit les pénitents de tous pays et de toutes langues, que l'on calcule le temps et l'argent qu'il fallut dépenser pour parfaire l'oeuvre, que l'on contemple les magnifiques tombeaux des papes qui dorment leur dernier sommeil dans l'église même, ou dans les caveaux souterrains, que l'on s'est agenouillé devant le tombeau du Prince des Apôtres, que l'on a vu le grand autel de la Chaire de Saint-Pierre — ce n'est qu'après cela, dis-je, qu'il est possible de se faire une toute petite idée de l'immensité de cette église unique au monde.

Ce qu'est l'Année Sainte

SENS SPIRITUEL

"De même que l'année juive de Jubilé était une année de libération, de même elle demeure, aujourd'hui, une année de générales libérations, quoique dans un sens différent", a écrit en 1925 S. S. Pie XI. A quoi S. S. Pie XII a ajouté: "Nous espérons que l'Année sainte sera l'année du Grand retour et du Grand pardon."

L'essentiel donc de l'Année sainte, spirituellement parlant, c'est d'être une **année d'indulgence extraordinaire.** Les autres indulgences ordinaires sont suspendues. C'est à Rome, aux pieds du successeur de saint Pierre, que se gagne le Pardon, en visitant les basiliques.

POURQUOI LA REGLE ACTUELLE ?

Pourquoi le Jubilé est-il codifié actuellement sous forme d'un pèlerinage chaque vingt-cinq ans à Rome avec visite obligatoire aux basiliques?

Il semble que cette codification est inspirée par des motifs de plusieurs ordres:

1. **Sacral:** Octroi d'une indulgence sous certaines conditions à la fois pénitentielles (confessions, itinéraire spécial, etc.) et pédagogiques: visites des basiliques évocatrices de l'Histoire de l'Eglise.
2. **Dévotionnel:** Désir de prier sur la tombe des Apôtres.
3. **Psychologique:** Besoin pour la foule de voir son chef et pour le chef de prendre contact avec la foule.
4. **Doctrinal:** Occasion pour le Souverain Pontife d'exposer et de diffuser directement à ses fidèles une directive d'actualité.
5. **Charitable:** La présence entraîne le don. Les offrandes des pèlerins sont une aide opportune pour l'Eglise chargée des misères.

LES CEREMONIES DE L'ANNEE SAINTE

Le 26 mai 1949, jour de l'Ascension, l'Année sainte a été annoncée par une proclamation dans les quatre basiliques majeures de Rome. Cette proclamation signée était de la main de Pie XII. A la veille de la Noël 1949, on a procédé à l'ouverture des portes dans les églises principales de Rome. Cette cérémonie fut présidée par le Souverain Pontife lui-même à la Basilique Vaticane. Un cardinal-archiprêtre y procéda à Saint-Jean-de-Latran et à Sainte-Marie-Majeure. Un légat pontifical était chargé des mêmes fonctions à Saint-Paul-Hors-les-Murs.

Pendant l'Année sainte, le pape Pie XII procédera, chaque mois, à la célébration d'un office solennel, auquel pourront assister les pèlerins dans la basilique Saint-Pierre. En symbole d'unité avec les chrétiens d'Orient, le Pape assistera à un office solennel en rite oriental à l'occasion du 1,200e anniversaire du martyre de saint Jean Damascène; cet office se déroulera dans la Basilique Vaticane.

Le 2 juin 1950, le pape Pie XII consacrera la nouvelle église de Saint-Eugène et y participera à une procession solennelle du Saint-Sacrement.

Le 3e dimanche après la Pentecôte 1950, et les dimanches qui suivront le 20 octobre 1950, diverses cérémonies de béatification et de canonisation auront lieu.

EST-IL MERITOIRE D'ALLER A ROME EN 1950 ?

Assurément, il est bien moins méritoire aujourd'hui d'aller en pèlerinage à Rome qu'au moyen âge: les moyens de communications sont aisés. Mais déjà il est question de nombreux pèlerins qui vont faire la route à pied. Mais il existe une autre façon de rendre méritoire le pèlerinage. Les favorisés de la fortune, ceux qui pourront s'offrir le sleeping ou l'avion pour Rome, ceux même qui auront de quoi payer un billet de chemin de fer, devraient avoir à coeur de verser une petite somme à une caisse paroissiale commune; les plus pauvres pourraient ainsi faire eux aussi le pèlerinage. Ces caisses de cotisations sont déjà créées en maintes paroisses: il faut espérer qu'elles seront largement remplies.

En tout cas, nous ne pouvons nous y attarder plus longtemps. De même, je ne puis qu'indiquer quelques autres endroits où le voyageur le plus pressé doit, au moins s'arrêter, pour une visite de quelques instants: la magnifique église souterraine de Sainte-Cécile au Transtévère, les Catacombes de Saint-Calixte, Saint-Paul hors les murs, Saint-Jean de Latran, Sainte-Marie Majeure, le Palatin, le Forum, les arcs de triomphe de Septime-Sévère, de Titus et de Constantin, le Vatican et ses musées, la chapelle des Capucins et son curieux cimetière d'inspiration vraiment étrange et tout à fait dans le style italien...

(Extrait de "Autour du Monde", de l'abbé J.-C. Baudin).

LA VIERGE DU SOURIRE

A l'occasion du 25ième anniversaire de canonisation de la petite Thérèse de l'Enfant Jésus — le 17 mai — il semble être dans les desseins providentiels que cette grande sainte des temps modernes nous invite plus particulièrement cette année, durant le mois de Marie, à honorer l'Immaculée, qui, le 13 mai 1833, lui a souri et connue depuis sous le gracieux vocable de "Vierge du Sourire".

Les institutions religieuses, les cercles d'action catholique et les familles qui désirent être à l'unisson en faisant entrer le sourire de la Mère de Dieu dans leur foyer devront, pour statues, images, prières de la neuvaine, cantiques. S'adresser aux Buissonnets, 171 ouest, Sainte-Catherine, Montréal. Tél.: HA. 2894.

Le Comité central pour l'Année sainte

Une entrevue avec M. de Ginet, représentant officiel de "Témoignage Chrétien" et de "Radio-Vatican"

(par Renée PELLETIER)

Le Comité central pour l'Année sainte a été constitué, afin, comme son nom l'indique, de centraliser, diriger et coordonner toutes les activités complexes nécessitées par l'organisation de l'Année sainte.

Voilà ce que nous a appris, ces jours derniers, en son appartement de l'hôtel Windsor, M. Roger de Ginet, directeur des pèlerinages et voyages de l'amitié. Officiellement, M. de Ginet n'est pas accrédité auprès du Canada par le Comité central pour l'Année sainte. Cependant, lorsqu'il se rendit à Rome, en janvier dernier, le Dr Paulo Rama, attaché de presse au Comité central pour l'Année sainte, lui remit toute une documentation sur l'Année du jubilé, lui demandant de bien vouloir, en sa qualité de journaliste, représentant officiel de *Témoignage chrétien* et du *Monde nouveau* en même temps que de *Radio-Vatican*, coopérer le plus possible avec la presse canadienne afin d'aider à créer le climat de l'Année sainte chez nous.

Nous avons donc profité de l'occasion et demandé à M. de Ginet de nous parler du Comité central de l'Année sainte.

— Ce comité, nous dit-il, a été constitué en 1948, immédiatement après la proclamation du pape décrétant que 1950 serait l'Année sainte, l'Année jubiliaire, l'Année du "grand retour." Son président d'honneur est Son Em. le cardinal François Marchetti Selvaggiani. Son Exc. Mgr Valerio Valeri en est le président effectif et Son Exc. Mgr Ludovico Kaas, vice-président. Le secrétaire est Mgr Sergio Pignedoli, qui est aussi chargé de "l'Ufficio per l'Anno Santo" auprès de la Secrétairerie d'Etat.

— Le Comité central pour l'Année sainte a son siège à Rome, via della Conciliazione 30.

Les Commissions exécutives

— Du Comité central pour l'Année sainte, continue M. de Ginet, dépendent des commissions qui ont chacune à leur tête un dignitaire ecclésiastique, aidé de laïcs. Ces commissions sont les suivantes: la Commission pour l'assistance spirituelle; la Commission pour les congrès; les Commissions pour les expositions; la Commission pour la musique sacrée; la Commission technico-financière et enfin la Commission pour la presse. Chacune d'entre elles a des fonctions exécutives particulières à remplir et c'est le secrétariat général du Comité central pour l'Année sainte qui est en quelque sorte la cheville de toutes ces commissions.

Le Comité national

— Si, dit M. de Ginet, les directives de caractère général sont données par le Comité central pour l'Année sainte, l'organisation pratique des pèlerinages est laissée à l'initiative des Comités nationaux, comités constitués dans presque tous les pays du monde.

— Y a-t-il au Canada un Comité national pour l'Année sainte?

— Oui, un Comité national pour l'Année sainte a été formé au Canada au début de 1950 et il est constitué comme suit: Son Em. le cardinal James Charles McGuigan, archevêque de Toronto, président; Son Exc. Mgr Maurice Roy, archevêque de Québec, vice-président; Son Exc. Mgr Georges-Léon Pelletier, évêque des Trois-Rivières, secrétaire; Son Exc. Mgr Joseph Gerald Berry, évêque de Peterborough, trésorier.

— Le Comité national pour l'Année sainte est subdivisé en comités diocésains. Le responsable pour l'archidiocèse de Québec est M. le chanoine Roch Rochette, du Séminaire de Québec; pour l'archidiocèse de Montréal, c'est M. l'abbé Charles Beaudin, aumônier au Mont-Saint-Louis.

— Les pèlerins, isolés ou en groupes, les agences de voyages qui veulent s'inscrire pour le voyage à Rome doivent s'adresser au Comité diocésain pour l'Année sainte. (1)

Bulletin officiel

— Le Comité central de Rome, poursuit M. de Ginet, émet une revue mensuelle que l'on appelle *Le Bulletin officiel du Comité central Année sainte*. Le directeur responsable en est Mgr Sergio Pignedoli. Ce bulletin rend compte du travail de chaque commission, donne le calendrier des principales cérémonies qui se déroulent à Rome, indique les dates auxquelles sont attendus à Rome les principaux pèlerinages venant des différents pays du monde, etc.

Les pèlerins

— M. de Ginet, pourriez-vous nous dire combien de pèlerins sont passés à Rome depuis le début de 1950?

— Je n'ai encore aucun chiffre officiel, mais je puis vous dire qu'à l'ouverture de l'Année sainte, il y avait à Rome 10,763 pèlerins venus de tous les coins du globe. Parmi eux, il y avait un pèlerinage de Chine, et comme l'affirmait Mgr Galletto, il est significatif que ce soit nos frères chinois qui, les premiers, aient tenu à répondre à l'appel du Saint-Père malgré toutes les difficultés, les troubles occasionnés par la guerre et les persécutions par la pauvre Chine. C'est un exemple et en même temps une leçon.

Le grand retour

En terminant, disons que M. de Ginet a apporté de France un court métrage parlant de 35 mm., intitulé "Le grand retour". C'est une sorte de rétrospective du climat particulier à chacune des années saintes et qui se termine par l'image du Saint-Père récitant, en français, la magnifique prière de l'Année sainte. M. de Ginet prend présentement des arrangements pour que ce film soit vu par tous ceux qui ont l'intention de se rendre à Rome. Ils auront ainsi une idée exacte de ce qu'ils verront dans la ville éternelle et seront certainement remués en voyant et en entendant le Saint-Père.

(1) Nous avons voulu nous adresser à M. l'abbé Beaudin, responsable du Comité diocésain pour l'Année sainte à Montréal, afin de lui demander des renseignements sur cet organisme. Celui-ci étant malade, nous avons téléphoné à l'archevêché de Montréal, qui nous a référé à M. de Ginet qui a bien voulu se rendre à notre demande.

Petit lexique sur l'Année jubilaire

1. — **Qu'est-ce que le Jubilé ?** Le Jubilé est une indulgence plénière, solennelle accordée au cours de l'Année sainte aux fidèles qui accomplissent les oeuvres prescrites.
2. — **Pourquoi l'Année du Jubilé est-elle appelée Année sainte ?** Elle est appelée Année sainte parce qu'elle est très utile à la sanctification du peuple chrétien.
3. — **Comment le Saint-Père Pie XII a-t-il appelé l'Année sainte 1950 ?** Il l'a appelée l'Année "du grand retour, du grand pardon".
4. — **A quels intervalles de temps a lieu l'Année sainte ordinaire ?** L'Année sainte ordinaire a lieu tous les quarts de siècle, autrement dit tous les vingt-cinq ans.
5. — **Qu'est-ce que l'Année sainte ou Jubilé extraordinaire ?** C'est une Année proclamée "sainte" par le Souverain pontife à l'occasion de quelque événement ou commémoration extraordinaire.
6. — **Combien de temps dure l'Année sainte ?** Comme son nom l'indique, l'Année sainte dure une année entière, du Noël de l'Année précédente au Noël de l'Année sainte.
7. — **Quelles sont les oeuvres que l'on doit accomplir pour gagner le Jubilé ?** Les oeuvres à accomplir sont : 1. Confession, 2. Communion, 3. un nombre déterminé de visites aux quatre basiliques majeures de Rome, 4. une prière pour le Souverain pontife.
8. — **Quelles sont les basiliques majeures ?** Les basiliques majeures, c'est-à-dire les plus importantes de Rome sont : Saint-Pierre du Vatican, Saint-Jean de Latran, Sainte-Marie-Majeure et Saint-Paul-Hors-les-Murs.
9. — **Est-ce à Rome seulement que l'on peut gagner le Jubilé ?** Durant l'Année sainte, c'est seulement à Rome que le Jubilé peut se gagner. L'année suivante on peut le gagner dans tous les diocèses en accomplissant les oeuvres prescrites (au lieu des basiliques majeures, on visitera des églises déterminées).
10. — **Peut-on gagner plus d'une fois l'indulgence plénière ?** A Rome, on peut gagner cette indulgence autant de fois que l'on accomplit les oeuvres prescrites.
11. — **Quels sont, outre l'indulgence plénière, les autres avantages du Jubilé ?** Les autres avantages sont notamment les suivants : 1. le mérite des bonnes oeuvres et prières; 2. le bon exemple; 3. le grand spectacle de foi des foules de pèlerins; 4. les bénédictions spéciales des Saints Apôtres et du Saint-Père.

(Extrait de "Année sainte 1950", Comité central de l'Année sainte)

Ce que représente la "pochette du pèlerin"

Se fait-on une notion exacte de l'ampleur du travail d'organisation qu'exige la préparation de l'Année sainte?

On se rend immédiatement compte de la quantité d'efforts que nécessite la solution des problèmes de l'hospitalité, des logements, des transports, etc.

Mais les plus petites choses, elles aussi, celles dont on ne fait pas cas, transposées à l'échelle mondiale, deviennent des tâches très lourdes, des problèmes d'organisation très complexes.

La "pochette du pèlerin" est en apparence peu de chose: une carte individuelle avec un petit bloc de coupons-réduction, un petit livre du pèlerin avec les chants et les prières proposés pour les visites des basiliques, un petit guide de Rome, un insigne officiel du pèlerin.

Deux millions de pèlerins attendent un peu partout dans le monde de recevoir ce "vade mecum" de leur pèlerinage.

L'affaire prend alors des proportions énormes: les deux cents grammes deviennent des quintaux et des tonnes qui nécessitent pour leur transport des wagons entiers.

Voici d'ailleurs les poids exacts:

15 tonnes de cartes d'identité de pèlerin;

10 tonnes d'insignes;

140 tonnes de "livres du pèlerin;

210 tonnes de "guides de Rome";

40 tonnes d'étuis et emballage.

Au total 415 tonnes: une trentaine de wagons bien chargés. Il y a dix millions d'articles à réceptionner, répartir, confectionner, munir d'adresses, expédier dans soixante-huit pays du monde et dans deux cent quatre-vingt-treize diocèses d'Italie, par mer, par voie ferrée et par avion.

(Extrait du "Bulletin officiel du Comité central, Année sainte.)

Cantines pour les pèlerins

La "Pontificia Opera Cucine Economiche" (Oeuvre pontificale des soupes populaires) du Cercle Saint-Pierre est en train d'installer à proximité des quatre basiliques patriarcales des "cantines" pour donner aux pèlerins de passage la possibilité de se reposer et de se restaurer à très bon marché.

Auprès de ces restaurants fonctionneront des installations de toilettes et services hygiéniques.

L'O.N.A.R.M.O. (Oeuvre nationale d'assistance), de son côté, organisera auprès des basiliques des restaurants économiques qui serviront des repas complets à prix modiques.

(Extrait de l'"Organisation des pèlerinages", numéro spécial du "Bulletin officiel du Comité central Année sainte".)

UNE NOUVELLE SAINTE FRANÇAISE

Le 28 mai, une nouvelle sainte française montera sur les autels. Il s'agit cette fois, non pas d'une humble bergère, telle Solange ou Bernadette, mais d'une princesse, comme dans la légende.

Il était une fois une petite fille, douce, sage et pas très heureuse. Son père était roi de France, mais ne s'occupait guère de son enfant. Devenue grande, on la marie à un prince qui devient roi à son tour. Mais, reine, elle est bientôt répudiée...

Dans son duché de Berry, elle se consacrera alors à la seule Charité. Aucune misère ne lui reste inaperçue. Elle s'occupe des orphelins, soigne les pestiférés à domicile, fait relever le salaire des "gens de labeur" et restaure la discipline des couvents: elle crée des bourses d'études pour les étudiants pauvres.

Enfin, elle fonde l'"Ordre des Annonciades" qui, depuis cinq siècles, poursuivent son oeuvre de prière et d'amour.

LETTRE ENCYCLIQUE "ANNI SACRI"

demandant des prières dans le monde entier pour un renouveau chrétien des moeurs et la concorde des peuples

Pie XII, Pape

aux Vénérables Frères Patriarches, Archevêques, Evêques et autres Ordinaires en communion avec le Siège Apostolique
Salut et Bénédiction apostolique

L'Année Sainte en cours Nous a déjà donné plus d'un motif de joie et de consolation. A Rome, d'où rayonne, inaltérée depuis les origines de l'Eglise, la lumière de l'enseignement évangélique, ont afflué des multitudes de fidèles venues du monde entier. Ils ont accouru vers le Siège de Pierre, non seulement pour racheter leurs propres fautes, mais pour expier aussi les péchés du monde et pour implorer le retour à Dieu de la société, de qui seul peuvent naître la vraie paix du coeur, la concorde civile et le bien-être des Nations. Et Nous savons que ces premiers groupes de pèlerins sont comme l'avant-garde de ceux qui viendront plus nombreux durant la belle saison. On peut donc en espérer des fruits de salut encore plus abondants.

Mais si ce spectacle Nous a doucement réconforté, les causes d'inquiétudes et d'angoisse ne manquent pas, qui attristent Notre coeur paternel. Et en premier lieu, bien que la guerre ait cessé presque partout, on n'a pourtant pas vu se conclure une paix ferme et durable, capable d'apaiser heureusement les nombreux et toujours croissants motifs de discorde. Beaucoup de nations s'opposent les unes aux autres; et comme la confiance fait défaut, on assiste à une nouvelle course aux armements, qui laisse tous les esprits dans l'expectative et l'inquiétude.

Ce qui nous semble non seulement le mal le plus profond, mais aussi la racine même de tout le mal est que, trop souvent, on substitue à la vérité le mensonge, auquel on a recours pour appuyer les contestations. Par trop de gens, la religion est négligée comme une chose sans importance; et ailleurs elle est même interdite dans la famille et la société comme survivance de vieilles superstitions; on exalte l'athéisme privé et public, si bien qu'avec l'abolition de Dieu et de sa loi, les moeurs n'ont plus aucune base. La presse également critique, trop souvent, avec vulgarité le sentiment religieux, en même temps qu'elle n'hésite pas à divulguer les plus basses obscénités, en excitant et conduisant au vice, avec des préjudices incalculables, la tendre enfance et la jeunesse trahie.

Avec de fausses promesses on trompe le peuple, qui est incité à la haine, à la rivalité, à la révolte, spécialement lorsqu'on réussit à arracher de son coeur la foi héréditaire, unique soulagement sur cette terre d'exil. On organise et l'on fomente en série les violences, les agitations et les soulèvements qui préparent la ruine de l'économie et causent un tort irréparable au bien commun.

Nous devons surtout déplorer, avec une immense tristesse, que dans trop de nations soient offensés et foulés aux pieds les droits de Dieu, de l'Eglise et de la nature humaine elle-même. Les ministres sacrés, mêmes revêtus de hautes dignités, ou bien sont chassés de leurs sièges, exilés et emprisonnés, ou bien empêchés d'exercer leurs ministère. Dans l'enseignement scolaire, aussi bien élémentaire qu'universitaire, comme dans les publications de la presse, ou bien on ne laisse pas la faculté d'exposer et de défendre la doctrine de l'Eglise ou bien elle est l'objet d'une telle contrainte et d'une telle surveillance de la part de la censure officielle que semble érigé en principe le dessein arbitraire de faire servir avec docilité la liberté et la religion à la seule autorité civile.

Ces innombrables maux découlant comme Nous le disons d'une source unique, de la répudiation de Dieu et du mépris de sa loi, il est nécessaire, Vénérables Frères, d'élever vers Dieu de ferventes prières et de rappeler ces principes qui seuls peuvent éclairer les esprits, donner la paix et la concorde aux âmes et assurer une justice équilibrée parmi les diverses classes sociales.

Comme vous le savez, le sentiment religieux supprimé, il ne peut y avoir de société bien éduquée et bien réglée. D'où l'urgence de stimuler les prêtres, sous votre autorité, pour que spécialement durant l'Année Sainte, ils n'épargnent point leur peines afin que les âmes qui leur sont confiées, — tous préjugés trompeurs et convictions erronées étant abandonnés, les haines éteintes et les discordes apaisées, — se nourrissent de la doctrine de l'Evangile et participent ainsi à la vie chrétienne en hâtant le renouvellement souhaité des moeurs.

Et comme le prêtre ne peut suffire à tous ni à tout et que son oeuvre ne peut pas toujours subvenir suffisamment à toutes les nécessités, ceux qui militent dans les rangs de l'Action catholique doivent lui apporter l'aide de leur expérience et de leur activité personnelles. Personne n'a le droit d'être oisif et paresseux, alors que menacent tant de maux et tant de dangers, alors que ceux qui sont de l'autre côté travaillant avec une telle ardeur à détruire les bases mêmes de la religion et du culte chrétien. Puisse-t-on ne jamais constater que "les fils du siècle sont plus prudents que les fils de la lumière". (Luc, 16, 8); puissent ceux-ci n'être jamais moins actifs que ceux-là.

Mais les forces humaines sont inefficaces si elles ne sont pas appuyées par la grâce divine. Nous vous exhortons donc, Vénérables Frères, à commencer une sorte de croisade de prières parmi vos fidèles, pour solliciter du Père des miséricordes et du Dieu de toute consolation (cfr. II, Cor., I, 3), les remèdes opportuns aux maux présents. Nous désirons vivement que l'on fasse avec Nous des prières publiques le 26 mars courant, Dimanche de la Passion, quand les rites sacrés de l'Eglise commencent à commémorer les cruelles souffrances par lesquelles le divin Rédempteur nous a libérés de l'esclavage du démon, en nous rendant la liberté des fils de Dieu. Il est dans Notre intention de descendre ce jour-là dans la Basilique Saint-Pierre pour unir nos prières non seulement à celles des présents, mais encore, comme Nous l'espérons, à celles de tout le monde catholique. Ceux qui, en raison de la maladie, de la vieillesse ou d'un autre motif ne pourront se rendre à l'église, offriront à Dieu, dans un esprit humble et confiant, leurs douleurs et leurs inquiétudes; afin que la prière soit unique, comme uniques l'aspiration et le voeu de tous.

Que tous, unis à Nous dans la prière, demandent à la divine Providence que de la restauration désirée des moeurs surgisse le nouvel ordre basé sur la vérité, sur la justice et sur la charité. Que la lumière céleste éclaire l'intelligence de ceux qui tiennent entre leurs mains les destins des peuples; qu'ils réfléchissent que, de même que la paix est l'oeuvre de la sagesse et de la justice, la guerre est le fruit de l'aveuglement et de la haine; et qu'ils songent qu'ils devront rendre des comptes un jour non seulement devant l'histoire, mais encore devant le tribunal éternel de Dieu.

Que ceux qui jettent à pleines mains les semences de l'envie, de la discorde et de la rivalité, ceux qui secrètement ou bien ouvertement excitent les masses et provoquent les révoltes, ceux qui à l'aide de promesses creuses illusionnent la foule facile à s'agiter, comprennent cependant que l'on n'aboutit à la justice réclamée par les principes chrétiens, facteur d'équilibre et de concorde fraternelle entre les classes sociales, non point par la force et la violence, mais par l'application du droit.

Grâce à l'inspiration de la lumière suprême, implorée par la prière collective, qu'ils se persuadent tous que seul le Divin Rédempteur peut apaiser les multiples et formidables différends; Jésus-Christ, seul, disons-Nous, qui est la voie, la vérité et la vie (cfr., Jo., 16, 6), Lui qui donne la clarté céleste aux esprits enténébrés et la force divine aux volontés indécises et paresseuses. "Sans route on ne peut marcher, sans vérité on ne connaît rien, sans vie on ne vit pas". (Imit. de J.-C., I, III, c. 50, v. 5). Lui seul peut régir avec justice les événements terrestres et les concilier dans l'amour; Lui seul peut conduire à la félicité éternelle les âmes des hommes, unis par le lien de la fraternité.

Avec foi, amour et espérance, adressons-Lui donc notre prière. Qu'il regarde avec indulgence, spécialement en cette Année Sainte, l'humanité écrasée par tant d'infortunes, harcelée par tant de craintes et par les flots de tant de discordes. Et, comme un jour il arrêta par son geste divin la tempête sur le lac de Galilée, qu'il apaise de même aujourd'hui les orages humains.

Que sa lumière mette en évidence les mensonges des méchants; que l'arrogance odieuse des superbes soit humiliée; que les riches soient incités à la justice, à la générosité, à la charité; que les pauvres et les malheureux prennent comme modèle la famille de Nazareth, qui elle aussi se procura son pain par le travail quotidien; que ceux enfin qui gouvernent la chose publique se convainquent qu'il n'est point de bases sociales plus solides que l'enseignement chrétien et la protection de la liberté ecclésiastique.

Nous désirons, Vénérables Frères, que vous fassiez connaître ces choses aux fidèles confiés à vos soins, et que vous les exhortiez pour qu'avec nous ils prient avec ferveur le Seigneur.

Dans la confiance que tous répondront avec un amour empressé à Nos exhortations, de tout coeur Nous donnons à chacun de vous et à tous vos fidèles la Bénédiction Apostolique, gage de Notre bienveillance et présages des faveurs célestes.

Rome, près Saint-Pierre, le 12 mars 1950, douzième année de Notre Pontificat.

PIUS PP. XII.

Pèlerins qui ont déjà gagné Rome à pied

246 pèlerins sont arrivés à pied à Rome depuis le début du Jubilé, annonçait en mars le comité central de l'Année Sainte. 172 venaient d'Italie, 24 de Hollande, 15 de France, 12 d'Angleterre, 8 d'Autriche, 5 d'Irlande, 3 de Belgique, 3 d'Allemagne, 2 de Suède, 1 de Suisse et 1 de Hongrie. (I.S.P.)

L'ILE DE FRANCE — Magnifque paquebot de la French Line, qui transportera, au cours de l'année, nombre de pèlerins canadiens qui se rendront à Rome. L'Ile de France est l'un des plus gros paquebots du monde. En fait, il tient la quatrième place.

L'ANNEE SAINTE EN ANGLETERRE

par Douglas NEWTON, membre du Comité de rédaction de "The Universe" (Londres)

L'Année Sainte a suscité un profond intérêt en Angleterre aussi bien parmi les non-catholiques que parmi les catholiques. Les grands quotidiens publient chaque jour les dernières informations ayant tait à cet événement ainsi que des articles et des photographies. Les hebdomadaires illustrés cherchent aussi à se surpasser les uns les autres en décrivant tous les aspects des diverse cérémonies et en publiant des pages entières d'illustrations remarquables.

Pour les catholiques anglais et leur presse, l'Année Sainte présente un intérêt double, car cette année marque aussi pour eux le centenaire de la restauration de la hiérarchie catholique en Angleterre et au Pays de Galles. Depuis 1623 jusqu'à 1850, le corps ecclésiastique catholique était gouverné en Angleterre par des vicaires apostoliques. Par Lettre Apostolique le pape Pie IX institua le 29 septembre 1850 l'archevêché de Westminster à la tête duquel fut placé le cardinal Wiseman, et douze autres évêchés en Angleterre et au Pays de Galles. Les catholiques anglais ont donc particulièrement sujet de se réjouir. La conjonction de ce Centenaire avec l'Année Sainte sera marquée par le pèlerinage de l'ensemble du corps des évêques catholiques anglais à Rome après les cérémonies célébrant le centenaire en septembre prochain.

Les pèlerinages

Ces évêques ne seront pas, bien entendu, les seuls pèlerins qui viendront d'Angleterre. Les catholiques continueront à affluer vers Rome pendant toute l'année. Non seulement tous les diocèses du pays organisent, sous la direction de leurs évêques, des pèlerinages, mais nombre de sociétés en font autant. Les Enfants de Marie, l'Association des fonctionnaires catholiques, les Chevaliers de Colomban, les Tertiaires franciscains, les écoles catholiques, les associations de travailleurs, les corps de métier, et même les "louveteaux" des organisations scouts sont en train de former des groupes pour le voyage à Rome.

Des petites dactylos et des commerçants mettent une somme de côté chaque semaine quand ils sont payés pour payer leur voyage. Les ouvriers, les hommes d'affaires, les femmes membres de l'Association des Mères et de la Ligue des Femmes catholiques réduisent leurs dépenses — cinéma, cigarettes, sorties — en prévision du pèlerinage. Les fillettes membres du Graal, et les "louveteaux", sont en train de négocier avec des couvents anglais à Rome pour s'assurer des "dortoirs" avec pension. Les Jeunes Travailleurs chrétiens cherchent des foyers afin de permettre au plus grand nombre possible de pèlerins de partir.

On est en train d'étudier toutes les méthodes qui permettront de faire le voyage dans les meilleures conditions possibles. Les compagnies aériennes anglaises ont eu la bonne idée d'imprimer leurs prospectus en latin pour attirer les regards des prêtres. Beaucoup voyageront par avion, mais beaucoup aussi emprunteront le chemin de fer, le bateau, l'autocar et autres moyens de transport. Certains partiront à bicyclette. On a organisé des équipes de tandems. D'autres se sont déjà mis en route à pied; d'autres encore se préparent à faire de l'auto-stop. Les membres d'une organisation de jeunesse catholique visent à louer un camion et espèrent faire le voyage à peu de frais avec la somme souscrite par leur organisation. Ils emporteront avec eux leurs sacs de couchage pour éviter les frais d'hôtel, etc.

Pèlerinages historiques

Les Anglais ont toujours aimé les pèlerinages. Depuis les débuts du Christianisme ils se sont rendus par centaines de milliers à Rome, Jérusalem, Compostelle et autres lieux saints. C'est en partie grâce à ces pèlerins qu'il fallait transporter à l'étranger que l'Angleterre développa son activité maritime. Les voyages étaient durs et pénibles, les bateaux étant petits et peu confortables; le voyage, par route, que les pèlerins faisaient à pied prenait 78 jours. Les pèlerins avaient à faire face à de durs moments. Ils risquaient bien souvent d'être gelés par le froid en traversant les Alpes. Pourtant, ils accomplirent le trajet plus d'une fois. Saint Benet Biscop visita Rome six fois; saint Wilfrid s'y rendit plusieurs fois; il avait 70 ans quand il fit sa dernière visite. Saint Godric alla à Rome, à Jérusalem et à Saint-Jacques de Compostelle plusieurs fois, et une fois sa vieille mère l'accompagna, faisant le voyage à pied comme lui. Elle permit à son fils de la porter sur ses épaules cependant quand il fallut traverser des rivières.

Ce trafic était si intense qu'un chroniqueur du moyen âge rédigea un genre de guide à l'usage des pèlerins, où il leur donnait une foule de conseils, comme par exemple, de ne pas perdre de temps en arrivant au port d'embarquement, de choisir de préférence les couchettes supérieures, celles du bas (dans les rudes bateaux de cette époque) étant trop près de la cale, même pour ceux qui pratiquaient l'austérité. Ce trafic se maintenait et les moines anglais s'arrangèrent pour établir une série de foyers et maisons d'accueil dans les monastères le long du chemin qui menait de Bristol à Rome en traversant l'Europe. On a souvent dit d'ailleurs que le nombre très grand d'hôtels Bristol doivent leur nom à un abbé de Bristol qui avait établi une chaine d'excellents foyers le long de la route vers Rome.

Les Anglais avaient autrefois leur maison d'accueil à Rome même. Les pèlerins y étaient logés et soignés jusqu'à la fin de leur voyage. Cette demeure existe toujours Via Montserrate, mais elle est devenue maintenant le séminaire anglais. Les pèlerins de cette nouvelle Année Sainte trouveront à Rome un foyer ou club anglais. Il se trouve dans le centre de Rome, à St. Silvestro in Capite. Il a été spécialement aménagé pour cette occasion. Les visiteurs anglais y trouveront des salles de repos, et de nombreuses facilités, ainsi que tous les renseignements nécessaires sur les cérémonies organisées en l'honneur de l'Année Sainte.

Sainte-Marie Majeure

Il ne peut y avoir deux Saint-Pierre, ce qui signifierait la perte d'un principe, d'un symbole, d'une fin. Sainte-Marie-Majeure est un facteur citadin, un élément physiquement incorporé à la vie quotidienne de la Ville peut-être en raison même de l'emplacement qu'elle occupe au sommet de l'Esquilin qui est un des quartiers les plus animés de Rome. De plus, le fait qu'elle soit consacrée à la Vierge lui confère un je ne sais quoi d'intime et de confidentiel. La légende veut que la Madone elle-même ait indiqué l'emplacement précis de la basilique en y laissant tomber la neige en plein mois d'août d'où le nom de "Sainte Marie des Neiges" qui la désignait primitivement.

Dans cette basilique également, des reliques de saints et de papes, des sépulcres insignes, des oeuvres d'art merveilleuses attendent les pèlerins pour se disputer son intérêt et son recueillement. Observez surtout les célèbres mosaïques. Quant aux mausolées, vous trouverez ceux de St. Pie V, de Paul V et d'autres encore.

Il se peut aussi qu'au cours de votre visite, vous aperceviez la "verge" pénitentielle de quelque confessionnal: il ne tient qu'à vous d'en profiter comme plus d'un étranger l'ont fait avant vous. Agenouillez-vous et laissez-vous toucher le coeur contrit, vos péchés véniels vous seront pardonnés.

(Extrait de "Les Basiliques majeures," Année sainte 1950, Comité central de l'Année Sainte.

Le tombeau de saint Pierre

Un article de Charles PICHON

Les journaux romains parlent de nouveau des fouilles qui se poursuivent sous la basilique vaticane et ont annoncé qu'une urne de marbre contenant les ossements de saint Pierre aurait été retrouvée... Les journaux français se sont faits l'écho de cette information, mais l'*Osservatore Romano*, organe du Vatican, n'a rien annoncé, rien commenté, rien démenti, rien confirmé... Que le Vatican laisse publier des articles au sujet de ces fouilles, dont le secret est jalousement gardé, prouve seulement que les fidèles ont sans doute le droit d'espérer que le Saint-Père, pour l'Année sainte, pourra proclamer solennellement la découverte du tombeau et des reliques du Prince des apôtres. Mais tant qu'il n'annoncera pas officiellement cette découverte, nous devons nous contenter de formuler des voeux.

Voici, néanmoins, les dernières informations données à Rome:

A la mort de Pie XI, le Sacré Collège chargea Mgr Ludovic Kaas, économe-secrétaire de la Fabrique de Saint-Pierre, de trouver un lieu idoine pour la sépulture du pontife défunt. Les papes sont inhumés dans les cryptes de la basilique et plus précisément dans ces galeries appelées les "vieilles grottes". Mgr Kaas, après avoir fait une attentive étude des lieux décida que la dépouille de Pie XI serait déposée dans une petite crypte, alors encombrée de terre et de débris.

Un groupe commença le déblaiement et au premier coup de pic on s'aperçut qu'au delà d'une paroi et en directnon du pilier de Saint-André (l'un des quatre gros piliers qui soutiennent la coupole de Michel-Ange) il y avait le vide. On avertit immédiatement Mgr Kaas. La petite crypte était noire et humide, les murs suintaient et le pavement était recouvert d'une légère couche de boue. Mgr Kaas donna l'ordre d'ouvrir un passage dans la paroi, passage qui conduisait dans un royaume absolument inexploré et qui permit de dégager une salle voûtée spacieuse.

Ce fut le commencement des fouilles vaticanes qui continuent depuis dix ans et dont le résultat final, tout au moins en ce qui concerne la nécropole augustinienne, existant dans le sous-sol de la basilique, semble quasi imminent. A la première salle, six autres se sont ajoutées sur le flanc de la nef latérale sud; elles sont construites en partie avec les matériaux appartenant à la primitive basilique constantinienne demeurée sur pied jusqu'en 1600.

Afin de donner un but précis aux travaux et étant donné l'importance des premières découvertes, le Saint-Père ordonna la constitution d'une mission d'étude. Les travaux qui ont dégagé entre autres sous les "vieilles grottes" une nécropole païenne ne sont pas effectués sans grandes difficultés ni même sans péril; des sources ont jailli; les éboulements se sont produits.

Topographiquement, la zone choisie par Constantin pour l'érection d'une construction aussi importante que sa grande basilique était la moins adaptée, l'édifice se trouvant au flanc de la colline et non au sommet ou à la base comme la logique l'eût voulu. Il est donc évident que l'empereur avait une raison supérieure et exceptionnelle de bâtir en ce lieu où, selon l'avis de tous les techniciens, il était absurde de l'édifier. Cela serait déjà une réponse à ceux qui doutaient de la venue de saint Pierre à Rome et du lieu de son martyre, et s'il est bien vrai que la petite urne de marbre contient ses ossements, les plus incrédules pourront "toucher du doigt".

Après son martyre, saint Pierre fut enseveli dans les environs immédiats du Cirque de Néron — sous un térébynthe — dans un cimetière mi-païen mi-chrétien. Sous le règne du pape Anaclet, un petit oratoire fut élevé sur l'emplacement de sa tombe. En 258, Valérien ayant confisqué les sépultures des chrétiens, les ossements de saint Pierre (et ceux de saint Paul) furent cachés "ad catacombas", c'est-à-dire dans la catacombe de Saint-Sébastien, sur la Via Appia. Les reliques n'auraient été reportées dans les basiliques que vers le Ve siècle. Lorsque Constantin construisit sa basilique en 326, il fit faire des fouilles pour que la tombe du saint fût au centre même du temple qu'il érigeait, à l'endroit que nous connaissons sous le nom de "confession". Un étroit tunnel vertical permettait aux pèlerins de descendre les objets qu'ils voulaient sanctifier et de jeter leurs aumônes.

Pie XII, qui s'est rendu maintes fois dans les cryptes, a, dit-on, fait déposer la petite urne de marbre dans les sous-sols de sa chapelle privée. Les os qu'elle renfermerait seraient recouverts d'un vernis couleur de safran dont on se servait dans l'antiquité pour conserver les restes des défunts.

Dans la zone où se trouvait l'urne, par terre, éparses, étaient de nombreuses pièces de monnaie de tous les pays du monde.. sans doute les offrandes laissées par les pèlerins sur le tombeau du saint au temps de la basilique constantinienne...

Ainsi, on a tout lieu de penser que les modernes pèlerins de l'Année sainte 1950 pourront visiter les "vieilles cryptes" et les tombeaux des papes et ensuite la "zone neuve" pour terminer leur pèlerinage devant le tombeau du premier vicaire du Christ.

(Digeste catholique)
(Janvier 1950)

Sous le pontificat de Sa Sainteté le Pape Benoit XV, en reconnaissance des services qu'ils ont rendus en facilitant les voyages aux sanctuaires célèbres de l'Europe et aux lieux de pèlerinage du monde entier, Thos. Cook & Sons ont obtenu la permission d'afficher sur tous les documents qu'émet la compagnie l'écusson papal et ils ont été nommés "Agents de voyage officiels du Saint-Siège".

POUR SERVICES DE VOYAGE...

CONTINUANT leurs traditions de service à ceux qui vont visiter les sanctuaires célèbres, Thos. Cook & Son ont reçu l'autorisation officielle de diriger, à l'occasion de l'Année Sainte, trente-cinq pèlerinages spéciaux du Canada et des Etats-Unis, sous le patronage de plusieurs haut dignitaires ecclésiastiques.

Nous sommes toujours heureux d'offrir aux groupements ou aux personnes qui projettent un voyage tous les renseignements et toute l'aide désirables. Nos 350 bureaux, répartis dans les principales villes du monde, donnent un service compréhensif unique en son genre, parce que fondé sur plus d'un siècle d'expérience pratique.

Vous êtes cordialement invité à nous adresser quelque demande de renseignement que ce soit. Nous vous soumettrons diligemment des itinéraires et vous fournirons un estimé du coût de n'importe quel voyage.

BUREAU OF CATHOLIC TRAVEL
DIVISION OF
THOS. COOK & SON
(CONTINENTAL AND OVERSEAS) LIMITED
IMMEUBLE DOMINION SQUARE, 1241, RUE PEEL, MONTREAL 2, P.Q.

Au cours de l'ANNÉE SAINTE
seul
AIR FRANCE
se rend à
LOURDES
en route vers
ROME

— Profitez de votre voyage à Rome pour visiter Lourdes . . .
— Un seul billet aller-retour . . .
— Même tarif qu'au départ de New-York . . .
— Faculté d'arrêt à New-York . . . et à Paris . . .
— Seul AIR FRANCE emploie les derniers modèles d'avions "Constellation" à grand rayon d'action dans toutes ses envolées transatlantiques . . .
— De New-York à Paris en 13 heures seulement . . .
— Personnel navigant : vétérans de l'air . . .

Consultez votre agent de voyage où
AIR FRANCE
IMMEUBLE DE L'AVIATION INTERNATIONALE
Rue Dorchester ouest, Montréal, P. Q.
PL. 3995

Sa Sainteté Pie XII

Un témoignage inédit par

HENRY BORDEAUX

de l'Académie française

L'Année sainte qui est ouverte le jour de Noël 1949 et qui sera close le 24 décembre 1950 verra la foi chrétienne refleurir par tous les pèlerins qui s'en iront à Rome et qui feront des récits de leur visite au Pape. Elle poussera peut être les hommes vers la paix promise aux bonnes volontés, "la paix chrétienne à laquelle les peuples aspirent si ardemment", dira Pie XII dans la *prière au Rédempteur* qu'il composa pour supplier le Christ de mettre fin aux maux de la terre.

Combien de pèlerins se rendront dans cette petite rue de Rome, via degli Orsini pour y chercher le vieux palais Pediconi où naquit Eugenio Pacelli, le 2 mars 1876 le futur pape? La tradition nous apprend, ou plutôt la légende, que le prêtre vénérable qui baptisa l'enfant dans l'église San Celso e Giuliano, le prit dans ses bras et s'écria, tel un prophète: "Dans soixante-trois ans tous les chrétiens chanteront d'allégresse à Saint-Pierre, se prosternant devant cet enfant!"

En effet, après la mort de Pie XI le Conclave élut le cardinal. Le choix ne pouvait guère se porter que sur lui. Seul, ou à peu près seul, il était assuré de retrouver sans délai la confiance de la chrétienté raffermie. Ses charges et ses missions, sa parole entendue et ses voyages lui avaient valu, sinon une popularité dont il n'a point rêvé, mais une renommée quasi universelle.

Sa carrière diplomatique — il fut nonce à Munich pendant l'autre guerre et ne l'y appelait-on pas l'Ange, ce qui justifierait le surnom du nouveau pape, Pastor angelicus, dans la prophétie singulière de Malacchie? puis nonce à Berlin — son élévation, tout jeune, au Sacré-Collège, puis au secrétariat d'Etat depuis quatre ans, ses délégations comme légat du Pape à Buenos-Ayres, à Lourdes, à Lisieux, à Budapest pour les congrès eucharistiques l'avaient proposé à l'attention de la foule comme à celle des élites. Partout il avait séduit les humbles comme les maîtres du jour, les pauvres gens comme les grands de la terre.

Son autorité est très différente de celle de son prédécesseur. Celui-ci imposait une volonté absolue, basée sur la connaissance de la doctrine et la vérité du jugement sans tenir compte des différences humaines. Cette volonté, comme je l'ai sentie, magnifique et souveraine, dans les audiences où il me fut accordé de l'entendre et le voir longuement! Pie XII use davantage, sans aucun doute, de la persuasion et de la diplomatie. Il connaît les nations, les caractères, les divergences qui compliquent les relations internationales. Mais il ne plie pas davantage.

* * *

Par lui j'ai eu l'honneur d'être reçu plus d'une fois à Rome pendant son secrétariat d'Etat, puis à Paris pendant la mission pontificale à Lisieux. Avant lui, à la Cité vaticane, j'avais vu ses prédécesseurs, le cardinal Rampolla, qui fut le secrétaire d'Etat de Léon XIII, et le cardinal Merry del Val, qui fut celui de Pie X et qui ressemblait à un portrait de Van Dyck dont il avait la fierté et les façons de grand seigneur.

Et cependant, je ne sais si, des trois grands secrétaires d'Etat, le cardinal Pacelli n'est pas encore le premier. Il ressemble, lui, à un des personnages du Greco, ceux des collections particulières et ceux du roi Carol que je vis au château de Sinaïa. C'est l'allongement extrême du corps émacié et toute la vie spirituelle rassemblée dans le regard extraordinaire, presque surnaturel, malheureusement voilé à demi par le verre des lunettes. Déjà, au Vatican, dans son cabinet de travail, il m'avait donné précédemment cette vision d'un être au-dessus des intérêts matériels, ou plutôt les soulevant pour les offrir à Dieu. Cette vision, il l'a donnée à tout un peuple. En sortant de l'hôtel de ville de Paris où il avait été reçu à merveille, où il avait célébré en nobles termes les destinées de Paris, avant de remonter dans sa voiture, comme la foule qui l'acclamait était contenue à quelque distance pour laisser passage au cortège, il s'avança vers elle et la bénit. A la trouvaille de ces gestes imprévus qui bousculent le protocole se reconnaît le chef.

Dans la chaire de Notre-Dame la lumière tombait sur son camail rouge, sur son visage exsangue. Elle achevait la composition d'un portrait magnifique. L'orateur tantôt étendait les deux bras en signe de la croix, tantôt les relevait en imploration. Pendant la messe pontificale, devant l'autel dressé au choeur du transept, face à l'assistance, soit que le visage fut encore allongé par la mitre blanche, soit que dans la consécration, il rejetât tout ornement, le cardinal semblait, parmi la foule, seul avec son Dieu, dans un colloque intime dont ses traits resplendissaient. Le regard ne visait plus que l'Hostie. Les lèvres n'avaient faim que d'elle. Et les longues mains blanches aux doigts si fins et presque transparents étaient à peine de chair pour effleurer le pain divin. Ce spectacle du prêtre accomplissant le miracle de la Transsubstantiation est d'ordinaire enveloppé de mystère: l'assistance ne voit que l'hostie soulevée, apparaissant et disparaissant. Voici que la révélation du mystère y ajoutait, par la personne même du cardinal, une grandeur humaine, la prosternation de l'intelligence devant l'Homme Dieu qui continue de porter notre souffrance et notre espérance.

Je le revis dans son cadre romain avec cette même séduction de la pureté spirituelle. Le sourire se faisait plus caressant à l'évocation de ce voyage de France où il fut le délégué du Pape à Lisieux. Et même n'a-t-il pas rapporté de notre pays, après avoir vu la foule de Notre-Dame et les innombrables pèlerins de la basilique de Sainte-Thérèse, une vision religieuse qui le remplit d'allégresse et de confiance? Les églises débor-

(suite à la page 16)

(Gracieuseté de Roger-H. de Ginet, directeur de P.V.A.)

SA SAINTETE PIE XII

récitant la

PRIERE DE L'ANNEE SAINTE

Dieu tout-puissant et éternel, nous Vous remercions de toute notre âme pour le grand bienfait de l'Année sainte.

O Père céleste, qui voyez tout, qui scrutez et gouvernez les coeurs des hommes, rendez-les dociles, en ce temps de grâce et de salut, à la voix de Votre Fils.

Que l'Année sainte soit pour tous une année de purification et de sanctification, de vie intérieure et de réparation, l'année du grand retour et du grand pardon.

Donnez Votre Esprit de force à ceux qui souffrent persécution pour la foi, afin de les unir indissolublement au Christ et à son Eglise.

Protégez, Seigneur, le Vicaire de Votre Fils sur la terre, les évêques, les prêtres, les religieux, les fidèles. Faites que tous, prêtres et laïques, adolescents, adultes et vieillards, serrés en une étroite union de pensée et d'affection forment un roc solide contre lequel se brise la fureur de Vos ennemis.

Que Votre grâce inspire à tous les hommes l'amour envers tant de malheureux que la pauvreté et la misère ont réduits à un état indigne de la condition humaine.

Suscitez dans l'esprit de ceux qui Vous nomment "Père" la faim et la soif de la justice sociale et de l'amour fraternel réalisés dans les oeuvres et dans le respect de la vérité.

Donnez, Seigneur, la paix à nos jours, la paix aux âmes, la paix aux familles, la paix à toutes les patries, la paix entre les nations. Que l'arc-en-ciel de la pacification et de la réconciliation embrase et recouvre de sa lumière sereine la Terre, sanctifiée par la vie et la Passion de Votre divin Fils.

Dieu de toute consolation! Notre misère est profonde, nos fautes sont graves, nos besoins sont innombrables; mais plus grande encore est notre confiance en Vous. Conscients de notre indignité, nous mettons filialement notre sort dans Vos mains, unissant nos faibles prières à l'intercession et aux mérites de la glorieuse Vierge Marie et tous les Saints.

Daignez accorder aux malades la résignation et la santé, aux jeunes gens la vigueur de la foi, aux jeunes filles la pureté, aux pères la prospérité et la sainteté de la famille, aux mères le succès de leur mission d'éducatrices, aux orphelins une protection affectueuse, aux réfugiés et aux prisonniers le retour dans leur patrie, à tous Votre grâce, en préparation et en gage de l'éternelle félicité du ciel. Ainsi soit-il.

SA SAINTETE PIE XII

Conseils à un pèlerin canadien

par Roger-H. de GINET, directeur des Pèlerinages et Voyages de l'Amitié

Un mot d'introduction.

Tout d'abord nous ne saurions trop recommander aux pèlerins canadiens décidés à entreprendre le pèlerinage à Rome de méditer les paroles de Sa Sainteté Pie XII:

"Rien d'autre n'est prescrit chers fils, si ce n'est que Nous vous invitons paternellement à vous rendre à Rome très nombreux durant le cours de l'Année sainte.

"Nous savons que le voyage ne sera pas facile à tous, surtout à ceux qui n'ont que peu de ressources et habitent en pays lointains. Mais si, quand il s'agit de nécessités de cette vie terrestre, on tâche le plus possible de vaincre les difficultés, pourquoi ne pas espérer que de grandes multitudes venant de toutes les parties du monde, sans épargner aucun effort, ni craindre aucune incommodité, afflueront vers la Ville-Eternelle pour y implorer les dons célestes.

"Cependant, chers fils, des pèlerinages de cette sorte ne doivent pas être entrepris à la façon de ceux qui ont coutume de voyager pour leur plaisir, mais avec ce grand esprit de piété qui, dans les siècles précédents, se remarquait chez les fidèles de toutes classes et de toutes races, ayant su, pour atteindre Rome même à pied, sur monter les obstacles de la route dans le but d'effacer leurs péchés par les larmes de la pénitence et d'implorer de Dieu le pardon et la paix." (Bulle d'indiction).

C'est donc toute la chrétienté que le Souverain Pontife convie à Rome au cours de 1950. Cet acte de foi admirable et courageux doit forcer l'admiration du monde et ébranler les plus sceptiques tout en ouvrant les yeux de ceux qui, de bonne foi, ont déserté le bercail en se laissant griser par un mirage trompeur.

1950 est l'Année du "Grand Retour". C'est dans cet esprit que doit être entrepris tout pèlerinage à Rome. Il s'agit donc avant tout de le préparer.

Comment le préparer?

a) *Par la prière.* Adressez-vous à votre curé qui est votre meilleur conseiller et qui pourra vous guider dans ce domaine.

b) *Par la lecture.* Des ouvrages très intéressants ont été écrits sur l'Année sainte. Nous nous permettons de vous recommander la lecture du "Guide de l'Italie catholique" publié sous la direction de Mgr Pietro Barbieri et du professeur Ulisse Pucci, par les éditions du Témoignage Chrétien, Paris, en collaboration avec les Editions pour l'Année sainte 1950, Rome.

"Nous croyons faire oeuvre utile en conseillant cet ouvrage comme l'oeuvre la plus complète jusqu'à ce jour." (Bulletin officiel du Comité central de l'Année sainte, no 2, février 1950).

Ce livre, — qui fait partie d'une série d'oeuvres artistiques et littéraires, telles que "Itinéraires Sacrés", "Saints et Sanctuaires d'Italie", "O Roma Nobilis", dédicacé par le Saint-Père qui a écrit le premier article "Rome, parole de mystère", — représente une nouveauté absolue dans son genre. Son titre, *"pour être commode, n'en risque pas moins d'induire en erreur le lecteur non prévenu. En effet nous n'avons pas voulu simplement offrir aux pèlerins que l'Année sainte attire, un guide touristique destiné à leur signaler les beautés artistiques de l'Italie. Notre propos a été plus ambitieux et, nous l'espérons, plus original. Nous avons souhaité mettre dans les mains du visiteur de langue française une sorte d'encyclopédie de la religion catholique, où ils puissent trouver, à chaque instant de son pèlerinage, le renseignement d'ordre artistique, historique, liturgique, dogmatique même qui lui permettra de profiter pleinement de ce voyage."* (Note des éditeurs). C'est à l'abbé Jean Rhodain, secrétaire du Comité national français de l'A.S., que nous empruntons ces mots: *"Il y a un travail indispensable de préparation pour chaque pèlerin. La colonne Trajane, les fresques de la Sixtine seront des rebus pour le pèlerin sans préparation. Un bon guide, un livre solide sur Rome est à lire et à relire avant d'y aller."* (On peut se procurer les ouvrages mentionnés dans les principales librairies ou aux Editions du Témoignage Chrétien, Canada, hôtel Windsor, suite 1, Montréal.)

Où sont les bibelots?

D'autre part, au sujet de cette soi-disant "Exploitation" du pèlerin, voici ce que cet ecclésiastique éminent écrit: *"La presse française a beaucoup plaisanté les inventions des commerçants romains. Il y a certes abondance de magasins de variétés et de souvenirs adaptés à l'Année sainte. Mais les abords du Vatican sont bien mieux préservés que nos églises paroissiales. Et le véritable reproche, lorsqu'on fait la synthèse de cette bimbloterie, c'est qu'elle oublie trop souvent d'évoquer l'essentiel de ce pèlerinage: la prière près de la tombe des martyrs Pierre et Paul.*

"Plus que les cendriers ou les bérets "Anno Santo", les véritables bibelots sont ces chroniqueurs obsédés par les petits côtés de Rome et ces pèlerins frétillants et bavards, parce que les esprits superficiels restent superficiels partout."

Nécessité de prévoir un itinéraire précis

Cependant, surtout pour le pèlerin canadien, qui n'est pas familiarisé avec les us et coutumes d'Europe, il ne lui suffit pas de s'embarquer sur un paquebot qui le déposera dans un port italien ou français.

Il faut absolument qu'il ait prévu à l'avance son itinéraire. Il serait regrettable, en effet, de faire un si long voyage sans profiter pleinement de tous les instants pour voir, admirer, s'imprégner de vingt siècles de civilisation chrétienne. C'est pourquoi, il est indispensable que chaque pèlerinage ou voyage soit préparé de longue main, par des gens compétents, non seulement en matière de déplacements et excursions, mais aussi connaissant parfaitement le côté spirituel et culturel. Il faut également comprendre que des pèlerins ne sont pas toujours forcément de jeunes personnes qui peuvent se permettre d'établir un record de vitesse et voyager à un rythme trop accéléré. Il faut donc que le circuit terrestre soit dosé de manière à permettre à chacun des pèlerins de se recueillir privément, de se reposer et de bien se pénétrer de l'atmosphère de chacun des lieux visités. C'est pourquoi, il faut aussi prévoir des journées libres, de détente pour que chacun puisse reprendre son individualité, après avoir profité pleinement des excursions bien organisées. C'est par l'absence des soucis du voyage, en bateau, en chemin de fer et en autocar; c'est par la certitude d'un logement confortable et de bons repas servis selon un horaire bien étudié; c'est par l'assurance de pouvoir se confier à des guides dévoués et compétents que le pèlerin pourra qualifier son voyage d'inoubliable.

Nous ne conseillerons jamais à un Canadien de partir à l'aveuglette pour un pèlerinage à Rome, surtout pendant la belle saison alors que la Ville-Eternelle est surpeuplée, car il s'expose à bien des déboires; surtout si ses ressources sont limitées; qu'il n'a qu'une somme déterminée à dépenser et un temps restreint pour voyager. Certes, le Comité central lui viendra en aide: de nombreux centres d'hébergement ont été érigés, mais il ne peut faire de miracle! Il ne faut pas oublier non plus que le Canadien est habitué à plus de confort que l'Européen et qu'il préférera toujours loger dans des hôtels. De là, la nécessité absolue de se confier à des organisations sérieuses qui le mettent à l'abri de surprises désagréables, risquant de lui faire perdre les fruits de ce pèlerinage.

Et puis, il n'y a pas que Rome à visiter. "Tous les chemins mènent à Rome", dit-on, mais pour le Canadien français particulièrement, ce sera toujours celui qui passe par la France, terre de ses ancêtres!

Possibilité offerte à tous

Aussi, lorsqu'en juillet dernier le R. P. Pierre Chaillet, S.J., directeur fondateur du grand hebdomadaire catholique français, "Témoignage Chrétien" et de la revue de coopération internationale "Monde Nouveau", est venu au Canada pour présenter les Editions de l'Année sainte, et qu'il s'est rendu compte que seuls les Canadiens assez fortunés pouvaient répondre à l'appel du Saint-Père, il me chargea de mettre sur pied, au Canada, les "Pèlerinages et Voyages de l'Amitié". De son côté, en France et en Italie, le Père mettait tout en oeuvre et s'entourait de la collaboration des autorités civiles et religieuses pour mettre à la portée de tous les Canadiens leur pèlerinage à Rome en visitant les principaux sanctuaires et villes de France. Lors de mon récent voyage à Rome où j'ai eu l'honneur et l'immense joie d'être reçu en audience spéciale par le Saint-Père, je lui ai exposé notre plan. Lorsque Sa Sainteté connut en détail les avantages que notre organisation offre à tous, nous reçûmes alors de précieux encouragements avec une bénédiction spéciale, qui nous donna le courage de persévérer jusqu'au bout; en dépit de certaines attaques ou plutôt de certaines insinuations de ceux qui considèrent comme un "Grand Péché" le fait d'offrir des prix aussi réduits avec un itinéraire aussi intéressant!

Notre plus grande récompense nous a été donnée le dimanche 23 avril, alors que nous recevions nos 230 premiers pèlerins canadiens à la gare centrale. Ils revenaient de Rome en ayant visité Lourdes, Nice, Cannes, Paris, Lisieux, etc., et, radieux, ils nous remerciaient chaleureusement de ce voyage inoubliable. Partout ils ont été accueillis à bras ouverts, logés dans des hôtels confortables et la plupart d'entre nous ont déclaré: "Sans la modicité de vos prix nous n'aurions jamais pu réaliser le rêve de notre vie. Merci." C'est la meilleure réponse que nous puissions donner avec les nombreuses lettres de remerciements que nous possédons.

Ce n'est que par la coopération d'une multitude de services et de gens bien intentionnés que l'on peut réussir un voyage aussi long, autant de villes visitées, comportant un intérêt jamais démenti à des prix et à des conditions exceptionnels. C'est parce que "Pèlerinages et Voyages de l'Amitié" n'est pas une affaire strictement commerciale que nous pouvons nous permettre d'offrir en toute sécurité aux pèlerins canadiens, ce qu'une entreprise animée d'un esprit chrétien et de sacrifices peut seule être en mesure de publier. Notre but est d'amener le plus de Canadiens possible aux pieds du Saint-Père et nous nous réjouissons de toutes les initiatives semblables entreprises à cette fin.

Quelques renseignements pratiques

Tout pèlerin canadien doit se procurer un passeport qu'il peut obtenir à Ottawa ou en s'adressant à son agence de voyages. Avant de partir il doit se procurer également la pochette du pèlerin décrite dans un autre acticle de ce numéro spécial; cette pochette est obligatoire et lui permettra d'obtenir des réductions en France et en Italie allant jusqu'à 50%.

(suite à la page 16)

La France vous offre . . .

ses lieux saints... ses cathédrales,
ses villes d'Art, ses musées,
ses plages, ses stations climatiques
et thermales, ses sites incomparables,
la diversité de ses régions ainsi que
sa bonne table et ses vins fins...

Si vous préparez votre voyage et que vous recherchez des renseignements ou de la documentation sur la France, n'hésitez pas à écrire ou appeler les:

Services Français du Tourisme
610 ouest, rue Saint-Jacques,
Montréal
qui vous les procureront gratuitement.

ANNÉE SAINTE

TOUR D'EUROPE — PREMIERE CLASSE

49 jours $1,150.00

UN GUIDE D'EXPERIENCE VOUS ACCOMPAGNE TOUT LE LONG DU TOUR. — VOTRE UNIQUE OCCASION DE VISITER LA FRANCE, LA SUISSE, L'AUTRICHE, L'ALLEMAGNE ET L'ITALIE.

DEPARTS DE MONTREAL:

le 31 mai le 26 juin
le 22 juillet le 17 août

A DESTINATION DE CHERBOURG (FRANCE).

Ne tardez pas... Réservez dès maintenant...

Les Voyages Economiques

1240, rue Peel PL. 9613

ANNÉE SAINTE 1950

★

Suivant le vieux dicton tous les chemins mènent à Rome

Honneur donc aux chemins de fer français et à ses services d'autocars qui vous y conduiront, en liaison avec les chemins de fer italiens.

En traversant la douce France visite des sanctuaires et lieux saints au gré du voyageur

Voyages individuels
Voyages de groupes — Voyages intereuropéens
Voyages combinés chemin de fer — autocar

★

Idité ● Exactitude ● Sécurité ● Confort

★

Pour Brochures, Horaires, Itinéraires, Billets, Réservations en Wagons-Lits et tous renseignements, consultez

VOTRE AGENT HABITUEL
ou

JULES HONE

REPRESENTANT AU CANADA
SOCIETE NATIONALE DES CHEMINS DE FER FRANÇAIS
5717, Notre-Dame de Grâce — Tél.: DExter 9014
Montréal 28, P.Q., Canada

ROMÉE

OU

Comment visiter la Rome chrétienne

par Noële MAURICE-DENIS BOULET

"Romée" est le surnom qu'on donnait au moyen âge aux pèlerins qui avaient effectué le difficile et dangereux voyage de Rome. C'est aussi le titre du guide le plus complet que nous ayons sur la Rome chrétienne, incluant un Supplément "Rome chrétienne et profane en cinq jours" qui rendra de grands services à ceux qui voudront préparer leur pèlerinage. L'article que voici le résume: il a été écrit spécialement pour nos lecteurs:

Serez-vous déçus, Romées?

Voici que l'année jubilaire, l'occasion, la piété, les indulgences, les facilités ferroviaires, l'embrigadement dans tels groupes d'Action catholique vont vous amener en foule dans la chère vieille Rome papale. Pour beaucoup d'entre vous, ce sera la première et la dernière fois, et, je le crains, ce sera pour un séjour très bref. Un pape du XVIIIe siècle avertissait un Français qui lui parlait de son séjour à Rome: "Si vous restez quinze jours, je vous dis adieu; mais si vous restez deux mois, je vous dis au revoir, car vous ne pourrez plus nous quitter." Rome est prenante à la longue, mais que parlons-nous de quinze jours? En une semaine, la plupart des Romées auront dû gagner leur jubilé, voir le Saint-Père, s'acquitter des courses indispensables, leur restera-t-il plus de cinq jours pour visiter Rome?

Je sais bien que le pèlerin de 1950 n'a plus rien à voir avec les esthètes de notre enfance, que Rome décevait parce que leur sensibilité religieuse avait besoin d'être réchauffée par l'ambiance d'un art accordé à elle. Maurice Denis lui-même, qui devait bientôt devenir un amant passionné de Rome (et même un admirateur ardent de Raphaël), lorsqu'il y débarqua pour la première fois, en 1898, se sentit complètement chaviré. Amateur-né des Primitifs, de l'Ombrie, de la Toscane, il lui fallut le secours d'André Gide, son ami, qu'il rencontra inopinément piazza del Tritone, pour accepter de se soumettre aux enseignements esthétiques qu'il devait tant exalter plus tard. Et d'abord il ne se plut qu'aux antiques mosaïques chrétiennes, dont la grandeur incomparable est une des bases de notre art roman.

Ce peintre chrétien était aussi, pourtant, un fervent de culture classique et d'histoire, tandis que le pèlerin de 1950 sera rarement un latiniste et un historien. Reconnaissons-le, sans offenser notre jeunesse chrétienne, ce n'est pas seulement le goût de l'histoire et de la philosophie qui lui manque souvent, c'est aussi, hélas! la simple culture catholique comme telle, le goût des doctrines et de la liturgie, l'intelligence du symbole du sacrement et, parfois, même, de l'universelle solidarité, à travers le temps et l'espace, de la sainte Eglise.

Or, c'est ce sens surtout qui doit jouir et profiter du pèlerinage à Rome. Sans lui, sans la volonté de l'aiguiser et de s'en servir, le pèlerinage serait inutile. La "déception" serait l'effet d'une ignorance à laquelle on n'aurait pas sur place le loisir de remédier. Les auteurs de l'Album II de Fêtes et Saisons, "Rome, l'Année Sainte dans la ville sainte", l'ont profondément compris: ils ont voulu, en peu de pages, inviter les pèlerins jubilaires à s'imprégner d'un certain esprit. Ainsi le Romée de 1950 découvrira une ambiance qui l'enchantera plus encore qu'elle ne l'étonnera. Un minimum d'enseignement historique et doctrinal est nécessaire à cette découverte, un effort de préparation intellectuelle et de méditation religieuse. A cet effort, pouvons-nous vous aider, Romées?

* * *

Soyez sûrs d'abord que si vous haïssez l'idée de tradition, il est inutile de venir à Rome. Si vous ne pensez pas que l'humanité est faite de plus de morts que de vivants, vous ne saisirez pas la signification de cette immense Eglise romaine bâtie sur des tombeaux. Sans culte des morts, point de culte des martyrs, et sans culte des martyrs, point de Rome chrétienne. Il faut se sentir membre ici de cet immense fleuve de peuple consacré "plebs sancta Dei", qui coule à travers les siècles et auquel les papes de l'antiquité dédaient les ouvrages d'art dont ils faisaient don aux basiliques. "L'évêque Hilaire au saint peuple de Dieu", dit ainsi une inscription du baptistère du Latran, allusion à la consécration de tous ceux qui étaient nés à Dieu de la fontaine sainte. Toutes les races, tous les peuples de la catholicité viennent ici à la source de la prédication chrétienne, de l'enseignement apostolique qui les a préparés, eux ou leurs pères, à la définitive agrégation au Christ.

(suite à la page 14)

ROME PARIS

JVBILAEI · MCML + ANNO

Pèlerinages organisés sous le Haut et Distingué Patronage de S. Em. le Cardinal James McGuigan et de S. Exc. Mgr Maurice Roy

UN VOYAGE INOUBLIABLE

50 JOURS DONT 30 EN FRANCE ET EN ITALIE

CINQ JOURS À ROME — UNE SEMAINE À PARIS

P.V.A., grâce à son organisation européenne, sont heureux de pouvoir vous offrir à prix extrêmement bas, un itinéraire aussi intéressant. Vous visiterez 20 des plus belles villes de France et d'Italie, ainsi que de nombreux sanctuaires

TOURS	LYON	GENES	FLORENCE
LOURDES	ARS	ROME	PADOUE
NICE	PARIS	NAPLES	VENISE
MENTON	VERSAILLES	POMPEI	MILAN
MONTE CARLE	LISIEUX	ASSISE	PISE

AUDIENCE SPÉCIALE AVEC LE SAINT-PÈRE

DÉPART DE MONTRÉAL RETOUR À MONTRÉAL **$695** TOUTES DÉPENSES DE VOYAGE COMPRISES

Traversée en cabine. Autres prix: $765 - $815 - $960

Aucune inquiétude lorsque vous voyagez sous l'égide de P.V.A., et vous obtenez tellement mieux, tellement plus pour votre argent. Vous voyagez *en cabine* confortable sur un navire nolisé spécialement pour les canadiens, le S.S. Charlton Star, un des grands paquebots de l'Atlantique, rénové entièrement pour ces voyages. P.V.A. prend soin de tout pour vous — transport, hôtels, repas, visites, excursions, guides, taxes et pourboires, durant tout le trajet.

Il ne vous reste plus qu'à jouir de votre voyage, des choses que vous verrez, des endroits que vous visiterez. Et n'oubliez pas que vous voyagerez en compagnie de gens comme vous dans un atmosphère de bonne camaraderie.

Grâce à P.V.A., vous êtes sûr de faire le voyage de votre vie!

DÉPARTS: 21 juin, 17 juillet, 12 août, 7 sept., 3 oct.

Pour tout renseignement, écrivez, téléphonez, télégraphiez:

PÉLERINAGES et VOYAGES de l'AMITIÉ

Suite 1, Hôtel Windsor, Montréal, Tél. HArbour 2244

Charles de Foucauld, pèlerin de l'Année sainte

Tout le monde connait, au moins de nom, Charles de Foucauld, ce jeune officier de cavalerie, fabuleusement riche, raffiné de débauche et tranquillement athée, qui découvrit l'Au delà au cours d'une exploration follement périlleuse du Maroc en 1878, puis se convertit, entra à la Trappe et finit par se fixer comme ermite parmi les Touareg du Hoggar, où les Senoussistes le firent assassiner, le 1er décembre 1916. Tout le monde sait aussi que l'apostolat du P. de Foucauld, qui ne put jamais recruter de disciples pendant sa vie, se perpétue aujourd'hui sous deux formes distinctes: de petits "colombiers" sporadiques de deux ou trois moines noyés parmi les indigènes, et dont le plus marquant a été celui du R. P. Gorrée, et puis des couvents des Petits Frères du Sacré-Coeur (il y a aussi de Petites Soeurs), qui disent l'office en arabe, qui essaiment des prêtres-ouvriers parmi les Libanais et les Svriens et dont la maison-mère se trouve à El-Abiod-Sidi-Cheikh, en bordure du Sahara.

En revanche, personne n'a jamais prêté attention, en dehors des spécialistes, aux séjours que Charlesd e Foucauld a faits à Rome et qui l'ont puissamment marqué: son séjour de 1896 et son séjour de 1900, ce dernier précisément pendant l'Année sainte qui achevait le XIXe siècle. Ils valent, l'un et l'autre, la peine qu'on se penche sur eux.

* * *

Le premier séjour se place entre le 30 novembre 1896 et le 16 février 1897. Il eut lieu à la Procure des Trappistes, 95, via San Giovanni in Laterano. Charles de Foucauld était, en effet, à ce moment-là, Trappiste (mais non prêtre), sous le nom de Frère Marie-Albéric. Il arrivait de la Trappe de Cheïkhlé, en Arménie, filiale de la Trappe française de Notre-Dame des Neiges, qui avait été sa première résidence. Le but de son voyage à Rome était précis. Comme il se montrait un religieux d'une piété surhumaine ("nous croyions qu'il n'existait de pareils traits que dans les livres", disaient les autres moines), mais comme il avait aussi dans la tête, depuis de longs mois, cette idée de petits colombiers solitaires, où il pourrait mener une vie encore plus pauvre, plus dépouillée, plus "abjecte" qu'à la Trappe, les supérieurs généraux de l'Ordre avaient tenu à voir de leurs yeux ce cas extraordinaire: un Trappiste modèle qui voulait s'en aller. C'est pourquoi dom Wyart, le général, après lui avoir fait faire une retraite à la Trappe de Staouéli, en Tunisie, l'avait appelé auprès de lui, à Rome — rare faveur! — pour y suivre pendant trois ans les cours universitaires du Collège romain.

En fait, le séjour de trois ans dura trois mois. Charles de Foucauld avait alors trente-huit ans et, bien qu'il fût un grand lettré, il ne possédait point l'usage du latin scolastique. Ces difficultés ne l'empêchèrent aucunement de se donner de toute son âme à son nouveau labeur. Il appliqua simplement à sa vie romaine ses méthodes habituelles d'ascétisme et de dépouillement. Dès l'arrivée par le chemin de fer, il se garde de descendre à la gare Saint-Paul, qui était toute proche du Vatican; il aurait fallu, en effet, par la suite, nous dit-il, "prendre fiacre sur fiacre, et cela lui aurait fait une vraie peine d'entrer si peu pauvrement dans cette ville où saint Pierre et saint Paul entrèrent tous deux si pauvres, si misérables, et saint Paul enchaîné..." Il se rendit donc à la Procure à pied, et par la suite, il fit de même pour ses courses, dédaignant les charmantes *carrozelle* romaines: lorsqu'il pélerinait à Saint-Pierre, il accomplissait tout le chemin à pied, soit une heure et quart. Il était déjà l'homme qui devait au Hoggar, ne jamais se servir que d'encre violette, au lieu d'encre noire, afin d'économiser un sou pour les pauvres du Sahara. (Il ne faut pas perdre de vue qu'il "jouissait" d'un revenu de 600,000 francs par an, il y a cinquante-quatre ans...) De même, il travaillait d'arrache-pied, sans lever les yeux de ses traités, sauf pour contempler parfois, de sa cellule, le Colisée, où s'étaient fait broyer les martyrs: il s'enflammait à la pensée de ces coeurs de feu et se trouvait lui-même si tiède, si faible, un tel néant...

Mais Rome devait lui donner autre chose: de voir clair. Peu de jours après son arrivée, l'abbé général de l'Ordre, dom Wyard, le convoqua, l'écouta, lui demanda un mémoire, puis étudia ce mémoire avec son Conseil. L'avis de ces religieux expérimentés fut unanime: une vocation si particulière — très belle d'ailleurs — n'était pas une vocation de Trappiste. Elle répondait à un tempérament spécial et appelait un cadre, un genre de vie spéciaux. Ils lui ouvrirent donc, quoiqu'il leur en coûtât, les portes toutes grandes et, comme il avait choisi d'aller vivre en valet, dans le voeux de chasteté et de pauvreté, d'une pauvreté égale à celle du plus pauvre ouvrier, à la porte de quelque couvent de Terre-Sainte, ils lui offrirent ses billets. Cela fait, le grand vantail se referma sur le voyageur, qui se perdit dans la nuit de février, et il ne demeura dans la grande maison, que des religieux aux yeux humides...

* * *

Lorsqu'il revint vers la Ville Eternelle, trois ans et demi plus tard, ce fut de nouveau pour lui demander conseil. Pendant son séjour, en Terre-Sainte, une Clarisse de Jérusalem, Mère Elisabeth du Sacré-Coeur, — dont il n'entendit jamais la voix qu'à travers le rideau de serge de la clôture — avait su discerner les possibilités exceptionnelles de cette âme anxieuse et, doucement, elle l'avait poussé vers le sacerdoce. Mais Foucauld se défiait encore de lui-même et il voulut prendre l'avis d'un religieux et de deux professeurs qui l'avaient connu en 1896: ce fut l'objet de son second séjour à Rome, du 1er au 22 septembre 1900. Cette fois encore, il devait partir éclairé.

Son grand désir aurait été de se loger chez les Pères du Saint-Sacrement, afin de pouvoir se livrer aisément à ces longues adorations dont il était déjà coutumier, mais les Pères n'avaient point de place. Ils lui trouvèrent une petite chambre à quelques pas, 105, via del Pozzetto, au 3e étage, chez la respectable Signora Maria Basseti, maison tranquille et habituée aux pieux pensionnaires (la maison a disparu dans l'éventration de la place Saint-Sylvestre). Mais la pension était bien ce qui importait le moins à cette âme ardente: tout ce qu'il lui fallait était qu'en face, précisément, se dressât le précieux Saint-Claude des Bourguignons, la belle façade où sont sculptés les lys de France, le sanctuaire recueilli où les religieux (ce qui n'était guère fréquent à Rome), exposaient en public, nuit et jour, le Saint-Sacrement. C'est là qu'il passait une grande partie de ses heures, à moins qu'il n'étudiât quelque traité, également à genoux, ou qu'il ne fît ses visites de Rome.

Il sentit Rome puissamment. "Comme ces pierres parlent!" disait-il. Les Basiliques qui forment les stations du jubilé, le touchaient spécialement. A Sainte-Marie-Majeure, il intensifiait sa ferveur pour la vierge, qu'il avait prise pour guide de son itinéraire spirituel et qui l'avait déjà délivré de bien des craintes anxieuses. Au Vatican, il revoyait, outre le Colisée tout proche et le "chant d'amour" de ses martyrs, la vie des anciens papes, ces grands fondateurs qui avaient enraciné l'Eglise au milieu des tempêtes, dans un terroir ingrat. A Saint-Paul hors les Murs, il évoquait cet autre devancier, cet autre modèle: l'Apôtre des Gentils, qui avait "tant travaillé, tant souffert" et il le suppliait "de le trainer à sa suite et de lui apprendre à aimer". A Saint-Pierre, priant près du Tombeau du premier pape, il demandait la fidélité.

C'est ce dernier trait qui frappe dans les impressions romaines de Charles de Foucauld. Né dans une riche famille d'extrême-droite, appartenant à un milieu d'officiers de cavalerie "nationalistes", comme on devait dire plus tard, il n'eût pas été invraisemblable que son catholicisme se trouvât gallican et qu'il ne prêtât qu'une attention distraite aux leçons sociales de l'Encyclique *Rerum novarum*. En fait, ce fut exactement le contraire. Tout jeune (et il était alors athée et débauché), il ne pouvait tolérer les offenses à la personne du Pape; élève de l'Ecole militaire de Saint-Cyr, il avait été de ceux qui avaient signé une adresse d'hommage à Léon XIII pour son avènement; sans doute la marque des Jésuites, ses premiers maitres, avant le lycée de Nancy. Quadragénaire, cette déférence se changea en un respect filial et tendre. Soit qu'il aperçut les fenêtres du Vatican derrière lesquelles travaillait le puissant génie de Léon XIII, soit qu'il reçût la bénédiction du vieux Pape presque centenaire, front d'ivoire entre deux touffes de neige, les yeux éclatants malgré le malaise du balancement de la sedia, le pèlerin attesta une sorte de ferveur: "J'étais, écrit-il à sa soeur, dans une galerie que le Pape a traversé deux fois en bénissant chaque fois à droite et à gauche. J'ai été bien heureux".

* * *

Il ne chérissait pas seulement le Pape: il aimait Rome. "Quelque amour que j'aie pour Nazareth, écrivait-il à sa cousine et conseillère, la vicomtesse de Bondy, pour Béthanie, Bethléem, Jérusalem, je préfère Rome". Un de ses rêves aurait même été de rétablir le culte dans la célèbre petite chapelle de la Voie Appienne, la chapelle du Quo vadis? Et de sa préférence, il donnait les raisons à sa soeur: Si "un voyage à Rome est toujours une chose sainte", c'est parce qu'on ne se rapproche jamais en vain du Centre de l'Eglise, des tombeaux des Apôtres, de cette multitude d'églises et de tabernacles, de cette ville sanctifiée par tant de martyrs et visitée par presque tous les saints, mais qui, "à côté des souvenirs de l'Eglise, qui la montrent si sainte, si vivante, si humble, si belle, renferme tant de souvenirs de gloires terrestres... en poudre". "Les Romains, les Barbares, Bélisaire, Charlemagne, les Empereurs d'Allemagne, Napoléon, dans quel néant tout cela est enseveli! Que vaut la terre? Mais Dieu est éternel. Le Pape est toujours là. C'est le thème exact que devait reprendre avec non moins d'éloquence, à la veille de la guerre, dans son discours au Congrès eucharistique de Budapest, le cardinal Pacelli.

* * *

La dernière leçon que Foucauld emporta de cette Année sainte, ce fut une leçon de fraternité, cette fraternité qu'il sentait si vivement, qui était l'âme de toute son action, de ses projets, de ses rêves, il la *vit* à Rome sous les espèces des peuples qui accouraient des extrémités du monde à l'appel de leur Père commun. Si un Français et un Allemand, un Espagnol et un Américain du Nord, un Irlandais et un Anglais pouvaient dans cette ville se regarder comme frères, il ne lui restait plus, à lui Charles de Foucauld, qu'à aller trouver, selon son illumination de Chaikhlé, les peuples les plus lointains, encore assis à l'ombre de la mort, pour leur faire sentir cette fraternité. Rome a achevé de faire, du vicomte de Foucauld, le "Frère Charles", — Khouïa Karlo —, des Zaouïas, des diverses Fraternités qui se succédèrent dans le temps et dans l'espace, de Beni-Abbès à Tamanrasset.

L'expérience a montré que cette formule était la bonne. Si le Sahara n'est pas encore christianisé, il est entré du moins grâce à Foucauld, dans les voies de la civilisation qui étaient à ses yeux, le prélude et la condition de l'évangélisation proprement dite. Il est bien remarquable que cet ancien officier, demeuré si militaire sous certains rapports, soit parvenu pour sa part à imposer la civilisation et la paix dans des territoires immenses par des moyens proprement spirituels, par le seul rayonnement de son abnégation et de sa charité. Il n'a même pas eu besoin des quelques centaines de soldats qui avaient permis à Brazza, à Gouraud, à tous les grands coloniaux français, de pacifier l'Afrique noire: ses mains jointes ont suffi, avec l'hostie de son oratoire pour préserver en pleine guerre de 1914, le Sahara entier, du Sénégal au Fezzan. Les Senoussistes et leurs alliés le comprirent et, lorsqu'ils organisèrent à la fin de 1916 le rezzon qui aboutit à son assassinat, ils rendirent ainsi, inconsciemment le suprême hommage à la seule Force qui compte finalement: la Fraternité.

— *(S.I.F.)*

Romée ou comment visiter la Rome chrétienne

(suite de la page 13)

Le mystère de l'Eglise n'est donc pas exclusivement un mystère d'autorité. Saint Pierre lui-même avait dit, dans sa 1ère épître: "Vous êtes une race élue, un sacerdoce royal, un peuple consacré". Lui, le chef de l'Eglise, il avait caractérisé l'intime dignité des moindres membres de l'Eglise. Ses successeurs à Rome, les chefs spirituels du monde depuis dix-neuf siècles, ne l'ont jamais oublié. Le respect des saints, ces personnalités aiguës, a toujours accompagné leur juste souci de la hiérarchie. En exaltant la dignité de pareils chefs, chaque chrétien s'exalte lui-même de la seule grandeur qui puisse échapper à l'esclavage des temps. Et c'est sur la tombe de Pierre que l'immense temple de la Renaissance, succédant à la basilique du IVe siècle, a été bâti pour contenir le peuple catholique acclamant son chef spirituel.

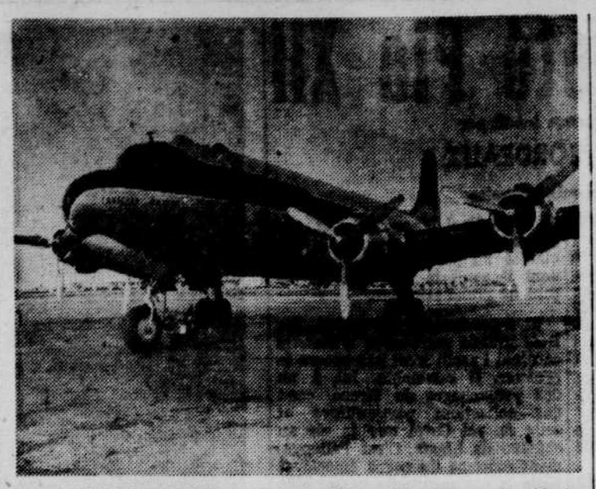
Les archéologues n'ont pas tort de défoncer les cryptes de Saint-Pierre afin de reconstituer l'histoire de ce cimetière entre tous béni. Nous aurions tort cependant d'attendre d'eux des révélations sensationnelles. Que la tombe de l'Apôtre ait été ou non violée au cours de sa longue histoire, cela ne change rien, ni à notre culte, ni à notre foi. Les fouilles ont confirmé l'existence d'une zone cémétériale, non loin du cirque de Néron, où la tradition la meilleure nous a montré la crucifixion de saint Pierre, parmi les tourments d'une multitude d'autres martyrs (dès l'an 64). Quant à la "confession" même de l'Apôtre, au point qui fut toujours vénéré comme le lieu de son témoignage, nous ignorons encore ce qu'on y a trouvé. Ce sera de toutes façons un secours pour l'imagination du pèlerin que de pouvoir se représenter, grâce aux fouilles, cette colline vaticane s'avançant jusqu'au milieu de la grande nef actuelle, tant que les architectes de Constantin (dans le deuxième quart du IVe siècle) ne l'eurent nivelée pour y établir leur construction destinée à mettre en valeur, au flanc du coteau, un point où, dès la fin du IIe siècle, on indiquait le "trophée" de l'Apôtre et que l'autel papal actuel surmonté du baldaquin de bronze et de l'énorme coupole, désigne à l'univers.

Les souvenirs locaux de saint Pierre et de saint Paul sont la richesse incomparable de Rome, auxquels le Romée ne saurait rien préférer. Ce sont eux qu'exaltaient, dès la fin du IVe siècle, les empereurs qui, à grands frais, unissaient, par des portiques couverts, les deux sanctuaires si éloignés l'un de l'autre, aux deux rives du Tibre, en traversant la Ville du nord au sud et en longeant l'ouest du Capitole.

Un troisième lieu de culte des Apôtres avait alors été négligé, encore que la tradition n'ait pas cessé complètement de le désigner, à la suite du plus vieux calendrier de l'Eglise romaine (datant de 336): la voie Appienne, au lieu dit "ad catacumbas", sous l'église actuelle de Saint-Sébastien. C'est là que des fouilles, il y a trente-cinq ans, découvrirent une multitude d'inscriptions populaires, du IIIe siècle, exprimant des invocations aux deux apôtres.

Les deux autres basiliques jubilaires, le Latran et Sainte-Marie-Majeure, seront pourtant bien évocatrices, la première de cette papauté médiévale, qui garda la civilisation occidentale, pendant tant de siècles, après que le peuple romain eut été tout entier initié au christianisme grâce à l'antique baptistère épiscopal qui accompagne encore la basilique. Sainte-Marie, seconde cathédrale de Rome après le Latran, qu'elle doublait pour la liturgie des plus grandes fêtes, témoigne, avec sa belle architecture et ses mosaïques antiques, de l'ancienneté du culte de la Vierge à Rome, puisqu'elle lui fut dédiée peu après 431, première entre toutes les Notre-Dame d'Occident.

Saint Philippe de Neri, le sympathique fondateur de l'Oratoire, avait institué, au XVIe siècle, le pèlerinage des sept églises, alors et jusqu'au siècle présent jubilaires. Outre les quatre grandes nommées à l'instant, il y avait Sainte-Croix, facile à visiter pour le pèlerin du Latran et de Sainte-Marie-Majeure, Saint-Sébastien, qui attirera sur la voie Appienne le Romée désireux d'en connaître



LE PELERIN CANADIEN — Lors du départ d'un groupe de pèlerins de Montréal qui se sont rendus à Rome pour assister au sacre de S. Exc. Mgr Léger, archevêque de Montréal, la compagnie Curtiss-Reid Airtours a mis à la disposition des voyageurs un quadrimoteur qui servira aux pèlerinages durant toute l'année. Cet avion a été béni par Mgr Albert Valois, directeur diocésain de l'Action catholique. Il porte le nom de "Pèlerin canadien".

tenace légende, ni les premiers lieux de culte, ni les cachettes des chrétiens à l'époque des persécutions. D'abord familiales, les cavernes creusées dans le tuf, ainsi que ces galeries où l'on pouvait placer des sarcophages et pratiquer des tombes dans les parois, devinrent propriété ecclésiastique au IIIe siècle lorsque la communauté se fut beaucoup accrue. La décoration des hypogées, simple et cursive comme en général la fresque antique, se développa du point de vue de l'expression chrétienne les inscriptions se firent nombreuses et caractéristiques. Il n'y a guère qu'à Rome qu'on puisse voir, dans les diverses catacombes, une série abondante de peintures antiques, de la fin du second siècle à la fin du IVe, exprimant les croyances chrétiennes primitives. Un symbolisme étonnant pour nous est à la base de cette expression, comme de celles des sculptures de sarcophages, contemporaines ou un peu plus tardives. Un sens ineffable du mystère éclate dans l'art funéraire chrétien antique. Il s'inspire des mêmes notions que la prédication contemporaine des Pères de l'Eglise, en sorte que nous retrouvons aux catacombes les thèmes essentiels du premier enseignement chrétien. Alors que la théologie n'était pas encore systématisée, la doctrine de la Rédemption, du Royaume de Dieu, du Salut, s'exprimait par des images pour la plupart empruntées à la Bible, aux deux Testaments. Et la Bonne Nouvelle annoncée, dont les événements de l'histoire juive n'étaient que la figure prophétique, c'était celle d'une grande victoire mystique sur la mort. Où la représenter mieux que sur des tombeaux? Le Romée moderne pourra comprendre, en visitant ces cimetières, que jamais encore avant eux n'avait été dit un aussi formidable acte de foi en l'inexistence de la mort. Par les symboles adoptés, le chrétien rappelait parfois son baptême ainsi que l'Eucharistie, mystères qui annoncent la Délivrance du péché et la Vie éternelle. Daniel épargné par les lions, les Trois Hébreux par le feu, Lazare ressuscité du tombeau, Noé sauvé du Déluge, Jonas du ventre de la baleine, le Paralytique guéri étaient une affirmation répétée du salut effectué. Le Bon Pasteur introduisait sa brebis retrouvée dans les jardins célestes, où la Béatitude était figurée sous le symbole d'un banquet. Or, tous ces chrétiens n'étaient pas des martyrs, loin de là. Fidèles à leur baptême, tous étaient normalement délivrés de la mort par la Résurrection du Christ. Leur disparition passagère, aux yeux de leurs proches, n'était plus qu'un moyen de la Vie éternelle.

Ce sont pourtant les saints martyrs qui ont été les premiers glorifiés par l'Eglise. Leur culte a servi de modèle à celui des autres saints. C'est, semble-t-il, à Rome qu'on eut d'abord l'idée de célébrer l'Eucharistie sur leur tombeau même. Or, il y a eu des martyrs dans tous les lieux et dans tous les siècles chrétiens. Notre époque en voit ou en devine plus que jamais. Je me souviens de l'amusant petit poème de Max Jacob sur le jubilé de 1925, où revenaient les numéros des trams conduisant aux basiliques.

Pour les pèlerins

L'HISTOIRE DES ANNÉES SAINTES

David LATHOUD, a.a. et Pierre CHIMINELLI

Bref historique des diverses Années saintes, depuis leur institution en l'an 1300 jusqu'à nos jours. Cette plaquette, la meilleure qui ait été publiée sur le sujet, a été traduite en plusieurs langues.

32 pages, 4 photos : $0.25 (par la poste : $0.28)

Médaille commémorative de l'Année sainte : **$1.25 l'unité (par la poste $1.30).**

PIE XII, LE PAPE DE LA PAIX

Très belle brochure, entièrement illustrée de dessins en 4 couleurs, rapportant les principaux événements de la vie de Pie XII, depuis son enfance jusqu'à l'ouverture de l'Année sainte. **L'unité : $0.10; la douz. : $1.15; le cent : $9.00; le mille : $80.00.**

FIDES — 25 est, rue Saint-Jacques, Montréal — Téléphone : PLateau 8335★

TRAVERSEES RAPIDES

DE NEW-YORK

EN EUROPE

Via COBH, LE HAVRE et SOUTHAMPTON

à bord du paquebot

S. S. AMERICA

le plus spacieux, le plus luxueux et le plus rapide des paquebots américains.

DEPARTS :

22 août

9 sept., 27 sept., 17 oct., 4 nov., 22 nov., 13 déc.

Première classe : $357.50 et plus.

Classe cabine : $231 et plus. Classe touriste : $178 et plus.

S. S. WASHINGTON

Via tous les ports ci-haut mentionnés.

1er août

23 août, 13 sept., 4 oct.

24 oct., 16 nov., 8 déc.

Escale à HAMBOURG

VOYEZ VOTRE AGENCE DE VOYAGES OU

UNITED STATES LINES

IMMEUBLE DOMINION SQUARE, MONTREAL

Tél. : MArquette 7761

CURTISS-REID

présente

LES PÈLERINAGES DE L'ANNÉE SAINTE à Rome en Avion

$675.00

Toutes dépenses comprises

Voyages de 14 jours

Transport en luxueux quadrimoteurs

Logement et repas dans les meilleurs hôtels

Dix jours à Rome

Tours des Basiliques

Visites de la Ville en autocars

FRAIS DE VOYAGE seulement

	ALLER ou RETOUR	ALLER et RETOUR
ROME	$360.00	$555.00
PARIS	$325.00	$500.00

4 VOYAGES PAR MOIS

ARRANGEMENTS POUR GROUPES PAROISSIAUX

Pour tous renseignements, écrivez à

Curtiss-Reid Airtours Ltd.

Case postale 365, Station "O" — Téléphone : BYwater 0644

MONTREAL

EUROPE

PELERINAGES D'AUTOMNE A ROME

Le prix de chaque voyage comprend le passage océanique, le transport sur le continent, tous les repas, des chambres d'hôtel de première classe, les services d'un directeur de voyage, les pourboires dans les hôtels, autocars (pour service régulier), la manutention des bagages, le transfert des passagers et des bagages, les visites dans chaque ville sous la direction d'un guide local, un service rapide de correspondance et de communications.

"LE DEVOIR" présente . . .

ROME

Quatre jours entiers dans la VILLE ETERNELLE

Pèlerinages aux sanctuaires de

LOURDES, ASSISE, LISIEUX

Sous la direction spirituelle du

R. Père Paul-Marie Pharand, O.P.
3500, rue Laval, Montréal

AUDIENCE DU SAINT-PERE

DEPART : le 9 août de Québec
RETOUR : le 29 septembre

$1,077.00 --- 52 jours

"LE DEVOIR" présente . . .

Visite des

CHATEAUX DE LA LOIRE

et de villes historiques et stations balnéaires de réputation mondiale...

VENISE — BIARRITZ CARCASSONNE

sous le patronage de

Mgr Paul-Emile Coursol, P.D.

et la direction de

M. l'abbé R. Vaillancourt,
Paroisse St-Jean-Baptiste,
4237, rue Henri-Julien, Montréal.

DEPART : le 23 août, de N.-Y.
RETOUR : le 12 octobre

$1,263.00 --- 52 jours

"LE DEVOIR" présente . . .

LA FRANCE

et ses merveilles

Versailles - Nice - Biarritz

Croisière idéale en Europe

sous la direction de

M. l'abbé Bruno Presseault,
Curé de la paroisse St-Joseph de Bordeaux
1650, rue Viel, Montréal

ROME - LOURDES - LISIEUX

Audience du Saint-Père

DEPART : le 22 septembre
RETOUR : le 7 novembre

$1,218.00 --- 47 jours

"LE DEVOIR" présente . . .

LA VILLE ETERNELLE

et ses trésors artistiques

Visites des centres de pèlerinages

tels que

LOURDES - LISIEUX - ROME

Sous la direction spirituelle du

Rév. Père Louis-M. Gay, O.P.
3500, rue Laval, Montréal

CHATEAUX DE LA LOIRE

DEPART : le 14 sept. de N.-York
RETOUR : le 30 octobre

$1,218.00 --- 47 jours

"LE DEVOIR" présente . . .

La Riviera française

sur les bords enchanteurs de la Méditerranée.

Pèlerinages à

LOURDES, ASSISE, LISIEUX

sous la direction spirituelle de

M. l'abbé Camille Saint-Pierre,
St-Germain de Grantham, P.Q.

AUDIENCE PAPALE AU VATICAN

DEPART : le 20 septembre
RETOUR : le 10 novembre

$1,047.00 --- 52 jours

"LE DEVOIR" présente . . .

NAPLES et CAPRI

Excursion dans l'île célèbre

Excursions facultatives au

VESUVE et POMPEI

et pèlerinages à

ROME - LOURDES - ASSISE

Sous la direction spirituelle de

M. l'abbé Gérard Lalonde,
L. Ph. T.
8115, rue Henri Julien

DEPART : le 29 septembre
RETOUR : le 12 novembre

$1,077.00 --- 45 jours

"LE DEVOIR" présente . . .

4 GRANDES CAPITALES

LONDRES, PARIS, ROME, BRUXELLES

AUDIENCE DU SAINT-PERE

Arrêts à

LOURDES, MARSEILLE, NICE, MONTREUX

Sous la direction spirituelle du

Rév. Père René Piette, C.S.V.
Directeur de la maison Querbes, Joliette, P.Q.

DEPART : 6 sept. de Québec
RETOUR : 27 octobre

$1,077.00 --- 52 jours

"LE DEVOIR" présente . . .

AUDIENCE DU SAINT-PERE

Quatre jours à Rome

Croisière en Europe et visite des sanctuaires

LOURDES et LISIEUX

sous la direction spirituelle de

M. l'abbé Morand Nantel
Paroisse St-Louis de France
3860, rue Laval, Montréal

LONDRES, LA HAYE, BRUXELLES, PARIS

DEPART : le 30 août de N.-York
RETOUR : le 22 octobre

$1,268.00 --- 55 jours

"LE DEVOIR" présente . . .

LA COTE D'AZUR

Croisière en Europe et visite des capitales

LONDRES — PARIS BRUXELLES - ROME

Sous la direction de

M. l'abbé Albert Lamoureux, vicaire
Paroisse Notre-Dame de Lourdes
4949, avenue Verdun, Verdun

Audience avec le Saint-Père

DEPART : le 6 sept. de Québec
RETOUR : le 27 octobre

$1,077.00 --- 52 jours

"LE DEVOIR" présente . . .

VENISE

La ville des Doges

Excursions en gondole sur le

GRAND CANAL

AUDIENCE DU SAINT-PERE A ROME

Pèlerinage sous le patronage conjoint de

M. l'abbé Gédéon Sanche, curé
Paroisse Notre-Dame-des-Neiges,

et de M. le chanoine Jules Bourassa, D. Th., de la paroisse Sacré-Coeur et sous la direction spirituelle de M. l'abbé Gustave Dumontier.

DEPART : le 4 octobre
RETOUR : le 24 novembre

$1,142.00 --- 53 jours

"LE DEVOIR" présente . . .

LA PERLE DE L'ADRIATIQUE

Venise et ses multiples canaux

L'EGLISE ST-MARC — LE PALAIS DES DOGES

Excursion en gondole sur le Grand Canal

PARIS — LONDRES LUCERNE — ROME

Visite des principaux monuments historiques et religieux de la Ville Eternelle.

AUDIENCE DU SAINT-PERE

Sous la direction spirituelle de

M. l'abbé Benoît-Marie Gagnon,
Paroisse du T. S.-Nom de Jésus, Maisonneuve, Montréal 4

DEPART : 7 oct. de New-York
RETOUR : 10 nov. à Montréal
RETOUR (facultatif) le 12 nov. à New-York.

Séjour prolongé à Paris à volonté.

Parce qu'il vous donne la plus grande sécurité, plus de confort, d'agrément, de garantie, de liberté, de variété, et la meilleure classe de voyageurs, un voyage Travelaide vous assure la plus entière satisfaction. Vous rencontrerez 27 autres passagers venant de tous les coins du pays et même des Etats-Unis. Vous trouverez dans ces croisières touristiques ce que vous désirez voir en Europe. Nous rend témoignage, une longue liste de noms de tous nos voyageurs revenus d'Europe. Ces personnes se feront un plaisir de vous exprimer leur franche et haute opinion de notre organisation. La langue française est la langue officielle de chaque voyage.

Ces pèlerinages aux grands sanctuaires européens peuvent se diviser si l'on désire en deux parties principales. La première comprend les pèlerinages à Rome, Ville Eternelle; Lourdes et Lisieux, sanctuaires célèbres de par le monde. La seconde partie consiste en séjours et visites aux centres de villégiature et d'intérêt artistique et historique des plus beaux pays de l'Europe : l'Angleterre, la Hollande, la Belgique, la France, l'Espagne, l'Italie, la Suisse, suivant l'itinéraire que vous choisirez. Ce peut être Nice, villégiature renommée des bords de la Méditerranée; Paris, lumière du monde; Florence, centre de la culture et de l'art italiens; Carcassonne, cité moyenâgeuse; Gênes, aux monuments et palais d'une valeur inestimable; Venise, sur l'Adriatique, Milan, aux trésors historiques; sans oublier les paysages ravissants et incomparables de la Suisse. Sous la conduite experte d'un guide français empressé, parlant toutes les langues européennes, et connaissant à fond les coins et recoins de l'Europe, toutes ces merveilles sauront charmer nos visiteurs, les émouvoir, et graver dans leurs mémoires un souvenir impérissable.

"LE DEVOIR" présente . . .

CROISIERE de vos REVES

Avec pèlerinages à

Lourdes, Rome, Lisieux

Sous la direction spirituelle de

M. l'abbé Henri Fairfield
245, boul. St-Joseph, Hull, P.Q.

AUDIENCE DU SAINT-PERE

DEPART : le 7 sept. de N.-Y.
RETOUR : le 23 octobre

$1,218.00 --- 47 jours

Pèlerinage de clôture de l'Année sainte

En coopération avec le journal "Le Devoir", TRAVELAIDE BUREAU organise un pèlerinage spécial à Rome pour la clôture de l'Année Sainte. Le départ s'effectuera au début de décembre 1950, afin de permettre aux pèlerins d'arriver dans la Ville Eternelle en temps pour le 24 décembre.

Toujours en coopération avec "Le Devoir", Travelaide organise un autre voyage, en fin de novembre, dont les détails seront plus tard divulgués et ce, toujours dans le cadre de l'Année Sainte. On peut s'inscrire dès maintenant.

"LE DEVOIR" présente . . .

PARIS

Sept jours complets dans la Ville Lumière

Visites des grandes capitales :

LONDRES, PARIS, ROME

Sous la direction de

M. l'abbé Antonio Séguin,
Valleyfield, P.Q.

AUDIENCE AVEC LE SAINT-PERE

DEPART : le 23 août de Mtl
RETOUR : le 13 oct. à Mtl

$1,047.00 --- 52 jours

"LE DEVOIR" présente . . .

FLORENCE

et ses musées célèbres

Visites de

LONDRES - PARIS BRUXELLES

Pèlerinage sous la direction spirituelle de

M. l'abbé Ernest Présault, L. Th.
Curé de la paroisse Ste-Thérèse d'Avila,
Marionville, Ont.

LA ROME MODERNE ET ANTIQUE

DEPART : le 20 septembre
RETOUR : le 10 novembre

$1,047.00 --- 52 jours

"LE DEVOIR" présente . . .

OBERAMMERGAU

Jeu de la Passion

Avec pèlerinages à

LOURDES et ROME

Sous la direction spirituelle de

M. l'abbé Paul Pépin
Pensionnat du Sacré-Coeur
1105 est, boul. Gouin, Montréal

Départ : le 15 août de Québec
Retour : le 8 octobre à Québec

$1,141.00 --- 55 jours

★ **AUDIENCE DU SAINT-PERE.**

Le point culminant de tout voyage en Europe pour un catholique est l'audience que le Père de l'Eglise accorde à ses enfants.

★ **VISITES DES SANCTUAIRES DE LOURDES, LISIEUX, ASSISE, ROME.**

Les Pardons bretons, les Eglises romanes d'Auvergne, les cathédrales de l'Ile-de-France, les Grands sanctuaires de l'Est peuvent être visités.

★ **JEU DE LA PASSION A OBERAMMERGAU.**

Pour la première année depuis 1933, le jeu de la Passion sera présenté durant septembre.

Plateau 8077

TRAVELAIDE

BUREAU

20, Mezzanine, Immeuble Dominion Square — 1010 Ste-Catherine Ouest

B.-A. Turcotte, président **Jules Desmarais, sec. exécutif**

LES PELERINAGES EN EUROPE

DU JOURNAL

LE DEVOIR

434, RUE NOTRE-DAME EST,
MONTREAL, P.Q.

COUPON de RESERVATION ou de RENSEIGNEMENTS

Veuillez me faire parvenir, sans aucune obligation de ma part, l'itinéraire complet de votre pèlerinage à Rome (par bateau — par avion) en date du

..... 1950

NOM .....

ADRESSE .....

TELEPHONE .....

Sa Sainteté Pie XII

(suite de la page 13)

dantes, les constructions du cardinal Verdier dans la banlieue rouge, la jeunesse studieuse revenant à la foi, les campagnes ardentes et bénies, quelle image de la France!

Est-elle bien exacte et m'appartient-il d'en montrer le revers après cinquante ans d'école laïque, de détachement intellectuel, de déchainement des appétits, des préoccupations, des intérêts matériels? Le vieux fonds français demeure, ce vieux fonds de paysan laborieux, économe, dur quelquefois, courbé sur cette terre qui lui appartient, mais capable de se redresser pour écouter ceux qui entendent des voix, une Geneviève, une Jeanne d'Arc, ou pour percevoir la rumeur des chevaux d'Attila et ne pas accepter l'invasion. Pourquoi a-t-on pris plaisir à l'écarter du sol et à l'isoler du ciel? La flamme a besoin d'être soufflée pour ne pas se contenter de couver sous la cendre, flamme du foyer de la patrie, flamme du sanctuaire divin. Et il me semble que le cardinal, étendant un instant les bras comme à Notre-Dame, va, sinon la ranimer, du moins invoquer Celui qui la ranime.

* * *

Dans le vent d'orage qui soulevait les nuages sur le monde, l'élection du cardinal Pacelli au siège de Saint-Pierre nous fit l'effet de ces arcs-en-ciel qui annoncent les lendemains de temps clair.

J'avais été appelé à Rome, en 1940, au début de la guerre et quand l'Italie gardait encore la neutralité, par notre ambassadeur au Quirinal, M. François Poncet qui organisait au palais Farnèse des conférences françaises. Il s'efforçait alors, par toutes les méthodes de persuasion, de retenir sur la mauvaise pente notre ancienne alliée de 1915. Ces conférences étaient suivies par la société italienne la plus cultivée et la plus sympathique. J'avais choisi pour sujet cette Marie Mancini qui voulut épouser Louis XIV et qui en fut empêchée par son oncle, le cardinal Mazarin, plus soucieux de la dignité royale et des obligations royales que le roi lui-même. C'était l'occasion de rappeler la grandeur de notre pays servi par un grand Italien.

Ainsi, dans ce voyage à Rome, ai-je eu l'honneur d'être reçu par le Pape Pie XII le 9 janvier à midi et demi, heure exacte. Le cabinet de travail est le même que celui de Pie XI, mais le bureau est à droite de façon à placer le visiteur en pleine lumière. La soutane est d'un blanc éblouissant qui s'harmonise avec la pâleur du visage si fin, si distingué. Le sourire est ineffable, les yeux brillent d'une flamme spirituelle derrière les lunettes et c'est dommage qu'on n'en ait pas la vision directe. Aucun visage ne porte mieux le reflet d'une âme pure et d'une intelligence souveraine.

Il m'accueille en me rappelant mes différentes visites au secrétariat d'Etat, en m'encourageant à servir la religion et mon pays. *Servir*, le plus beau mot de la langue, s'exprimait mon maitre et ami Paul Bourget. Puis il m'engage à lui parler de la France. Depuis ses voyages à Lourdes, à Lisieux, depuis qu'il a parlé à Notre-Dame de Paris, il est plein de confiance dans le renouveau religieux, mais il craint l'école laïque qui désarme les enfants et le divorce qui ruine les familles.

— Saint-Père, il faudrait faire rapporter les lois d'exception qui empêchent l'école libre. Les Frères des Ecoles chrétiennes étaient d'admirables éducateurs populaires.

Auprès de l'école il y a la famille. N'a-t-elle pas été désagrégée en France? Il veut croire au foyer chrétien, rétablir le mariage dans son essence divine, ne pas le laisser considérer comme un contrat quelconque qu'on peut violer impunément. Le clergé, dans les villes, dans les campagnes, à Paris, dans la banlieue de Paris est le grand support de la famille: il prêche la patience que écarte la désunion. Et la désunion ravage les maisons comme elle ravage les pays.

L'union: le Pape a pour ce mot une dilection particulière. L'union en Dieu. Il faut prendre les enfants tout petits, de façon à les former à la morale religieuse et familiale. Tandis que c'est eux que visent beaucoup de chefs d'Etat pour leur discipline et leur préparation. Je vois bien qu'il fait allusion à Hitler, à Staline et même à Mussolini et qu'il entend préserver la personne humaine. Pour l'Allemagne il est plus clair et il me demande si l'on est prêt à affronter cette guerre qui dure depuis le mois de septembre et qui est à demi-morte.

— L'armée est prête, oui, Saint-Père. Elle sera plus nombreuse et mieux armée dans un an.

Mais lui, avec vivacité:

— Non, non, pas dans un an. Tout de suite.

Car, il entrevoyait un danger prochain, le danger de l'invasion du 10 mai...

* * *

J'ai cherché un portrait de Pie XII plus récent que celui que j'avais emporté le 9 janvier 1940. Je l'ai trouvé dans la *Visite angélique* de René Benjamin dont ce fut le dernier écrit, le dernier message, ce message que les lecteurs d'*Ecclesia* ont connu. Désespéré, l'âme en désarroi devant l'attitude des hommes, ayant perdu son fils aîné tué dans la bataille quand lui-même était injustement arrêté; découragé, il avait eu l'idée d'aller à Rome voir le Pape. Après avoir reçu sa bénédiction à Saint-Pierre, il l'avait surpris en prière: "...Il est venu pour aider les hommes. Il a deux façons de les aider: les bénir et prier pour eux. Prier en se donnant, bénir en donnant. Dans les deux actes il s'engage tout entier. Quand il bénit, il a l'air de porter Dieu et de l'offrir aux hommes. Quand il prie, il prend les hommes et il remonte avec eux jusqu'à Dieu. Dans sa prière après l'ardeur de sa bénédiction, il figure l'extase et la paix. Rien de sa personne ne bouge. En se liant à ce qu'on ne voit pas on dirait qu'il désire être le plus invisible... Il n'y a pas d'office qui vaille sa prière..."

Les Tharaud dépeignent Benjamin, dans la suprême détresse, attendant de voir l'homme le plus proche de Dieu: "Son attente ne fut pas déçue. Le Pape, qui sait toutes les langues, lui tint le langage des anges."

Ainsi l'imaginai-je inspirant aux hommes la divine espérance.

Le régime soviétique jette son ombre sur la Roumanie, la Hongrie et la Tchécoslovaquie où la religion catholique est regardée comme le rempart de la liberté humaine, de la dignité humaine. Le cardinal Mindzsenty a été incarcéré, jugé et condamné d'après les procédés rendus célèbres par les révélations du *Zéro et l'infini*. La protestation de Pie XII a été entendue du monde entier: mais le monde entier est séparé en deux camps irréconciliables.

Dans ces migrations de peuples inaugurées en plein XXe siècle, dans ces errances de populations à qui l'on a pris leurs biens, le Pape a dû tressaillir de joie spirituelle et de compassion matérielle quand il eut communication du message de Pâques 1947, adressé par Mgr Maximilien Kaller, évêque d'Eimbrand (Silésie) à ses fidèles chassés comme lui par les Russes, sur les routes de l'exil et partageant le pain de misère: "Vous ne devez pas vous regarder comme des créatures maudites et abandonnées de Dieu. Votre vocation, la voici: partager la Croix du Christ, dans la misère, la détresse et l'exil; expier votre faute et celle des autres, préparer par la souffrance imméritée et délibérément acceptée la résurrection de notre peuple aujourd'hui brisé et gisant. Cela, beaucoup d'entre vous l'ont compris, ils trouveront la force de louer Dieu de ce qu'il a fait ou laissé faire de vous. Ce témoignage, je le lis dans les lettres, je le trouve sur les visages de l'exil qu'a purifiés la souffrance." Cet évêque devait mourir à la fin de 1947. De tous côtés les martyrs foisonnent sur notre pauvre terre; ils sont la rançon de tant d'injustice et d'impiété léguées par la guerre et par la liquidation de la guerre, par Buchenwald et Dachau et par les camps de concentration.

Mais l'Année sainte va rendre au pèlerin la foi en Dieu miséricordieux et Pie XII inspirera aux hommes de toutes nations la divine espérance.

(*Ecclesia*, janv. 1950).

Loué soit Jésus-Christ...

ICI, RADIO-VATICAN

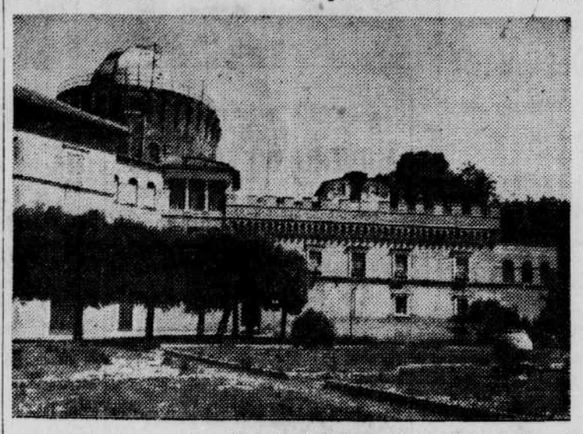
par Roger-H. de GINET, correspondant de Radio-Vatican

En pleine Cité du Vatican, tout près des jardins où le Saint-Père fait sa promenade quotidienne, une maison de modeste apparence abrite les studios de Radio Vatican.

C'est une station radiophonique sans prétention, beaucoup trop à l'étroit et qui manque de puissance. Cet état de choses est d'autant plus regrettable qu'une tâche gigantesque lui est assignée. Au moment où des nouvelles alarmantes parviennent sur la situation des pays sous la botte rouge, où plus de 50 millions de catholiques sont, non seulement totalement isolés, mais encore soumis à une propagande brutale, insidieuse, mensongère, se rend-on compte de la nécessité absolue de garder le contact avec le Père de tous les fidèles?

"Bienheureux ceux qui souffrent persécution pour la justice"... Mais les forces humaines ont des limites!... Les caractères les mieux trempés, sous l'emprise de la torture avec tous les raffinements diaboliques que la science moderne met à la disposition de l'homme, peuvent faiblir, non par lâcheté, mais parce que leur volonté est complètement annihilée. Nous avons constamment des illustrations pénibles et dramatiques de ces "confessions spontanées" et de ces "procès", véritables parodies de la justice et défis permanents à toute une civilisation, affinée par vingt siècles de christianisme.

Des milliers de Français — pour ne citer qu'eux — vous diront combien un mot, une consigne, écoutées clandestinement au prix de représailles, allant quelquefois jusqu'à la peine de mort, les ont réconfortés, sous l'occupation allemande, grâce aux émissions de la B.B.C. à Londres.



(Gracieuseté de Roger-H. de Ginet, directeur des Pèlerinages et Voyages de l'Amitié)

RADIO-VATICAN

A combien plus forte raison ceux qui souffrent à l'heure actuelle des persécutions plus violentes que jamais, parce qu'ils croient en Dieu et ne veulent pas le nier, ont besoin d'un encouragement semblable. Quel meilleur réconfort alors que d'entendre la voix du Père commun les rassurer, les fortifier, les entourer d'amour afin qu'ils puissent lutter jusqu'au bout... jusqu'au martyre s'il le faut.

Les milliers de chrétiens libres qui se rendent à Rome et visitent les catacombes peuvent lire inscrite dans la pierre l'histoire de toutes les persécutions à travers les siècles. "Le sang des martyrs est la semence des chrétiens!" Ils doivent prier en cette Année sainte, cette Année du Grand Retour, pour tous nos frères persécutés, pour tous les hommes de bonne volonté, quelle que soit leur croyance.

Nous devons joindre nos efforts, les réconforter et apporter notre contribution afin de permettre à l'"Auguste Voix" de pénétrer à travers ce "rideau de fer" plus sinistre que jamais.

Pour cela il faudrait une station de radio plus puissante avec un réseau d'ondes courtes bien équipé . . . Hélas! Radio-Vatican est loin d'avoir de tels dispositifs. Les quêtes faites au moment de l'ouverture de l'Année sainte, dans toutes les églises du monde, afin de pourvoir le Vatican d'une station radiophonique moderne répondant aux besoins de nos jours, ont permis d'entreprendre certains travaux mais l'objectif est loin d'être atteint. C'est environ quatre millions de dollars qu'il faudrait afin de pouvoir faire oeuvre utile.

Lors de mon voyage à Rome, en janvier dernier, je me suis particulièrement ému de la situation. J'en ai parlé longuement avec les autorités religieuses, notamment le R. P. Filippo Soccorsi, S.J., directeur de Radio-Vatican. Je me suis promis de mettre tout en oeuvre afin de pouvoir trouver une solution efficace. Dans sa lettre m'accréditant, le R. P. Filippo Soccorsi m'assigne le but de maintenir dans l'avenir la collaboration avec Radio-Vatican "et de résoudre les problèmes éventuels qui pourraient se poser".

J'ai esquissé le plus grave et le plus douloureux. Quelle joie ce serait, pour nous tous au Canada d'entendre plus souvent la voix du Saint-Père, de pouvoir nous unir tous aux principales cérémonies de l'Année sainte, si nous pouvions plus clairement capter Radio-Vatican. Certes, les principaux postes de radio au Canada essayent par tous les moyens, de maintenir ce contact mais ce n'est pas sans difficultés.

"Laudetur Jesus Christus... Loué soit Jésus-Christ". Puisse cette acclamation et cet appel de paix se graver profondément dans les coeurs... et pénétrer partout librement en apportant la joie et le réconfort urbi et orbi... Laudetur Jesus Christus . . . c'est le signal de Radio-Vatican . . .

Conseils à un pèlerin canadien

(suite de la page 13)

Il devra également se munir d'un visa français qu'il doit obtenir au consulat français de sa circonscription et un visa italien au consult italien de sa localité. Il devra aussi être vacciné contre la variole.

"Faut-il leur montrer Rome?"

Telle est la question que pose l'abbé Jean Rhodain qui poursuit:

"Ne croyez-vous pas qu'il vaut mieux ne pas les y conduire?" Ainsi parlent les chimistes de l'apostolat. Je les appelle chimistes parce qu'ils analysent et qu'ils pèsent. Et leurs calculs sont exacts. Mais ils parlent de la masse et du peuple et de Rome comme les chimistes par de l'eau de mer. Les navigateurs ne décomposent pas l'eau de mer. Ils naviguent. Ce n'est pas la même chose. Nous avons surabondance de chimistes en apostolat et pénurie de navigateurs. La vague et le flot, l'air marin et le vent du large ne sont compris qu'en pleine mer. Amenez-moi donc le plus sceptique, le plus rétif, le plus obstiné dans ces préjugés de tous ces laïcs" (me permettra-t-on d'ajouter et de quelques prêtres aussi) *"admirables dans leur générosité, capables de marcher au martyre sans hésiter, mais craignant de voir la masse déçue par les décors de Fabiola que leur imagination implante autour du Vatican. Je le confierai à quelque pauvre séminariste français qui le conduira aux Catacombes, aux humbles galeries de Saint-Sébastien, aux maladroites inscriptions gravées par la masse populaire des premiers siècles autour du tombeau de saint Pierre.*

Il le conduira dans ces ruines gigantesques du Palatin et des basiliques regarder ce travail, ce "travail de romain". Il le conduira dans Saint-Pierre pour qu'il mesure ce lieu si vaste qu'on ne s'y sent pas enfermé, et cet espace si bien réparti qu'il figure la paix, cette tranquillité de l'ordre. Il verra le peuple, l'authentique peuple romain à l'aise et chez lui dans les églises comme dans la rue, et si prêt à courir vers chaque convocation du Pape.

Cette familiarité romaine ne supprime pas la misère — et la banlieue romaine en est remplie — mais elle prouve combien l'Eglise à sa tête garde le contact, plus qu'on ne le pense. Il entreverra même ces mystérieux bureaux — et très simples bureaux des congrégations romaines avec ces évêques et ces laïcs de toutes les races y déferlant comme un flot incessant. Ce flot, ces vagues, ce parfum de Rome, ce souffle des siècles et des mondes feront découvrir à votre jeune inquiet une Rome différente de celle de ses films et vous feront convenir qu'il valait mieux, en effet, l'y conduire."

Conclusion

Comment ne pas rendre grâces à Dieu, nous qui avons la chance de pouvoir pratiquer librement notre religion, et aller, si nous le voulons dans cette Rome éternelle, alors que tant de nos frères sont opprimés parce qu'ils sont fidèles à leur Dieu. Pensons à eux en méditant cet avertissement du Saint-Père: *Si jamais un jour (ce n'est là qu'une pure hypothèse) la Rome matérielle devait s'écrouler: si jamais la basilique vaticane elle même, symbole de l'Eglise catholique, une, indivisible et victorieuse, devait ensevelir sous ses ruines les trésors historiques, les tombes sacrées qu'elle renferme, même alors l'Eglise ne serait ni abattue ni lézardée: elle resterait toujours la véritable promesse du Christ à Pierre; elle durerait toujours la papauté, comme aussi l'Eglise, une et indestructible, fondée sur le Pape vivant en ce moment-là."*

S. P. Pie XII, 30 janvier 1949.

La pochette du pèlerin

Tous les pèlerins de l'Année sainte recevront avant leur départ la "Pochette du pèlerin" (Busta del Pellegrino) qui a été préparée par les services du Comité central pour l'Année sainte.

La pochette se présente sous la forme d'un étui en similicuir.

La pochette renferme

—le *Livre du Pèlerin*", préparé par la Commission d'assistance spirituelle et édité dans les différentes langues par les soins du bureau de presse du Comité central. L'opuscule contient les prières et les chants officiels pour la visite jubilaire des basiliques;

—le *Guide de Rome*", édité également dans les différentes langues et présenté d'une façon pratique qui permettra aux pèlerins de se diriger facilement et les aidera dans leur visite de la Ville Eternelle;

—l'*Insigne officiel*" de l'Année sainte qui représente le monogramme du Christ entouré des paroles "Anno Jubilaei 1950".

—la *"Carte d'identité du Pèlerin"*, sous la forme d'un petit livret qui contient aussi les coupons valables pour obtenir les avantages (réductions, entrées gratuites, etc.) accordés aux pèlerins officiellement reconnus. Le premier de ces coupons vaut pour les réductions sur le réseau ferré international. Le second pour l'obtention de l'audience du Saint-Père. Les autres serviront à retirer les livrets spéciaux valables pour les réductions sur les transports urbains (trams, autobus, autocars) pour l'entrée aux musées, aux galeries du Vatican et de Rome, pour assister enfin à certaines manifestations où les pèlerins seront admis à prix réduit. Des coupons spéciaux serviront à retirer (en y joignant quelques sous) les carnets de réduction concernant d'autres villes italiennes, celles notamment qui possèdent un sanctuaire.

Prix de la pochette

Le prix de la pochette varie suivant les pays, il a été fixé d'après les frais généraux d'expédition et l'importance des avantages obtenus qui sont naturellement proportionnels à la distance parcourue.

Au Canada, il vous en coûtera $3.35 pour vous procurer la pochette du pèlerin.

Acquisition de la pochette

Le Comité central pour l'Année sainte donne les pochettes en dépôt aux Comités nationaux qui les répartissent ensuite entre les Comités diocésains.

Les comités susdits pourront, sous leur directe responsabilité, fournir aux agences de voyages une certaine quantité de pochettes en dépôt.

—(*Extrait de "Organisation des pèlerinages, numéro spécial du Bulletin officiel du Comité central, Année sainte*).

ENVOLÉES TCA — L'IDÉAL POUR QUI VEUT ALLER à ROME

Envolées spéciales DÈS MAINTENANT à l'occasion de L'ANNÉE SAINTE

L'Année Sainte sera marquée par des événements historiques et des cérémonies grandioses. Pour faciliter votre pèlerinage à Rome, pour le rendre moins coûteux, les TCA ont fait des préparatifs spéciaux.

Dès le moment du départ, les TCA peuvent régler tout ou partie des détails de votre voyage: chambre d'hôtel à Rome, participation aux cérémonies religieuses, excursions accompagnées, arrêts en cours de route là où vous le désirerez, etc.

A bord d'un avion des TCA, vous quittez Montréal le soir et vous êtes à Rome le lendemain. Vous passerez plus de temps *là-bas* parce que vous n'en aurez pas perdu en chemin.

Vous volerez dans un confort incomparable à bord d'un quadrimoteur géant "North Star". Repas gratuits. Pas de pourboires ni autres frais supplémentaires.

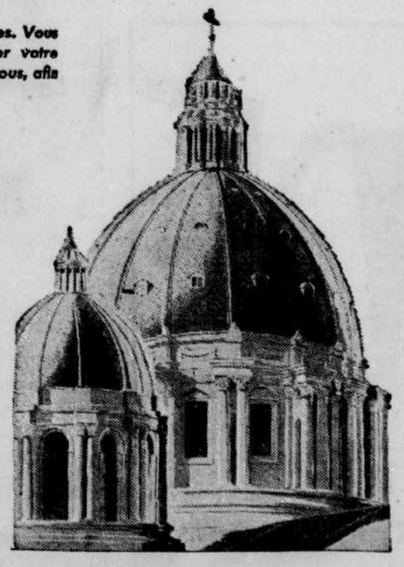
Service quotidien vers Londres où la correspondance aérienne est assurée pour Rome.

Les TCA mettent régulièrement des avions spéciaux à la disposition des groupes, à des prix fort avantageux. Ces envolées peuvent être arrangées par l'intermédiaire de votre paroisse ou de n'importe quelle agence de voyages.

Consultez un bureau des TCA ou votre agence de voyages. Vous constaterez combien il est simple et facile d'organiser votre voyage à Rome en avion. Ou envoyez le coupon ci-dessous, afin de recevoir un prospectus descriptif.

Organisez votre voyage DÈS MAINTENANT

Renseignez-vous sur les avantages économiques des envolées TCA durant les nouvelles périodes à "tarifs réduits".



Lignes aériennes TRANS-CANADA
Division J, Montréal 3, P.Q.

Veuillez m'envoyer votre prospectus illustré énumérant les grandes fêtes de l'Année Sainte et décrivant les services spéciaux des TCA à Rome.

Nom.....

Rue.....

Ville.....Province.....

AIR-CANADA
(TRANS-CANADA AIR LINES)

Le calendrier des principaux offices de l'Année sainte

Mai, juin, juillet

Nous donnons ci-dessous le calendrier des principales cérémonies et des principaux offices liturgiques de l'Année sainte relatif à la période qui va du 1er mai à juillet 1950.

7 mai 1950:

Canonisation d'Antoine-M. Claret, Espagnol, fondateur de l'Ordre qui porte son nom.

18 mai 1950:

Canonisation de deux bienheureuses italiennes: Bartolomea Capitanio et Vincenza Gerosa.

28 mai 1950:

Canonisation de Jeanne de Valois, de France.

2 juin 1950:

Le Saint-Père inaugurera l'église de Saint-Eugène de "Valle Giulia" que lui offre le peuple romain.

8 juin 1950:

A l'occasion de la Fête-Dieu, le Saint-Père refera la procession solennelle, Place Saint-Pierre, qui a été déjà faite en 1933.

11 juin 1950:

Canonisations des Bienheureux Vincenzo Strambi et Antonio Giannelli, Italiens.

25 juin 1950:

Canonisation de la Bienheureuse Maria Goretti, Italienne.

29 juin 1950:

Fête de saint Pierre.

30 juin 1950:

Fête de saint Paul, services religieux spéciaux dans les basiliques respectives.

9 juillet 1950:

Canonisation de la bienheureuse Maria Anna (de Jésus) de Paredes, de la République de l'Equateur.

Après le 9 juillet, deux canonisations auront lieu qui ne sont pas encore fixées.

Outre les manifestations religieuses ci-dessus indiquées, le Saint-Père descendra une ou deux fois par mois à la basilique vaticane afin d'y célébrer la Sainte messe pour les pèlerins.

Pour les périodes qui suivent, nous pouvons annoncer que le 1er ou le 8 octobre, aura lieu la béatification de Maria de Mattias et le 15 octobre, celle d'Anna-Maria Javonhey.

(Extrait du Bulletin officiel du Comité central, Année sainte).

La Croix de l'Année sainte

Une des directives de Rome pour l'Année sainte demande de "dresser la Croix du Christ sur les cimes des monts et au sommet des grands édifices". C'est une invitation pressante à placer devant les yeux de tous un rappel constant de l'Année sainte.

Aussi un petit groupe de congréganistes du Saint-Sacrement ont formé un comité spécial sous le nom de "La Croix de l'Année sainte". Ils ont soumis un modèle au Comité national de l'Année sainte (secteur français). C'est une croix latine de couleur rouge portant au centre l'insigne officiel du pèlerin aux couleurs papales. Sur le cercle blanc du centre qui rappelle une hostie, se détache en jaune le monogramme du Christ.

Le Comité se propose de répandre partout cette croix.

Nosseigneurs les Evêques, informés du projet, l'ont approuvé et encouragé.

Les autorités civiles et les principaux établissements d'affaires seront invités à surmonter les principaux édifices publics et les bâtisses les plus importantes, d'une croix géante.

Une croix de quatre pieds sera offerte aux propriétaires pour l'extérieur de leur maison.

Aux locataires ou plus exactement à chaque famille, une croix plus petite sera proposée pour la placer à la porte ou à l'intérieur de la maison.

A chaque personne on offrira un insigne individuel, sur le même modèle.

Aux enfants enfin on procurera un bouton portant la même croix de l'Années sainte.

De cette façon la croix placée partout, vue partout, créera une atmosphère générale d'Année sainte. De même qu'à Noël nous voyons partout des arbres, des couronnes, des décorations, des lumières, nous rappeler continuellement la période des Fêtes, de même la présence généralisée de la croix proclamera de façon visible la réalité de l'Année sainte.

Cette vision perpétuelle de la croix de l'Année sainte nous fera penser davantage à ce que le Pape attend de nous tous durant ce jubilé: une collaboration plus active, plus constante, plus généreuse avec le Crucifié du Calvaire et l'Hostie de l'autel pour la grande oeuvre où nous sommes tous conscrits: la Rédemption du monde.

Pour toute information: La Croix de l'Année sainte, 514, Mont-Royal est, Montréal 34.

ANNO JUBILAEI MCML

ROME PARIS

Pèlerinages organisés sous le Haut et Distingué Patronage de S. Em. le Cardinal James McGuigan et de S. Exc. Mgr Maurice Roy

UN VOYAGE INOUBLIABLE
50 JOURS DONT 30 EN FRANCE ET EN ITALIE
CINQ JOURS À ROME — UNE SEMAINE À PARIS

P.V.A., grâce à son organisation européenne, sont heureux de pouvoir vous offrir à prix extrêmement bas, un itinéraire aussi intéressant. Vous visiterez 20 des plus belles villes de France et d'Italie, ainsi que de nombreux sanctuaires

TOURS	LYON	GENES	FLORENCE
LOURDES	ARS	ROME	PADOUE
NICE	PARIS	NAPLES	VENISE
MENTON	VERSAILLES	POMPEI	MILAN
MONTE CARLE	LISIEUX	ASSISE	PISE

AUDIENCE SPÉCIALE AVEC LE SAINT-PÈRE

DÉPART DE MONTRÉAL RETOUR À MONTRÉAL $695 TOUTES DÉPENSES DE VOYAGE COMPRISES

Traversée en cabine. Autres prix: $765 - $815 - $960

Aucune inquiétude lorsque vous voyagez sous l'égide de P.V.A., et vous obtenez tellement mieux, tellement plus pour votre argent. Vous voyagez *en cabine* confortable sur un navire nolisé spécialement pour les canadiens, le S.S. Charlton Star, un des grands paquebots de l'Atlantique, rénové entièrement pour ces voyages. P.V.A. prend soin de tout pour vous — transport, hôtels, repas, visites, excursions, guides, taxes et pourboires, durant tout le trajet.

Il ne vous reste plus qu'à jouir de votre voyage, des choses que vous verrez, des endroits que vous visiterez. Et n'oubliez pas que vous voyagerez en compagnie de gens comme vous dans un atmosphère de bonne camaraderie.

Grâce à P.V.A., vous êtes sûr de faire le voyage de votre vie!

DÉPARTS: 21 juin, 17 juillet, 12 août, 7 sept., 3 oct.

Pour tout renseignement, écrivez, téléphonez, télégraphiez:

PÉLERINAGES et VOYAGES de l'AMITIÉ
Suite 1, Hôtel Windsor, Montréal, Tél. HArbour 2244

Compagnie Générale Transatlantique

NEW-YORK • PLYMOUTH • LE HAVRE

17 mai — "DE GRASSE"
20 mai — "ILE DE FRANCE"
8 juin — "ILE DE FRANCE"

MONTREAL • QUEBEC • LE HAVRE • ANVERS

vers le 5 mai — "ROUEN"
" mai — "SAINT-MALO"

Service de fret mensuel

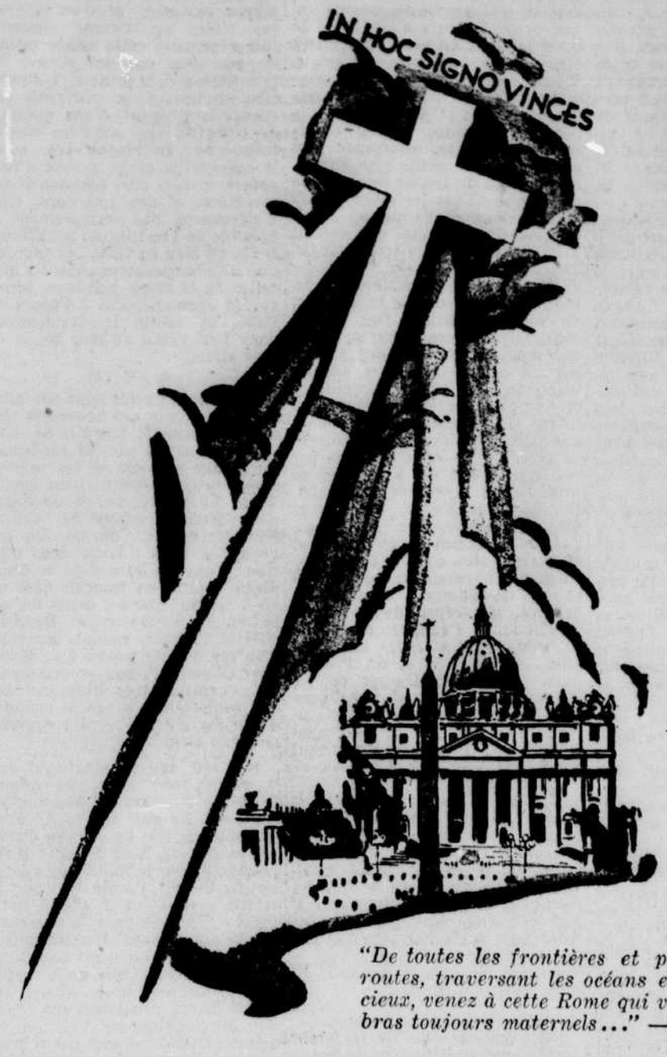
AGENTS : Furness, Withy & Co. Ltd, Montréal

Renseignements auprès des agences de tourisme, ou de

French Line

1196 Place Phillips — Montréal

L'ANNÉE SAINTE 1950



"De toutes les frontières et par toutes les routes, traversant les océans et fendant les cieux, venez à cette Rome qui vous ouvre ses bras toujours maternels..." — PIE XII

TOUS LES CHEMINS MENENT A ROME

A ceux qui, répondant à l'invitation du Très Saint-Père, auront la bonne fortune d'aller à Rome à l'occasion de l'Année Sainte, voici les pèlerinages officiels organisés avec la collaboration de la plus ancienne agence de voyages canadienne-française.

9 JUIN — PELERINAGE ORGANISE PAR LE COMITE NATIONAL DE L'ANNE SAINTE

(section française

En hommage aux CANADIENS tombés sur le champ d'honneur au cours de la dernière guerre.

Direction spirituelle de l'abbé Emile JOBIDON, ancien aumônier militaire.

De Québec à Liverpool par l'EMPRESS OF SCOTLAND, et retour par l'EMPRESS OF CANADA.

ANGLETERRE : Londres, Stoke Poges, Eton College, le château de Windsor, le palais de Hampton Court.

FRANCE : Paris (séjour de 8½ jours) avec Versailles; Lyon, Ars; Nice, avec Monte-Carlo et Monaco; la Côte d'Azur en autocar de Nice à Marseille; Lourdes; Saint-Malo, Mont-Saint-Michel et Lisieux.

SUISSE : De Genève à Montreux en bateau sur le lac Léman.

ITALIE : Séjour de 5 jours à Rome; Stresa et les lacs italiens; Milan, Venise, Florence, Gênes.

BELGIQUE et HOLLANDE : Circuit de six jours en autocar, de Bruxelles à Louvain, Malines, Anvers, Bois-le-Duc, le cimetière canadien de Groesbeck, Utrecht, Amsterdam avec une promenade à l'île de Marken, La Haye, Middelburg, Gand, le cimetière d'Adegem et Bruges.

53 JOURS

NOTE — Seulement quelques places disponibles avec traversées transatlantiques par avion.

13 OCTOBRE — PELERINAGE POUR LA FETE DE LA TOUSSAINT A ROME

De New-York à Naples, par la Méditerranée, à bord de l'ITALIA, de la Home Lines.

Retour par l'ILE DE FRANCE, de la Compagnie Générale Transatlantique.

PORTUGAL : Lisbonne et Fatima.

ITALIE : Palerme; Naples, avec Pompéi, Sorrente et Capri; Rome (5½ jours); Florence; Venise; Milan et Gênes.

SUISSE : Lugano.

FRANCE : Nice et la Côte d'Azur en autocar; Marseille; Lourdes; Bordeaux; Paris, avec Versailles et Lisieux.

52 JOURS

11 SEPTEMBRE — PELERINAGE D'AUTOMNE, ORGANISE PAR "LE DEVOIR"

De New-York à Plymouth, par le DE GRASSE de la Compagnie Générale Transatlantique.

Retour par le NIEUW AMSTERDAM, de la ligne Holland America.

ANGLETERRE : Londres, avec Stoke Poges, Eton College, Windsor et Hampton Court.

FRANCE : Paris, avec Versailles et Lisieux; Tours et les Châteaux de la Loire; Lourdes, Carcassonne, Marseille; Nice et la Côte d'Azur en autocar; Lyon et Ars.

SUISSE : Montreux et Genève.

ITALIE : Gênes, Rome (5½ jours); Naples, avec Pompéi, Sorrente et Capri; Florence; Venise; Milan; Stresa et les Lacs italiens.

57 JOURS

Autre itinéraire, comprenant l'Espagne et le Portugal, avec retour par l'ILE DE FRANCE, de la Compagnie Générale Transatlantique.

Même programme que ci-haut avec en plus :

LE PORTUGAL : Lisbonne et Fatima.

L'ESPAGNE : Madrid avec Tolède et l'Escurial; Séville et Cordoue.

66 JOURS

VOYAGES INDIVIDUELS

Itinéraires individuels établis sur demande, avec installations garanties à un hôtel de tout premier ordre à Rome. Traversées transatlantiques par bateau ou par avion. Prix comprenant tous les frais principaux.

4 OCTOBRE — PELERINAGE DE LA FEDERATION DES "NOTRE-DAME"

Sous le haut patronage de Son Exc. Mgr Conrad Chaumont, v.g. évêque d'Arena, auxiliaire de Montréal.

De Québec à Liverpool, par le FRANCONIA de la Ligne Cunard. Retour par le QUEEN ELIZABETH.

ANGLETERRE : Londres et le château de Windsor.

FRANCE : Paris, avec Versailles; Lyon et Ars; Nice et la Côte d'Azur en autocar; Marseille, Lourdes, Bordeaux; Troyes et Neuville; Lisieux.

SUISSE : Genève et Montreux.

ITALIE : Stresa (Lacs italiens); Milan; Venise; Rome (5½ jours); Naples, Pompéi, Sorrente et Capri; Assise; Florence; Gênes et la Riviera italienne en autocar.

47 JOURS

NOTE — Le seul pèlerinage officiel organisé par la Fédération des "NOTRE-DAME".

10 NOVEMBRE — PELERINAGE POUR LA CLOTURE DE L'ANNEE SAINTE

De New-York à Southampton, par le NIEUW AMSTERDAM, de la ligne Holland America.

Retour par l'ATLANTIC, de la Home Lines, avec croisière en Méditerranée.

ANGLETERRE : Londres et le château de Windsor.

BELGIQUE : Bruxelles, Malines et Louvain.

FRANCE : Paris, avec Versailles et Lisieux; Bordeaux, Lourdes, Marseille; Nice et la Côte d'Azur en autocar.

SUISSE : Lugano.

ITALIE : Gênes et la Riviera italienne en autocar; Milan; Venise; Florence; Naples, avec Pompéi, Sorrente et Capri. Rome : Séjour d'une semaine, avec la fête de Noël.

PORTUGAL : Lisbonne et Fatima.

56 JOURS

Pour renseignements complémentaires, s'adresser aux

VOYAGES HONE

1460, AVENUE UNION
(près des magasins Morgan)

HArbour 3283 — MONTREAL 2, P.Q. — LAncaster 6479

Saint-Jean de Latran

C'est à l'extrémité de la longue Via Merulana, en venant tout droit de la basilique de Sainte-Marie-Majeure, que l'on parvient à la place Saint-Jean, devant la plus importante, en statut canonique, des quatre basiliques majeures de Rome, la cathédrale Saint-Jean-de-Latran.

Cette place est ornée d'un obélisque qui est à la fois le plus gros et le plus ancien du monde, puisqu'il avait été érigé en Egypte environ seize siècles avant la naissance du Christ. Transporté à Rome sous l'Empire, il y fut retrouvé sous des décombres en 1588 et remis en place sur les ordres du pape Sixte-Quint, le grand bâtisseur et rénovateur de la Ville éternelle.

En latin, la basilique de Saint-Jean-de-Latran est appelée "Omnium Urbis et Orbis Ecclesiarum Mater et Caput" (Tête et mère de toutes les églises de Rome et du monde). Elle était autrefois flanquée d'un palais où les papes résidèrent environ mille ans, soit jusqu'à leur départ pour Avignon. Au retour de la "captivité d'Avignon, en 1377, le pape Grégoire XI décida de se transporter plutôt au Vatican, à cause du délabrement avancé du palais de Latran.

Le nom de ce dernier a été emprunté à celui d'un patricien, Lateranus, dont Néron avait confisqué les biens, que Constantin attribua plus tard à l'Eglise. Le temple même a connu plus d'une destruction et d'une reconstruction, la dernière remontant au XVIIe siècle. Léon XIII en élargit encore l'abside, à une date aussi tardive que 1885.

Saint-Jean-de-Latran n'a pas seulement la gloire d'avoir été la première église érigée à Rome et dans le monde, en dehors des catacombes, et maintenue ouverte depuis. Il est bon de savoir qu'elle est également dédiée à deux saints du nom de Jean: l'apôtre et le précurseur. Aussi sa façade est-elle surmontée de gigantesques statues du Christ, des deux Jean et des principaux docteurs de l'Eglise.

Cinq portes y donnent accès. La dernière à gauche est celle qu'on n'ouvre qu'à l'occasion de l'Année sainte. La porte centrale, de bronze, est celle-là même de l'ancien Sénat, ou Forum, et il convient d'en admirer le détail artisanal. A l'extrémité sud du portique, une statue de Constantin, premier empereur chrétien.

L'intérieur se divise en cinq nefs, toutes du style plutôt lourd des XVIIe et XVIIIe siècles. Les niches qui bordent la nef centrale abritent des statues colossales des apôtres, oeuvre des élèves du Bernin. Dans le transept, qui a pris son aspect actuel sous le pontificat de Clément VIII, on peut noter le blason de ce pape sur le splendide plafond doré.

Au haut de l'abside, une fausse mosaïque du Christ, que l'on dit remonter aux jours de Constantin, dont la vie est par ailleurs dépeinte sur les murs du transept. Cette mosaïque est, dit-on, la plus ancienne image connue du Sauveur qui ait été exposée dans une église.

Au-dessus de l'autel du Saint-Sacrement, on nous signale un bas-relief derrière lequel se trouve une pièce de bois qu'on prétend venir de la table qui a servi à la Dernière Cène. Sous l'autel papal se trouve une relique de la table sur laquelle saint Pierre aurait dit la messe dans la maison du patricien Pudens.

Sur un des piliers de la nef centrale, à droite, on voit une fresque de Boniface VIII, qui proclama la première Année sainte, en l'an 1300.

Nombreuses sont les chapelles incluses dans le majestueux édifice; et, par exemple, les chapelles Corsini et Torlonia. Les vieilles familles romaines avaient en effet autrefois l'habitude, abolie en 1870, d'édifier leurs chapelles funéraires à l'intérieur des églises de la Ville éternelle.

Le cloître de Saint-Jean-de-Latran est un endroit qu'il faut visiter, comme celui de la basilique de Saint-Paul-hors-les-Murs.

Dans cette église dédiée aux deux grands saints du nom de Jean, nous avons senti que la vertu d'amour et de charité est celle qu'elle nous inspirait le plus. Ils en présentent les deux aspects les plus frappants: mais l'évangéliste, plus encore, celui de la confiance, et le précurseur, celui de l'humilité.

JVBILAEI · MCML · ANNO

ROME PARIS

Pélerinages organisés sous le Haut et Distingué Patronage de S. Em. le Cardinal James McGuigan et de S. Exc. Mgr Maurice Roy

UN VOYAGE INOUBLIABLE

50 JOURS DONT 30 EN FRANCE ET EN ITALIE

CINQ JOURS À ROME — UNE SEMAINE À PARIS

P.V.A., grâce à son organisation européenne, sont heureux de pouvoir vous offrir à prix extrêmement bas, un itinéraire aussi intéressant. Vous visiterez 20 des plus belles villes de France et d'Italie, ainsi que de nombreux sanctuaires

TOURS	LYON	GENES	FLORENCE
LOURDES	ARS	ROME	PADOUE
NICE	PARIS	NAPLES	VENISE
MENTON	VERSAILLES	POMPEI	MILAN
MONTE CARLE	LISIEUX	ASSISE	PISE

AUDIENCE SPÉCIALE AVEC LE SAINT-PÈRE

DÉPART DE MONTRÉAL RETOUR À MONTRÉAL $695 TOUTES DÉPENSES DE VOYAGE COMPRISES

Traversée en cabine. Autres prix: $765 - $815 - $960

Aucune inquiétude lorsque vous voyagez sous l'égide de P.V.A., et vous obtenez tellement mieux, tellement plus pour votre argent. Vous voyagez *en cabine* confortable sur un navire nolisé spécialement pour les canadiens, le S.S. Charlton Star, un des grands paquebots de l'Atlantique, rénové entièrement pour ces voyages. P.V.A. prend soin de tout pour vous — transport, hôtels, repas, visites, excursions, guides, taxes et pourboires, durant tout le trajet. Il ne vous reste plus qu'à jouir de votre voyage, des choses que vous verrez, des endroits que vous visiterez. Et n'oubliez pas que vous voyagerez en compagnie de gens comme vous dans un atmosphère de bonne camaraderie. Grâce à P.V.A., vous êtes sûr de faire le voyage de votre vie!

DÉPARTS: 21 juin, 17 juillet, 12 août, 7 sept., 3 oct.

Pour tout renseignement, écrivez, téléphonez, télégraphiez:

PÉLERINAGES et VOYAGES de l'AMITIÉ

Suite 1, Hôtel Windsor, Montréal, Tél. HArbour 2244

Boniface VIII et le jubilé de 1300

1300. Le nouveau siècle devait engager dans une série de crises graves les destinées de l'Eglise et des Etats chrétiens. Du moins il s'est ouvert dans la paix. La première passe d'armes entre Philippe le Bel et le Saint-Siège s'était terminée, deux ans auparavant, par la réconciliation des adversaires et la canonisation de saint Louis. Le second conflit, de beaucoup le plus tragique, ne devait commencer que l'année suivante. A Rome même, tout était tranquille. Boniface VIII venait de châtier durement dans leurs biens deux princes de l'Eglise révoltés et fugitifs, les cardinaux Colonna.

Or, dès le matin du 1er janvier, selon le récit d'un témoin, le cardinal Stefaneschi, la capitale du monde chrétien connut une animation extraordinaire. Les Romains se rendaient en foule vers la basilique Saint-Pierre. Ce jour-là, disait-on, et ce jour-là seulement, ajoutaient certains, on pouvait gagner l'Indulgence plénière jusque-là réservée aux Croisés. Dans la soirée, l'affluence était telle que la circulation devint presque impossible dans la nef et autour des autels. Le lendemain et les jours suivants, même empressement. En dépit de rumeurs contradictoires sur l'étendue des Indulgences, les pèlerins arrivaient de partout pour visiter la basilique, confesser leurs fautes et prier au tombeau des Apôtres. Ainsi se déclencha le grand mouvement religieux qui allait ébranler toute l'Europe, en cette première année du siècle.

L'Année sainte a pris son origine, non dans une initiative du Saint-Siège, mais dans la croyance populaire, à la fin du treizième siècle. Depuis la venue du Christ, pensait-on alors, chaque début de siècle était marqué par des grâces insignes, dont la visite des basiliques romaines était la condition nécessaire. Les chroniqueurs italiens Jean Villani et Ventura d'Asti confirment sur ce point le récit de Stefaneschi. Ventura met dans la bouche des premiers pèlerins cette naïve supplication: "Saint-Père, donnez-nous votre bénédiction avant que nous mourrions. Nous avons entendu dire par les anciens que tout chrétien qui visitera les corps des Apôtres, pendant cette année centenaire, sera délivré tant de ses fautes que de sa pénitence, **tam a culpa quam a poena.**"

La première réaction du Saint-Siège fut la surprise. Il n'y avait à Rome, dans les milieux ecclésiastiques, aucune tradition en ce sens. Boniface VIII mit donc au travail les archivistes. Ceux-ci ne trouvèrent aucune trace d'Indulgences exceptionnelles, ni pour l'année 1200, sous le pontificat d'Innocent III, ni pour les siècles antérieurs. Le **scriptor** Silvestre s'en étonne et se perd en conjectures. Une main avide aurait-elle enlevé la précieuse bulle? Aurait-on organisé contre une telle faveur la conspiration du silence? Les archives romaines n'auraient-elles pas été ravagées par "l'impiété d'une nation barbare"? Bref, il n'y avait rien à tirer des documents écrits. On se mit alors en quête de témoignages oraux. On finit par trouver un vieillard de cent sept ans qui fit, devant le Pape, la déposition suivante: son père était allé à Rome en 1200; il lui avait bien recommandé, en lui racontant plus tard ses souvenirs, de ne pas manquer une telle grâce, s'il atteignait à son tour le nouveau centenaire. Quelques autres pèlerins — deux d'entre eux venaient du diocèse de Beauvais — parlèrent aussi dans le même sens. A la cour pontificale cependant on demeurait perplexe. Comment établir une tradition sur d'aussi faibles preuves? Les historiens modernes ont pleinement justifié les hésitations de Boniface VIII. Aucun texte ne permet d'affirmer qu'une année sainte ait été célébrée sous Innocent III ou lors des autres centenaires de l'Incarnation.

Cependant les pèlerins arrivaient toujours. Que faire? Il était difficile de laisser dans l'incertitude la piété populaire. Pour agir, le Pape n'avait pas besoin de remonter jusqu'à l'hypothétique "Année sainte" de 1200. Ses prédécesseurs n'avaient-ils pas accordé à plusieurs reprises des Indulgences limitées pour la visite à des basiliques romaines? Ces Indulgences primitives représentaient, comme l'on sait, des réductions ou des commutations du temps de pénitence pour les pécheurs repentants et pardonnés. N'était-il pas légitime de les étendre pour commémorer le nouveau centenaire de la naissance du Christ à Bethléem? C'est sur ces considérations que Boniface VIII se décida enfin, dans le courant de février, à promulguer la première Année sainte. Il choisit pour cet acte solennel la fête de la Chaire de Saint-Pierre. Celle-ci n'avait pas encore été dédoublée, pour rappeler les séjours successifs de l'Apôtre à Antioche et à Rome. On la célébrait en Occident le 22 février. Ce jour-là, le Pape, partant du Latran, sa résidence habituelle, se rendit à Saint-Pierre. Une foule innombrable l'attendait dans la basilique. Assisté des cardinaux, il monta à l'ambon, que l'on avait paré pour la circonstance de draperies de soie et d'or. C'est bien ainsi que l'a représenté Giotto, dans la fresque célèbre dont un fragment existe encore, encastré dans un pilier de la basilique du Latran. Après l'homélie, Boniface VIII présenta la bulle au peuple et, lorsqu'il en eut expliqué la teneur, il en fit donner lecture intégrale. Les acclamations retentirent, tandis que l'on portait solennellement l'original de la bulle pour le déposer sur l'autel de saint Pierre. La basilique de Saint-Paul reçut, de son côté, une copie tout aussi soignée et enluminée.

* * *

Dans la bulle **Antiquorum,** il n'est point fait mention de "jubilé". Ce terme, qui vient de la tradition juive, n'était cependant pas inconnu au moyen âge. Aux douzième et treizième siècles, on désignait souvent par là le temps de la Croisade, temps de grâce et de faveurs spirituelles pour les soldats et les chevaliers chrétiens. Vers 1267, le Dominicain Humbert de Romans l'opposait au jubilé juif, comme la réalité à la figure. Le jubilé de l'Ancien Testament libérait surtout des dettes et des servitudes temporelles; le jubilé de Croisade libérait les chrétiens des peines spirituelles qu'ils avaient encourues pour leurs péchés. Or, l'encyclique de Boniface VIII pouvait suggérer aussi un tel rapprochement. Elle accordait, en effet, aux pèlerins des basiliques de Rome l'Indulgence plénière jusque-là réservée aux Croisés. Pour gagner cette faveur extraordinaire, les Romains devaient visiter trente jours de suite les basiliques Saint-Pierre et Saint-Paul; deux semaines seulement étaient exigées des pèlerins étrangers. Ainsi, à l'époque même où l'on venait de perdre la Terre sainte, le pèlerinage au tombeau des Apôtres semblait se substituer à la Croisade et pouvait jouir des même privilèges. Cette année de bénédiction, le Pape devait donc l'appeler normalement un "Jubilé". S'il s'en est abstenu, c'est peut-être, comme le suggère le plus ancien commentateur de la bulle, le cardinal Lemoine, pour ne pas imiter en tout point la tradition des Juifs. En Israël, le jubilé revenait chaque cinquantième année. Or, Boniface VIII, soucieux de ne pas avantager à l'excès les pèlerins de Rome, entendait ne leur accorder qu'une fois par siècle le bénéfice de l'Indulgence de Croisade. Malgré tout, l'assimilation de l'Année sainte au jubilé était si naturelle qu'elle se fit spontanément, dès l'origine, dans l'esprit des contemporains. Pour Stefaneschi, pour le scriptor Silvestre, pour Dante, l'année 1300, c'est l'année jubilaire, ou, comme on aime aussi à l'appeler en France, l'année du "grand pardon". Le Pape d'ailleurs se ralliera lui-même, dans la bulle de clôture, à l'usage courant du monde chrétien.

Une autre particularité de la bulle **Antiquorum,** c'est ce qu'on pourrait appeler son effet rétroactif. Promulguée le 22 février, elle déclare l'Année sainte officiellement ouverte depuis le jour de Noël. Par cette décision, le Pape entend faire bénéficier de l'Indulgence les pieux pèlerins qui l'ont devancé. Mais en outre, la date elle-même est choisie à dessein. Boniface VIII songe à faire commémorer maintenant et à l'avenir chaque centenaire de la naissance du Christ. "En célébrant la centième année, écrit le cardinal Stefaneschi, nous savourons la mémoire de l'humanité du Christ." Ainsi se trouve homologuée la croyance populaire, telle que l'exprime, par exemple, le Florentin Villani:

> En l'an du Christ 1300, depuis sa Nativité, beaucoup disaient qu'auparavant, à chaque centenaire de la Nativité du Christ, le pape de ce temps-là accordait une grande Indulgence; c'est pourquoi le pape Boniface alors régnant en l'année 1300, par révérence pour la Nativité du Christ, fit une souveraine et grande Indulgence.

Le vrai point de départ du Jubilé chrétien est désormais établi. L'ancien Jubilé des Juifs partait de l'entrée dans la Terre promise; le nouveau commençait avec l'entrée en ce monde du Rédempteur du monde.

La promulgation de l'Année sainte eut un effet prodigieux. Elle accéléra le mouvement vers Rome qui se dessinait depuis deux mois déjà. Ce fut dans la chrétienté d'alors un événement inouï dont toutes les annales contemporaines portent le témoignage. Les données les plus précises nous viennent évidemment des chroniques italiennes. Selon Ventura d'Asti, plus de deux millions de pèlerins auraient visité Rome au temps du Jubilé. Villani estime qu'il y avait en permanence deux cent mille étrangers dans la ville: "C'était la chose la plus merveilleuse qui se puisse voir", écrit-il. Le mouvement des entrées et des sorties représentait chaque jour un flot de trente mille personnes. "Tous les jours, relate la **Chronique de Parme,** on aurait dit une grande armée qui défilait à toute heure sur la voie Claudia, dans et hors de la ville." En Italie du Nord, les routes étaient encombrées de voyageurs de tout âge et de toute condition. Des jeunes gens, trop pauvres pour se payer une monture, s'en allaient à pied, portant parfois sur leurs épaules leurs vieux parents. Des vieillards et des infirmes étaient portés en litière. On vit même sur les routes, nous dit Stefaneschi, un Savoyard de cent ans; il était emmené par ses fils; on eût dit, à le voir, un revenant du précédent centenaire. De hauts seigneurs, avec leurs dames, voyageaient en grand appareil, par groupes de quarante ou cinquante; mais on voyait aussi des hommes de condition qui cheminaient modestement comme des pauvres, par esprit de pénitence et d'humilité. Parmi les étrangers, beaucoup d'Allemands, de Hongrois, de Français et de Provençaux. Peu d'Anglais, par contre, "à cause des guerres". Les gens du Nord d'ailleurs attendirent plutôt le déclin de l'année pour commencer leur pèlerinage; ils ne voulaient pas s'exposer aux ardeurs de l'été romain.

A Rome même on s'écrasait. Il fallut régler la circulation. L'accès au pont Saint-Ange par lequel on arrivait à Saint-Pierre était trop étroit. On perça un mur, à proximité du vieux tombeau de la **meta Romuli** et l'on ouvrit tant bien que mal une voie nouvelle. Le pont Saint-Ange fut divisé en deux par une palissade et l'on organisa le "sens unique". Dante l'a noté, au livre XVIII de l'**Enfer**:

> Ainsi les Romains, l'année du Jubilé, ont, à cause de la foule nombreuse, établi cet ordre pour le passage du pont:
> Que d'un côté tous regardent le château (Saint-Ange) et que de l'autre ils vont vers le mont (Giordano).

L'affluence à Saint-Pierre était plus considérable encore le vendredi et les jours de fête. Ces jours-là, "pour la consolation des pèlerins", dit Villani, on leur montrait une relique insigne: le voile de Véronique, portant l'empreinte miraculeuse de la Sainte Face. C'est la première fois que se trouve signalée, au moyen âge, cette ostension solennelle. Elle a frappé Dante. Le poète l'évoque dans le livre XXXI du **Paradis,** lorsqu'il met sur les lèvres d'un pèlerin croate cette pieuse exclamation: "O mon Seigneur Jésus-Christ, Dieu véritable, tels étaient donc les traits de votre visage!"

La nuit n'arrêtait pas la visite des basiliques. Si nous en croyons Stefaneschi, c'est à ce moment que les filles non mariées venaient gagner l'Indulgence. Dans la cohue journalière, elles n'eussent pas été en sûreté et leurs parents les retenaient à la maison, à l'abri des entreprises indiscrètes. Le soir venu, elles sortaient sous la garde vigilante des matrones et faisaient leur pèlerinage à Saint-Pierre et à Saint-Paul.

Aucune aumône n'avait été prescrite pour l'accomplissement du Jubilé. Les fidèles venus de partout n'en furent pas moins, dans leurs offrandes, d'une grande générosité. Tous les annalistes s'accordent à reconnaître que le Trésor pontifical s'en trouva sérieusement enrichi. On a souvent cité ce trait rapporté par Ventura d'Asti: "Jour et nuit, deux clercs se tenaient près de l'autel, dans la basilique de Saint-Paul, et, armés de râteaux, ils rassemblaient une quantité infinie de pièces de monnaie." De ces faits les ennemis de Bonface VIII, en Italie et en France, se sont habilement emparés pour accuser le Pape d'astuce et d'avidité. Dans une chronique rimée attribuée à Geoffroi de Paris (vers 1315), l'auteur plaint les malheureux pèlerins qui sont revenus dépouillés, sans le sous: "Tel i ala en bèle guise, — Qui s'en revint en sa chemise." Il montre les pauvres clercs forcés de laisser en gage "housse et cotte et surcot". Et il conclut ironiquement: "Ainsi nous a pris au lardon — Boniface, par son pardon." La polémique protestante et anticléricale est allée plus loin encore; elle a fait de ce premier Jubilé une invention géniale de la papauté pour se procurer de l'argent. Les circonstances mêmes du Jubilé ruinent par la base cette opinion. L'historien de Rome, Gregorovius, malgré ses préventions contre le Saint-Siège, a fait justice d'une telle assertion. En réalité, comme l'observe le cardinal de Saint-Georges, il n'y eut point de grands dons d'or et d'argent, mais un extraordinaire amoncellement de toutes les menues monnaies de la chrétienté:

> Les rois de notre temps, conclut-il, devraient avoir beaucoup de confusion pour s'être laissé surpasser par la piété et la libéralité des humbles. Ils n'ont pas imité les Rois Mages, prémices de la gentilité; ils se sont abstenus d'aller visiter, non plus Jésus enfant, mais Jésus siégeant à la droite du Père, représenté par son Apôtre, et ils ne lui ont pas offert de présents.

Aucun souverain régnant, en effet, n'est venu personnellement à Rome gagner son Jubilé. Il y eut seulement des délégations. La plus curieuse fut l'ambassade symbolique de Florence. Celle-ci voulut montrer qu'une république démocratique ne le cède en rien aux gouvernements monarchiques. Les personnages de l'ambassade figuraient par leurs costumes et leurs insignes chacun des princes de la chrétienté. Une telle mise en scène attestait bien sans doute les prétentions de la cité guelfe, émule et rivale des autres souverainetés; elle ne remplaçait pas les monarques absents. Boniface VIII le sentit vivement. Aussi bien les écarts de son caractère y étaient-ils pour quelque chose. Ses manières cassantes et dominatrices, ses visées ambitieuses plusieurs fois exprimées cette année même, ne pouvaient que lui aliéner les sympathies des princes. L'abstention de ceux-ci ne provenait pas encore, semble-t-il, d'une question de principe. Les brouilles étaient fréquentes, au moyen âge, entre le Saint-Siège et les pouvoirs temporels; mais si elles opposaient des caractères et des ambitions, elles n'affectaient pas sérieusement le prestige de l'institution pontificale. On le vit bien en 1300. Les peuples, que n'embarrassaient point les querelles de la haute politique, accoururent spontanément à l'appel du Pape, et même le devancèrent, dans tout l'élan de leur foi et de leur piété.

* * *

Quelques pèlerins nous ont laissé sur leur Jubilé des souvenirs tout à fait personnels. Il y a là des données précieuses sur les conditions du séjour à Rome et les impressions des visiteurs. L'un d'eux, Gilles Li Muisis, venait de Belgique. C'était un moine de l'abbaye Saint-Martin de Tournai. De son voyage, il nous a laissé deux relations, l'une en latin dans sa **Chronique,** l'autre en français dans un récit versifié sur les papes de son temps. Il n'aime guère Boniface VIII et l'accuse, comme beaucoup d'autres, d'avoir poussé à la démission Célestin V, son prédécesseur. S'il s'exprime très librement sur son compte, il n'a pas le moindre doute par ailleurs sur les pouvoirs du Saint-Siège.

En 1300, âgé de vingt-neuf ans, il partit donc avec son prieur, Gilles de Warnave, et deux autres religieux. En quel équipage? il ne nous l'a pas dit. Le chemin d'aller lui parut long. Mais à Rome, il fut émerveillé par la multitude des pèlerins. Il faut l'avoir vu pour le croire, écrit-il; et il ajoute fièrement: "bien le puis tiesmoigner, car la peregrinay." Il resta quinze jours pour satisfaire aux conditions du Jubilé. Or, tandis qu'il visitait quotidiennement les basiliques, des bruits divers circulaient sur l'étendue des Indulgences. Celles-ci, disaient certains, ne sont pas si grandes que le pense le commun peuple. Gilles en fut troublé. Il s'en ouvrit à l'un des pénitenciers, évêque et docteur en théologie. Celui-ci s'en fut, avec ses collègues, consulter le Pape à Anagni: "Chers fils, repartit le Pape avec colère, ces bruits proviennent des Ordres mendiants! Depuis qu'ils ont été institués, ils ont toujours eu des opinions particulières, opposées aux nôtres et à celles de l'Eglise romaine." Tous les religieux Mendiants ne se trouvaient pas visés en fait par ces paroles amères, mais seulement un petit groupe de Franciscains spirituels que la démission de Célestin V avait jetés dans l'opposition. Boniface VIII malheureusement n'avait pas le sens des nuances; c'est par des paroles de ce genre, à l'emporte-pièce, qu'il suscita tant d'inimitiés contre sa personne. La suite de l'entretien fut plus calme. Le Pape rappela qu'aux termes de la bulle, il avait accordé l'Indulgence la plus haute, celle qui correspond à l'exercice plénier du pouvoir des clés, "Nous ottroions quanques les clés poroient", traduit Gilles Li Muisis. Les pénitenciers revinrent à Rome. Notre moine, tranquillisé par leur réponse, continua son Jubilé. Quand il repartit, il avait conscience de s'être bien purifié: "Par foi tieng, mes peckiés la bien medicinay." Dans une relation demeurée inédite, il a noté son itinéraire de retour par l'Italie du Nord, la Provence — qu'il estime fort — et la vallée du Rhône. Ancien étudiant de la Faculté des arts, il s'arrêta à Paris. Il dut y faire un bref séjour, avant de rejoindre définitivement son monastère de Tournai.

Parmi les chroniqueurs italiens, deux d'entre eux ont sûrement fait le voyage de Rome: Ventura d'Asti, en Piémont, et le Florentin Jean Villani. Le premier avait alors un peu plus de cinquante ans. Outre les détails que nous connaissons déjà sur le nombre des pèlerins et la générosité de leurs offrandes, il donne quelques précisions intéressantes sur ses frais de séjour. Malgré l'énorme surcroît de population, nous dit-il, le pain, le vin, la viande, le poisson et l'avoine restaient bon marché. Il semble, en effet, d'après d'autres témoignages, que l'année ait été excellente en Italie. L'abondance des produits les plus nécessaires permit d'assurer sans trop de peine le ravitaillement de la ville surpeuplée. Par contre, assure Ventura, le foin était très cher. Quant aux aubergistes, — il s'en était créé beaucoup pour la circonstance, — ils avaient fortement monté leurs prix. Ainsi, déclare notre chroniqueur, "pour mon lit et mes chevaux, avec le foin et l'avoine, j'en avais pour un gros tournois". Ce ne furent donc pas seulement les finances pontificales qui se trouvèrent renflouées par le Jubilé: "Par la vente de leurs denrées, observe son collègue florentin, les Romains devinrent tous riches."

Plus jeune que Ventura, Jean Villani vit se préciser, pendant son pèlerinage, l'orientation définitive de sa vie. A ce titre, son témoignage revêt un intérêt historique qu'on ne saurait trop estimer. Il n'admira pas seulement les richesses de la Rome médiévale, il apprit à connaître Rome antique, ses écrivains et ses monuments:

> Me trouvant, grâce à ce béni pèlerinage, dans la sainte cité de Rome, j'ai vu ses grands et antiques monuments, j'ai lu les histoires et les hauts faits des Romains, tels qu'ils ont été écrits par Virgile, Salluste, Lucain, Tite-Live, Valère, Paul Orose et autres maîtres historiens, pour donner un souvenir et un exemple à ceux qui devaient venir après eux; par suite, j'ai pris leur style et leur manière, bien que je fusse leur indigne disciple, incapable de rivaliser avec eux.

Imiter les classiques anciens, c'est déjà quelque chose; mais Villani fit mieux encore. Le contact avec Rome et avec son histoire lui suggéra d'écrire à son tour la chronique de Florence, sa patrie:

> Mais en considérant que notre cité de Florence, fille et oeuvre de Rome, était en plein essor et prête à accomplir de grandes choses, tandis que Rome allait vers son déclin, il m'a paru convenable de rappeler dans ce volume et cette nouvelle chronique toute l'histoire et les commencements de la cité de Florence, dans la mesure où il m'a été possible de les recueillir et de les retrouver, puis de consigner dorénavant dans le détail les événements de Florence et en bref les autres faits notables du monde entier... Et ainsi, en l'année 1300, revenu de Rome, j'ai commencé à rédiger ce livre, en l'honneur de Dieu et du bienheureux Jean, pour la gloire de notre cité florentine.

Villani ne pouvait dire plus clairement que le Jubilé de 1300 est à l'origine de sa vocation d'historien. Sa célèbre **Chronique** est l'une des sources les plus précieuses pour l'histoire de Florence, au début du quatorzième siècle.

Il est un écrivain, bien plus illustre encore, dont l'oeuvre se rattache elle aussi à l'Année sainte. C'est Dante, un autre Florentin. Dans la **Divine Comédie,** les allusions au Jubilé sont tellement claires qu'elles supposent, on n'en peut guère douter, un témoin direct. Il y a plus. C'est précisément en 1300, pendant la quinzaine de Pâques, que se place l'action du poème, le voyage de l'auteur en Enfer, au Purgatoire et au Paradis. Que cette date soit ou non celle de la conversion de Dante, peu importe. "Il a voulu en tout cas, observe M. Masseron, rattacher à l'Année jubilaire le souvenir de la crise intérieure qui l'avait arraché à la servitude du péché et pendant laquelle il avait conçu le projet sublime d'en délivrer l'humanité entière." Il est curieux de constater qu'en cette année 1300, un autre Florentin bien inconnu, un certain maître Bonaiuti, a esquissé d'une main malhabile la grandiose vision de l'Alighieri. Dans un petit poème de cinquante-deux vers, il s'adresse successivement au ciel, au purgatoire, à l'enfer et à son gardien, enfin aux habitants de la terre et à Boniface VIII. Ces vers témoignent de l'émotion religieuse qui s'empara des pèlerins, lorsqu'ils se virent rassemblés de tous les coins de l'Europe, pour solliciter, près du tombeau des Apôtres, le "grand pardon". C'est déjà le thème de la **Divine Comédie,** qui est avant tout le poème du repentir et de la conversion..

* * *

Pour la clôture de l'Année sainte, une nouvelle bulle fut promulguée. Le Pape tenait à rassurer tous ceux qui, pour une raison ou pour une autre, n'avaient pu remplir jusqu'au bout les prescriptions du Jubilé. Il voulut tranquilliser également les parents de ceux qui étaient morts en route ou à Rome même, avant de s'être acquittés de leurs obligations. A tous ces pieux fidèles arrêtés par la mort, par la maladie ou par des entraves imprévues, il accordait comme aux autres le bénéfice de l'Indulgence plénière. Ainsi se termina, au soir de Noël, l'une des plus prodigieuses manifestations de foi de la chrétienté médiévale. "Il faut avoir vu cela pour le croire": le Belge Gilles Li Muisis et le Piémontais Ventura d'Asti expriment ici le cri spontané des pèlerins, témoins et acteurs de l'inoubliable événement. Ce premier Jubilé est, en vérité, quelque chose d'unique dans l'histoire. Il semble inaugurer une série. En réalité, il clôt une époque, celle de la foi unanime qu'aucune querelle politique, qu'aucun schisme intérieur n'avait encore pu briser. D'autres Jubilés viendront après lui, et à des intervalles toujours plus rapprochés. Mais à aucun moment la chrétienté n'y retrouvera sa cohésion, son unanimité initiales. C'est à juste titre que bien des historiens reportent au quatorzième siècle les premières annonces des temps modernes. De nouvelles conditions de vie se dessinent pour l'humanité; des luttes dangereuses se préparent sur le terrain spirituel; un âge nouveau s'esquisse où l'Eglise connaîtra plus durement que jamais sa destinée d'Eglise militante. Il ne s'agit ni de nous en plaindre, ni d'idéaliser à l'excès les temps révolus de l'ancienne chrétienté. En ce jubilé de 1950 néanmoins, on ne saurait évoquer, sans quelque sentiment d'envie et d'admiration tout ensemble, l'élan joyeux des foules chrétiennes, lorsqu'elles déferlèrent sur Rome, — en quels équipages et par quels chemins! — pour célébrer au tombeau des Apôtres le treizième centenaire de l'Incarnation.

Joseph LECLER
("Etudes", février 1950.)

Pèlerinage à Rome des catholiques d'Afrique française

SCNM — Les catholiques d'Afrique Française se préparent à se rendre à Rome pour l'Année sainte. L'organisation de ce pèlerinage se heurta à de nombreuses difficultés, en particulier pour l'obtention d'un paquebot. Grâce aux démarches persévérantes de Son Exc. Mgr R. Lefebvre, Délégué Apostolique des Missions d'Afrique Française, elles ont été vaincues l'une après l'autre, et le programme est définitivement arrêté. Plus de 400 pèlerins de l'Afrique Equatoriale Française, du Cameroun et de l'Afrique Occidentale Française, ainsi que des Territoires anglais (Nigéria, Gold Coast et Cambie), se rendront à Rome, où ils rencontreront les pèlerins venus de Madagascar et de la Réunion. Le pèlerinage africain aura ainsi un véritable caractère de catholicité.

Les pèlerins, qui arriveront le 19 mai à Bordeaux par le *Désirade,* s'arrêteront à Lourdes le 20, séjourneront à Rome du 25 mai au 1er juin et visiteront ensuite Assise, Florence et Lisieux. La dislocation du pèlerinage aura lieu à Paris le 8 juin.

Les Gouvernements Généraux et les Territoires ont bien voulu par des subventions participer aux frais du pèlerinage, trop lourds pour le budget de l'ensemble des catholiques africains. Certains pèlerins ont gagné leur billet dans des tombolas; *d'autres l'ont reçu à titre de récompense pour leurs longs et dévoués services à la cause des Missions, tels les catéchistes ayant plus de 25 années d'activité.*

Saint Paul hors les Murs

Loin du centre bruyant de la ville, Saint Paul dresse ses clochers sur la route de la mer. Elle n'en est pas moins une des citadelles de la Rome sacrée. Au reste, et bien qu'elle soit éloignée, c'est auprès d'elle que se trouvent les vestiges de l'"Apôtre des Gentils" que l'on vénère aux Trois Fontaines. Ne vous laissez pas aveugler par l'éclat des marbres, mais prêtez plutôt l'oreille aux échos des âges. Vous entendrez alors une autre musique plus délicate et plus intérieure qui émane du cimetière, du cloître, de la liturgie bénédictine . . . Musique des temps antiques, musique éternelle! St-Paul possède aussi sa Porte sainte et, comme ses soeurs,, cette basilique, pendant le Jubilé, cesse d'être romaine pour appartenir au monde.

(Extrait de "Les Basiliques majeures," Année Sainte 1950, Comité central de l'Année Sainte).

Les grands pèlerinages français

LOURDES

Un article de Gaëtan BERNOVILLE

Il y aura bientôt quatre-vingt douze ans, presque un siècle, que la Vierge Marie est apparue à Bernadette Soubirous dans la grotte de Massabielle. Depuis ce 11 février 1858, les foules n'ont cessé de ruisseler, de toutes les parties du monde, vers Lourdes.

Voilà le fait. Notons tout de suite comme le lieu des apparitions, le paysage qui l'entoure sont accessibles à la sensibilité humaine. Sans doute, la haute montagne borde l'un des horizons de ses pics, de ses neiges, de ses glaciers, mais elle s'adoucit, elle s'humanise en s'abaissant vers le Gave qui coule devant la grotte, transparent et rapide. Au delà des eaux, ce sont de douces collines qui s'étagent jusqu'aux prairies incurvées où la bergère Bernadette menait ses troupeaux.

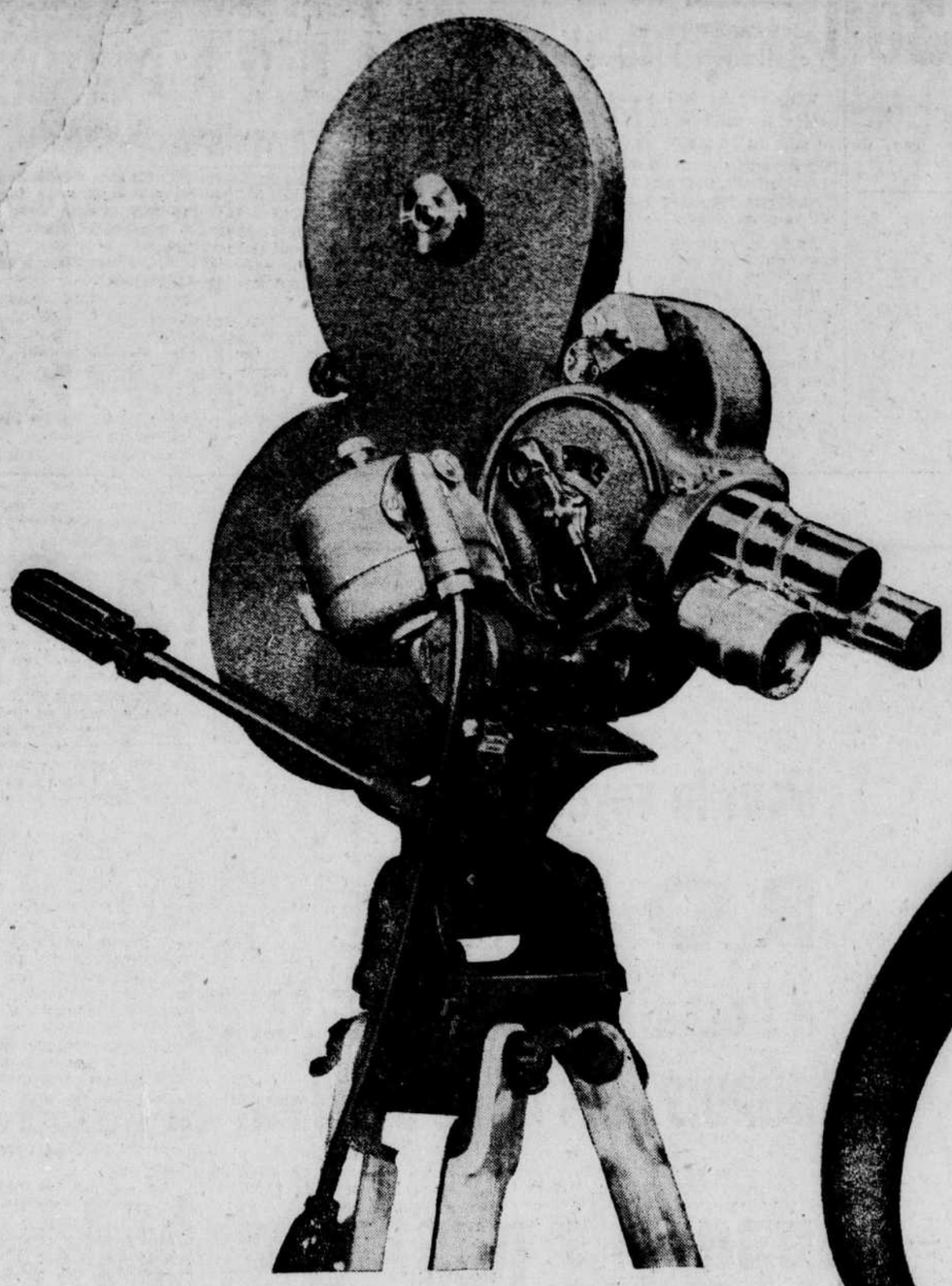
Bernadette elle-même, comme elle est proche de nous, du bon peuple de France! Elle se présente dès le début de la merveilleuse histoire, comme une brave enfant de chrétienté, une bonne petite paysanne de nos profondes provinces chrétiennes, pieuse et appliquée à son devoir quotidien, ingénue, simple, mais aussi du parler le plus savoureux, malicieuse et spirituelle à ses heures, à la façon de Jeanne d'Arc répondant à ses juges. A l'époque des apparitions, quand elle est assaillie de questions par tout un peuple, d'interrogatoires minutieux et souvent menaçants de la part des pouvoirs judiciaires, bref encadrée par des personnages bien impressionnants pour elle, elle garde son humilité de grillon, elle reste d'un naturel qui déconcerte les uns et ravit les autres: "Je dis ce que j'ai vu et entendu, répète-t-elle. Après, je ne sais pas."

Ce que lui a dit la Vierge est fort simple. En dehors de trois secrets et d'une prière que Bernadette n'a jamais révélés, les propos de la Dame du Rocher, au cours des dix-huit apparitions, sont ceux-ci: "Ce que j'ai à vous dire, il n'est pas nécessaire que je le mette par écrit — Voulez-vous me faire la gracieuseté de venir ici pendant quinze jours? Non, (parlant d'une mademoiselle Millet qui avait un jour accompagné Bernadette), sa présence ici n'est pas désagréable. — Je ne vous promets pas de vous rendre heureuse en ce monde mais dans l'autre — Vous prierez Dieu pour les pécheurs — Pénitence — Pénitence, Pénitence — Allez boire et vous laver à la fontaine — Allez manger cette herbe que vous trouverez là — Vous baiserez la terre pour les pécheurs — Allez dire aux prêtres qu'il doit se bâtir ici une chapelle — Je veux qu'on y vienne en procession. — Je suis l'Immaculée Conception.

Ainsi le message proprement dit se résume dans une illustration du Dogme de l'Immaculée Conception, un rappel, un signal quant à l'essentiel de la vie chrétienne: prière et pénitence. C'est immense et c'est tout. Sur ces quelques mots, Lourdes a surgi de l'ombre, est devenu un des carrefours spirituels du monde. Et plus les années passent, plus la ruée se fait intense, massive, implorante.

Sur ces foules de Lourdes, il ne faut pas trop se fier à Huysmans. Quand il a visité Lourdes, il était devenu un profond chrétien, il restait un grand artiste, mais sensible à l'excès à une commercialisation agaçante, signifiée par les magasins innombrables où s'entassent des objets de piété d'un mauvais goût absolu, à des ridicules, à des manies, inséparables de toute foule. Il s'y est appesanti de telle sorte que les pages magnifiques qu'il consacre à sa vision proprement spirituelle de Lourdes, en sont comme voilées, ne se détachent pas comme il faudrait. Eh! qu'importent ces verrues dans une atmosphère où la plus moyenne, voire la plus médiocre des humanités se hausse à un degré de sublime dans la simplicité qu'elle ignore totalement dans la vie quotidienne!

A Lourdes, les jalousies, les riv



Enfin...

UN CENTRE DE CINEMA POUR LES AMATEURS

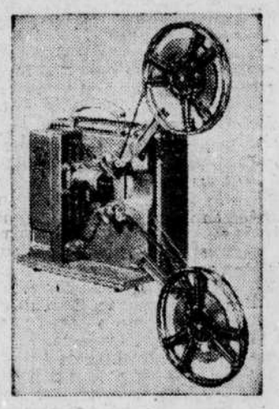
OU PROFESSIONNELS

8mm. 9.5mm. 16mm.

Cinéshop

CAMERAS ET PROJECTEURS **PATHE**

9.5 MM et **16 MM**



Nouveauté : Camera Pathé "Super-16"

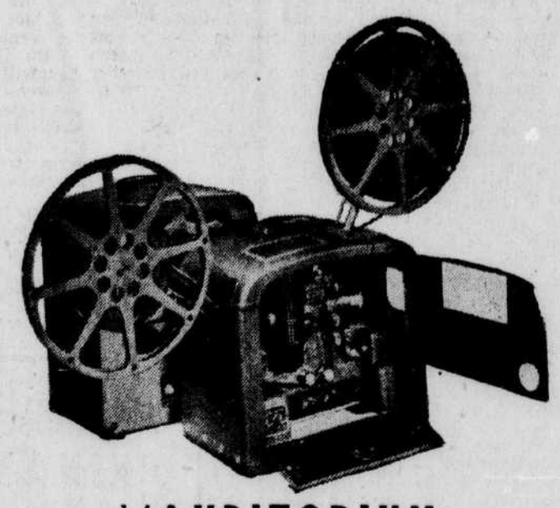
FORWAY

2 modèles : "Compact" et "Auditorium"

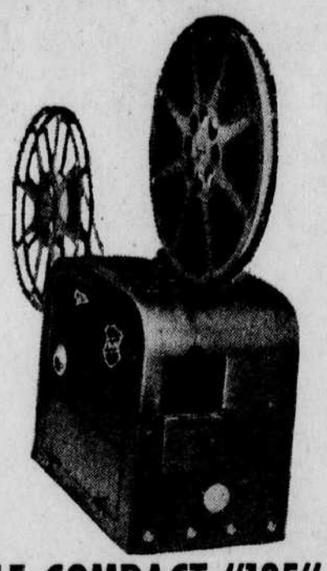
NOUVEAUTE: ENREGISTREUR SUR BANDE MAGNETIQUE **"AMPRO"**

LES PROJECTEURS 16 mm. SONORES "BELL & HOWELL"

LE COMPACT "GAUMONT"

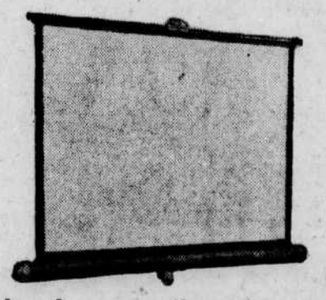


"AUDITORIUM



LE COMPACT "185"

ECRANS



En perles de verre; dimensions variées

UNE SELECTION DE CINE-CAMERAS

REVERE 8 mm.

MAGAZINE 8 mm.

MAGAZINE 16 mm.

PROJECTEUR 8 OU 16 mm. REVERE

Aussi **LES FAMEUX PROJECTEURS ET CAMERAS "PAILLARD-BOLEX"**

LES CINE-CAMERAS BELL & HOWELL

LES PROJECTEURS "AMPRO" sonores et silencieux

SERVICE DE LIVRAISON
SERVICE TECHNIQUE
POUR TOUTES MARQUES
D'APPAREILS
CINEMATOGRAPHIQUES

Edifice **C. I. L.** *Cinéshop*

Téléphone **UN. 2820**

VOUS ETES CORDIALEMENT
INVITES
A VISITER NOTRE
MAGASIN-STUDIO
MODERNE ET EXCLUSIF

1133, COTE BEAVER HALL, angle DORCHESTER, MONTREAL, QUE.

LES CERCLES DES JEUNES NATURALISTES

Affiliés à la Société canadienne d'Histoire naturelle

et reconnus d'utilité publique par le gouvernement de la province de Québec

Adresse : 4101 est, rue Sherbrooke, Montréal

Chronique No 981 — Samedi, 29 avril

Présentation du Frère Rolland-Germain, f.é.c. premier récipiendaire de la médaille Marie-Victorin

par Jacques ROUSSEAU, directeur du Jardin botanique de Montréal

Lors de la dernière réunion de la Société canadienne d'Histoire naturelle, sous la présidence du Frère Alexandre, F.E.C., le président du conseil d'administration de la Fondation Marie-Victorin, l'honorable E.-L. Patenaude, a été invité à présenter les premières médailles Marie-Victorin.

Le jury a choisi comme récipiendaires de la médaille, pour 1949, le Frère Rolland-Germain, F.E.C., et le professeur M.-L. Fernald, de l'Université Harvard, pour l'année 1950. La médaille Marie-Victorin a été sculptée par l'artiste bien connu, M. Henri Hébert, de Montréal.

C'est avec une bien vive émotion que j'accepte de présenter le premier récipiendaire de la médaille Marie-Victorin. Cette effigie nous reporte quelques années en arrière alors que notre maître présidait, ici même, aux destinées de la botanique canadienne-française. Pour honorer sa mémoire, la fondation Marie-Victorin décernera chaque année une médaille de vermeil à l'un des botanistes qui auront le plus contribué par leurs recherches et leurs écrits à l'avancement de la botanique dans le Québec. A aucune autre récompense, les botanistes canadiens n'attacheront autant de prix qu'à celle-ci.

La première est attribuée pour l'année 1949. Il n'était pas possible de choisir quelqu'un de plus autorisé que le compagnon de recherches du Frère Marie-Victorin pendant trente ans, le Frère Rolland-Germain, des Ecoles chrétiennes.

Ce n'est pas par hasard que le F. Rolland devint botaniste. Né à Lavilleneuve, Saône-et-Loire, sous le soleil de Bourgogne, le 25 octobre 1881, une fois ses premiers voeux prononcés, le F. Rolland enseigne pendant cinq ans à Beaune, dans la Côte d'Or. Cinq ans à se promener entre la Côte, les Villages et les Hospices, l'endroit du monde où Dieu, Son soleil et Son sol ont le plus fait pour la plante de prédilection. A voir briller les grappes sur les coteaux, à entendre les bouillons du ferment dans les cuves, à humer les grands crus dans le tastevin, qui aurait résisté à l'appel de la flore ?

C'est à Beaune que le F. Rolland commence sa carrière de botaniste, aidant un confrère à préparer un herbier pour une exposition. Il a donc débuté comme tous les jeunes naturalistes.

1905 le transporte d'un bond à Longueuil. Là se trouve un jeune Frère, nommé Marie-Victorin, qui depuis l'année précédente se penche sur la flore.

Sur la rive du Saint-Laurent, depuis peu, pousse un curieux jonc fleuri dont il n'existe pas de description dans nos flores. Le Frère Marie-Victorin le signale à son collègue français, qui reconnaît aussitôt le butome, un compatriote d'Europe, arrivant lui aussi au pays.

Pendant trente ans à la suite, ce fut la plus active des collaborations. Le botaniste français devint botaniste canadien. De 1905 à 1914, il demeure à Longueuil, au collège du Sacré-Coeur, et partage la même classe que le Frère Marie-Victorin. Après un séjour à Ottawa de 1914 à 1926, il revient de nouveau à Longueuil pour y demeurer jusqu'à la tragique séparation de 1944. Il se consacre maintenant au Mont Saint-Louis et à l'herbier Marie-Victorin, poursuivant l'étude de notre flore et ses patientes recherches sur les graminées.

A une exception près, toutes les grandes expéditions du F. Marie-Victorin le trouvaient sac au dos, depuis la première excursion à Saint-Ferdinand d'Halifax en 1906, jusqu'à la dernière en 1944. Nous le voyons tour à tour, avec le Frère Marie-Victorin ou seul, dans le comté de Témiscouata, aux Iles de la Madeleine, dans la région d'Ottawa, au lac Saint-Jean, au Mont-Albert, sur la Côte-Nord, aux îles Mingan, sur Anticosti, autour de la Gaspésie, dans les provinces Maritimes, en Ontario, et j'en passe.

Ce marcheur infatigable fut le précieux collaborateur du F. Marie-Victorin, qui devait rester, par exemple, sur les plages d'Anticosti, pendant que le F. Rolland poussait jusqu'à la chute de la Vauréal ou à un point avancé de la Jupiter. Avec le F. Alexandre, illustrateur de la Flore Laurentienne, le F. Rolland fut le principal associé du F. Marie-Victorin dans cette vaste entreprise. Pas une étude du F. Marie-Victorin sur la flore québécoise à laquelle son compagnon n'ait apporté une importante contribution.

Je regrette, Frère Rolland, d'avoir eu à rappeler devant vous ces souvenirs. Mais vous êtes cachottier, et il n'y a pas à attendre de vous une autobiographie.

Toutefois, ce n'est pas le compagnon que nous honorons ce soir, mais l'auteur. Ceux qui s'en remettraient à la biographie des ouvrages qu'il a signés se feraient une fausse idée de son oeuvre. Le F. Marie-Victorin me disait le dernier jour que j'ai causé avec lui, le 6 juillet 1944, à mon départ pour le lac Mistassini : "Le F. Rolland n'est pas seulement un collaborateur, mais mon coauteur". Le F. Marie-Victorin lui a rendu hommage dans ses diverses publications, mais la modestie si connue, et à la vérité trop exagérée du F. Rolland-Germain, s'oppose à ce que son nom paraisse en caractères d'imprimerie. En vous accordant ce soir, F. Rolland-Germain, la médaille Marie-Victorin, nous ne faisons donc pas d'accrocs à nos règlements. Nous saluons simplement les mérites de vos oeuvres telles que nous les a révélées le F. Marie-Victorin.

Je ne voudrais pas, Frère Rolland, me retirer sans ajouter à ceux de la Fondation mes hommages personnels et ceux de la direction du Jardin botanique. Notre dette envers vous est immense, j'en appelle à témoin mes collègues.

Dans deux mois, pour la première fois après trente-cinq ans, vous respirerez l'air des coteaux ensoleillés qui courent d'Auxerre à Villefranche. Quand vous entendrez résonner les noms prestigieux de Chablis, Chambertin, Vougeot, Nuit Saint-Georges, Corton, Pommard, Meursault, Chassagne, Montrachet, Givry, et Mâcon, quand vous irez méditer sous la mosaïque des toits des Hospices de Beaune, je suis sûr que le vieux Bourguignon que vous n'avez jamais cessé d'être, n'oubliera pas le Canadien du Havre Saint-Pierre, de Mingan, de la Vauréal, d'Ottawa et de Longueuil.

Jacques ROUSSEAU

La réponse du Frère R. Germain, F.E.C.

Honorable président, mesdames, mesdemoiselles, messieurs, cher confrères,

Je remercie l'honorable président et ces messieurs du Comité de la Fondation Marie-Victorin qui ont eu la complaisance de décerner une médaille à quelqu'un que plusieurs d'entre eux n'ont jamais vu, dont ils n'ont jamais entendu parle, dont les journaux n'ont mentionné le nom qu'à l'occasion d'un accident d'automobile. Pour les décider à cela, il a fallu l'éloquence d'un proposeur à qui je veux dire combien je lui suis reconnaissant pour l'honneur qu'il a attiré sur mon humble personne. D'autre part, j'ai l'intuition que cet aimable proposeur a été suggestionné dans les coulisses par quelqu'un d'autre que je devine et dont j'entrevois l'intention. Ce n'est pas tant pour mes modestes mérites de botanistes que je suis ainsi honoré, que pour le fait que je me trouve être un souvenir vivant du frère Victorin, son plus ancien compagnon de travail dans l'étude de la flore laurentienne, celui à qui, les soirs de dépression, il contait ses déboires et, beaucoup moins souvent, en d'autres circonstances, à qui il faisait part de ses succès.

Je me trouve donc dans l'obligation de rapporter ce grand honneur qui m'échoit au cher disparu et de faire en sorte que ma présence journalière dans cette institution ne nuise pas trop à ses oeuvres qui tenaient une si large place dans son coeur, de seconder selon mes faibles moyens ses collaborateurs qu'il a su choisir pour leurs qualités remarquables, pour leur personnalité très prononcée, gage d'oeuvres fécondes. Combien de fois ne s'est-il pas félicité d'avoir: celui-ci à la tête de tel département, celui-là comme professeur de tel cours! Dans une circonstance particulièrement délicate, où il fallait munir d'un titulaire, un nouveau poste, avantageux par certains côtés mais moins par d'autres, il avait dû se résoudre à offrir le choix d'abord au plus ancien. Celui-ci l'ayant refusé, le deuxième l'accepta volontiers. Peu après, le frère Victorin me disait: "Que je suis donc content qu'il n'ait pas accepté ma proposition! c'est l'homme qu'il faut à la place qu'il occupe actuellement et surtout c'est son avantage pour l'avenir." D'autre part, quand il s'agissait de les défendre, c'était toute son énergie qui entrait en jeu. Enfin, tâche plus délicate, il s'évertuait à prévenir les cahots inévitables entre de forts caractères travaillant à outrance, jusqu'à la fatigue nerveuse. Vous vous souvenez, vous ses intimes, de la tension produite par le travail intense nécessité, dans les derniers mois, par la préparation de la Flore laurentienne. "C'était temps que ça finisse, me disait-il quelques jours après, nous devenions insupportables les uns aux autres." Et cependant, lui-même exténué, il devait atténuer les dissidences, amortir les heurts si prompts à se produire, causant des blessures parfois si lentes à se cicatriser.

Je me demande ce soir si, étant présent parmi nous, il approuverait le choix fait en ma faveur, s'il le trouverait juste, surtout de bonne politique. Ne penserait-il pas que cet honneur produirait plus d'effets heureux s'il était décerné à un autre, car enfin, l'octroi de ces médailles est fait dans le but ultime de stimuler les études botaniques. A cette demande je me garderai bien de répondre; les morts ayant bien d'autres critères d'appréciation que les pauvres végétants que nous sommes encore. Je me contenterai, tout humainement, d'être fier de ce qui m'arrive présentement pour l'honneur qui en rejaillit sur ma congrégation, celle du frère Victorin tant estimée par lui, et pour le Mont-Saint-Louis dont le directeur, le révérend frère Alexandre, ici présent, comme président de la *Société canadienne d'histoire naturelle*, est venu me sortir de l'infirmerie où je m'enlisais après le terrible accident que vous connaissez et qui me facilite de toutes façons la continuation de mes travaux botaniques. Mais j'en suis moins fier pour les institutions botaniques qui méritent un premier récipiendaire de cette médaille beaucoup plus représentatif que celui qui vous adresse la parole en ce moment. Les botanistes éminents ne manquent pas. Sans parler de celui qui vous sera présenté dans un instant, M. M. L. Fernald, il y a ici, dans cet établissement, le plus ancien des assistants du frère Victorin, M. Jules Brunel qui, en compagnie du Maître, a exploré la région du lac Saint-Jean, il y aura bientôt 30 ans de cela, la Gaspésie, y compris le mont Albert où, au voisinage des banc. de neige, nous avons couché sous la même tente; il a aussi parcouru la Côte-Nord; ses récoltes sont dans l'herbier Marie-Victorin pour l'attester, et surtout depuis, il s'est créé une réputation mondiale en phycologie, réputation qu'il accroit sans cesse par ses travaux actuels.

Il y a aussi M. Jacques Rousseau, réputé généticiste, presque aussi ancien à l'Institut botanique que M. Brunel (en ce temps-là on ne parlait pas encore du Jardin botanique). Les journaux et les revues scientifiques ont fait connaître ses célèbres explorations des Provinces maritimes (1923, si je ne me trompe) puis les autres très nombreuses, faites du Mexique à l'Arctique; ces mêmes revues et journaux ont fait de grands éloges de ses ouvrages sur la génétique.

M. Emile Jacques a pris part à de grandes excursions. Au lac Sainte-Anne, situé au centre de las Gaspésie, pendant que le Frère explorait les endroits plus accessibles, nous deux, nous visitions les sommets aux épinettes rabougries, où la marche à quatre pattes était parfois d'obligation, où les ours nous cédaient fort disgracieusement la place. Il était aussi de la partie dans les Provinces maritimes ainsi qu'à la Baie Georgienne. Maintenant le docteur Emile Jacques ausculte les plantes malades et leur applique des emplâtres de sa composition. Il a de nombreuses consultations motivées par ses succès. Grâce à lui un grand nombre de feuilles de l'Herbier Marie-Victorin portent le nom de la maladie cryptogamique qui affecte la plainte.

M. Roger Gauthier qui a inventorié la flore méconnue d'une partie des vastes Laurentides et qui présentement fait des découvertes dans l'anatomie florale des Bégonias.

M. Pierre Dansereau autrefois de l'Institut et du Jardin botaniques, spécialisé en Geobotanique, a parcouru, non seulement la province mais le Canada, le Brésil, etc.

M. Ernest Rouleau spécialisé en systématique et dont les écrits sur ce sujet font autorité, a fait des explorations personnelles avant d'accompagner M. Rousseau dans la grande randonnée du lac Mistassini. Puis pour mieux apprécier la flore du Québec, il a pensé, avec raison, qu'il fallait connaître celle des contrées voisines; il a donc entrepris l'exploration de notre nouvelle province de Terre-Neuve et il y retourne cette année.

M. Marcel Cailloux qui a dû inventer, dessiner (car il est aussi artiste), et construire les instruments adéquats pour démontrer que les poils radiculaires, appelés aussi absorbants, sont bien réellement absorbants et de plus sécréteurs. Ceci l'a conduit à des découvertes inattendues dont nous espérons la publication prochaine.

M. Marcel Raymond a visité en connaisseur le haut Saint-Maurice, la Gaspésie à plusieurs reprises; il a étudié à fond la flore des comtés au sud de Montréal, il est spécialisé dans l'étude ardue de l'immense genre des Carex; sa réputation de littérateur est ici hors de cause.

M. James Kucyniak est spécialiste très consulté dans une branche de la botanique peu encombrée de chercheurs: la Bryologie, qui étudie les minuscules et innombrables mousses qui colonisent les sols même avant que les prairies et les forêts ne puissent s'y établir; ses publications sur ce sujet sont fort remarquées des bryologues.

M. Auray Blain a exploré une partie de la Gaspésie avec M. Bernard Boivin actuellement à Ottawa; il a fait partie de l'expédition Mont-Laurier-Senneterre et ensuite, en a dirigé une autre au même endroit. Ses recherches de génétique, expérimentales et théoriques, ses poursuivent dans l'ombre en attendant l'heure de la grande lumière des expositions et des publications.

Il y a bien d'autres candidats à la médaille Marie-Victorin qui se distinguent dans l'étude de la flore du Québec, ailleurs qu'ici: à McGill, Ottawa, Québec, Toronto, Rimouski, Sainte-Anne-de-Bellevue, Sainte-Anne-de-la-Pocatière, Oka, etc.

Les généreux Mécènes des sciences botaniques ne seront donc pas embarrassés pour placer à bon escient leurs encouragements honorifiques et pécuniaires aux recherches en cette matière et à la publication de ces recherches, après avoir honoré par un monument digne d'eux la mémoire de l'auteur de ce renouveau scientifique au Canada français, le très regretté frère Marie-Victorin.

Félicitations municipales à l'évêque John Dixon

Hier matin, le conseil municipal montréalais, sur la proposition du commissaire Gordon Pitts, a adopté une motion de félicitations à l'évêque John Dixon, à l'occasion du centième anniversaire de fondation du diocèse anglican de Montréal.

Les eaux se retirent lentement au Manitoba; la situation reste grave

Winnipeg, 29. (C.P.) — Le point central névralgique de l'inondation du sud du Manitoba s'est quelque peu déplacé durant la nuit de jeudi à vendredi. Le pire de la montée a quitté la frontière pour descendre vers Winnipeg.

Après une subite hausse de niveau qui dépasse celui de 1948, ce sont les villages de Saint-Jean-Baptiste et de Morris qui enregistrent maintenant le record de l'inondation. La descente des eaux du printemps, malgré une température froide, gronde au-dessus d'un pont principal de la région, et coupe toutes communications vers le nord, excepté par chemin de fer.

La montée de la rivière a été de 15 pouces en moins de 12 heures. Des équipes de secours ont renforcé les groupes de volontaires qui travaillent à protéger la dernière route ferroviaire encore ouverte.

Le maire de Morris estime que les dégâts actuels de l'inondation se chiffrent à au moins un million. Ce village attend surtout des bateaux pour évacuer et des vivres.

La partie nord de la petite ville de Saint-Jean, près de Morris, est recouverte de 3 à 12 pieds d'eau. A cet endroit, la seule tête d'un pont est encore visible. L'eau a monté de 7 pouces la nuit dernière.

A Emerson, la rivière Rouge a marqué un autre progrès de 2 pouces sur le niveau d'hier, portant le cours de la rivière à 45.6 pieds. La ville est totalement inondée et désertée aux deux tiers.

De l'autre côté de la frontière, la rivière a enregistré une hausse de quelques pouces, mais à Grand Forks, plus au sud, elle commence de baisser lentement.

Les petites municipalités en amont de Winnipeg commencent de craindre sérieusement. Les villages de Saint-Pierre et Sainte Agathe subissent leurs premières inondations mineures. L'évacuation est commencée.

A Winnipeg, le niveau a été porté, durant la nuit dernière, à quelque 22 pieds, soit un progrès de 4 pouces sur la journée d'hier, C'est la plus sensible hausse depuis une semaine.

On attend du temps plus chaud dans toute la région.

OUVERTS DE 9 h. 30 à 5h. 30 SAMEDI COMPRIS — OUVERTS JUSQU'A 9 h. LE VENDREDI SOIR — PLateau 5151

DUPUIS

Pour le voyage à

ROME

à l'occasion de l'ANNEE SAINTE

DUPUIS vous invite à obtenir un de ces

—Appareils photographiques—

Une collection de "photos" perpétuera le souvenir inoubliable de votre séjour dans la VILLE ETERNELLE et autres parties de l'Europe . . .

LA MANTILLE OBLIGATOIRE

pour audience papale

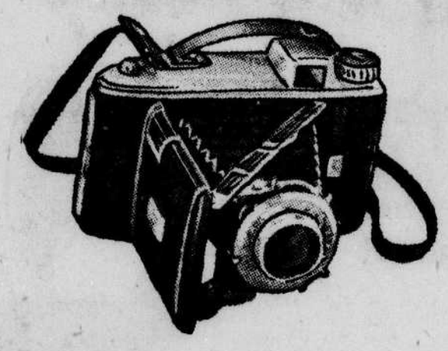
. . . vous l'ajouterez à vos souvenirs. . . vos enfants la garderont comme un trésor. . .

Véritable dentelle CHANTILLY

retenue par un serre-tête pour tomber ensuite gracieusement sur les épaules et au dos. Le prix varie selon la longueur. Prix à partir de 7.98

CHAPEAUX POUR DAMES
DUPUIS — DEUXIEME

"TOURIST"

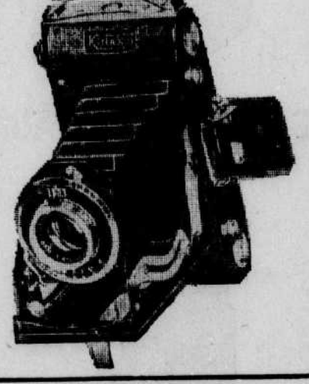


Modèle pliant synchronisé pour des photos de grande précision.

Pour pellicule 620 — 2¼" x 3¼"

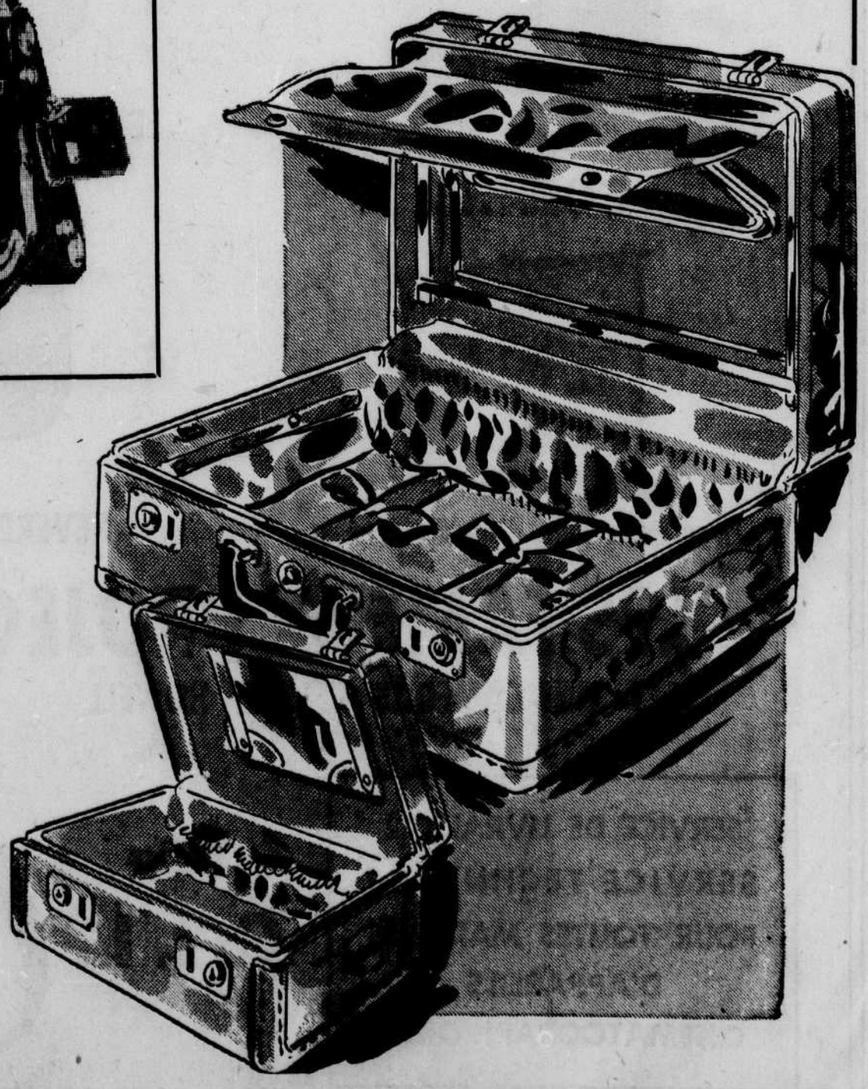
Modèle	4.5 1 sec. à 1/800 sec.	98.00
	6.3 1/25 sec. à 1/100 sec.	48.50
	4.5 1/10 sec. à 1/200 sec.	72.75
	8.8 1/25 sec. à 1/100 sec.	39.50
	12.5 I.B.T.	25.25
Support lampe-éclair KOLAST		21.30

Appareil français "KINAX"



Modèle pliant - film 620 - 2¼" x 3¼"

F 4.5 1 sec. à	60.00
F 4.5 1/10 sec. à 1/150 sec.	45.00
F 12.5 I.B.	26.00



MALLETTES

nouvelles formant un bel ensemble en beau cuir "Rawhide" (peau naturelle) nuance naturelle, brune ou bleue. Cadre de bois solide, serrures Yale. Doublure de rayonne satinée.

Mallette "Train-Case"

avec miroir et pochettes pour articles de toilette. 38.95

Mallette 21"

avec support à 3 cintres sous cache-poussière . . . pochette pour petits articles. 58.95

DUPUIS — mezzanine, DeMontigny

Dupuis Frères

RAYMOND DUPUIS président — A. I. DUPUIS vice-président

Servez-vous de votre CHARGA PLATE chez Dupuis.

BUVEZ AU REPAS
l'eau préparée avec les
Lithinés du Dr Gustin
PETILLANTE, ALCALINE, DIGESTIVE

très efficace contre l'ACIDE URIQUE, RHUMATISME, GOUTTE et maladie du FOIE, des REINS, de la VESSIE.
N.B. — Un sachet par bouteille d'un litre d'eau froide bien bouchée pouvant être bue dans le courant de la journée... 59c chez votre pharmacien.